0,8 % contre 1,3 %

Net ralentissement de la hausse du coût de la vie en août

LIRE PAGE 36.



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1 F Algerie, 1 DA; Marce, 2 dr.; Teolsie, 100 m.; Alexangra, 1 DM; Antriche, 7 sch.; Seigique, 9 fr.; Caussia, 68 c. cis; Dancourk, 2,56 fr.; Espague, 18 pes.; dramde-Strongra, 14 p.; Grèca, 15 fr.; Fran, 45 ris; Italie, 250 i.; Liben, 125 p.; Loxensheurg, 8 fr.; Farriegal, 10 sch.; Seiss, 0,75 fr.; Pervegal, 10 sch.; Seiss, 0,98 fr.; U.S.A., 75 cis; Yougeslavie, 8 g. gin.

5. RUE DES ITALIENS TS127 PARIS - CEDEX 95 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris no 65572 Tal :: 770-91-29

L'EUROPE DOUBLEMENT EN QUESTION

Au cœur des élections anglaises

L'Europe agricole est peut-être morihonde à Bruxelles et à Bonn, où le chanceller Schmidt croit lul administrer une médecine de cheval. Elle garde assez de vigueur pour révelller soudain la campagne électorale britannique La rébellion des modérés proeuropéens du parti travailliste prend, en effet, de telles proportions que M. Heath. ravi de l'aubaine, a proclamé la mort du « mythe de l'unité du Labour »

Deux des ministres les plus populaires de M. Wilson, Mme Shirley Williams et M. Jenkins, viennent en ellet de faire savoir qu'ils renonceraient à leurs fonctions au cas où le fameux et encore imprécis « référendum » sur l'Europe promis par M. Wil-son à ses compatriotes en cas de victoire électorale aboutirait à une rupture avec la Communauté. M. Jenkins, qui avait dejà quitté en 1972 le « cabinet fantome » pour les mêmes raisons, verrait dans une telle issue « un érénement dommageable pour le monde entier, et donc double-ment préjudiciable à la Grande-

Ce coup d'éclat du ministre de l'intérieur — personnalité de grand prestige dont M. Wilson se passerait difficilement - a jeté le premier ministre britannique dans un embarras évident. Avec l'anlowe tranquille et le sens mancentrier qu'on lui connait. il tente de se tirer d'affaire en faiant de nécessité vertu et en chantant les louanges d'une pluralité d'opinions travaillistes qui refléteraient heureusement « les hésitations et les doutes » de ses adversaires de « donner la parole au peuple ».

De son côté, en menaçant de renverser l'échiquier de l'Europe verte, le chancelier Schmidt a contribué de son côté à embarrasser M. Wilson, auquel il aurait cu l'occasion, an cours du diner de l'Elysée de dire ses quatre vérités. La semaine dernière, en effet, le ministre de l'agriculture M. Peart, était revenu de Bruxelles en revendiquant une victoire. Même si le Labour Party ne compte pas trop sur le vote paysan, les satisfactions accordees aux producteurs de lait et de viande n'en étaient pas moins utiles pour gagner quelques voix dans les campagnes.

A plus longue échéance cepen dant, il est probable que l'attitude de la République fédérale vervira aussi les intérêts britanniques. A Londres comme à Bonn, on a tonjours dénonce la politique agricole commune dans la mesure où, tout en assurant la survie de la petite paysannerie, elle est trop généreuse envers les grands producteurs, organises et equipe de façon moderne. L'an des principaux obstacles à la renégociation souhaitée par les Anglais tenalt précisément au fait que la France n'a jamais cessé de considérer le système en vigueur com me plus on moins intangible. Les thèses britanniques pourraient donc bénéficier aujourd'hui d'un sérieux renfort, dont la presse anglaise, dans son ensemble, se

Reste à définir une politique cohérente à long terme, ce que M. Wilson, tiraillé entre ses bésitations et ses habiletés, s'est abstenu de faire à ce jour. L'évolution de l'opinion britaunique pourrait lui faciliter les choses. Il y a deux ans encore, on estimalt que la participation au Marché commun signifieralt une hauss du prix des produits alimentaires Or les consommateurs anglais commencent à savoir que le cours mondiaux dépassent de beaucoup ceux de la Communauté et que, à cet égard du moins l'adhésion est payante. Le réfé-rendum, pour lequel M. Wilson a dejà requis de son parti une stricte discipline de vote, pourrait de ce fait devenir moins attrayant et ne plus justifier un déchirement durable du Labour.

Paris et Bonn cherchent à réduire la portée de leur différend sur la politique agricole

Le consoil des ministres des affaires étran-gères et de l'agriculture de la Communaulé européenne se réunira mercredi 2 octobre, à Luxembourg, pour réexaminer l'accord sur la hausse de 5 % des prix agricoles conclu le 20 septembre el rejeté le 25 par le gou-vernement d'Allemagne fédérale.

Les milieux officiels de Paris, Bonn et Bruxelles se sont efforces jeudi de minimiser la portée de cette affaire que M. Chirac ne craint pas de réduire à un « malen-

s'est applique à nuancer son atti-

Ce n'est pas sacrifier à la mode

que de constater, quelques jours avant la réunion à Washington de

l'assemblée générale annuelle du

Fonds monétaire, qu'il est plus que jamais impossible de juger

de l'état de délabrement de l'ap-

pareil bancaire international, se-

coué de fonds en comble par la chute survenue le 26 juin dernier

d'un établissement de Cologne.

d'importance pourtant relative-ment modeste, la maison Herstatt,

ainsi que de l'instabilité monétaire

générale, encore aggravée par la formation du cartel des Etats pé-

troliers, sans se référer à la nature

même du système économique

dans lequel nous vivons. Cette

constation n'est pas nouvelle.

« On ne devrait jamais oublier

que les automobiles telles que le

public les considère — et la place

qu'elles occupent dans son cœur

ou'une des manifestations de la

grande vague d'inflation dont la

population et ses dirigeants

areugles sont responsables o Ces

queiques lignes sont tirées d'un

article publié par le New York Times le 1ª juin 1929 (quatre mols avant le krach), sous la

signature d'un journaliste du nom

de Dannah, qui, à peu-près seul à

l'époque, annoncait la catastrophe

Le 30 septembre s'ouvre à Washington l'assom

bles generale annuelle du Fonds monétaire et de

la Banque mondiale. Le Fonds voudrait jouer un

rôle capital dans le . recyclage . des capitaux.

Mais quelques pays fortement excedentaires, dont l'Allemagne fédérale, jugent dangereux d'étendre

encore les facultés d'emprunt des pays déficitaires.

Bonn proposerait plutôt la création d'une banque

chargée de placer les pétrodollars dans des investissements productifs à long terme.

'endu n. Le premier ministre estime que la hausse des prix, qui devrait être décidée mercredi prochain, pourrail s'appliquer avec effet rétroactif. Si tel est le cas, Paris aura sans doute quelque difficulté à refuser au chancelier Schmidt le réexamen d'ensemble de la politurue agricole commune, qui semble l'objectif principal de son opération.

En attendant ces décisions, la conférence agricole annuelle, qui a réunt jeudi 26 sep-tembre. à l'hôlel Matignon, les représentants des quatre grandes organisations pay-sannes autour de MM. Chirac et Bonnet, n'a pas arrêté de mesures spécifiques pour amé liorer les revenus des paysans. En revanche, une « rallonge » budgétaire pour 1975, d'un montant approximatif de 500 millions de francs, a été prépue en faveur des investissements, de la formation et de l'action sociale. La conférence a d'autre part adopté les grandes lignes d'un projet d'organisation des marchés agricoles, qui devrait être soumis au Parlement au printemos prochain.

Rumeurs de démission de M. Ertl | Les malentendus de M. Chirac

Le chanceller Schmidt a délendu donne ad referendum par le minissa décision, le jeudi 26 septembre. devant le Bundestag, avec une contre de l'agriculture, M. Erti, pour une augmentation de 5 1/2 à Bruxelle viction qui n'était visiblement pas les étail « formulé sous réserves partagée par tous les membres du cabinet. Pour M. Schmidt, il était expresses - et que le cabinet avait temps, en lout cas, de faire preuve pris la décision de ne pas l'entéde - détermination contre le déborriner - après le relout de M. Ertl dement de mesures unitalérales -. Le el un vaste examen de tout le prochanceller en a appelé à tous ceux qui « prennent l'Europe au sérieux », blème . Le fait que . des signes d'aggravation des mesures contraires qu'ils soutiennent Bonn et éviselon nous aux traités aient été enretent ainsi « toute nouvelle atteinte gistrés depuis lors - aurait contirmé aux traités ». Toutefois, dans la soi-M. Schmidt dans sa resolution. rée, au cours d'une émission politique de la télévision, le chancelier

(Litre la suite page 3.)

I. — La spéculation et le spectre des années 30

Par PAUL FABRA

premier modèle de notre moderne

société de consommation, les

Dans un autre texte, paru un

mois plus tard, notre auteur expri-

mait son désaccord avec les

conclusions d'un rapport triom-

phaliste établi à la demande du

président Hoover par un certain nombre d'experts officiels sur le

thème des « Récents changements

economiques ». Ce rapport fondait

sa foi dans la persistance de la c prospérité » (le mot-clef de

l'époque, équivalent de notre

Etats-Unis de la période 1922-1929.

Sur la scène des théâtres antiques, les acteurs jouaient mas-ques M. Chirac portait jeudi soir le masque de la conviction intime, à l'issue de la conférence annuelle a rissue de la conference annuelle agricole qui a réuni à l'hôtel Matignon les responsables des quatre grandes organisations paysannes (F.N.S.E.A., APCA, C.N.J.A., C.N.M.C.C.A.).

Bonn refuse l'augmentation de 5 % des prix agricoles européens decidée après trente heures de laborieuses négociations à Bruxelles, demande que les me-sures nationales d'aide aux reve-nus paysans soient levées, sou-halte un réexamen de la politique agricole commune. « C'est un

Aux Etats-Unis, se tient les 27 et 28 septembr

une conférence sur l'inflation organisée par la

Maison Blanche. Le président Ford a averti à cette

occasion les Americains que des « sacrifices » leur

serzient demandes. Samedi et dimanche, la même

question sera examinée à Camp-David (Mary-

land) par les ministres des affaires étrangères et

des finances des Etats-Unis, de France, d'Allema-

a Aussi longtemps que l'appétit

pour les biens et les services res-

tera insatiable, comme cela appa-

rait être le cas, et aussi longtemps

que la productivité pourra être

amelloree, on ne voit pas pourquo

l'activité ne continuerait pas

s'accroitre. » La thèse de Dannah

était au contraire que la « prospé

rité » était fondée sur une infla

tion illimitée de crédits employée

au développement presque exclusi

des biens de consommation durables du genre automobile

radio, etc., que, en vivant au

dessus de ses movens, la société

américaine tout entière se pré-

gne, de Grande-Bretagne et du Japon.

P.-J. F.

avec son habituelle assurance.

« Nous interpretons [la position avec son habituelle assurance.

« Nous interpretons Ila position
de Bonn!, précise-t-il, comme
uns demande d'échaircissement, »
Bref. M. Chirac doute que la
République fédérale ait bien compris et bien évalué la portée du
compromis bruxellois. Toutefois,
le premier ministre neuse que compromis bruxellois. Toutefois, le premier ministre pense que, par la vertu d'un nouveau conseil des Neuf, qui réunira les ministres de l'agriculture et des affaires étrangères, tout rentrera dans l'ordre. Le chancelier Schmidt s'est d'ailleurs longuement entretenu de la question par deux fois au téléphone avec M. Giscard d'Estains.

L'incommunicabilité est, dit-on le drame des hommes de notre temps. Les responsables polititemps. Les responsables politiques européens en sont peut-ètre au stade des malentendus, mais à trop s'expliquer, les chefs de gouvernement ne semblent plus se comprendre. Pour sa part, M. Chirac escamote le problème : la possibilité pour l'Allemagne, en position de force, de faire aboutir les projets qui l'ul tiennent au cœur depuis plusieurs années. Ce qu'elle veut, c'est modifier l'orientation du Marche commun agricole, axée essentiellement sur les prix au profit d'une politique de structure et donner des responsabilités aux agriculteurs dans la gestion des marchés.

malentendu », affirme M. Chirac

M. Chirac a déjà falt capoter naguere un projet allant dans ce sens, qui avait été présenté par la R.F.A., puis repris par le col-lège européen en 1973.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 2.)

Le Monde

publiera " dans son prochain numéro deux suppléments :

• LE MEXIOUE, une

voix du tiers-monde. • LES ARDENNES

sortent de l'ombre.

Après seize jours d'occupation

のでは、10mmのでは、

Des négociations s'engagent sur le sort du «France»

Pour la première fois depuis l'occupation — il y a seize jours - du paquebot - France par son équipage, un réel espoir de trouver une issue à une crise, qui a entraîné notamment deux grèves des marins français, une réunion a lieu ce vendredi après-midi septembre, à Paris, entre M. Jean Velitchkovitch, secrétaire général de la marine marchande, et les représentants des différents syndicats de marins et d'officiers. Il s'agit de déterminer dans quelles conditions le navire pourrait être autorisé à rentrer au port du Havre et peut-être de discuter de l'avenir du paquebot et de son équipage.

Cette réunion a lieu au moment même où une grève des marins est déclenchée par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ei à quatre jours de l'assemblee du conseil supérieur de la marine marchande, devant laquelle doit être examiné un plan de croissance - de la flotte de commerce française.

(Lire nos informations page 22.)

AU JOUR LE JOUR Changement

actuelle en France, le charme romme. La fin des festivités et le retour au quotidien.

On dit aussi que, si le temps a suspendu son vol durant quatre mois au-dessus de M. Valéry Giscard d'Estaing, il retombe d'autant plus lourdement sur les épanles du président de la République. On conclut alors que le changement qui nous avait été promis n'était rien d'autre qu'un changement de style, c'est-à-dire un changement

C'est vroi d'une certaine facon. Mais, si l'on peut dire. ce qui change le plus ces jours-ci ce sont les apparences de la réalité. Car on nous avait promis des surprises et du changement; et la surprise, aujourd'hui, c'est de constater que la crise économique, faisait aussi partic du changement.

d'apparence.

BERNARD CHAPUIS.

parait des lendemains tragiques. « expansion » ou de notre « croissance of sur la remarque suivante : (Live la suite page 33.)

« Europa » entre dans sa deuxième année li y a un an. exactement le 2 octo-bre 1973, le Monde, La Stampa, The Times et Die Welt langaient en commun leur supplément économique et financier - Europa -, inséré dans chacun des quatre journaux. Publié le premier mardi de chaque mois en en stallen. à Hambourg, Londres, Paris et Turin, ce supplément Illustrait !a deuxieme phase d'une collaen s'en prenant aux ressorts du boration entre les quatre journaux.

dont l'origine remontait à octobre 1971, et qui se manifesta duran quinze mois (1972-1973) par la publicallon de - numéros spéciaux » sur des suiets économiques variés.

Ce mensuel multinational touche plus de cinq millions de lecteurs. et, selon un sondage, 40 % des hom mes d'alfaires en Grande-Bretagne. 63 % en France, 54 % en Allemagne fédérale et 36 % en Italia.

Son - identité - ne se manifestera pas seulement par une - manchette plus apparente. La conception et le choix des thèmes proposés aux lecleurs s'inspireront d'une formule plus resolument internationale. Deja, la page - conjoncturelle - rédigée avec le concours de CEGOS-Economie avait systématiquement mis en valeur de manière originale les comparalsons entre les quatre pays. D'autres secteurs économiques, financiers, sociaux, seront désormais regardés sous le même angle, nos lecteurs ayant fait connaître leur goût pour ce genre de rapprochements.

Outre des - dossiers - et des interviews - classiques -, des - face-àface ., des dialogues, seront organisés -. Une rubrique nouvelle sera ouverte, celle de la a consommation . L'ancien ministre anglais des affai-

res étrangères. Sir Alec Douglas-Home, cita un jour - Europa - comme l'une des manifestations les plus concréles d'une efficace collaboration communautaire. Ecrit par des Européens pour des Européens, ce supplément va s'efforcer de répondre mieux encore à sa mission.

UNE DECOUVERTE CAPITALE POUR LA PROTOHISTOIRE

Un village de l'Aisne

cher de Perthes, on sait, cependant, que le territaire français, a été occupé bien avant les Gaulois par divers populations d'hominiers dont on retrouve, ici ou là, les industries, puis les peintures rupestres. Mars il est rare de retrouver un endroit — campement ou habitation — où nos laintains prédécesseurs ont vécu pendant un certain temps. On connaît, entre autres, la grotte du Lazaret (près de Nice), villégiature d'hiver utilisée il y a cent trente mille ans et le compement de chasseurs de rennes d'il y a dix ou douze mille ans, trouvé à Pincevent (près de Montereau-fout-Yonne, en Seineet-Marne), pour ne citer que deux exemples d'habitats paléolithiques

temporaires. Le néalithique correspond à une véritable révolution du mode de vie de l'humanité puisqu'il a vu le début des pratiques agricoles et, en conséquence, de la sédentarisation. On avait bien trouvé en France une demi-douzaine de maisons néolithiques isolées. Mais, jusqu'à pré-

Pour des générations d'écoliers, n'avait été découvert en France. l'histoire de France a commencé Cette lacune vient d'être comblée : ovec Vercingétorix. Depuis Bou-le premier village néalithique a été mis au jour au cours de cet été 1974 dans la vallée de l'Aisne, sur le territoire de Cuiry-lès-Chaudordes, à une trentaine de kilo-mêtres à l'est de Soissons.

> Cette portion de la vollée de l'Aisne a révélé plusieurs sites néolithiques ou plus tardifs. Ces sites sont fouillés chaque été depuis 1972 par une dizaine de préhistoriens sous la direction de M. Bohumil Saudsky, professeur associé à l'université de Paris-I et directeur de l'Unité de recherche archéologique nº 12 du C.N.R.S. La campagne 1974 a commence le 15 juin ovec l'aide successive de quelque cent cinquante stagiaires bénévoles, dont quelques jeunes gens venus des villages voisins. Les traces de dix maisons et de plusieurs palis-sades au enclos, édifiés entre 3800 et 2600 avant Jésus-Christ, qui ont été ainsi mises au jour, constituent les restes du plus ancien village d'agriculteurs connu sur l'Hexagone.

'(Lire Dage 20 sent, aucun groupe d'habitations l'aftide d'YVONNE REBEYROL.)

Andréï Sakharov

Les prises de positions du grand savant soviétique qui a, lui aussi, choisi de ne pas se taire.

combats

"Des textes importants pour l'histoire de ce temps" Le Nouvel Observateur Collection Combats dirigée car Claude Durand Un volume 240 pages 29 F

LES DIFFICULTÉS DU MARCHÉ COMMUN

LA CONFÉRENCE ANNUELLE HYPOTHÉQUÉE PAR LA DÉCISION DE BONN

M. Chirac : il s'agit d'une demande d'éclaircissements

nuelle agricole a été marquée dès le départ par une incertitude tenant à la position du gouvernement allemand au sujet de la décision prise il y a quelques jours par le conseil des ministres de l'agriculture européens, décision impliquant une augmentation linéaire de 5% des produits agri-coles à compter du 1st octobre », a déclaré M. Chirac à l'issue de la réunion qu'il a tenue jeudi décision de cette réunion, ce des augments des quatre grandes organisations paysannes, « Je ne doute pas, a précisé le

réellement s'appliquer à compter du 1° octobre. >
Le premier ministre a ajouté en réponse à une question que la des partenaires européens et aurie present d'un paraissait effectivement relever d'un malentendu car a dans son communiqué le gouvernement de Bonn précise et conjirme son attachement au traité de Rome et dit qu'il n'est le seul succès de la construction pas question d'en remettre en cause les dispositions ».

En ce qui concerne une éventuelle révision de la politique agricole commune, M. Chirsc a gricole commune, M. Chirsc a déclaré : « La politique agricole de sauvegarder l'acquis commune commune relève à la fois d'un

Pas de nouvelles mesures nationales pour soutenir les revenus des agriculteurs

En raison de l'« incertitude a qui subsiste sur l'actualisation des prix agricoles européens, le dossier préparé par les organisadossier prepare par les organisa-tions agricoles sur les moyens de relever le niveau des revenus paysans en 1974 n'a pas été exa-miné, le 26 septembre, au cours de la dernière phase de la conféde la dernière phase de la conte-rence annuelle. Le premier mi-nistre a indiqué, à l'issue de cette journée, que le problème des reve-nus fera l'objet d'une réunion ultérieure au lendemain du conseil

ultérieure au lendemain du conseil des ministres des Neuf.

M. Chirac a indiqué, en outre, que la réunion de jeudi avait permis a d'examiner un problème jondamental pour l'avenir de l'agriculture »: l'organisation économique des marchés agricoles. Le chef du gouvernement a précisé qu'un groupe de travail va élaborer les dispositions qui ont fait l'objet d'un accord de principe au cours de la conférence annuelle. Les résultats de ces principe au cours de la conference annuelle. Les résultats de ces études donneront lieu, vraisemblablement avant la fin de cette année, au dépôt d'un projet de loi d'orientation qui devrait être présenté à la session parlementaire du printemps 1975.

L'organisation des marchés M. Chirac pense que a cette loi d'orientation permettra de mieux conceller les exigences des agriculteurs en matière de garantie d'écoulement et de prix, les exigences des consommateurs en matière de prix, et les exigences d'un marché qui ne devrait plus être marqué par des fluctuations aussi aberrantes que par le passé ».

M. Bonnet, ministre de l'agriculture, a donné les grandes lignes de l'accord passé entre le gouvernement et les représentants des organisations professionnelles. Objectif : l'organisation des marchés agricoles (voir le Monde du 26 septembre). Celle-ci permettra : le paiement d'un prix minimum garanti sux producteurs; l'adap-tation de l'offre à la demande intérieure et extérieure; l'amélioration de la gestion des marchés, dont les fluctuations provoquent des pertes de revenus pour les agriculteurs et des hausses de prix agriculteurs et des hausses de prix pour les consommateurs. La réalisation de ces objectifs pourrait être confiée à un orga-nisme regroupant les pouvoirs pu-blics, les agriculteurs et les différentes professions concernées. Sa charge serait l'orientation gé-nérale de la production agricole en France. Sous ce « chapeau » se rangeraient « verticalement » deux types d'organisations qui

géreraient directement les marchés : d'une part, les structures on sont déjà réunis les pouvoirs de francs) seront augmentés de conscions et l'ensemble des professions concernées, telles que l'Office des céréales ou l'Office de la viande. D'autre part, des agences interprofessionnelles (dans les unelles les pouvoirs publics et seraient désormais plus attribuées en seraient pas partie prenante) qui seraient chargées de fixer les prix activité. Un groupe de travail a, d'autre part, été chargé d'étudier cessé d'examiner les dossiers développer les efforts en faveur les profussionnels et le premier ministre ont en outre décidé de développer les efforts en faveur des groupements de producteurs. Et, dès à présent, des moyens seront mis en œuvre pour assurer la « transparence » des marchés de la viande bovine, porcine et de volaille.

FORMA pour 1975 (295 millions de grammentés de l'angmentés de l'angmentés de les nauchés de frances) seront augmentés de l'angmentés de l'angrentes de soutre, lordinate de l'agriculture a déclaré que les commes duraités que les commessions départementales chargées d'examiner les commissions départementales chargées d'examiner les dossiers des entreprises industrielles en situation financière précaire.

Les professionnels et le premier ministre ont en outre décidé de développer les efforts en faveur des groupements de producteurs. Et, dès à présent, des moyens seront mis en œuvre pour assurer la « transparence » des marchés de la viande bovine, porcine et de volaille.

Les réactions dans les milieux politiques des continges. En ce qui concerne Pencadre-l'agriculture a déclaré une l'agriculture au déclaré une l'agri

Des « rallonges » financières

Un autre ensemble de problè-mes ont été examinés au cours de cette conférence annuelle. Il s'agit de certains ajustements dans le budget de l'agriculture, de la modification des règles de protection sociale et de l'aména-cement du budget social de protection sociale et de l'aménagement du budget social de
l'agriculture. Dans ces différents
secteurs, les professionnels ont
obtenu un certain nombre de
« railonges » financières : 100 millions de francs pour le projet du
budget de l'agriculture de 1975,
qui permettront de doubler l'augmentation initialement prévue
des crédits d'investissement du
ministère; 48 millions de francs
pour l'enseignement scolaire
agricole; 25 millions de francs
pour l'aide aux serres marafchères
afin de compenser l'augmentation des frais provoquée par la
hausse du prix du fuel Toutefols,
aucune side nouvelle ne sera hausse du prix du fuel Toutelois, aucune aide nouvelle ne sera accordée à de nouvelles installa-tions : trente-huit millions seront affectés en 1975 pour la réalisaaffectés en 1975 pour la réalisations; 38 millions seront affectés
en 1975 pour la réalisation du
plan de rénovation du vignoble
méridional — dit plan Chirac, qui
porte sur une surface de 40 000
hectares à réaménager en dix ans;
47 millions de francs s'ajouteront
dans le collectif hudgétaire de
1974 au budget du Fonds d'orientation et de revalorisation des
marchés agricoles (FORMA) pour
que ce dernier puisse payer des
primes telles que l'indemnité au
ramassage du lait en montagnes
Les crédits d'orientation du

Les organisations paysannes représentatives accueillent favorablement les projets d'organisation des productions

A l'issue de la quatrième en cause le 26 septembre par conférence annuelle agricole, les Bonn. dirigeants des quatre organisa-tions paysannes représentées ont exprimé leur déception de n'avoir pu aborder le problème du revenu agricole en raison de la décision allemande. M. Louis Perrin, pré-cident de l'Assemblée permanent-

allemande. M. Louis Perrin, pré-sident de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), a ainsi déclaré : «La conférence n'est pas terminée. On n'a pas discute du problème du revenu». M. Louis Lauga, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.). s'est cependant félicité de ce que la conférence « avançait très sérieusement dans le domaine de l'organisation économique des l'organisation économique des productions agricoles », et M. Bonjean, au nom des organisations mutualistes, a estime « con/orme à ses souhaits » les intentions exprimées par le gouvernement

exprimees par le gouvernement concernant l'organisation des productions agricoles. Sur le plan européen, M. Bon-jean a « regretté l'évolution ac-tuelle de la situation qui souligne une jois encore combien il est difficie de corresponder aux polidifficile de sauvegarder une poli-tique agricole commune en l'absence d'autres politiques com-munes et de progrès dans l'en-semble de la construction euro-

péenne ».

Quant à M. Debatisse, président de la Fédération nationale des syndiests d'exploitants agricoles (FNSEA), il a repris les termes de M. Chirac, estimant que la position aliemande était plus un « malentenciu qu'une remise en cause de l'Europe verte ». Il s'est déclaré convaince que le conseil déclaré convaince que le conseil de Luxembourg finirait par ente-riner l'augmentation de 5 % décidée le 20 septembre et remise

Les autres organisations agri-coles qui ne participaient pas à la conférence annuelle ont réagi plus vigoureusement aux décisions allemandes en demandant au gou-vernement français de prendre des mesures unilatérales de

Le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) a adressé un télégramme au premier ministre afin de lui demander de « prendre des mesures nationales urgentes revalorisant les prix et les revenus agricoles, me-sures que nécessite le veto du gouvernement allemand a. La Fédération française de l'agriculture (F.F.A.) a également

envoyé un télégramme à M. Chi-rac dans lequel elle « demande au gouvernement français de re-prendre immédiatement les négociations de Bruzelles sur des bases plus sérieuses que le 19 septembre. A defaut, ajoute la F.P.A., le gouvernement français devrait déci-der unitatéralement une hausse très supérieure à 5 % des priz agricoles français, y compris le

La Fédération nationale des producteurs de lait souligne dans un communiqué « la gravité exceptionnelle de la position unilatitule prise par le gouvernement allemand > et considère que « l'augmentation des prix du lait à la production s'angose pour assurer, au moins, le maintien du revenu et du pouvoir d'achat des producteurs ». Elles «exige» donc du gouvernement qu' e il prenne les positions, décisions et mesures qui s'imposent pour assurer la pérénité des exploitations d'éle-

Sur le plan national.

M. Jacques Pelletier, sénateur Centre démocrate de l'Aisne, président du conseil général, nous a déclaré jeudi 26 septembre :

« Il est navrant que le gouvernement allemand refuse de ratifier l'accord sur l'augmentation de 5 % des prix agricoles qui était déjà loin de satisfaire les agriculteurs français pour lesquels il était indispensable d'obtentr 8 % sur l'ensemble des prix.

» La position allemande sur les prix agricoles est le signe évident du malaise fondamental qui existe entre les partenaires européens, melaise que le gouvernement français a trop longtemps caché à l'opinion publique. Il peut résulter de ce désaccord qui montre, malgré l'entente apparente, les ambiguités des relations franço-allémandes, un arrêt brutal de la construction européense tant au

mandes, un arrêl brutal de la construction européenne tant au plan politique qu'au plan strictement agricole.

3 Par ailleurs, le rattrapage des recenus agricoles que pouvaient espèrer de cet accord les agriculteurs français se trouve ainsi teurs français se trouve comsi-annulé. Les conséquences pour le pouvoir d'achat des agriculteurs et la compétitioné des exploitations agricoles sont graves : le gouver-nement français ne saurait rester sans réaction et devra prendre des mesures appropriées sur le plan national »

M. PIERRE JOXE (P.S.): l'échec total du gouvernement.

M. Pierre Joze, député socia-iste de Saône-et-Loire, a déclar mercredi 25 septembre : « On peut se demander à pré-sent quel a été l'objet véritable et secret des conversations en téte à tête de M. Géscard d'Estête à tête de M. Giscard d'Estaing avec le chanceller allemand. A présent, devant l'échec total du gouvernement frunçais, on voit que les propositions des socialistes prenuent toute leur valeur : " — réexamen de la politique agricole commune à l'occasion d'une négociation plus large étendue aux problèmes monétaires, : — nouvelle hiérarchie des prix et politique d'organisation des marchés et d'orientation de la production,
" — plajonnement et différenciation des aides en tenant compte des différents types d'exploitation.

s A reste que, dans les circons-tances actuelles, c'est maintenant sur le gouvernement français que repose la responsabilité des mesures destinées à apporter une amélioration immédiate du revenu des agriculteurs de notre pays. »

• M. François Mitterrand, qui était jeudi soir 26 septembre à Bourg-Saint-Maurice pour apporter son soutien à M. Maurice Blanc, candidat socialiste à l'élec-Blanc, candidat socialiste à l'élection législative partielle qui aura lieu le 29 septembre dans la deuxième chronscription de la Savoie, a ironisè sur les résultats de la politique européenne de la France. Il a déclaré : « Nous demandions une augmentation de 8 % des priz agricoles pour souver l'agriculture française. Nous obtimes 5 %, et ce fut, paraît-il, la première grande victoire de la politique extérieure de M. Giscard d'Estaing. Nous en sommes maintenant à 0 %. »

 M. Jacques Duclos, membre du buresu politique du P.C.F., a déclaré, jeudi 26 septembre, à Beaune : « Les choses ne s'arrangent pas aussi bien qu'on le disait. Si les Allemands reviennent sur leur décision, ce ne sera pas pour rien. Les électeurs doivent songer au caractère précaire et fallacieux des promesses du gouvernement. De plus en plus la France tombe De plus en pais la France conso sous la dépendance étrangère, et son indépendance, de plus en plus, disparaît dans un brouillard cos-mopolite. »

M. Bertrand Denis, député répu-blicain indépendant de la Mayen-ne, nous a déclaré jeudi 26 sep-tembre : « C'est d'abord une grande tris-

a C'est d'abord une grande tristesse que nous inspirent les décisions allemandes. Nous autons
l'impression que le ministre de
l'agriculture avait fait ce qu'il
pouvait pour obtenir quelque chose. C'est une tristesse d'européen,
car l'Europe, c'est aussi un ensemble
de sacrifices.

» Il ne jeut pas oubler la part que l'industrie allemande occupe dans les achats français, notamment de machines outils. Est-ce qu'à 1 % près il faut briser tout cela ? Rien ne se jera dans l'aigreur. Il jaudru retrouver l'élan des signataires du truité de Rome et ceci n'y contribue pas. »

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a de son côté violemment critiqué l'attitude du gouvernement en matière de politique agricole européenne. Il a notamment déclaré: « Nous constaions que le gouvernement français fait tout pour créer une atmosphère de dramatisation et appeler ensuite à l'union sacrée contre le péril extérieur. Nous sommes frappes par cette tentative d'union avec les agriculteurs et même les consommateurs contre l'Allemagne. On va jusqu'à parler de divitat. Cela relève d'un nationatisme chauvin. »

FRANCIS

Les malentendus de M. Chirac

Il affirme qu'il n'est pas question de topcher aux principes de
l' « Europe verte ». Or le chancelier ne dit pas autre chose. Mais
il ajoute qu'il faut maintenant
faire le point et voir si les Neuf
ne peuvent pas faire mieux. Pourquoi ne pas reconnaître que c'est
ik l'essentiel de la démarche de
Bonn? M Chirac pense peut-être
que ce serait admettre le « leadership » de l'Allemagne en Europe.
A moins qu'il ne veuille pas comprendre lui-même cet aspect du
problème.

A moins qu'il ne veuille pas comprendre lui-même cet aspect du problème.

Le « malentendu » allemand a en tout cas sérieusement perturbé la conférence annuelle agricole. Il n'y a pas été question du revenu paysan, puisque l'augmentation des prix décidée le 20 septembre à Bruxelles, est désormais inapplicable jusqu'à un nouvel accord des Neuf. Le président des chambres d'agriculture, M. Perrin, a proposé au chef du gouvernement de reporter purement et simplement la réunion. « Pas question », a répliqué le premier ministre. Il a promis qu'une nouvelle session se tiendrait après le Conseil de Luxembourg pour étudier le pouvoir d'achat des cultivateurs et des éleveurs. Sans plus: M. Chirac ne s'est engagé ni sur le taux de hausse des prix, qui pourrait être finalement arrêté par les Neuf, ni sur l'ampleur des mesures fiscales et financières complémentaires, qui pourraient être approuvées au phan français par la suite.

Malentendu encore ? Assurément cette fois. Les présidents des quatre grandes organisations ne triomphaient pas, comme en certaines occasions, en apparaissant sur le perron de l'hôtei Matignon. C'était pour eux une défaite. Leurs troupes ont occupé le terrain sans désamparer depuis le début de l'été pour alerter l'opinion publique sur leur situation économique périlleuse. Au bout du compte, ils n'obtiennent que 3 milliards d'aide, dont

(Suite de la première page.) 1,5 milliard est contesté par les 1,5 milliard est contesté par les instances communantaires. Les « rallonges » budgétaires accordées au cours de la conférence, grosso modo 500 millions de francs, sont émiettées sur des secteurs plus on moins sensibles : la viticulture, l'élevage bovin, le lait de montagne. Le système de la conférence annuelle n'est-il pas lui-mères en cause?

la conference annuelle n'est-u pas lui-màms en cause?

... Certes, M. Chirac a pu déclarer que tous les engagements pris au cours des trois sessions précé-dentes avalent été tenus. Mais il oublie quelques précisions. Le pro-jet de réforme du statut du ferjet de réforme du SSALU du ler-mage aurait du entrer en appli-cation le 1° janvier dernier. L'Office de la viande (ONIBEV) est une véritable Arésienne. L'interprofession laitière (CNEIL) s'essouffie à vouloir fixer un prix minimum garanti et des cotisa-tions professionnelles.

tions professionnelles.

Certes, M. Bonnet a déclaré que, en mettant en chantier une organisation économique des marchès, la politique agricole française « prenait un tournant jondamental ». Mais à petite vitesse : la loi d'orientation qui devrait mettre ces mécanismes en place dès le printemps 1975 ne verra le jour que lorsque toutes les professions concernées seront tombées d'accord. L'expérience récente de l'ONTBEV et du CNEIL montre qu'il y faut du temps. La conjoncture peut être meilleure dans qualques mois et pousser moins les professionnels à s'organiser. La conférence ans'organiser. La conférence an-nuelle permet au gouvernament de présenter en bloc un ensemble de mesures qui, annonées au fil des mois, n'auraient pas le même

h (commis

des mais, n'auraient pas le même impact psychologique.

Il reste que, cette année, les satisfactions données aux agriculteurs sont maigres : le gouvernement leur demande d'attendre, comme Pénéiope à ses prétendants. M Chirac tire les ficelles de la politique agricole. Mais c'est le temps qui démêlera son écheveau.

ALAIN GIRAUDO.

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

FRANKFURTER ALLGEMEINE FRANKFURTER RUNDSCHAU (organe des milieux d'affaires): ce n'est pas un malheur pour l'Europe.

a Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement n'accepte qu'avec réserve une décision prise à Bruxelles, mais c'est bien la première fois que la réserve n'est pas levée, [...] Mais réserve rest pas levée. [...] Mais les critiques du pouvernement allemand vont jusqu'à soupronner Bonn de vouloir dénoncer le Marché commun agricole et par là même torpiller la Communauté. De telles interprétations ne sont pas seulement jausses. Elles passent aussi à côté de l'essentiel. Il y a eu d'autres pays qui, par leurs actions isolées, ont enterré l'action commune et à leur tête, laction commune et à leur tête, la France. Des primes à la vache par ci, des aides pour le fuel par là. [...] Quand des voir françaises viennent nous parler de « diktut », il faut leur rappeler que la politique de la « chaise vide » menée par Paris — sans parler de l'abandon de l'OTAN — était un coup autrement grave. »

nent grave, a

(libéral de gauche) : l'image : d'un nouveau riche.

d un nouveau riche.

« En ce qui concerne la politique européenne le gouvernement
fédéral n'a pas l'air inspiré par
de très bons génies. La décision
du cabinet allemand (...) pourrait
à long terme signifier la fin de la
lune de muel franco-allemande.
En l'espace de deux semaines, le
gouvernement allemand a réussi
à créer, en quatre séances de
conseil des ministres de la C.E.E.,
l'image du nouveau riche parvenux

GENERAL ANZEIGER (Indépendant) : il est trop commode de

« Apec sa décision de n'accorder que 4 % de hausse de prix aux agriculteurs au lieu de 5 %, le gouvernement a propoqué sur-prise, consternation et même irritation. C'est une réaction disproportionnée en comparaison dis-proportionnée en comparaison du silente qui avait accompagné les décision de politique agricole de plusieurs membres de la C.E.E. et qui étalent pourtant on ne peut plus contraire au traité. Il est bien commode de toujours prier Bonn de passer à la caisse, mais tous en Europe deuraient se rendre compte qu'un jour ou l'autre il jaut bien aussi qu'ils payent eux-mêmes la note. payent eux-mêmes la note.»

LE SOIR (Bruxelles): une modification souhaitable.

e Nous comprenous aussi que les dirigeants allemands se rejusent à considérer comme sacrosainte une politique agricole commune dont les principes ont été arrêtés, il y a une douzaine d'années. Pourquot ne serait-elle pas repensée et même projondément modifiée, le cas échéant, sur la base d'un bilan objectif, comme Bonn le demande? Volla, assurément, qui pourrait aussi

comme Bonn le demande? Voilà, assurément, qui pourrait aussi servir l'Europe. Mais à une double condition.

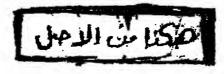
» Que soit simultanement dresse le blan du Marché commun industriel et des avantages qu'il à rapportés à chaoun; dans une Europe vraiment solidaire, tous doivent admetire l'équilibre des sacrifices et des profits. Que la politique agricole amendée respecte (enfin) l'esprit et la lettre au monde paysan européen le traiau monde paysan européen le trui-tement équitable qui soit être le

SHANGE A L AS

FINANCIAL TIMES (Londres, organe de la City) : une révision de la politique agricole serait bien accueillie à Londres.

e Le gouvernement de Bonn a pris une décision courageuse et d'une grande portée. Cependant, il deurs maintenant faire preuve de beaucoup de tact et de diploma-tie dans une situation qui est de-venue extrémement délicate. Le fait est qu'une série d'ultimatums ne seront bien accueille par perne seront bien accuellis par per-sonne et par la France moins que por tous les autres. La prise de position du gouvernement de Bonn est également caractéris-tique de l'attitude singulièrement brutale du chanceller à l'égard de la Communauté européenne. Les Allemands déstrent obienir une révision de l'ensemble de la poli-tique agricole commune et c'est cela qui est à l'origine de leur décision, une telle révision ne sau-rait qu'être bien accueille en Grands-Bretagne.





Des rumeurs de démission ont ausaitot circulé à Bonn, d'autant que

les réserves d'autres membres du avait rendu à M. Scheel une - visite n'a pas été question un seul instant de dámission ». Il existe néanmoiss une grave discorde entre le S.P.D. et les libéraux. Le vice-che Genscher, était absent foreque M. Schmidt fit son éclat, et même seion la Frankfurter Allgemeine de vendradi, « il se peut qu'il n'en alt pas été prévenu », alors que, chargé

VOULANT ÉVITER TOUTE DRAMATISATION

La Commission européenne se garde de porter un jugement sur la décision de Bonn

De notre correspondant poussée plus loin avant le conseil du 2 octobre?

Compte tenu, de l'état d'esprit qui règne à Bruxelles, pourquoi ne pas imaginer que dans quelques jours la responsabilité de la crise ne soit pas attribuée au gouvernement français et à ses aides aux éleveurs, maladroites et mal présentées? M. Ertl. s'il parvient à soumettre au conseil des revendications claires et précises — jusqu'ici, le ministre fédéral n'a pas poussé aussi loin son offensive et, s'en est tenu à une critique peu ordonnée du Marché

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne, dont. il est vrai, le président, M. François-Xavier Ortoil, ne se trouvait pas encore Bruxelles, a réagi avec une très grande modération, c'est le moins qu'on puisse dire, à la décision du gouvernement fédérai de remettre en cause l'accord sur la revalorisation des prix agricoles, conclu par les Neuf le 20 septembre. M. Olivi, le porte-parole de la Commission, a indiqué aux journalistes que celle-ci « prenait l'affaire au sérieux, mais ne dramatisati pas ». La Commission, dont la première mission est de veiller au fonctionnement harmonieux de la Communauté, et qui nieux de la Communauté, et qui était partie à l'accord du 20 sep-tembre, n'estime donc pas nécessaire de formuler au moins des reserves à l'égard de l'attitude d'un gouvernement membre qui dans une période difficile, n'hésite pas à brutalement remettre site pas a orutalement remeture en cause un accord péniblement acquis après quatre jours de débat au sein de la plus haute insti-tution de la Communauté — le conseil des ministres — et risque ainsi des ministres — et risque ainsi de provoquer une crise grave. La Commission agit comme si l'essentiel, face aux foucades de M. Schmidt, était de temporiser. De facon surprenante, au regard du rôle que devrait jouer le Coidu rôle que devrait jouer le Col-lège européen s'il voulait se montrer à la hauteur de la mission que lui confient les traités, les ne pas accepter l'augmentation de 5 % des prix agricoles pour la prochaine saison. Toutefois, le ministre de l'agriculture, qui était en voyage officiel en Espagne, a décidé d'écourter son séjour et de regagner Copenhague pour faire-le point de la situation avec ses collègues du gouvernement, et surfout avec les représentants des principales organisations agricoles locales. Celles-ci penchent à croire qu'il y a là essentiellement une «manœuvre tactique» de Bom, destinée à empêcher les dirigeants français d'accorder de nouvelles subventions à leurs paysans (certains journaux ont même été jusqu'à parler, aujourd'hui, de bluff), et on n'imagine guère que la politique agricole commune pourrait serieusement être mise en danger. On ne serait même pas mécontent de cette commentaires officient livrés par les « milieux autorisés » jeud! à Bruxelles révèlent une attitude exclusivement défensive. Comme si la principale préoccupation pour l'aréopage bruxellois était de se justifier aux yeux de Bonn et d'éviter ainsi d'essuyer une

nouvelle fois une de ces désagréa-bles rebuffades données sur le ton de maître à élève que semble tel-lement affectionner le chanceller «La Commission a la conscience tranquille », nous explique-t-on. Elle s'est dès l'origine élevée contre les aides nationales que condamne aujourd'hul le gouvernement fédéral. De plus, elle a, voici plus d'un an, soumis aux gouvernements membres un programme d'aménagement de la politique agrico le commune. Est-ce sa faute si le conseil n'a pas encore pris ces efforts en considération? Avec une grande discrétion, on fait quand même circuler quelques chiffres. En dix ans. à l'abri de la réglementation communautaire, le taux d'auto-«La Commission a la conscience commine pourant seriesement etre mise en danger. On ne serait même pas mécontent de cette offensive du grand voisin du sud car les agriculteurs danois privés, en janvier 1973, de toutes les subventions qu'ils recevaient auparavant de l'Etat, n'ont cessé, depuis, de protester contre les avantages dont bénéficient leurs collègues d'une série de pays membres, et de réclamer que tout le monde soit logé au plus vite à la même enseigne.

M. Chirac, lors de sa visite en août au Danemark, avait entendu des doléances très fermes dans ce sens.

Quant aux ménagères danoises, elles se réjouissent à la pensée qu'une série de denrées alimentaires n'augmenteront pas, comme prévu, de 1,5 % le 1º octobre.

C. O. ans, à l'abri de la réglementation communautaire, le taux d'autoapprovisionnement de l'agriculture allemande est passé de 50 à
80 %; par ailleurs la possibilité,
depuis deux ans, de s'approvisionner en céréales et en sucre
au prix intérieur de la Commuan prix interieur de la cours mondial.

a permis au trésor allemand,
objet permanent de la sollicitude
de MM. Schmidt et Apel, de réaliser des économies substantielles. La démonstration sera-t-elle

LE PARLEMENT EUROPEEN DEMANDE A L'ALLEMAGNE DE « RÉVISER SON ATTITUDE »

41 1 1 · ·

Luxembourg (AP.P.). — Le débat d'urgence » du Parlement européen sur les décisions allemandes en matière de politique agricole a tourné court jeudi 26 septembre. Alors qu'on s'attendait, après l'agitation qui avait règné au Parlement mercredi après-midi, à un débat vif et animé, il n'en est finalement sorti que l'adoption d'une résolution qui demande au gouvernetion qui demande au gouverne-ment de Bonn de a réviser son

Les députés socialistes irlandais se sont inquiétés de voir augmenter davantage les subventions nationales des gouvernements aux agriculteurs, a parce que les gouvernements devront faire ce que l'Europe n'est pas capable de faire ». Quelques voix se sont élevées aussi pour demander si le moment n'était pas venu « de ripenser entièrement la politique ouricole commune ».

ogricole commune 3.

Mais, dans l'ensemble, le débat est resté assez terne, contrastant awec les discussions animées de la session spéciale consacrée aux problèmes agricoles de la semaine

cabinet sur le procédé « brutal » de M. Schmidt et sur le fond même de sa politique sont connues. Un porte-parole officiel, assurant que M. Erti privée », a tenté de couper court à ces rumeurs en précisant qu' « !! des affaires étrangères, il couhaltail

critique peu ordonnée du Marché commun agricole — a de bonnes chances d'obtenir, au moins par-

tiellement, satisfaction. C'est la — la Commission, pour sa part, semble l'avoir compris — la loi

LES DANOIS

PENSENT QUE BONN

A FAIT « UNE MANŒUVRE

TACTIQUE >

(De notre correspondants.)
Copenhague. — An Danemark,
les milieux officiels semblent
prendre assez calmement, le
brusque refus de l'Allemagne de

PHILIPPE LEMAITRE.

à son domicile

Athènes (A.F.P., A.P.). — M. Georges Papadopoulos, ancien président de la République, ren-versé par le coup d'Estat des forces armées du 25 novembre 1973, après avoir été le principal auteur du putsch du 21 avril 1967, est en « résidence surveillée à son domi-cile », a révélé jendi soir 26 sep-tembre un porte-parole du gou-varnement. L'ancien président de la Répu-

imire au peuple!

Italie

EMPOIGNADE A LA CHAMBRE

cistes assassins! », la Chambre italianne des députés a vécu jeudi 26 septembre l'une des séances les plus animées de l'après-guerre. Pendant quelques rapres-guerre. Pendant quelques minutes, on a pu voir des encriem, des nièges, das bouteilles d'eau minérale et même une machine à sténotyper prendre leur envol. Bilan de ce combat parlementaires : neur blessés, dont cinq dépuéés.

Il était 17 h. 45 et la Chambre venalt de refuser une requête de la magistrature visant à caradona, député du Mouvement social Italien (M.S.L.), qui avait participé le 26 juin 1969 à l'attaque d'une section du parti communiste - dans - le - quartier Roma de Monteverde. Un mem-bre du P.C.L a aussitôt demandé bre du P.C.L a sussibit demanda la parole pour s'étonner que le c banditime fasciste » puisse échapper ainsi à la justice sous prétexte « d'activité politique ». Cette intervention du député a été alors qualifiée « d'exhibi-tionnisme stupide » par un membre du M.S.L « C'est tol qui est sot, fasciste », cris une voix à ganche « Fascista, peut-être, mais pas sot », répliqua l'interpellé tandis que les dépu-tés communistes commençalent tés communistes commencalen à scander : « Fascista, tu sei

Est-ce le nom de Mussolini prononcé des deux côtés qui déclenche le bataille? Toujours est-il qu'au bont de queiques minutes cette confrontation politique allait se transformer en pugliat. Une solvantaine de députés s'affrontèrent à coups de poing. Il failut ensuite faire deux points de suture au député communiste Carlo Serri, hiessé à la lèvre, et soigner la morsure au visage dont souffrait M. Domenico Valori (M.S.L.). Pendant ca temps, son collègue M. Sponsello, inspectait value-ment le champ de batalle à la recherche d'une montre en or perdue ... - B. 8.

BALLY rigueur des lignes perfection du chaussant noblesse du cuir

Grèce

M. Papadopoulos est en résidence surveillée

L'ancien président de la République est sous la surveillance d'un détachement de quinze gendarmes, et îl lui est interdit de communiquer avec l'extérieur, a ajouté le porta-parelle. San épouse, Mine Despina. Papadopoulos, fait l'objet d'une instruction pour détournament de deniers publics à, ayant perçu indument un traitement de serrétaire des services spéciaux alors qu'elle ne travaillait plus dans cette organisation depuis son mariage.

Le général à la retraite Dimitri

Le général à la retraite Dimitri Ioannidis, anden chef de la police militaire, a été, pour sa part, entendu dans la nuit de jeudi à vendredi par le procureur chargé d'enquêter sur les émeutes à l'Ecole polyiechnique en novem-bre 1973.

Quatre membres du gouverne-

ment de M. Cararanlis ont annoncé jeudi à Athènes leur intention de créer en Grèce un parti social-démocrate. Le communiqué annoncant la gréation de ce parti est signé de MM. Pezmasoglou, ministre des finances; Mangakis, ministre des finances; Mangakis, ministre des l'éducation nationale; Avanos, secrétaire d'Etat aux travaux publics, et de quinze autres personnalités politiques grécques.

« Nous voulons une Grèce membre de l'Europe », souligne le communiqué, qui fait valoir « la volonté d'allance de la nouvelle formation politique avec les jorces européennes du socialisme démocratique dont l'idéal est la pair, le respect de l'indépendance nationale et le contrôle de la course aux armements ».

D'autre part, M. Andréas Papandréou, leader du Mouvement socialiste panhellénique, a violemment attaqué, jeudi, au cours d'une conférence de presse, le gouvernement de M. Caramanlis, l'accusant de préparer un « coup d'Etat électoral », en organisant des élections hâtives sans avoir procédé auparavant à une « projonde épuration » des éléments mis en place par le régime des

procédé auparavant à une « pro-jonde épuration » des éléments mis en place par le régime des colonels. Il a, en outre, accusé M. Caramanlis d'avoir renvoyé après les élections la solution de la question royale avec l'arrière-pensée de restaurer la monarchie en Grèce et, par là, de réinstaller la droite au pouvoir.

Portugal:

A Lisbonne

DE VIFS ACCROCHAGES ONT OPPOSÉ DES ÉLÉMENTS DE DROITE ET DE GAUCHE

Lisbonne (AFP, AP, Reuter.).

— Une corrida qui a eu lieu le jeudi 36 septembre dans l'arène Campo Pequeno à Lisbonne sous la présidence du général Spinola a été l'occasion de sérieux affrontements entre la gauche et la droite. Le spectacle proprement dit s'est déroulé dans le calme, mais lors d'un entracte des groupes de spectateurs se sont invectivés. Les uns — de loin les plus nombreux seion les observateurs — scandant « Vive Spinola! », les autres répondant : « A bas la réaction! » Après la corrida, des cris de Après la corrida des cris de « Mort à Cunha! » (le secrétaire « Mort à Cunhal ! » (le secrétaire général du parti communiste) ont fusé, auxqueis de jeunes éléments d'extrême gauche ont riposté par « Mort à Spinola ! » Des heurts assez violents se sont produits. La gendarmerie à cheval est intervenue à plusieurs reprises pour séparer les adversaires. Les manifestants de gauche ont ensuite longuement défilé dans la ville avant de se disperser sans incident.

dent.

Ces affrontements ont rendu plus pesant le climat dans lequel se prépare la manifestation de « la majorité silencieuse », toujours prévue, en principe, pour le samedi 28 septembre. D'âpres discussions ont lieu, à l'évidence, parmi les dirigeants, afin de décider si cette manifestation sera ou non interdite. Les membres du comité d'organisation de la manifestation ont été reçus le 26 septembre par le gouverneur civil de Lisbonne, M. Mario Jorge Bruxelas. L'un d'eux, M. Jose Almeida Araujo, un architecte, membre du parti libéral, qui se situe très à droite, a déclaré que le gouverneur les avaient invités à renoncer à leur projet.

A gauche, le parti socialiste,

A gauche, le parti socialiste, après le parti communiste, a de-mandé l'interdiction de cette manifestation contre-répolu-

Le général Spinola, quant à lui, se tait. Le correspondant de l'agence Reuter assure qu'un « violent échange de propos » a eu lieu, au cours de la corrida du 26 septembre, à la tribune présidentielle du Campo Pequeno, entre le chef de l'Etat et le premier ministre, M. Vasco Gonçalvès. Il ne précise pas, néanmoins, si cet « accrochage verbal » avait pour thème la manifestation de samedi.

Union soviétique

APRÈS LA CONDAMNATION DES «KOMINFORMISTES»

L'agence Tass accuse la presse occidentale de «calomnie» sur l'ingérence de Moscou en Yougoslavie

De notre correspondant

Moscou. — Rompant le silence qu'elle observait sur les événements de Yougoslavie, l'U.R.S. a démenti les rumeurs selon lesquelles elle aurait renforcé ses iroupes stationnées en Hongrie, en vue d'une intervention militaire. Ce démenti soviétique a été diffusé sous forme d'un commentaire de l'agence Tass, repris par la Pravia du vendredi 27 septembre et dont l'auteur. Viadimir Gontcharov, affirme également qu'on a tort de voir a la main de Moscou » derrière le complot anti-titiste récemment découvert en Yougoslavie.

Ignorant délibérément le fait que de nombreuses informations publiées sur ces deux affaires émanaient de Belgrade. M. Gontcharov, après avoir égratigné le Wahington Post, l'agence Reuter et le Financial Times, concemtre ses attaques sur deux journaux de Vienne : le Kronen-Zeitung et nombreuses informations sur des mouvements de troupes soviétiones en Hongrie.

mouvements de troupes sovié-

mouvements de troupes soviétiques en Hongrie.
« Mais, écrit M. Gontcharov, les écrivassiers du Kronen-Zeltung et de Die Presse na s'en tiemment pas là. Ils vont pusqu'à prétendre que l'U.R.S.S. envisagerait d'envahir la Yougoslavie, à la suite du démantélement dans ce pays d'un « complot prosoviétique ». Les antisoviétiques, dont la jantaisie n'a pas de limite, ont interprété à leur manière les informations concernant l'arrestation en Yougoslavie et le procès intenté à un groupe nant l'arrestation en Yougoslavie et le procès intenté à un groupe de personnes s'opposant au régime existant dans le pays. Les antisoviétiques se sont employés, en dissertant sur « la main de Moscou » et sur « la menace soviétique », à jourooyer l'opinion publique internationale, à calomnier les hons rapports soviéto. nier les bons rapports soviéto-yougoslaves et, si possible, à les

yougoslaves et, si possible, à les envenimer. >
La mise au point de l'agence. Tass sur le groupe qualifié à Belgrade de a kominformistes », reste prudente : ces gens n'ont pas été manipulés par Moscou, affirme bien M. Gontcharov, mais il se carde de les condemnes. il se garde de les condammer explicitament. Ce n'est pas la première fois que l'existence en U.R.S.S. de quelques centaines de « kominformistes », ayant fui

la Yougoslavie en 1948, envenime les relations entre Moscou et Bel-grade. Le dernier acurochage à ce sujet remonte au printemps 1971, lorsque le correspondant à Moscou du journal yougoslave Politika, M. Marovitch, écrivit un pointat, M. Marovich, ettivit in article pour dénoncer les activités anti-titistes de certains exilés yougoslaves installés en U.R.S.S. Attaqué par les lavestia, M. Marovitch dut quitter rapidement IURSS. sans en avoir été officiellement expulsé.

EUROPE

La crainfe du « dauphin » de Tito

du « dauphin » de l'ilo

Dans son commentaire, M. Gontcharov fait allusion à une autre pièce du contentieux soviétoyougoslave : dressant la liste des « fables » répandues par la presse bourgeoise, il affirme qu'il y a quelques années, « lorsque la Ligue des communistes yougoslaves a engagé une lutte énergique contre les nationalistes, les séparatistes et d'autres jorres antisocialistes, plusieurs journaux occidentaux ont affirmé que l'U.R.S.S. appuyait les émigrants oustachis retranchés à BerlinOuest ». En fait, l'affaire avait été lancée par un commentaire de Politika, qui avait reproché à la presse soviétique et à l'agence Tass de ne pas avoir condamné clairement un détournement d'avion organisé par un groupe d'oustachis.

Tout ce dossier s'inscrit dans le problème de la succession du maréchal Tito. Bien que, depuis deux ans, les relations soviétoyougoslaves se soient considérablement améliorées, certains milieux particulièrement conformistes de Moscou assistent sans aucum plaisir à la montée de M. Kardelj commé dauphin du maréchal Tito. Le 10 septembre dernier, M. Kardelj avait été reçu par M. Brejnev. Officiellement, il n'a pas été question du complot antititiste durant cet entretien. On précise simplement de source informée que M. Brejnev était intéressé à rencontrer en tête à tête celui qui risque bientôt d'être le principal interlocuteur de Moscou à Belgrade.

JACQUES AMALRIC.

JACQUES AMALRIC.

Une biographie fait l'éloge de l'économiste Voznessenski fusillé en 1950

De notre correspondant

la publication de ce livre.

Voznessenski, certes, a été réhabilité voici longtemps. Dès le 1st décembre 1963, la Praoda avait publié un article à sa gloire sans mentionner pour autant, bien sir, les raisons de sa mort prématurée. Dix ans plus tard, l'organe du P.C. récidivait, cèlébrant cette foisci non plus le soixantième, mais le soixante-dixième anniversaire de la naissance de « ce fils fidèle du parti, de ce rhéteur du communisme, de ce grand dirigeant de l'Etat ».

Mais, entre une réhabilitation en forme de nécrologie et un ouvrage complet, il y a une dis-tance rarement franchie, lorsqu'il s'agit des victimes du statinisme.

Moscou — « Un communiste, un savant, un organisateur », c'est sous ce titre que la Pravda du mercredi 25 septembre rend compte d'un nouveau livre publié aux éditions Politizdat. Il s'agit d'une hiographie de Nicolas Voznessenski, non le poète de ce nom, mais l'ancien président du Gosplan, qui fut membre du bureau politique et vice-président du conseil des ministres. Il avait èté « liquidé » en 1950 par Sialine dans des conditions encore mystérieuses. D'où l'intérêt suscité par la publication de ce livre.

Vonnessenski, certes a été répadant le second conflit mondial, tombe en disgrace en 1949 et est relevé de toutes ses fonctions. Un an plus tard, il est fusillé. Ce n'est que la Pravda consentait à livrer quelques explications sur la disparition d'un des communistes soviétiques les plus brillants. Le crime de Voznessenski, affirmait la Pravda, en 1952, avait été de commettre un ouvrage « antimarxiste » sur l'Economie de querre de l'U.R.S.S. pendant la et de commetre un ouvrage e antimarsiste » sur l'Economie de guerre de l'U.R.S.S. pendant la grande querre patriotique. L'ouvrage, qui avait été fort bien accueilli à sa parution, en 1947, avait été retiré des librairies et des bibliothèques deux ans plus tard. Il avait donc fallu près de cinq ans à la Pravda pour se décider à dénoncer le « crime de Voznessenski». Cette dénonciation était signée d'un nom célébre, puisque l'article a vait été écrit par l'idéologue Michaël Souslov, actuellement considéré comme le numéro quatre du régime. L'affaire se corse encore lorsqu'on sait que Souslov dans son article de 1953 ne se contents pas de s'en prendre à Voznessenski, mais cloua encore au pilori un autre jeune économiste du nom de Sorokine. C'est le même Sorokine, aujourd'hui membre de l'académie des seigness un signe les articles. soronne. C'est le meme soronne, aujourd'hui membre de l'académie des sciences, qui signa les articles en réhabilitation publiés en 1963 et en 1973. C'est lui également qui, mercredi, vient de recommander dans la Prarda la lecture de la biographie de Voznessenski commissione brillent de la classica commissione de la lecture de la commissione de la lecture de la commissione de la commissio stographie de vozaessenki corganisateur brillant de la pla-nification soviétique, homme exemplaire au service du parti, du peuple et du communisme».

Islande

Accord avec les États-Unis sur le maintien de la base de l'OTAN à Keflavik

Reykjavik (Reuter). — L'Islande et les Efais-Unis ont abouti, le jeudi 26 septembre, à Washington, à un accord sur le maintien des forces américaines dans la base de l'OTAN à Keflavik. qui met fin à trois ans de querelles entre les deux pays, annonce un communiqué du ministère islandais des affaires étraugères. L'accord, conciu entre M. Einar Augustssou, chef de la diplomatie islandaise, et M. Joseph Sisco, secrétaire d'Etat adjoint, réduit de trois mille trois cents à deux mille neul ceuts le personnel amèricain de la base. Les quaire cents personnes touchées par certe réduction d'effectifs ent entre des fourtiennaires tifs sont surtout des fonctionnaires.

qui seront progressivement remplaces par du personnel administratif et technique islandals. Par afficurs, tous les militaires américains devront résider à la base.

résider à la base.

C'est la formation du nouveau gouvernement de coalition, dirigé par M. Geir Hallgrimsson (a le Monde » du 29 août), rempiaçant l'ancienne coalition de centre gauche avec participation de l'Alilance populaire (communiste), qui a permis la concinsion de cet accord, dont la ratification par le Parlement islandals est acquise, le cabinet disposant de quarante-deux sièges sur soixante.

PROCHE-ORIENT

Liban

La crise ministérielle s'annonce longue et ardue

De notre correspondant

Beyrouth. — En se donnant un délai de réflexion avant d'accepter la démission du gouvernement de M. Solh (te Monde du 27 septembre). Le chef de l'Etat, an sein même de cetté opposition, on peut distinguer deux tendances. Le première deux tendances. Le president de la République, qui a demandé à l'appui des deux leaders musul-naison ministèrielle.

C'est du moins l'opinion qui prévaut dans l'epinion qui prévaut dans l'epinion qui prévaut dans l'epinion qui s'était montrée particulièrement vindicative ces derniers temps. Les détracteurs du régime font état d'une « crise du pouvoir », qui est dus, selon eux, à l'incapacité de celui-ci à faire face aux problèmes qui se posent au pays, et qui dépassent désormais, par leur ampleur, le pays de l'ornière dans lu première de la première magistrature revenant desormais, par leur ampleur, le pays Celles-cd s'estiment lésées deux grandes communautés musulmanes chifte et sunnite, qui se crise du pouvoir, qui est dus, selon eux, à l'incapacité de celui-ci à faire face aux problèmes qui se posent au pays, et qui dépassent désormais, par leur ampleur, le pays Celles-cd s'estiment lésées deux grandes communautés musulmanes chifte et sunnite, qui avec aux proposition des prérognes deux grandes communautés musulmanes chifte et sunnite qui avec et des remeutes et des responabilités » sus-cité des remeutes et des remeutes et des responabilités » sus-cité des rem

Le Caire (A.P.). — Un symposium, organise à l'université du Caire à l'occasion du quatrième anniversaire de la mort de Nasser, le 28 septembre 1970, a fourni aux étudiants expetiens de gauche l'occasion d'exprimer leurs critiques contre la politique du gouvernement.

Sur le plan intérieur, les étudiants s'en sont pris à la politique économique du président Sadate et ont critiqué l'affaiblissement

et ont critique l'affaiblissement du secteur public, allant jusqu'à dénoncer une «nouvelle conspiration» visant à dépouiller les ouvriers et les paysans de leurs conquêtes des vingt-cinq demières années. Ils ont dénoncé aussi les campagnes en faveur de l'autorisation d'autres partis que l'Union socialiste arabe.

Les étudiants ont également attaqué la politique étrangère égyptienne, qu'ils ont jugée proamericaine et malveillante à l'égard de l'Union soviétique.

D'une manière générale, les étudiants ont pris pour cibles les personnalités de la droite égyptienne, qu'ils reprochent au président Sadate d'avoir encouragées depuis le coup de force de mai 1971, qui avait élminé une partie de la vieille équipe de Nasser.

UN COMMANDO DE FEDAYIN AURAIT TENTÉ UNE NOUVELLE ACTION EN ISRAËL

Un commando de fedayin a pénètré, mercredi 25 septembre, en Galife, à partir du territoire libanais, mais a dû rebrousser chemin peu après, a annoncé jeudi un porte-parole militaire israélien. La patrouille israélienne qui a décelé le passage des fedayin aurait trouvé des armes et des tracts. D'après ces tracts, les Palestimens qui devalent passer à l'action à la veille du Rippour, avaient l'intention de se saisir d'otages et de réclamer en échange la libération d'une dizaine de personnes, dont Mgr Cappud, actuellement jugé en Israél pour trafic d'armes, et M. Udi Adiv, un instituteur juif de vingthuit ans, emprisonné en 1972 pour espionnage. La médiation aurait été assurée par l'ambassadeur de France en Israél ou par un représentant du Vatican. sentant du Vatican.

De sources militaire israélienne, on a annoncé, d'autre part, jeudi qu'une unité israélienne avait pénétré dans le Sud-Liban « pour y chercher des fedayin et des caches d'armes ». Selon Beyrouth, l'aviation israé-lienne a de nouveau bombardé jeudi soir le Sud-Liban.

jeudi soir le Sud-Liban.

A Damas, enfin, l'agence palestinieme Wafa a annoncé jeudi
qu'un grave accrochage avait
opposé le matin même des commandos palestiniens aux forces
jordaniennes. Les commandos
revenalent, selon l'agence, d'une
opération contre un kibboutz
iaraélien situé au sud de la mer
Morte. — (A.F.P., A.P., U.P.I.,
Reuter.)

AFRIQUE

Algérie

Le gouvernement libère les comptes bloqués des Français

De notre correspondant

Alger. — Le gouvernement algérie : la pris mercreti 25 septembre une mesure qui ne manquera pas d'être bien acqueillie par les Français ayant vécu en Algérie : la libération des comptes bloqués dans les limites de 10 000 dinars. (1 dinar raut environ 1,15 P) Parallèlement, des négociations étaient entanées pour liquider le contentraiser des comptes départ définitif ouverts auprès des banques et de Padministration des P.T.T. par des personnes physiques résidant ou ayant résidé en Algérie mais n'ayant pas la nationalité algérienne ». d'être bien acqueillie par les Fran-cais ayant vécu en Algérie : la ilbération des comptes bloqués. Un communiqué du ministère des finances autorise en effet « le transfert des comptes départ définitif ouverts auprès des ban-ques et de l'administration des P.T.T. par des personnes physi-ques résidant ou ayant résidé en Algérie mais n'ayant pas la natio-nalité algérienne ».

nalité algérienne ».

Cette mesure intéresserait quelque dix mille « pieds-noirs »—
souvent de condition modeste —
réinstallés en France, et porterait
sur une somme globale oscillant
entre 35 et 45 millions de francs.
Elle intéresse aussi, mais à terme,
les « pieds-noirs » demeurés en
Algérie, qu'il s'agisse de retraités
ayant des économies ou de personnes en activité qui voudraient
réaliser leur avoir avant de regagner la France. Le communiqué
annonce en effet la publication,
ultérieurement, d'un « avis de
change » qui fixera les modalités
de transfert de leurs fonds.

Ces décisions, dont on se télicite

- Ces décisions, dont on se félicite ces décisions, dont on se félicité dans les milieux diplomatiques français à Alger, sont le résultat de l'amélioration des relations bilatérales depuis la première visite à Paris, il y a un an, de M. Boutefilia. Quelques jours après le retour du ministre des affaires étrangères, l'Algérie avait

et rempiace celle di 31 decembre
1962.

« Grâce à ce texte, nous disait
M. Smail Mahroug, ministre des
finances, alors que les négociateurs touchaient au but, on évitera qu'un incident ne bloque
toute la machtse. Désormais, si
nous avons des contentieux, ils
ne seront plus politiques, mais de
droit commun, ce qui factitiera nos
rapports et les rendra sereins. »
Une page a été tournée, ce qui
laisse bien augurer, estime-t-on
ici, de la visite qu'une importante
délégation du C.N.P.F., présidée
par M. Huvelin, doit faire en
Algérie à partir du 21 octobre,
avant que M. Abdesselam, ministre de l'indusirie et de l'énergie,
he se rende lui-même en France.
PAUL BALTA. PAUL BALTA.

Les autorités algériennes ont entrepris une campagne pour collecter tous les objets et documents se rapportant à la période 1954-1962. L'objectif est de créar un Musée national du combattant, qui sera installé dans l'ancienne prison Barberousse à Aiger. C'est dans ce cadre que se situe la création à Paris d'une commission centrale de récupéra-tion pour l'Europe dont le bureau vient d'être constitué. (Ambassade d'Algérie, 18; rue Hamelin, 75016 Paris.)

Guinée-Bissau

● A Foccasion de la proclamation de Findépendancs de la
Guinée-Bissau-les du Cap-Vert et
pour rendre hommage à Kwamé
N'Eramah et Amilcar Gabral, le
Comité N'Eramah organise un
colloque sur le thème « Libération
africaine et panafricanisme ». Il
demande à toutes les organisations démocratiques et révolutionnaires, sinsi qu'aux démocrates et patriotes africains et
amis de l'Afrique, de se joindre
à l'ul. Le colloque aura lieu le
samedi 28 septembre, 163, bonlevard de l'Hôpital, à partir de
14 h. 38.

Tunisie

Nouveau ministre du Plan

M. AYARI **SOUHAITE VOIR SE DÉVELOPPER** LES INVESTISSEMENTS FRANÇAIS

de l'économie nationale que M. Ayari, nouveau ministre tunisien du plan le jeudi 26 septembre, une contè-rence de presse à la chambre de commerce et d'industrie de Paris. M. Ayari, qui veneit de présider la première réunion à Paris du bureau de la chambre de commerce franco-tunisienne, a mis à profit cette occasion pour dresser un rapide bilan des relations entre les deux pays. - Nous éprouvons à l'égard de Paris, a-t-il dit, une sorte de dépit amoureux. Nous attendons besucoup de la France et celle-ci ne répond pas toujours à nos demandes at à

Pour Illustrer ce propos, le ministre a évoqué, notamment, la balsse des exportations traditionnelles (vin et hulle surtout) vers la France, balese due en partie, salon lui, aux Paris est tenu de respecter. Dans le domaine des investissements, il a signale que la France venalt derrière des pays comme la République fédérale allemande, la Hollande ou l'Italia. Durant les huit premiers mois de 1974; les investissements trançais se sont élevés à 7 200 000 dinars tunisiens (70 millions de francs environ) et permettront la création de deux mille huit cent quarante emplois. Or, le montant total des investissements étrangers l'année francs. « Le rapprochements de ces deux chiffres, a souligné le ministre. est éloquent. »

M. Ayari a soulové également le problème des travailleurs immigrés. Après avoir rappelé qu'actuellement, quelque cent vingt mille à trente mille travallieurs tunisiens vivent en France, il a remarqué que leur pourcentage par rap-port à la totalité des ouvriers êtrangers en France était en régression. « Les mesures de suspension récemment prises ne sont pas faites pour nous ressurer . a-t-H ajouté.

Parmi les youx qu'a exprimes le ministre, on peut retenir son souci de voir la Tunisle « parrainée » par la France au sein de la Communauté surobéenne. « Elle le fait déjà, a-t-il dit, mais nous souhaiterions qu'elle déploie en matière plus d'agressivité. » - D. J.

Vo≀

lise g

 $H(x_i)_{i\in I}$

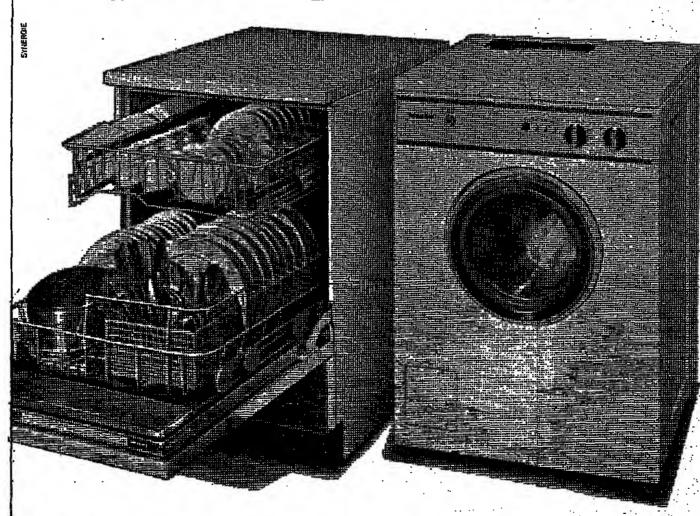
Pour amadouer ses détracteurs, le président Franglé a besoin à la fois et de réformer l'Etat, en l'épurant de certains éléments qui se réclament de lui, et d'associer directement au pouvoir les représentants des communautés musulmanes. Cette dernière initiative implique l'abandon d'une sulmanes. Cette dernière initiative implique l'abandon d'une partie des prérogatives qui étalent jusqu'ici, par la force de la tradition, du ressort exclusif de la présidence de la République. Mais ces options ne peuvent être prises sans un consensus national, auquel souscriraient les communautés religieuses, qui se sont nuées depuis quelque temps en partis politiques. C'est parce que la crise dépasse cette fois le cadre des personnes, et qu'elle touche aux structures, que l'opinion publique s'inquiète. Le chef de l'Etat étant seul habilité, après les consultations d'usage avec les députés et chefs de groupe parlementaires, à décigner le premier ministre, qui dott

Interview de l'ambessadeur d'Irak.
Les e commandos de la paix » au Sud-Liban.
Kuneitra : le désert des Barbares.
Algérie : Borban 30.
Les rubriques économiques et culturelles.
La revue de la presse arabe, etc., et France-Paiestine.
Des articles de Louis Terrenoire, Geneviève MoN, Robert Swann, Bulleau, Nabile Pares, Piarre Marthelot, Henri Loucel, Sophia M Lucien Bitterlin et Pierre Andreu, etc.

LE REGLEMENT DU CONCOURS FRANCE-PAYS ARABES 1974

Spécimen sur demande à FRANCE-PANS ARARES, 12-14, rue Auges 75007 PARIS - Tel. : 555-27-52,

La qualité se paie. Pas nécessairement très cher.



gner le premier ministre, qui dott être de confession musulmane, on craint que celui-ci ne soit cette fois imposé par sa propre com-munauté.

ÉDQUARD SAAB.

Machine à laver la vaisselle.

Machine à layer le linge.

C'est le prix de la machine à laver Miele W 429.

l'efficacité : De nombreux programmes de lavage adaptés à chaque catégorie de linge. Un rinçage alterné avec refroidissement progressif du bain de lessive, évitant la formation de faux-plis. Un moteur pour laver, un moteur pour essorer.

La solidité: Une carrosserie en tôle d'acier émaillée direct unicouche. Une cuve robuste en tôle d'acier de 1,5 mm d'épaisseur. Un tambour en acier

Comme toutes les machines Miele, la W 429 est bien faite, dans tous les détails. Elle dure long-

C'est le prix du lave-vaisselle Miele G 230. Un lavevaisselle muni de tous les perfectionnements.

Un lave-vaisselle rapide: Trois bras rotatifs de dispersion d'eau, une pompe de circulation surpuissante, un adoucisseur d'éau de grande capacité et un séchage efficace.

Un lave-vaisselle discret : Une couche de polyuréthane injectée entre la carrosserie et la cuve élimine 40% de bruit en plus. Carrosserie émaillée et cuve en acier inoxydable.

Comme tous les appareils Miele, le lavevaisselle G 230 a été conçu pour durer longtemps.

AU SUD-EST DE PARIS

CINQ NOUVELLES MAISONS BREGUET CONSTRUCTIONS



BELGRAVIA : 150 m2, 7 pièces, séjour 41 m2, 3 s.d.b. Vous visiterez aussi 4 autres maisons de 4 à 6 pièces • Prix de 220 à 320000 F, terrain compris • Crédits spéciaux.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX

Breguet Constructions réa-lise un nouveau "Domaine" tout près de Paris. Dans un cadre su-perbe : les terres qui entourent le château du Bois La Croix et

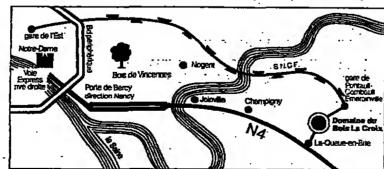
Vous y aurez le choix entre 5 nouveaux modèles de luxueuses maisons traditionnelles livrées entièrement terminées.

Elles sont vastes, de 90 à 150 m2 et de 4 à 7 pièces. Elles ont des séjours de 31 à 41 m2, des garages, de vastes rangements et jusqu'à 3 s.d.b.

Toutes sont entourées par un beau jardin.

77-PONTAULT-COMBAULT 406.53.56 & 64.63

VISITE DES 5 MAISONS MODELES DECOREES PAR ALESSANDRA ORSINI TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.



ALA GAPE DE PONTAULT, PLUS DE 40 TRAINS PAR JOUR POUR PARIS.

Sur le Domaine: 2 tennis, zone-loisir de 18 ha (bois aux ar-bres magnifiques, prairie), club-house (le château lui-même), écoles, centre commercial.

DES LIAISONS RAPIDES AVEC PARIS:

à 18km de Paris par la N. 4.
à proximité de la future autoroute A 4;
à 12 minutes à pied de la

gare de Pontault;

© à 30 minutes de la gare de l'Est;

Ountrain toutes les 1/2 heures.

A 18 KM DU PERIPHERIQUE. A 12 MN A PIED DE LA GARE.

HIRITANIAN CONTRACTOR OF THE STATE OF THE ST

DIPLOMATIE

APRÈS LA REPRISE DES TRAVAUX DE GENÈVE

CONFÉRENCE PANEUROPÉENNE EST TOUJOURS A LA RECHERCHE DE SON SECOND SOUFFLE

Au cours d'une visite récente en Hongrie, le premier ministre finlandais, M. Sorsa, a déclaré qu'à ses yeux comme à ceux des dirigeants hougrois les résultats « hautement significatifs » obtenus à Genéve justifiaient la tenue des que possible au niveau le plus éleve de la troisième phase de la conférence pour la sécurité et la coopération en Europe. De même, M. Gromyko, s'adressant ce mois-ci au chancelier Schmidt à Bonn, a insisté pour une conclusion prochaine de la conférence paneuropéenne.

A Genève, cependant, où les travaux ont repris le 9 septembre dernier, après une interruption de

six semaines, il n'apparaît pas que la conférence ait retrouvé un deuxième souffle, malgré la création de groupes de travail « informels » charges d'accélérer le travail des commissions et sous-commissions. On a même l'impression dans certaines délégations de l'Ouest, que les Soviétiques se montrent moins pressés d'aboutir. Enfin l'affaire de Chypre est venue peser encore sur les débats, le représentant de la Grèce ayant déclaré que la C.S.C.E. ne pouvait passer à sa troisième phase sans que le problème chypriote sit trouve une solution et le représentant de la Turquie s'opposant à l'adoption par la conference de toute declaration à ce sujet

En juillet 1973, à l'issue de la réunion, à Helsinkt, des ministres des affaires étrangères de tous les pays européens (33 sans l'Albanie), des États-Unis et du Canada, on pouvait pourtant espèrer que sur la base des directives par eux définies, les experts parviendraient à mettre au point en quelques mois, durant la seconde phase de la conférence, les accords destinés à établir les bases d'une coopération croissante entre les pays européens de l'Est et de l'Ouest, no parsissaient pas négligeables.

Or non seulement l'été s'est et mais personne, aujourd'hui, ne se hasarderait à prévoir si questions des noumes et des idées » sur les nommes et des idées » sur les questions de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières proprès sur les questions de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières proprès sur les questions de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les relations entre Etats. Dès les premières de la première de l'aux devant règir les parsit exclu en tout cas des affaires étrangères de la première corbeille à propos des principes fondamentaux devant règir les parsit exclu en de la propos des principes fondamentaux devant règir les parsit exclu en de la propos des principes fondamentaux devant règir les parsit et que l'aux d En juillet 1973, à l'issue de la cours de l'été 1947, à Helsinki,

ainsi que sur les problèmes de la coopération dans les domaines de l'économie, de la science, de la technique et de l'environnement. Quelques compromis sont aussi réalisés sur les problèmes de la troisième corbeale.

troisième corbeille.

Puis les choses se gâtent. Déjà difficiles, les discussions de Genève s'éternisent en mai, juin et juillet. S'affirmant toujours disposés à conclure des accords généraux de principe en matière de coopération culturelle, les Soviétiques se dérobent en fait systématiquement, lorsqu'on leur de-

mande de traiter, de façon concrète, les problèmes des contacts humains et de la libre circulation de l'information. Ils assurent que les exigences des Occidentaux constituent une ingérence dans les affaires intérieures des pays de l'Est.

Du coup, les Occidentaux durcissent leurs positions. Après des années de négociations, ils ont certes accepté la réunion d'une conférence paneuropéanne dont ils savent pertinemment qu'elle a pour principal but de permettre aux Soviétiques d'obtenir, au nom de la détente, la reconnaissance formelle d'un siatu quo territorial et politique qui leur est éminemment favorable. Mais ils n'ont jamais varié dans leur résolution d'obtenir-en échange que les frontières européennes deviennent plus ouvertes aux échanges des hommes et des kées, et donc à l'influence occidentale. Es refusent donc de se contenter d'accords de principe dépourvos de valeur pratique. Ils le font savoir publiquement le 11 juin à Bonn, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf et le 21 juin à Ottawa, lors de la réunion des ministres des la califications de la réunion des ministres des la calification de la calification des ministres des la calification de la calification de la réunion de la calification des ministres des la calification de la calification des ministres des la calification de la calification de la calification des ministres des la calification des ministres des la calification de la calification des ministres des ministres des la calification de la calification

de minimser les divergences qui les opposent aux Occidentaux, assurant qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait rapidement en finir. Ils tentent même d'ac-célèrer les travaux en proposant, en juin, que les délégations a Genève solent désormais dirigées par des vice-ministres ou des Genève solènt désormals dirigées par des vice-ministres ou des directeurs de ministres. En juillet, M. Brejnev insistera aupres de M. Nixon, en visite à Moscou, pour que la CS.CE se termine rapidement. Mais si les Américains paraissent assez disposés a en terminer de n'importe qu'elle façon avec une conférence qu'ils n'aiment pas, les Européens de l'Ouest ne l'entendent pas de la même creille.

même oreille C'est ainsi que le 26 juillet der-nier, ils imposent l'ajournement de la C.S.O.E. jusqu'au 9 septem-bre. Avant de se séparer toute-fois, le comité de coordination de Is conference, composé de tous les chefs de délégation, adopte un « arrangement » important : il met fin, en effet, au blocage mutuel des corbeilles 1 et 3, raimutual des corbeilles 1 et 3, rai-son principale de l'impasse, les Soviétiques exigeant, avant tout accord sur la troisième corbeille, une référence explicite à deux des principes de la première, à savoir, le respect de la souversineté des Etats et la non-ingérence dans les affaires intérieures.

Aux termes de cet arrangement, résultat de longues négociations menées par inuit pays neutres et non alignés (Autriche, Chypre, Finlande, Liechtenstein, Maite, Suède, Suèsse et Yougoslavie) il est prévu que le préambule de la corbeille 3 ne contiendra qu'une référence générale aux principes devant gouverner les relations entre les Etats participants. En revanche, le catalogue de ces principes — contienus dans la première corbeille — c omporter a dorénavant deux nus dans la première corbeille.

comportera dorénavant deux ajouts. Le premier relatif au principe sur l'égalité souveraine des Etats, stipule le respect du droit de chaque Etat de choisir son système positique. Le deuxième, contrebalançant le premier, rappelle à propos de la non-intervention que les Etats doivent se conformer à leurs obligations résultant du droit international.

Commentant le 26 juillet dernier cet arrangement. M. Andreani s'en est félicité, tout en soulignant son caractère négatif

soulignant son caractère négatif puisqu'il ne fait qu'éliminer un obstacle sans consaîtuer un progrès direct. « Il s'agit toujours. a-t-il dit, de remplir le cadre déjini à Helsinki et de rédiger des textes précis. On n'en sortira pas, a-t-il pouisnivi, tant que les Soviétiques demanderont de trancher globalement les problèmes. A l'encomire de cette méthode de globalisation, nous pensons que la négociation finale ne peut intervenir que lorsque tous les problèmes auront été passés en revue un par un. Ce qu'il n'a pas été possible de faire fusqu'à présent.

sent. » De fait, la rédaction des textes a très peu avancé, notamment sur les problèmes de la troisième corbeille, qu'étudient quaire sons-commissions. Dans la sous-commission « contacts humains », un seul texte a été mis au point, concernant les visites fauillales; un autre, relatif à la réunification des familles, est en cours d'exa-

men. Mais malgré les efforts des Occidentaux, quatre sujets n'ont encore pu être étudiés: les mariages entre ressortissants d'Etats différents, les facilités administratives pour les déplacements, le tourisme et les échanges de leures. jeunes.

Au sein de la sous-commission « information », un texte a été rédigé sur la diffusion de l'infor-mation écrite. D'autre part, le projet sur l'accès à l'information est presque mis au point : il conest presque mis au point: il con-cerne en particulier la multipli-cation des points de vente des journaux étrangers, la consulta-tion de ceux-ci par le public et le développement des possibilités d'abonnement. Restent à exami-ner les projets sur l'élimination du brouillage des émissions radio, sur la production de programmes almultanés, et de débats télévisés en direct, ainsi que sur les condi-tions de travail des journalistes.

Dans la sous - commission

cultures, un seul texte — sur la connaissance des œuvres culturelles — a été élaboré.

En ce qui concerne la première corbeille, sept des dix principes gouvernant les relations entre les Etats participants — tels qu'ils ont été annoncés dans le Livre bleu des recommandations finales de Helsinki — ont fait l'objet d'un examen approfondi. Le résultat en a été la rédaction de formules e movisoirement en registat en a été la rédaction de for-mules « provisoirement enregis-trées », sur lesquelles il convien-dra de revenir pour éliminer les « crochets », qui marquent encore la présence de divergences. Seul le troisième principe — inviolabi-lité des frontières — comporte une formulation chaire, c'est-à-dire sans « crochets ». Quant aux mesures destinées à renforcer la confiance, à savuir essentielle. mestres oesantes à renforcer la confiance, à savoir essentielle-ment la notification de manœu-vres militaires d'envergure, les vues des pays de l'Est, des neu-tres et des Occidentaux à leur sujet restent très éloignées.

V 1509fol m A INCERENCE

Aucune date limite

sur : le cœur n'y est pas et les méfiances continuent à l'empor-

Cette conférence n'est d'ailleurs pas la seule négociation Est-Ouest qui marque le pas : il en pas la seule negociation Est-Ouest qui marque le pas : il en est de même de la conférence de Vienne sur les M.B.F.R. et de la pégociation SALT. Comme les autres, elle palit de la dégradation du climat international intervedu climat international interve-nue à la suite de la guerre au Proche-Orient, et des tensions russo-américalnes qu'elle a pro-voquées, ensuite des inquiétudes suscitées par l'accroissement des armements soviétiques, enfin, et pent-être, surtout, du fait de la crise du pétrole et des difficul-tés économiques, politiques et sociales croissantes qui accaparent l'attention des gouvernements. On a désormais, dans les capitales européennes, d'autres chats à fouetter qu'une conférence dont fouetter outme conférence don

on sait pertinemment que les résultats seront maigres et lents à venir.
L'utilité de l'entreprise pour la L'utilité de l'entreprise pour la coopération de tous les pays européens n'est pas méconnue pour
autant. La délégation française,
notamment, se refuse à tout pessimisme à l'instar du ministre des
affaires étrangères, M. Sauvagnargues, dont l'attitude à l'égard
de la C.S.C.E. est apparemment
plus favorable que celle de son
prédécesseur. M. Poniatowski luimême, recemment en visite en
Fologue, n'a-t-il pas déclaré à ses

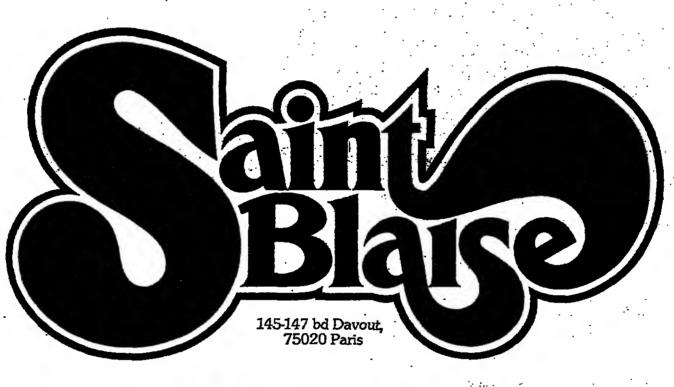
Pologne, n'a-t-il pas déclaré à ses interlocuteurs que, l'Europe étant fragile, tous ses membres devalent renforcer leur coopération pour faire face à la crise énergétique? JEAN SCHWEBEL



les baremes de credit ce mais ci dans notre guide des nouveaux villages:

Les Hauts Champs de Bauffément -BOUFFEMONT - 95 OCIL - 387-39-09

dans tous les kiosques 5F



DES APPARTEMENTS DE GRAND CONFORT ET TOUS LES EQUIPEMENTS COLLECTIFS

A la Résidence Saint-Blaise, tout en haut de la ville, vous avez le grand confort chez vous et Paris à vos pieds.

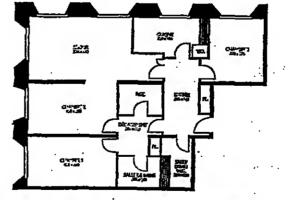
Moquette dans la salle de séjour et les chambres. Carrelage grès cérame dans les pièces d'eau. Cuisine en tout électrique. Parking et cave avec chaque appartement.

Une aire de promenade vous isole de la circulation et du bruit.

CRECHE ET COMMERCES A DOMICILE

Les équipements intégrés sont nombreux. Sans sortir de la résidence, vous trouvez la crèche (courant 75). un restaurant, une bibliothèque et des magasins. Un espace de jeux est aménagé pour les enfants.

Du studio au 4 pièces, tous les appartements sont habitables immédiatement. Prix moyen d'un 4 pièces: 291 300 F, prix ferme et définitif.



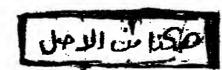
VISITE DE L'APPARTEMENT-TEMOIN. RENSEIGNEMENTS ET VENTE:

Sur place: 145/147 bd Davout, 75020 Paris, tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h; samedi, dimanche et jours fériés, de 11 h à 19 h.

A la boutique Ocil, 55 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tél. 387.33.28 et 522.67.10.



57-59 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08.



in steam Le président Ford accepte un compromis

Washington. - Après deux heures de discussions serrées avec les leaders du Congrès, le président Ford a accepté, jeud 26 septembre, un compromis sur la question de l'aide militaire à la Turquie. Il s'est déclaré prêt à soutenir un amendement spécifiant que cette assistance pourrait être suspendue, à moins que le président ne soit, convaincu que la Turquie cherche, « de bonne ioi », une solution négociée du probième de Chypre. La formule ne satisfera sûrement pas les éléments qui, au Congrès, demandaient la fin immédiate de l'alde militaire à Ankara et la considéralent comme

« Illégale ». Le président Ford, à la différence de son prédécesseur, qui n'hésitait pas à affronter le Congrès, a cherché la concertation en tenant compte du sentiment anti-Turc qui s'était traduit par une importante majorité (307 contre 90) à la Chambre, demandant l'arrêt de l'aide militaire à la Turquie tant que des progrès substantiels n'auraient pas été accomplis vers la solution du problème de Chypre. Ultérieurement, des sénateurs avaient atténué la portée de cette, démonstration en parlant seulement d'efforts « de bonne foi », et la commission des affaires étrangères de la Chambre se ralliait à la tormule - substantiels efforts de bonne foi -. Finalement, els leaders du Congrès ont accepté d'accorde au président une certaine souplesse dans l'appréciation de la « bonne

Ainsi, les efforts conjugés du préeldent Ford et de M. Klasinger ont réusel seulement à limiter les dégâts. Il faut prévoir, en effet, que des restrictions seront apportées au projet de loi quand il viendra en discussion au début de la semaine prochaine. Et cela maloré les pressions du département d'Etat, qui avait souligné que le vote de la Chambre gliait « totalement à l'encontre des efforts de médiation de M. Kissinger », tandis que la Maison Blanche déclarait que « les amendements restrictifs gêneraient les tentatives en vue de régier le problème ».

Certes, un très grand nombre de parlementaires qui ont à défendre leur sièce en novembre ne sont pas restés insensibles aux pressions des siéments pro-Grecs dans les grandes villes. Mais la réaction générale du Congrès va au-deià de sa réprobation de l'initiative militaire turque. Elle confirme la vitalité de l'isolationnisme, la tendance à se replier sur sol-même, puisque aussi bien

LA YOUGOSLAVIE DÉNONCE L'« INGÉRENCE » AMÉRICAINE AU CHILI

New - York (Nations unies)
(AFP.). — Au cours du débat
général, jeudi 25 septembre, devant
l'Assemblée des Nations unies, le
ministre des affaires étrangères de
l'Ouganda et celui de la Guinée,
la princesse Bagaaya et M. Esono,
ont condamné le racisme en Afrique du Sud et en Rhodésie,
M. Esono a rendu hommage au
nouveau régime portugais.
Parlant de la crise énergétique,
des matières premières et des

Parlant de la crise énergétique, des matières premières et des produits alimentaires, le ministre de l'Inde, le sardar Swaran Singh, a souligné que la croissance des pays en voie de développement était à la merci des cours mondiaux des engrals, des carburants et des produits industriels.

Au nom de la Yougolavie, M. Minic, qui s'en est pris d'autre part à « l'ingérence des Etats-Unis dans les afjaires intérieures du Chili », a demandé la mise en œuvre d'un programme d'assistance aux pays les plus touchés. Devant le renchérissement des produits pétroliers, le ministre belge, M. Van Elslande, a déclaré que les pays de la Communauté européenne devraient diminuer leur dépendance à l'égard des importations de pétrole, Le ministre de Bahrein le shelk Mohamed Ben Mudance à l'égard des importations de pétrole. Le ministre de Bahrein, le sheik Mohamed Ben Mubarka Al Khalifa, s'est prononce pour un dialogue entre les pays producteurs de matières premières, afin d'éviter une éventuelle pénurie de produits alimentaires qui d'éparcie.



Etats-Unis

sur la question de l'aide militaire à la Turquie

De notre correspondant

ger qui se trouve visée. substantielles réductions de l'aide économique et militaire au Vietnam du Sud, au Laos et au Cambodge, instituant un plafond des dépenses. Divers amendements ont été présen tés, l'un visant à silminer progres-eivement l'aide militaire à la Corée du Sud, l'autre refusant au prèsident le droit de transférer au Cam-bodge 250 millions (de dollars) d'équipements en stock au Penta-gone ; d'autres encore se proposent de limiter les opérations secrètes de la C.i.A. ou encore de refuser l'aide américaine aux pays producteurs de pétrole qui ne voudraient pas baisser laura prix. Toutes ces démarches révèlant le souci du législateur de surveiller étroitement sinon de res-

treindre la liberté d'action du pré-

eldent en matière de politique

c'est l'ensemble de l'aide à l'étran-

HENRI PIERRE

QUAND LES « CORBEAUX » ATTAQUENT LES KENNEDY ET M. RICHARD NIXON

Washington. — Des agents du service secret ont veillé pendant plus d'une semaine sur la sécu-rité des enfants de Robert Kennedy, assassiné en 1968, à la suite de menaces d'enlèvement, a déclaré, jeudi 26 septembre, M. Edwards Schmults, sous-se-crétaire au Trésoz, dont dépend le a secret service ».

région de Boston et visalent, sans plus de précision, « un enfant de la famille ». Six des onse enfants de Robert Kennedy se trouvalent dans cette région et ils furent placés sous la protection d'agents du service secret jusqu'au 29 septembre.

Aucune mesure samblable ne fut prise à l'égard des trois-enfants du sénateur Edward Kennedy, qui séjournaient alors sénateur lui-même est sous la arde constante d'agents du ser-

L'ancien président Richard Nixon, soigné au Memorial Hos-pital de Long Beach — au sud de Los Angeles — pour une phiébite qui présente des ris-ques d'embolle, ne repoit pas que des messages de sympathie. Des correspondants anonymes télé-phonent à l'hépital your eriser. phonent à l'hôpital pour exiger qu'on a tue Nixon » ou qu'on le a laisse mourir ». M. Nixon est, lui aussi, sous la protection du service secret. — (A.P., Reu-

A travers le monde

Ethiopie

● UN PORTE-PAROLE de la Confédération des syndicats de travailleurs éthiopieus a annoncé, le jeudi 26 septembre, que l'un des vice-présidents de la centrale, M. Gidey Gebre, arrêté par l'armée l'undi dernier, avait été relâché. Le président, M. Beyene Solomon, et le secrétaire général, M. Fischatsion, restent détenus. (A.F.P.) (AFP.)

Mozambique

• LA MISE EN EAU du barrage LA MISE EN EAU du barrage hydro-électrique de Cabora-Bassa, l'ouvrage le plus important d'Afrique, débutera dans quinze jours, a déclaré. le 26 septembre, um responsable du chantier de construction. Deux tunnels, construits en 1971 pour dériver le cours du Zambèze, seront bouchés pour faire monter le niveau des eaux le long des 250 kilomètres de parois qui retiendront le lac artificiel. — (A.F.P.)

Nations unies

LE COMITÉ POLITIQUE spécial de l'Assemblée générale a décidé, le jeudi 26 septembre, sans qu'il soit nécessaire de procéder à un vote, d'inviter deux mouvements nationalistes d'Afrique du Sud à participer aux débats du Comité concernant « la politique du gouvernement d'Afrique du Sud ». Il s'agit du Congrès panafricain d'Azanie et du Congrès national africain (A.N.C.). La délégation du gouvernement de nal africain (A.N.C.). La délégation du gouvernement de Pretoria, qui a vivement protesté contre cette décision, a décide de se retirer de la liste orateurs à l'Assemblée générale. — (U.P.I., Reuter.)

Argentine

Le Parlement est saisi d'un projet de loi draconien sur la sécurité de l'État

Buenos-Aires — L'assassinat le mercredi 25 septembre de deux officiers, un coionel et un lleutenant (le Monde du 27 septembre), a provoque un vif émoi au sein des forces armées. Dens un télégramme adressé à toures les garnisons du pays, le général Leandro Ansya, commandant en chef de l'armée, a fait savoir que celle-ci doit être a prôte à répliquer de jaçon énergique. à ce genre d'agressions et contribuer, dans le cadre de la loi, à élimiter déjtuitionant la violence ». A l'occasion des obsèques du colonel Jorge Grossi, promu à titre posthume au grade de général, le commandant en chef, s'exprimant aussi an nom de ses collègnes de la marine et de l'armée de l'air, à précisé que les militaires agiraient dorénavant a en étroite collaboration avec les autres jorces chargées du maintien de Pordre ».

En mettant à exécution un plan de représailles contre les forces armées, PERP. (armée révolutionnaire du peuple) — qui les accuse d'avoir fusillé quatorze au moins et peut-être seize des guérilleros faits prisonniers le mois dernier à Catamarca — est parvenue à susciter la colère des militaires. Le général Anaya connaît Jes intentions des guévaristes de l'ERP, résolus à agir de telle sorte que les forces armées soient amenées à se dresser contre le gouvernement. « Qu'ils sachent, ces agents du chues « dit le commandant en colère » dit le commendant en colère » dit le commendant en colère » dit le commendant en colère des diresser contre le gouvernement.

De notre correspondant

ment à prendre d'urgence de nouvelles mesures pour combattre la « subversion ». Mme Maria Estela Martines de Peron, président de la République, a annoncé, le jendi 26 septembre, dans une allocution radiotélévisée, le dépôt devant le Congrès d'un projet de loi sur la sécurité de l'Etat, projet qui va bien au-delà des réformes du code pénal approuvées au mois de janvier et dépasse tout ce que le régime militaire avait imaginé en la matière.

Il n'est pas loin, estime-t-on dans les milieux juridiqués, d'établir le délit d'opinion. Des peines de prison de trois à huit ans sont prévues pour qui « tente ou préconise, de quelque façon que ce soit, d'altérér ou de supprimer l'ordre constitutionnel et la paix sociale de la nation par des voies non établies par la Constitution »; des peines de deux à six aus pour qui « commet des actes de propa-

En métiant à exècution un plan de représailles contre les forces armées, l'E.R.P. (armée révolutionnaire du peuple) — qui les accuse d'avoir fusillé quatorze au moins et peut-être seize des guérilleros faits prisonniers le mois dernier à Catamarca — est parvenue à susciter la colère des militaires. Le général Anaya connait les intentions des guévaristes de l'E.R.P., résolus à agir de telle sorte que les forces armées soient amenées à se dresser contre le gouvernement. « Qu'ils auchent, ces agents du chaos, a dit le commandant en chef, que nous ne jerons rien en marye de la loi, mais que, dans son application, nous serons inflexibles. »

La loi, toutefois, va être modifiée. La réaction des militaires a, en effet, contraint le gouvernement prétend sans doute endiguer ainsi une vague de grèves sau-

et la transformation de la canne à sucre notamment. L'approbation du projet de loi permettrait de poursuivre les dirigeants du mouvement ouvrier opposé à la C.G.T. — MM. Raimundo Ongar (typographes), René Salamancs (automobile), Atilio Santillan (canne à sucre) et autres — et assurer la permanence du Pacte social, signé par la centrale syndicale et le patronat.

Les entrepreneurs n'échappent pas non plus aux dispositions du projet de loi qui, pour faire bonne mesure, réprime sévèrement les délits économiques. Enfin, îl est prévu que les personnes condamnées conformément à la loi sur la sécurité de l'Etat seront, au terme de leur peine, passibles d'une sanction supplémentaire : la perte de la citoyenneté argentine et l'expulsion du pays.

Le Congrès a, d'ores et déjà, commencé l'examen du projet de loi. Le Sénat a approuvé, sans modification, dans la nuit de jendi à vendredi, un texte maintenant à l'étude des députés. Les parlementaires péronistes, aussi respectueux de la prééminence de Mme Peron qu'ils l'étaient de celle de son mari, ont voté le texte sans bruncher. Les parlementaires sans bruncher. Les parlementaires celle de son mari, ont voté le texte sans broncher. Les parlementaires de l'opposition ont voté contre. Mais, parmi eux, ceux de l'Union divique radicale, pris entre leur désir de protéger les institutions démocratiques et leur crainte des militaires, ont paru désorientés. Ils ont accepté d'ajouter leurs voix à celles des péronistes — la majorité des deux tiers étant requise — pour que le projet soit immédiatement débattu.

PHILIPPE LABREVEUX.

Cambodge

LES KHMERS ROUGES ATTAQUENT LA PÉRIPHÉRIE DE KOMPONG-CHIHNANG

Phnom-Penh (AF.P.).— Les troupes républicaines ont abandonné, à la suite des durs combais de ces derniers jours, dixneur positions défendant par l'ouest le chef-lieu provincial de Kompong-Chhnang, à 90 kilomètres au nord de Phnom-Penh, apprend-on de source militaire. Appuyés par une puissante artillerie, près de dix mille soldats du GRUNC ont brisé le périmètre de défense extérieur de Kompong-Chhmang et, après avoir ocupé une colline à 8 kilomètres de la ville, sont en mesure d'atteindre à l'arme lourde l'agglomération et son terrain d'aviation. Déjà, des combats ont été signalés à 6 kilomètres seulement du centre.

du centre.

Le secteur ouest de KompongChinnang, actuellement sous le
contrôle des Kmers rouges, avait
été choisi comme centre d'implantation des réfugiés, Pinsieurs
milliers de personnes s'y étaient
installées. Elles ont maintenant
rejoint la ville. Plusieurs camps
de réfugiés à l'ouest de KompongChinnang ont été détruit par les
Rimers rouges.

La ville, qui compte pius de soixante-dix mille habitants, est défendue par trois mille soldats et environ quatre mille miliciens. Située entre Phnom-Penh et les riches provinces du Nord-Ouest, Kompong-Chhnang contrôle, en outre, le trafic sur le grand lac Tonié-Sap d'où plusteurs milliers de tonnes de poissons sont ache-minées chaque mois vers la capi-

A Phnom-Penh, trois personnes ont été arrêtées dans les locaux de l'importante Association du corps enseignant qui vient d'être dissoute.

Les pouvoirs publics font ce qu'ils peuvent. **Mais vous?** vos dépenses téléphoniques. En un mot, tant de solutions

L'Etat, tout le monde le sait, considère maintenant le téléphone comme une priorité nationale. Mais tous vos ennuis ne vont pas, du même coup, se résoudre du jour au lendemain. Avez-vous pensé, par exemple, que vous pourriez faire déjà beaucoup aujourd'hui pour que votre standardiste sache enfin où-donner de la tête, peur que vos clients cessent de protester, pour que vous puissiez au moins obtenir sans problème votre collaborateur du bureau d'à côté. Discuter du téléphone ne sert à rien. L'heure est venue d'agir. Et nous, nous ne faisons que ça. L'avance technologique de nos systèmes de communications vous apporte des aujourd'hui des solutions qui peuvent changer votre vie et celle de votre entreprise : commela numérotation à clavier, le rappel automatique des postes occupés, la numérotation abrégée, le contrôle des appels vers l'extérieur et celui de

que vous êtes impardonnable si vous ne faites rien! Agissez: découpez le bon ci-dessous et convoquez-nous. Vous pouvez avoir quelques chances de vous réconcilier avec votre téléphone,...enfin! Bon à découper et à retourner à :

concues tout exprès pour vous.

Division des Communications Privées 28, rue de la Redoute 92260 FONTENAY-AUX-ROSES Je veux me réconcilier avec mon téléphone: donnez-moi immédiatement des moyens d'agir. in en m'envoyant votre documentation. a en prenant rendez-vous immédiatement avec moi. Prénom. Entreprise_ Téléphone.



Compagnie Générale de Constructions Téléphoniques

Réponse à M. de Calonne

E gaullisme a toujours électoralement constitué une équivoque. C'est ce qui vient de permettre à la droite, enfin rassemblée, de s'emparer de

Lorsqu'en effet l'entreprise de M. J. Chirac rendit évident que l'U.D.R. n'était plus ce bloc monolithique auquel, pour le meilleur et parfois pour le moins bon, il fallait dire oui ou non, c'en fut fait du candidat de la nouvelle société. Il est d'ailleurs vraisemblable que l'aventure se serait pareillement terminée au détriment de tout autre dès lors que la droite de l'électorat — un électorat forcé, oh combien! — pouvait « changer », en effet, « sans risque » cette entreprise complexe : le gaullisme qu'elle avait subi par l'effet de la peur et qu'elle n'a, depuis 1940, cessé de

Ce gaullisme, elle le déteste avec la gauche unie, le mouvetoujours, perce que l'idée de ment n'apporte d'autre réponse

« grandeur », voire d'indépendance nationale, la fait ricaner, parce que l'Etat doit « laisser faire » l'argent et parce que, pour voir le tiers-monde, elle a les yeux de Raymond Cartier... En bref, elle a tolèré le moins bon du gaullisme, elle en a détesté le meilleur pour les raisons qui la faisaient détester par Bernanos, qu'elle détestait...

C'en est donc fini de la « lot ganiliste », je veux dire d'un rassemblement où les gaullistes firent (souvent) la loi à la droite, et la question posée aujourd'hui à l'U.D.R. est aussi simple qu'inverse : ce rassemblement auraitil, maintenant, pour finalité de permettre à la droite de faire la loi aux gauilistes?

A cette question et à cette autre nécessairement complémentaire des rapports que les gaullistes doivent désormais envisager avec la gauche unie, le mouvement n'apporte d'autre réponse Par JACQUES MERCIER (*)

que des affirmations aussi démonstratives que le rappel de l'allégeance proclamée du premier ministre à l'U.D.R. (n'appartiendrait-il plus à ce monvement ?) ou l'affirmation selon laquelle l'action du président de la République « confirmerait les options fondamentales de l'U.D.R. ».

On veut hien faire à « V.G.E. » le crédit que cette théorie du spectacle qu'il met hebdomadairement en œuvre comporte une part de spontanéité comme elle recèle aussi une part de l'héritage lyrique de de Gaulle... mais l'adaptation classique du droit aux mœurs que constituent les récentes réformes ne saurait tenir lieu ni de politique économique et sociale ni de politique extérieure. Le laxisme que Michel Debré reprochait au ministre des finances n'a pas, que nous sa-

chions, pris fin ; un « pilotage à vue » de l'économie ne nous permet pas, non plus, de nous fier aux promesses rassurantes de celui qui, pendant deux ans, annonça des taux d'inflation régulièrement et largement démentis...

Au plan extérieur, ce que l'on croit savoir de certains rapprochements nous fait penser que le temps des retrouvailles de fait avec l'OTAN n'est pas éloigné : quant aux transferts de souverainet envisagés dans une Europe dominée par les Etats-Unis ils constituent pour les gaullistes le désaveu d'une de leurs options fondamentales. « L'Europe — écrivait Paul Valéry — aspire visiblement à être dirigée par une commission américaine. » Cette prédiction prend corps.

De tout cela il semble bien que — les assises nationales de

l'U.D.R. renvoyées dans un souci d'anesthésie — on ne veuille déhattre que dans les réunions d'un état-major conscient mais divisé, dépassé, dont on devrait attendre au moins quelque souci de conservation. Echec ou succès, en effet, du président concourront l'un comme l'autre à la fin de l'U.D.R. que préparent au grand jour — et fort loyaux en cela avec leur constante pensée — les lieutenants et associés du président... la phagocytose ou, selon

les goûts, la « grande bouffe de l'U.D.R. !
Si le président va à l'échec, la fin de l'U.D.R. va de soi, dès lors surtout que ne s'affirme plus ni l'autonomie de la pensée gaulliste ni sa « présence » et son « action ». Si la politique ambigué du président entraîne quelques succès, il en va de même, car on connaît le ton que donne à sa

BIEN RENSEIGNE DANS

LIMMOBILIER

Les Hameaux du Chame Torte

ÉMERAINVILLE - 77

OCIL - 387-39-09

les barèmes de crédit ce mois ci dans notre guide

des nouveaux villages:

dans tous les kiosques 5F

propre renommée la trompette du Chant du départ :

« Le changement, madame, mademoiselle, monsieur, était impossible avec ers gens-là ! Vousmêmes qui m'avez étu n'en croyez pas, n'est-il pas vrai, vos oreilles ? »

Je transpose à peine.

Il n'est donc guère de choix pour l'UDR. — ou bien caiui que, selon la fameuse caricature de 1787. M. de Calonne proposait à l'Assemblée des notables :

« A quelle sauce voulez-vous être mangés? — A aucune », répondaient-ils ; et de Calonne, sévère, de rétorquer : « Vous sortez de la question. »

Voici bien la demande, voici bien la réplique, de l'état-major giscardien, à laquelle je me félicite que Jean Charbonnel alt répondu : « Nous ne voulons pas être mangés, » Je me joins à lui ; d'autres, tels les jeunes gaullistes de l'ULP, marquent leur intention de le faire. Je veux croire-enfin qu'à l'UDR, certains hommes, dont nous savons la valeur et le caractère, apporteront la naême réponse que nous.

On comprendra, d'ailleurs, que ce qui précède relève moins d'une quelconque animosité contre le président et ses fidèles — avec lesquels nous nous sentons moins opposés que différents — que du regret de voir la cécité de certains amis leur faire oublier la prophétie de Churchill à Munich; « Vous aviez le choix entre le déshonneur et la guerre, vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre. »

(*) Avocat à la cour, ancien députe U.D.R. de l'Essonne.



35 rue Dunois, 75013 Paris

DANS LE 13° ARRONDISSEMENT, GRANDS ESPACES ET VERRIERES, A PRIX FERME ET DEFINITIF.

Du studio au 4 pièces, et du premier au 26° étage, tous les appartements du Nouveau Monde ont une "véranda".

Cette avancée dans la lumière peut faire un bureau, un petit salon, un jardin d'hiver...

Ce n'est pas le seul charme de ces logements très bien conçus. Les placards sont nombreux. Une salle d'eau s'ajoute à la salle

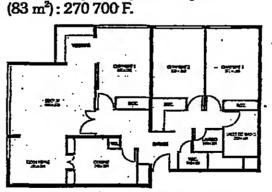
de bain dans le 4 pièces. Autour de l'immeuble, vous avez

Autour de l'immeuble, vous avez des parterres de gazon et de fleurs.

AU CŒUR DU NOUVEAU 13° De la rue Dunois, vous êtes près

du métro et de la Place d'Italie, du nouveau centre commercial Olympiades, du lycée Claude Monet, du lycée Gabriel Fauré, du Parc de Choisy, de l'université Paris 1...

Vous êtes au cœur du nouveau 13°, et à proximité immédiate du Jardin des Plantes et de la rue Mouffetard. Les appartements, habitables en juillet 75, sont vendus en l'état futur d'achèvement, mais à prix ferme et définitif; prix moyen du 4 pièces



VISITE DE L'APPARTEMENT-TEMOIN, RENSEIGNEMENTS ET VENTE:

Sur place: 35 rue Dunois, 75013 Paris, les samedis et dimanches de 11 h à 19 h et les autres jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h.

A la Boutique Ocil: 55 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tel. 387.33.28 et 522.67.10.



57, 59 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08.

ROYAUME DU MAROC

(Publicité)

Office Régional de mise en valeur agricole du GHARB KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 49/74

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 5 Kaada 1384 (21 novembre 1974) des office de prix pour le nivellement des sols et assainissement tartiaire du secteur

Lot Nº 1 : 3.150 h

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise et Valeur Agricole du Gharb. - Service de l'Equipement . - Carrefour Mauri tania Régione : comire varsement d'une somme de 156 Lb.

AU MASCULIN

rentrée confortable... pour les grands pieds

Déjà des jours maussades qui inditent à prendre des précautions pour affronter le saison humide et à ne pas différer les achats de chauseures, en particulier lorsqu'il s'agit d'hommes dont les pieds sont plus longs ou plus larges. Qu'il s'agisse d'adultes ou de jeunes gens, ils n'ont pes à héstier puisque LE FALAIS DE LA CRAUSSURE et le seul spécialiste à proposer une gamme de modèles élà-

par demi-pointure et en six largeurs i Le choix est unique : chaussures sport, box soupls, chevreau, chaussues montantes, après-eki bottillons sport bottes, haytet, tennis, pantouport bottes, haytet, tennis, pantou-

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE, 29, av. de la République, Paris-11° (face métro Parmentier), envoie gra-tuitement son catalogue. Ecrives ou téléphones à : S7-45-92. Pas de succursule, parking gratuit.

HONDA

LA VIE QUE

ALE

AD TEL

AHD

DEGI



Essayez-en une. Et repartez avec.

La botte? 4 vitasses synchro ou l'automatisme (au plancher). La direction ?
Douce et précise. La tenue de route? Celle d'une traction AV à 4 roues indépendantes. Le freinage ? Disques AV et servo-freia. Des chiffres ? 2,54 m de long seulement mais 1169 cc. 60 ch., 145 km/h à 5500 trium. Vous la voulez demain? Elle est livrable immédiatement.

13 490 F pour la version boîte mécanique, 14 790 F pour la version transmission automatique, + frais de transport et de mise en route.

HONDA FRANCE
20, rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET - Tel. 287.49.29

ماكنا من الدمل

POLITIQUE

Le péril que doit éviter M. Mit-terrand est le même que celui auquel M. Mendès-France n'a pas toujours échappé : ne pas croire, du fait que l'âge vous fait as-pirer à des échéances prochaines, que le régime est au bord de la crise fatale. Si cette tentation est auxumutés et si le perti receluliste

crise fatale. Si cette tentation est surmontée et si le parti socialiste continue de jouer son rôle de leader d'une majorité de rechange sans tomber dans les délices empoisonnées des querelles intestines, la réorganisation de la gauche pourra franchir une nouvelle étape. Cette réorganisation, réussie dans le domaine électoral et parlementaire, pourra réussir dans le domaine social et militant. Dès lors, le projet de société socialiste ne serait pas seulement un texte éphémère symbolisant la réunification du PS. et du PS.U. mais il deviendrait la base d'une nouvelle négociation avec le particommuniste afin que su-delà d'im accord sur un programme de lé-

accord sur un programme de lé-gislature, la gauche puisse dessi-ner d'un commun accord, les grands traits de la société qu'elle entend bâtir.

AVEC LA PUBLICATION DE LEUR « PROJET DE SOCIÉTÉ »

Les socialistes donnent une nouvelle dimension à leur entreprise

En publiant leur « projet de société » les organisateurs des assises nationales du socialisme, qui doivent se dérouler à Paris les 12 et 13 octobre, viennent de donner une nouvelle dimen-

6

Jusqu'a présent cette initiative avait surtout laissé l'impression d'une entente d'états-majors avait surtout laissé l'impression d'une entente d'états-majors nouée durant la campagne pour l'élection présidentielle entre MM Pierre Mauroy, secrétaire national à la coordination du P.S. Michel Rocard, ancien serétaire national du P.S.U. et Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T. Dans la foulée du bon résultat réalisé le 19 mai par la gauche, les trois houmes lançaient leur opération, obtenant le feu vert de M. Mitterrand, qui prenait même l'initiative de proposer le 25 mai que « soit fitsé le Heu de rencontre où les socialistes se retrouveront ». Dès le lendemain et le suriendemain le P.S.U. puis la C.F.D.T. donnalent un accord de principe. Il ne restait plus qu'à mettre en place un groupe de travail chargé d'élaborer les documents qui viennent d'être publiés (le Monde du 21 septembre) et qui doivent symboliser laccord politique existant entre les trois familles de la gauche socialiste.

Pourtant, une fois passé l'effet de surprise, des blocages se sont manifestés au sein des principales organisations intéressées. Eten que n'étant pas officiellement partie prenante, la C.F.D.T. en-registre des réactions de mécon-tentement qui se manifestent de deux côtés:

— d'une part, des syndiques hostiles à toute liaison entre la centrale et une formation politique font remarquer qu'une talle alliance intendirait pratique-ment aux « cédétistes » de repro-cher à la C.G.T. ses affinités avec le P.C.F.;

-- d'autre part, le noyau d'ex-trème gauche militant au sein de la C.F.D.T. condamne cet alignement sur un projet jugé par eux « réformiste ».

le P.S.U., pour qui se pose le problème de sa survie, paraît s'acheminer mexorablement vers une nouvelle scission. Sa direction a, semble-t-il définitivement, fait le choix de participar à une grande force societiciper à une grande force socia-liste. Sa minorité reste décidée poursuivre son projet de créaa poursinvre son projet de crea-tion d'une force autogestionnaire, autonome certes, mais qui ris-que surtout d'être marginale et d'aller s'ajouter aux autres orgad'alter s'ajouter aux autres orga-nisations d'extrême gauche sans pavenir à constituer un authen-tique pôle politique. Le constat de rupture n'interviendrait en toute hypothèse que lors du congrès du P.S.U. qui suivra les assises et qui aura à en tirer les conséquences. Le conseil national, qui se déroulera les 5 et 6 octobre, à Orléans ne sera donc qu'une à Oriéans, ne sera donc qu'une sorte de « répétition générale ». M. Michel Rocard devra toute-fois dejà y répondre aux accu-sations de certains de ses amis qui lui reprochent de secrifier le P.S.U. à son ambition personnelle et de postuler à la succession de M. François Mitterrand.

Le parti socialiste lui-même
n'est pas à l'abri des remous suscités par la convocation des assises rationales du socialisme. De
i divers horizons, des réticences se
sont manifestées, plus ou moins
ouvertement. Il y eut d'abord le
CERES, peu soucieux de se voir
concurrencer dans son rôle
d'« alle gauche » du P.S., mais qui
a très vite rectifié le tir en sen-

LATIE QUOTIDEENNE

A L'ELYSEE

AU TEMPS DE

CHARLES

Par THIERRY PFISTER

tant que sa base comprenait mal ces jalousies de « bontiques ». Un CERES qui n'en reste pas moins sur le qui-vive et prêt à basculer demain dans l'opposition à la di-rection du parti. Il y eut ensuite M. Jean Poperen et ses amis de PERIS (association Etudes, recherches et informations socia-listes) qui, pour être passés par de MERIS (association Etudes, recherches et informations socialistes) qui, pour être pessés par le P.S.U., en en gardant d'assez manvais souvenirs, supportent mai l'idée de voir leurs rivaux d'hier se préparer à assumer demain, tardivement, un rôle plus important que le leur au sein du parti socialiste. Il y a aussi les anciens de la Convention des institutions républicaines, le carré des fidèles de M. Mitterrand, qui refusent farouchement d'envisager une quelcouque amorce de succession du premier secrétaire. M. Pierre Joxe, en particulier, a multipliè les tentatives pour amarrer le P.S. au P.C.F. dans des conditions telles que l'arrivée du P.S.U. devint impossible. Il lui aurait fallu, en effet, renier toute son histoire depuis 1965 et, noiamment, son attitude durant les événements de mai 1968. Les exaconventionnels » sont en réalité trop directement liés au destin personnel de M. François Mitterrand pour ne pas ressentir douloureusement son échec électoral de mai dernier et ne pas se crisper plus ou moins, à présent, pour tenter de figer une situation qui ils ne l'ignorent pas, va évoluer rapidement dans les mois qui viennent.

Il y a eu enfin l'incompréhen-sion des partisans de M. Pierre Mauroy lui-même. Elus locaux du parti, cadres issus de la S.F.I.O., ils n'ont pas compris pourquoi leur « patron » tenait tant à « s'encombrer » des mili-tants du P.S.U. qui, à leurs yeux, ne peuvent que leur compliquer la vie au sein même du P.S.

Une autre dimension

Toutes ces réticences, toutes ces hostilités plus ou moins avouées, devraient en principe étre suffisantes, bien qu'elles soient divergentes, pour faire échouer le processus engagé. Or, malgré tout, tant bien que mal, il se poursuit. D'une part parce que les arrière - pensées des adversaires ne sont guère plus avouables que les ambitions personnelles des initiateurs et que avouables que les ambitions personnelles des initiateurs et que
personne n'ose s'affirmer franchement adversaire de la réunification de la gauche socialiste.
D'autre part parce que le proressus actuel a une autre dimension que la petite « combinalson » d'étaits-majors à laquelle il
semble trop souvent se limiter.
Quand. en 1965, M. François
Mitterrand s'est projeté au premier rang de la gauche il n'avait
derrière ini qu'un P.C.F. isolé, un
P.S. exsangue, déconsidéré par le
décalage de plus en plus criant
entre un langage « marxiste » et
une pratique des plus opportunistes, un P.S.U. toujours persuadé que le temps jouait pour
lui. A travers le relatif succès de
sa première campagne présidentielle et le dramatique échec
d'une gauche divisée par la crise
de 1968, M. Mitterrand a peu à
peu réussi à bâtir une gauche
nouvelle, rééquilibrée et qui peut
enfin se poser sérieusement le
problème de la prise du pouvoir.
Il n'en reste pas moins que ce
renouveau est lié au destin d'un
homme, à son charisme, et qu'il
reste en conséquence très fragile.
D'autant plus fragile que le pouvoir n'a pas en principe d'élections nationales majeures à afsonnelles des initis teurs et que

temps de la réflexion. Le député de la Nièvre n'est pas homme à prendre sa retraite et sa dernière prendre sa retraite et sa dernière conférence de presse à, line nouvelle fois, prouvé qu'il entend bien rester le porte-parole de toute l'opposition et qu'il se tient toujours prêt à assumer la direction des affaires publiques. Il n'ignore pas, pour autant, que son parti a encore besoin de se renforcer, et il n'est pas le dernier à tempêter coutre son mauvais fonctionnement et ses insuffisances. C'est pourquoi il a laissé la bride sur le cou à MM. Mauroy et Rocard, se contentant, de temps à autre, de rappeler d'un geste ou d'un mot qu'il est le patron et qu'il est décidé à le rester. fronter avant 1978 et que les partis de ganche vont des lors avoir bien du mal à maintenir un minimum de mobilisation.

Ils risquent d'avoir à traverser une période de relative dépolitisation, comme au lendemain de la guerre d'Algèrie, de 1962 à 1964, ou même au lendemain des évémements de 1968 et 1969. Dans ces périodes les syndicats ont souvent été amenés à occuper le devant de la scème politique (qu'on se rappelle les « petites phrases » de M. Séguy...) et ce phénomène a des chances de se reproduire dans le contexte économique actuel.

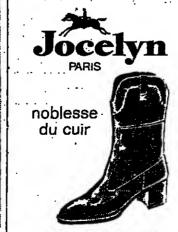
Gestionnaire attentif et bomme de parti formé à l'école de la S.F.LO. M. Pierre Mauroy a donc le souci de profier de la conjoncture actuellement favorable au P.S., grâce au prestige de son chef, pour construire une véritable organisation de masse. Pour y parvenir, il lui faut acquérir une base ouvrière, et donc trouver dans le monde syndicai un répondant. La C.F.D.T. ayant, de son côté, besoin d'un débouché politique, les conditions d'un accord existalent. En acceptant de favoriser la rémification du parti socialiste et du P.S.U., le maire de Lélle paie en fait le prix de l'alliance avec la C.F.D.T.

M. Michel Rocard, de son côté, tire les conséquences de l'évolution des couches sociales sur lesquelles s'était traditionnellement appuyé le P.S.U. Leur adhésion à la stratégie d'union de la gauche, comme la décision de la C.F.D.T. de ne pas faire du P.S.U. son antenne politique, out rendu inéluctable, à ses yeux, les reclassements actuels sous peine de s'isoler au sein d'une extrême gauche toujours incapable de s'insérer durablement dans le débat politique national. Mais à partir du moment où la direction du P.S.U. décide de faire le saut et de réintégrer le parti socialiste, ce n'est, hien sûr, pas pour y occuper une position minoritaire et continuer de tenir le rôle de témoin prophétique avec moins de liberté encore qu'elle n'en avait en étaut indépendante. C'est comme composante de la majorité du P.S. que le P.S.U. se prépare à venir, et donc comme participant à la direction de ce parti. Il est dès lors logique de penser que le visage même de la formation de M. Mit terrand va s'en trouver modifié.

L'inquiétude du P.G.F.

Le parti communiste, qui a tou-jours suivi attentivement l'évolu-tion de la gauche socialiste, ne s'y est pas trompé. Si le P.S.U. était resté autonome il était prêt à lui faire toute sa place et sans doute même plus que sa place au sein de l'union de la gauche. Il l'a discrètement fait savoir aux dirigeants du P.S.U. Dans la me-sure où ceux-ci préfèrent jouer le jeu de la réunification socia-liste, le P.C.F. a tout intérêt à mettre des bâtons dans les roues iste, le P.C.F. a tout intérêt à mettre des bâtons dans les roues et il ne s'en est pas privé en engageant une polémique contre MM. Chapuis, secrétaire national du P.S.U., et Rocard, ce qui gêne, bien sûr, les dirigeants du P.S. Le contenu du « projet de société » n'est pas de nature à calmer les appréhensions des communistes, qui voient sans joie M. Rocard et ses amis venir renforcer les socialistes mais aussi durcir les négociations et la concurrence entre le P.C.F. et le P.S. De la même manière ils avaient mal accepté que M. Mitterrand supplantât, en 1971, M. Alain Savary.

M. François Mitterrand ne se trompe pas sur la profondeur des évolutions qui sont amorcées. Si, au lendemain du second tour de l'élection présidentielle, il avait clairement déclaré à ses amis qu'il ne serait plus jamais candidat dans un scrutin de cette nature, mais un's restait à la tête du P.S. jusqu'aux prochaines élections legislatives, il a depuis pris le



134 bd st-germain pans 6° 033 44 10 Hops, 3 rue de l'anc. comédie 326.48 62

Universitaires: échangez vos peaux d'âne contre un costume en pure laine vierge de Modern House, vous y gagnerez.





On inaugure la plus vaste exposition spécialisée de cuisines par éléments

21 cuisines témoins exposées Audaces techniques, astuces pratiques, lignes et coloris étonnants.

Nocturnes: Jeudi jusqu'à 22 h 30

inter-design CUISINES

281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS Tël. 628.46.27 et 345.66.63





Loisirs - Sports (le "Stadium", magnifique ensemble d'agréments, doté d'équipements. modernes: piscine, solarium, patinoire,

Commerces - Centre commercial de 10000 m², Supermarché en sous-sol. Parkings en sous-sol.

Ecoles Maternelles, Crèches, Club de

Oui, tout est à portée de la main pour assurer le confort, le plaisir et les facilités d'une vie quotidienne harmonieuse, au pied de LA TOUR TOKYO qui élève ses 30 étages dans le cadre des "Olympiades", première cité-loisirs de

Paris - au cœur du XIIIe arrondissement rénové. 269 APPARTEMENTS A VENDRE du studio au 5 pièces

(jusqu'au 29e étage).

DUPLEX aux 29 et 30° étages (2 - 4 et 7 pièces). PARKINGS EN SOUS-SOL sur 5 niveaux.

BUREAUX EN REZ-DE-DALLE: 650 m² - entrées indépendantes, le m2: 4100 F.

PRETS complémentaires jusqu'à 80 %. PRETS des Caisses de Cadre, Employeurs, et Epargne-

Renseignements et Bureaux de Vente sur place : 24, avenue d'Ivry/rue Régnault en semaine 14 à 18 heures samedi et dimanche 14 h 30 à 18 heures

SEMICLE

Sociéte d'Economie Mixte pour la Construction de Logements Economiques 5, avenue Berthie Albrecht 75008 Paris

7665176

conduite de nuit MUCTO UX pour mieux voir

es grands **30000** exemplaires vendus

A COUNTY

DE GAULLE Claride Dulong

chez votre libraire

en8jours

76/78 champs-élysées (arcades) 225,36.33

A CAGNES-SUR-MER

De nos envoyés spéciaux

Cagnes-sur-Mer. - En ne consacrant en définitive qu'une demijournée — celle de ce vendredi matin — à l'examen du problème de la qualité de la vie, objet de leurs journées d'études de Cagnessur-Mer, les parlementaires U.D.R. ont révélé l'importance prééminente qu'ils attachaient au réglement préalable de leurs problèmes internes. Ils ont en effet traité ces derniers tout au long de la journée de jeudi, et les discours que devaient prononcer au cours de la séance de clôture MM. Sanguinetti, Chirac et Claude Labbé, pré-sident du groupe, devaient révéler que l'U.D.R. était une fois de plus à un tournant de son destin.

L'appartenance de l'U.D.R. à la nouvelle majorité présidentielle. le soutien à M. Giscard d'Estaing, l'allégeance à M. Jacques Chirac. n'ont cependant pas été remis en cause. Mais les parlementaires gaullistes, qui le 3 juillet à Velizy-Villacoublay s'étalent laissé seduire par le premier ministre, ont après la periode de réflexion de l'été dans leur circonscription et après l'évolution récente de la situation

Ouverte jeudi matin par une llocution de bienvenue de allocution de bienvenue de M. Pierre Sauvalgo, maire de Cagnes, député, la première des deux journées parlementaires de l'UDR. était consacrée à un débat sur les relations entre le groupe et le mouvement.

Au cours de la discussion.

M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, a déclaré : « En réalité, il s'agit de la crise de l'U.D.R., après une élection présidentielle qui l'a durement secouée à l'intérieur d'elle-même et dans l'esprit de la plupart des Français. N'hésitons pas à dire. Français. N'hésitous pas à dire, puisque c'est la vèrile, que nous vivous un brutal retour aux réalitès. Nous avons vécu pendant cinq ans dans une sorte de prolonge-ment inespère de la période antérieure. (...) Nous avons, des années durant, poursuivi sur la lancée, en cherchant simplement à contien cherchant suspiement à conti-nuer, en évitant les vagues. Le mouvement n'avait guère plus à proposer aux Français que ses services passés et le souvenir du général de Gaulle. (...) Comment les mieux intentionnes auraient-ils pu nous juger avec bienveillance, pu nous juger uvec oienvenuence, dans un système où trop nom-breux étaient ceux qui cherchaient à se servir de l'Etat et ont, de-ci de-là, fatt éclater quelques scan-dales qui rejaillissaient inévitablement sur l'ensemble? »

Après avoir affirmé qu'il était inutile de chercher des « boucs émissaires », l'ancien premier mi-nistre a ajouté : « Nous ne sommes plus le pouvoir, nous y parli-cipons, et cela est blen différent. La rengaine de l'Etat U.D.R., c'est terminé. Tant mieux. Evoquant les relations avec le gouvernement.

n'exclut pas la discussion; en démocratie le libre jugement est la loi, et loyauté et discipline ne signifient pas inconditionnalité. (...) La contestation ne doit pas être notre fait, non plus l'allé-geance les yeux jermés.»

M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre, a souligné que la question des relations entre le groupe et le mouvement est secon-daire par rapport au problème de l'orlentation de l'UDR. Le député de la Réunion a suggéré que les parlementaires se préoccupent de la société présente avant de s'in-terroger sur la société future.

Les participants ont entendu également MM. Lucien Neuwirth (Loire), qui a proposé que l'UDR. soit désormais «articulée autour de son groupe parlementaire», devenu sa principale force; Jean Balelo (Mésmet) est se company de la la company de Falala (Marne), qui a recom-mandé à ses amis de rester fidèles au gaullisme et vigilants à l'égard du pouvoir ; Michel Boscher (Essonne), qui a estime que les députés gaullistes ne devaient être « ni des marginaux ni des inconditionnels ». M. Didier Julia (Seine-et-

M. Didier Julia (Seine-et-Marne) a engagé l'UDR. à marquer son originalité par des propositions constructives : il s'est prononcé, notamment, pour une indexation de l'épargne (a Il n'est pas gaulliste, a-t-Il dit, de tromper les épargnants.»). Il a reproché à M. Sanguinetti d'avoir renoncé, selon la propre expression du secrétaire général, à la cuiglance » à l'égard du président de la République. Il a souhaité que MM. Charbonnel et Jobert puissent s'exprimer librement à l'intérieur de l'UDR.

Les parlementaires U.D.R. s'interrogent

générale. voulu réfléchir plus précisément sur la distance qu'ils par la plupart des participants. Sa mise en cause a été accentuce devaient maintenir entre eux-mêmes et le pouvoir.

en raison des déclarations qu'il avait faites en faveur du service

M. Couve de Murville a été très applaudi en évoquant la « crise » de l'U.D.R. et en constatant : « Nous ne sommes plus le pouvoir . Nous y participons, et cela est bien différent » C'est que les élus gaullistes redoutent un peu de s'être laissé embarquer sur une galère dont le capitaine ne leur aurait pas dit exactement quelle était sa destination. Ils ont rappelé, à Cagnes, leurs craintes de voir quelquesuns des principes sur lesquels ils ont fonde leur engagement politique - institutions, indépendance nationale, encadrement de l'économie, participation - remis en cause par le chet de l'Etat avec une caution qu'ils lui auraient donnée une fois pour toutes. Cet affrontement à donc fait juger bien téméraire et trop aventuré l'angagement sans nuance pris par le secrétaire général du mouvement, M. Alexandre Sanguinetti, qui avait même renonce - après quelques semaines d'expectative sourcilleuse — à exercer la moindre vigilance - à l'égard du pouvoir élyséen.

militaire à six mois et de la création d'un syndicat unique. Les élus

Cette liberté prise par M. Sanguinetti lui a été vivement reprochée

l'ont ainsi accusé d'engager de sa propre initiative le mouvement sans avoir au préalable été mandaté par ses instances dirigeantes, bureau exécutif on comité central. Reproche et exigence qui pourront paraître excessifs, s'il est vzai que pendant toute cette période l'U.D.R. n'a quère existé que par son secrétaire général.

C'est donc le problème des rapports du groupe parlementaire et du mouvement gaulliste qui a dominé les débats. M. Sangulnetti affirmait, il y a quelques mois, que sans l'action des militants les élus n'existeralent pas. Il lui est répondu aujourd'hui que saus ses cent quaire-vingts députés l'U.D.R. aurait déjà disparu. Il lui est rappelé que le groupe parlementaire a blen supporté l'épreuve des élections présidentielles, qu'il a conservé sa cohésion et sa force et qu'il ne doit son polds — tout relatif — qu'à lui-même. M. Claude Lebbe, président du groupe. se faisant l'interprète de la majorité des députés. a donc rappele devant la presse que le comportement », l'estat

(« Ils le pourront s'ils le dési-rent », lui a répondu le secrétaire général.)

taire général.)

M. Gabriel Kaspereit (Paris) a jugé que l'UDR. devait cesser de s'interroger constamment sur elle-même pour poser les « vrais problèmes » : ceux de l'inflation, de l'énergie, de l'Europe. Il a demandé aussi qu'elle ne justifie plus par son attitude inconditionnelle la formule de l'« Etat UDR. ». M. Pierre Bas (Paris) a invité les députés à « mettre entre parenthèses » leurs divisions afin de faire face à « la véritable guerre économique » qui caracguerre économique» qui carac-térise, selon lui, la situation actuelle. M. Hector Rolland (Allire) a regretté notamment que l'on aide les syndicats « qui nous com-battent avec acharnement » et que l'on méconnaisse « celui dont les adhérents votent pour l'UDR.». Il a réclamé, d'autre part, « un changement de style et d'esprit ». Enfin M. Bertrand Flornoy (Seine-et-Marne) a insisté sur la nécessité du renouvellement avant de conclure : «Le secrétaire général doit préparer sa succession d'urgence dans les mois

Au cours de la séance de jeudi après-midi, M. Michel Debré a déclaré que l'appartenance de l'UDR à la majorité ne devalt

mentaires au comité central du mouvement. M. Claude Labbé a souhaité que le groupe (dont il est le président) y soit à parité avec les militants. M. Jean-Paul Mourot (Indre) a demandé que les députés soient élus au comité central, non par le groupe mais par les fédérations départemen-tales. MM. Jacques Legendre (Nord), Charles Bignon (Somme), René Caille (Rhône), Guy Guer-meur (Finistère), ont insisté sur l'importance du rôle des militants et sur les dangers d'une « omni-potence » des parlementaires au sein du mouvement. M. Jean-Paul Palewski (Yvelines) a élevé Paul Palewski (Yvelines) a élevé les mêmes objections avant de s'en prendre à M. Sanguinetti, auquel it a reproché ses déclarations sur le service militaire et sur les syndicats (le secrétaire général de l'U.D.R. s'était prononcé pour une armée professionnelle — associée à une conscription de six mois — et pour l'existence d'un syndicat unique). M. Sanguinetti a expliqué qu'il l'existence d'un syndicat unique). M. Sanguinetti a expliqué qu'il n'avait fait que reprendre des thèmes bien connus (« Ce n'est tout de même pas moi qui ai écrit « Vers l'armée de métier », a-t-il lancé) et que, de toute façon, il s'était exprimé à titre personnel. M. Labbé a estimé que si sur les questions militaires le secrétaire général pouvait exciper de ses, anciemes fonctions de secrétaire général pouvait exciper de ses anciemnes fonctions de président de la commission de la défense nationale de l'Assemblée. sur les problèmes du syndicalisme il ne pouvait prétendre se poser en spécialiste. Le président du groupe a ajouté que, quelle que soit la volonté de M. Sanguinetti de parler en son seul nom, ses propos engagealent nécessaire-ment le mouvement. Il lui a donc demandé de s'abstenir désormais de telles déclarations. M. Labbé a prononcé ensuite

de telles déclarations.

M. Labbé a prononcé ensuite l'allocution de clôture de cette première journée : « L'UD.R., a-t-il dit, doit résolument tourner une page. » Il a ajouté : « Ce changement nous est-il imposé du seul fait de l'élection présidentielle ? Je ne le crois pas. Certes: nous mesurons la gravité de l'échec, mais notre conception

de la majorité nous porte natu-rellement à admettre qu'un prérellement à admettre qu'un pre-sident qui n'est pas issu de nos rangs puisse diriger la nation sans que nous devions réviser, au jond, la nature de notre soutien. Qu'il respecte, pour l'essentiel — même s'il s'en écarte dans le dé-tail ou la manière, — la tigne générale d'une politique que nous pourrions nous-mêmes proposer pourrions nous-mêmes proposer au pays, et notre concours lui est naturellement acquis.

est naturellement acquis.

M. Labbé a poursuivi : « Dans la conjoncture présente, les Français veulent connaître la vérité, même si cette vérité déplait ou blesse. Il nous appartient de la dire et de demander qu'on la dise. Cacher au peuple français les difficultés qui l'attendent et les sacrifices qu'il lui jaudra conséntir est une attitude inconséquente. Le révell après l'anesthèsie est souvent le plus désagréable qui soit. On nous reprochera plus d'avoir joué les éternels satisfaits que les Cassandre. »

Le président du groupe U.D.R.

Le président du groupe U.D.R. a précisé que les députés gaullistes entendaient assumer leur mission e tout naturellement au mission a tout naturellement au sein de la majorité présiden-tielles. « Nous ne nous sentons pas mal à l'aise dans cette majo-rité, a-t-il ajouté; nos partenaires et alliés diffèrent assez singulè-rement de nous? C'est le propre d'une majorité qui repousse tout monolithisme. Faut-il encore donmonolithisme. Faut-Il encore donner une définition du lien qui
nous unit au président de la
République? Soutien sans équivoque, sans restriction, d'une formation qui garde les yeux ouverts
et qui a cessé de pratiquer la
confusion entre les responsabilités
du pouvoir et ses obligations propres. Chaque fois qu'il le voudra.
M. Valéry Giscard d'Estaing trouvera auprès de nous les plus fermes défenseurs d'une politique
rigoureuse tant — et nous n'avons
aucune raison et aucun droit d'en
douter — qu'il s'inspirera des

M. Labbé a indiqué que l'origi-nalité de l'U.D.R. devait s'exercer

tion ou, même, la vigilance au sein de la majorité ». Il a ensuite ecarté toute éventualité d'un rapprochement avec la gauche. « Cc n'est pas aujourd'hui, a-t-il dit, que nous alions tendre la main au poing fermé, même sur une rose. Ce n'est pas aujourd'hui que nous alions intégrer œux que le général de Gaulle appelait les séparalistes et qui, malgré les apparences, n'ont pas tellement changé. Par naiveté ou par calcul, ne fournissons pas l'appoint qui manque théoriquement à l'opposition pour devenir la majorité. C'est le seul résultat tangible auquel pourraient aboutir certains C'est le seul résultat tangible auquel pourraient aboutir certains espoirs de rapprochement avec les leaders du programme commun. Ce qui nous intéresse, en revanche, c'est que la politique présidentielle et gouvernementale, la dynamique propre de notre mouvement, puisse inspirer aux masses d'un électorut qui vote plus souvent par opposition que par conviction, le goût de nous rejoindre. Mais gardons-nous de rechercher ce « petit bout de chemin » qui provoquerait le basculement de la majorité. »

Le président du groupe U.D.R.

Le président du groupe U.D.R. a exprimé « l'attachement » de ses amis à M. Chirac. Il a décla-rè : « Pas plus qu'avec le prési-dent de la République, nous ne prenons de distance vis-à-vis du

MEME SI VOUS

MESUREZ

2 METRES,

NOUS VOUS HABILLONS

EN PRET-A-PORTER

de serge

vert bouteille

LE PANTALON

LA CHEMISE en oxford

April 1911 B

nationer En

и бисилов

THIMS DO :

R DER IN

GHO

de Astin



MEILLEURES LITERIES



CAPELOU Bistributes Soule adresse de vente : 37, Az. de la République PARIS XIº = Mátro PARMENTER TAL 357.45.35 +

Pour votre

M. JEAN BOINVILLIERS CHARGE D'UNE MISSION TEMPORAIRE POUR LES PROBLÈMES DE L'INFORMATION.

Par décret paru jeudi 26 septembre au Journal officiel.
M. Jean Boinvilliers, député
U.D.R. de la deuxième circonscription du Cher, est chargé d'une
mission temporaire auprès du
premier ministre pour les problèmes de l'information.

Cette mission lui avait été confiée par un décret du 28 mars 1974 (le Monde du 29 mars), auprès de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de l'information. Mais, « en raison des circonstances » (mort du président Georges Pompidou et changement de gouvernement), elle n'avait pu être effectaée.

M. Reinvilliers aux pour têche.

M. Boinvilliers aura pour tâche, compter du 26 septembre, d'étudier chez les partenaires euro-péens de la France, les structures de l'information et d'en tirer éventuellement des enseignements pour des améliorations suscep-tibles d'être appliquées dans notre



pas eux aussi à la mode? Les chemises du 37 au 46 dans une gamme de super longueurs de manches et de buste Les vestes du 42 au 60

font duo avec elles. Les pantalons du 36 au 62 ont des jambes... qui n'en finissent pas.

79 AVENUE DES TERNES PARIS 17 TEL 380 36-13 PARKING GRATUIT

(PUBLICITE)

MENAGEMENT

208 10-30

Un des fabricants principaux de produits alimentaires et boissons aux Pays-Bas a l'intention d'introduire un produit NOUVEAU sur le marché. français, un produit ayant des possibilités POTENTIELLES.

Les projets d'une fabrication locale en France sont déjà avancés: Nous sommes intéresses d'entrer en contact avec une organisation de vente de bo ation ayant une large expérience de vente de produits alimentaires de haute qualité marchés, grands magasins, etc., couvrant toute la France.

Douma Verenigde Bedriiven B.V. Nieuwe Donk S. B.P. St. ETIEN - LEUR. 4370, Pays-Bes



au cœur boisé du Gâtinais

LE TERRAIN A BAI

de vos week-end et de vos vacances,

dominant deux superbes étangs (10ha)

Des terrains parfaitement viabilisés, avec eau, électricité, tout à l'égoût, larges allées forestières goudronnées. Tout proche de la célèbre Auberge des Templiers et de l'Hostellerie du Château des Bezards.

UN EXEMPLE: 2.738m² pour 30.000F. CREDIT SPECIAL POSSIBLE DORDIVES mensuellement adapté à vos moyens. MONTARGIS

E.GUILLENS PROPRIETAIRE

vous remercie de votre prochaine visite.

Son bureau de vente est sur place. (Tél.: 15.38.95.01.96)

La Mairie de Boismorand (45) peut aussi vous renseigner.

Accès direct par Autoroute du Soleil et RN 7.

Un hiver tout en vert Pourquoi les grands hommes ne seraient-ils

POLITIQUE

Les relations entre l'U.J.P.

et la jeunesse communiste

M. FASSEAU

sur la survie du mouvement gaulliste

d'esprit » des responsables du mouvement devaient changer. Ces derniers — et M. Sanguinetti le premier — devraient désonnais admetire que le groupe parlementaire détienne la responsabilité de l'« 20tion politique permenente », alors que le mouvement serait chargé de fixer la doctrine à long terme.

Le président du groupe n'a pas hésité à inviter ses amis à être « vigilants », à garder « les yeux ouverts » et même à jouer les sandre plutôt que les éternels satisfaits, afin de conserver intacte leur dorce de proposition » et même de « critique ». L'hommage appuyé rendu à M. Chirac, l'énumération de ses qualités, le titre qui lui à rendu a le Chirac Avandation de ses quantes, le mire qui au esté décerne par M. Labbé de « chef de la majorité représentée au gouvernement et au Parlement », ont montré suffissemment que l'actuel premier ministre prenait aux yeux de l'U.D.R. les traits d'un homme dont l'avenir ne fait que commence

Les distances prises vis-à-vis du président de la République, dont la capacité à surmonter une éventuelle crise grave a été mise en cause, constituient bel et bien un désaven de l'attitude de M. Sanguinetti. Celui-ci a-t-il été conveince d'accepter le nouvel équilibre

premier ministre. Nous voulons simplement conserver intacte noire force de proposition et de noire force de proposition et de critique. Mesurons aufourd'hui cette chance pour la France d'apoir un premier m'inistre jeune, d'ynamique, combatif, ayant du caractère et une ardente ambition. En des temps difficiles, une telle présence à la tête du gouvernement s'impose, comme doit s'imposer également et logiquement son rôle de ahef de la majorité représentée au gouvernement et au Parlement. »

Après avoir souligné qu'il ap-artenait au mouvement de fixer partenati al motivement de fixer la doctrine et au groupe d'exercer « l'action politique permanente », M. Labbé a invité l'UDR, à répondre à « l'espérancs voilée d'inquiétude que ressentent aujourd'hui les Francois ».

Vendredi matin 27 septembre. les parlementaires ont entamé un débat sur « la qualité de la via ». Trois rapports leur ont été présentés sur le niveau de vie le cadre de vie et l'environ-

nement. Le premier document, rédigé par MM. Jean-Clande Burckel (Bas-Rhin) et René Caille (Bhône), affirme qu'il existe « de nombreuses sones d'ombre qu'il est urgent de jaire disparaitre ». Les rapporteurs présentent une analyse des vingt-deux propositions de loi déposées par des parlementaires UDR. Ils insistent hotamment sur l'institution du revenu minimum familial, qui serait obtenu par une profonde réforme de la fiscalité et par le blais de l'impôt négatif. Ils précisent : « Le revenu familial doit correspondre au SMIC, auquel s'ajouterait une part de bien-être. » Ils souhaitent que les personnes agées bénéficient également d'un minimum de ressources correspondant à 75 % du SMIC. Ils présentent une proposition sur la garantie du niveau des revenus des rentes et des allocations contre l'inflation par une revalorisation systématique de leur montant en fonction de l'évolution du coût de la vie. Ils estiment que ces mesures constitueraient une prime à l'épargne.

propose entre le groupe parlementaire et le mouvement ? N'ayant guére trouve de défenseurs à Cagnes, il a certes déclaré devant la presse : « Le mouvement est là pour être le support des élus », mais embiguités ne seront levées que lorsque les intentions qui viennant d'être exprimées seront concrétisées. Il s'agit en summe de trouver une recette qui permette une meilleure coopération et une plus ende interpenetration entre les militants et les élus du gaullisme. Au comité central des 5 et 8 octobre, les députés présenteront des projets de réforme tendant à donner au groupe parlementaire en tant

que tel une place dans les instances nationales — burezu exécutif et comité central. — égale ou présque à celle des militants. Le secré-L'U.D.R., qui s'est fondés contre les partis politiques, qui a long-temps brocardé le parlementarisme, se voit donc aujourd'hui con-trainte par la duraté des temps et l'ironte de l'histoire à rechercher le salut dens un recours à ses députés, rendant ainsi un amer hom-mage au pouvoir du Parlement. Plus que de - la qualité de la vie », c'est en définitive de la nature de leur propre survie qu'on débattu ANDRÉ PASSERON. les députés U.D.R. les grandes villes et les villes moyennes, entre l'habitat et les équipements collectifs, entre les nécessités du logement et celles du travail. Il propose notamment que le retus de toute dérogation aux prescriptions des plans d'occupation des sols trouve sa contrepartie dans une compensation pécuniaire versée au propriétaire.

Enfin, M. Caille insiste sur la nécessité de la participation et sur la nécessité de « réjorner en projondeur la nature des rapports entre parienaires sociaux ».

entre parienaires sociaux ».

A propos du cadre de vie,
M. Didier Julia (Seine-et-Marne)
insiste notamment sur la condition du troisième âge et des
malades, sur une politique de
l'irbanisme qui devrait généraliser
« la maison individuelle en proprièté », favoriser le développement des villes moyennes et courdonner davantage la politique du
logement et celle de l'emploi.
M. Xavier Hamelin (Rhône) complète le rapport de M. Julia en
insistant sur l'importance du
cadre de vie des femmes au travail, de l'égalité nécessaire des
salaires masculins et féminins, de
l'amélioration des transports url'amélioration des transports ur-bains et du développement des transports en commun.

M. Marc Lauriol (Yvelines) présente le rapport sur l'environ-nement. Il demande que soit res-pecté, dans l'avenir, l'équilibre entre les villes et les campagnes, entre le béton et les arbres, entre

RÉPOND A M. MALAUD M. Jean-Paul Fasseau, prési-

dent de l'Union des jeunes pour le progrès, vient d'adresser à M. Philippe Maland une réponse à la lattre que l'ancien ministre républicain indépendant lui avait envoyée pour condamner la ren-contre des dirigeants de l'U.J.P. avec ceux de la jeunesse commu-niste (le Monde du 27 septem-

a Votre réaction, écrit M. J.-P. Fasseat, ne surprendra personne et surtout pas ceux qui connaissent vos positions politiques personnelles, qui n'ont famais été considérées comme particulièrement progressistes. Mais ceci est potre droit le plus strict.

votre droit le plus strict.

3 Le texte de votre lettre démonire en tout cas que vous avez fort mai lu l'ensemble des positions de l'UJP, publiées depuis trois ou quatre jours et que, bien entendu, vous retenez uniquement ce qui vous intéresse.

3 Cela fait plus d'un an que nous affirmons publiquement la nécessité pour l'UJP, de dialoguer avec tous les mouvements politiques de jeunes, car il est absurde que chacun reste enfermé dans une sorte de ghetto, ignorant ou méprisant le voisin.

3 Vous affirmez avec conviction

» Vous affirmez avec conviction que notre démarche trahit la pensée du général de Gaulle et constitue en quelque sorte une escroquerie vis-à-vis de nos idées.

taire.

M. Aymeric Simon - Lorière (Var), maire de Sainte-Maxime consacre sa communication à la question de la municipalisation des terrains à bâtir. A propos de ceux situés au centre des villes, il déclare notamment qu'il convient e de plajonner le droit de construire ajin de permetire à la commune de récuperer un certain droit » mesure dont la conséquence serait que « les communes ne soufirbraient pas de la spêculation et ne verraient pas leur budget grevé par des acquisitions joncières jort chères bénéficiant à des particuliers au détriment de la collectivité ». s Le caractère sommaire de cette réaction me contraint à vous rappeler que le général de Gaulle fit appel à des ministres communistes et que 20 % du corps électoral votent pour les candidats du P.C. »

alliances diamants chez MP le choix, les prix, le crédit gratuit règlement en 6 mensualités sans intérêts, ni agios (ou crédit jusqu'à 21 mois facile et discret)

8, place de la Madeleine - Paris 138, rue Lafayette Paris 86, rue de Rivoli Paris

92 - Colombes : 65, rue Scint-Denis

93 - Montreuil : 217, rue de Poris

catalogue gratuit 🏝 260.31.4

Conformément à la demande de l'Association

de la protection de La Baule

M. GUICHARD ANNULE LE PERMIS DE CONSTRUIRE DE DEUX IMMEUBLES COLLECTIFS

M. Olivier Guichard, maire de La Baule, ancien ministre de l'aménagement du territoire et de equipement, candidat à l'élection législative partielle du 29 sep-tembre, vient de prendre deux arrêtés annulant le permis de construire de deux immeubles construire de deux immeubles collectifs qui devnient être édifiés dans le quartier de La Baule-les-Pins. Le premier immeuble, dénommé « le Vermont », devait accueillir trente logements et être situé avenue des Algues. Le second, dénommé « la Grande-Mare », devait acuellir cinquante-cinq logements et être situé avenue de Lyon.

nue de Lyon.

En annulant ces permis de construire qu'il avait auparavant approuvés, M. Guichard donne raison à l'Association pour la protection et l'embellissement du site de La Baule-Escoublac. Celleci avait, en effet, découvert que la municipalité appliquait depuis plusieurs années un plan d'urbanisme non approuvé officiellement (le Monde du 17 août). Le plan a légal » et plus restrictif en matière de construction était, en revanche, resté lettre morte. En conséquence, l'Association avait attaqué devant le tribunal administratif les deux permis de nistratif les deux permis de construire qui sont aujourd'hui annulés et qui, s'ils avaient été maintenus, l'auraient été en vio-lation de la réglementation.

RECTIFICATIF. — Le pour-centage des voix obtenues aux élections présidentielles du 19 mai 1974 par M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand à Aix-en-Provence est de 53,80 pour le premier et de 46,20 pour le second.

Les pourcentages publiés dans l'article d'Alain Richard « Un nouveau paysage électoral » doivent être corrigés en conséquence (le Monde du 19 septembre 1974).

Les élections sénatoriales dans le Nord

UNE MISE AU POINT DE M. BATAILLE, PRÉSIDENT DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS DU DEPARTEMENT.

M. Jean-Paul Bataille, président de la fédération des républicains indépendants du Nord et quatrième sur la liste d' « Union des centristes et indépendants » (suivant de M. Diligent, qui n'a pas été réelu le 22 septembre), nous adresse une mise au point concernant une déclaration de M. Pierre Carous, président du groupe U.D.R. du Sénat, qui l'avait accusé d'être responsable de l'échec de M. Diligent (le Monde du 24 septembre) ainsi que de l'élection d'un second sénateur communiste. nateur communiste.

nateur communiste.

a (...) Il est contraire à la vérité, déclare M. Bataille, de m'attibuer personnellement l'échec d'une liste d'union totale de la nouvelle majorité présidentielle. L'alliance réalisée par la jédération des républicains indépendants du Nord a été décidée par son bureau, après consultation des militants et de la jédération nationale. De plus, des militants, dans toutes les jornations intérressées, y compris l'U.D.R., étaient très réservés à l'idée de constituer une liste d'union totale. Psychologiquement, l'a j jair e n'était pas mûre. (...) Contrairement aux affirmations de Pierre Carous avant le scrutin du 22 septembre et depuis, l'élection d'un second sénateur communiste était inévitable, compte tenu du progrès de ce parti dans le Nord. le Nord

» L'argument développé avec insistance par l'U.D.R... a vous avez le choix entre M. Schumann et un communiste », a eu pour seul résultat d'éliminer André Diligent.

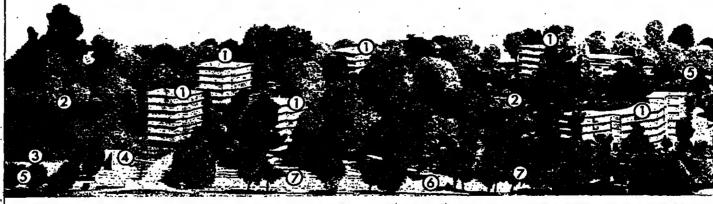
» Les socialistes avec 1 456 voix et les communistes avec 1 490 voix et les communistes avec 1 007 voix dépassent de 128 voix les voix additionnées de l'U.D.R. et des centristes et indépendants.

» Il ne me semble donc pas sérieux d'affirmer qu'une liste de la nouvelle majorité présidentielle aurait obtenu un siège supplé-

A 20 MINUTES DE PARIS, UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

55000m² de parc 6 petits immeubles de qualité

Un parc de 6 ha où l'on ne construit que 6 petits immeubles (avec un studio ou un 5 pièces. vous bénéficiez toujours de 5,5 ha de verdure). Des appartements, avec balcon ou jardin individuel, bien conçus (voir plan ci-dessous), bien équipés (dressing aménagé, vraie moquette, etc.) sur place un tennis avec son club-house, à 200 mètres une piscine, des écoles, un centre commercial tout proche, et, à la porte de votre parc privé, Brunoy, ravissant village de l'Ile-de-France : n'allez donc pas chercher ailleurs ce que vous ne trouverez qu'au Grand Parc de Brunoy.



6 petits immeubles comprenant 212 appartements seulement (permis de construire nº 735710). 2 - parc de 55 000 m2. 3 - tennis. 4 - club house, 5 - garages 6 - petit pont. 7 - double pièce d'eau.

91-LONGJUMEAU

dans une clairière

A partir de 220.000 F.

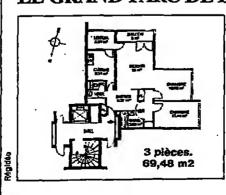
Bati-Service

dans une clairière

Construction traditionnelle

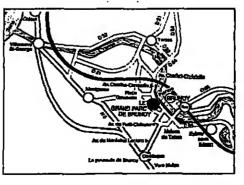
Bati-Service

LE GRAND PARC DE BRUNOY, 2600F LE M², PRIX FERME ET DEFINITIF



Visitez l'appartement-modèle sur place, ouvert tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 12h à 19h, même le dimanche. Accès par la RN 5, Malsons-Affort, Villeneuve-St-Georges, et suivre le fléchage jusqu'au Grand Parc de Brunoy (par le train: 20 mn). 7 rue Charles-Christofle. 91800 Brunoy tél. 922 88 78.





(Publicite

ROYAUME DU MAROC

Office Régional de mise en valeur agricole du GHARB

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 51/74

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'su 6 Kaâda 1394 (21-11-1974) à 12 heures des offres de prix pour la construction, la fourniture et le transport de 4.600 regards préfabriqués en amiante ciment ou en polyseter pour le réseau de collecteurs de drainage du secteur P 8 de la première tranche d'irrigation (F.T.L).

Le domier est à retirer au siège de l'O.R.M.V.A.G. - Service de l'Equipement - Carrefour Mauritania Kénitra - contre versement d'une somme de cent dirhams (100 Dh).

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : fiexibles en raison de leur extrême minœur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'antres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Tél.: 522,15,52 Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.

SUPERIOR

100 rue de la Chapelle, 75018 Paris

UN DES RARES PROGRAMMES DANS PARIS A BENEFICIER DES PRETS DU CREDIT FONCIER

A Super-Chapelle, vous avez le choix entre tous les types

d'appartements, du studio au 4 pièces. Ils sont immédiatement livrables, prêts à habiter.

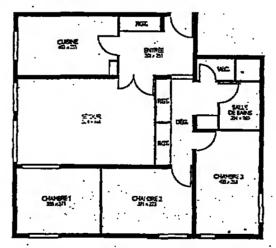
Et ce programme est un des trèsrares dans Paris à bénéficier des prêts du Crédit Foncier, sans plafond de ressources.

TOUT AUTOUR DE L'IMMEUBLE

Tout autour de l'immeuble des parterres, du gazon et des plantations d'arbres. Des chemins exclusivement réservés aux piétons conduisent aux entrées de l'immeuble. Des espaces, réservés permettent aux enfants de jouer en toute sécurité.

Pour les transports, aucun problème, que vous preniez votre voiture garée en sous-sol, ou le métro, au pied de l'immeuble (métro: Porte de la Chapelle).

Prix moyen du 4 pièces : 242 800 F, prix ferme et définitif.



VISITE DE L'APPARTEMENT-TEMOIN, RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

Sur place: 100 rue de la Chapelle, 75018 Paris, tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h; samedi, dimanche et jours fériés de 11 h à 19 h.

A la Boutique Ocil: 55 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tél. 387.33.28 et 522.67.10.



57-59 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08.

School of Street on St.

RELIGION

POINT DE VUE

POUR UNE ÉVANGÉLISATION compréhensible, utile et vérifiable

Par. GABRIEL MARC (*)

ES évêques sont réunis pour examiner comment évangéliser le monde moderne,
c'est-à-dire lui annoncer efficacement la « bonne nouvelle » du
salut en Jésus-Christ. Il est dommage qu'ils n'aient pas jugé bon
de recueillir l'expérience des
mouvements de laics dont l'évangélisation est pourtant la raison
d'être. Pour la France on ne peut
objecter que la récente session
pastorale ait tenu lieu de consultation, son objet ne recouvrant
que très partiellement celui du
synode. Quant à l'audition d'un
biologiste français comm pour ses
idées partisanes, mieux vaut n'en
point parier.

Faisons un constat : l'évangélisation ne progresse plus mais régresse, et l'on peut concevoir des inquiétudes pour l'avenir de la foi. Tout se passe comme si le christianisme échouait finalement à donner un sens à l'aventure des hommes, au moment même où ceux-ci le cherchent éperdument.

Bien entendu nous en accusons les idéologies trompeuses et le matérialisme jouisseur. C'est nous pourtant, la commaunauté des croyants, l'Eglise, qu'il faut accuser : nous présentons une bonne nouvelle incompréhensible, inutile et invérifiable.

Incompréhensible parce que présentée dans le langage d'une ère révolue d'une aire géographique limitée, qui n'est plus accessible qu'au reste des gens formés à l'humanisme bourgeois. Nous sommes réticents devant cette interprétation de l'aventure humaine dans le cosmos qui s'organise en ce moment même, à travers de multiples colloques, en langage de : référence universel. Nous persistons à méconnaître en fait la di-versité des expériences que reflètent les cultures des groupes bumains, ce qui les oblige à recevoir la bonne nouvelle comme une langue étrangère.

Inutile parce que nous ne répondons pas aux deux questions fondamentales pour l'avenir de l'humanité : d'une part, comment concilier les libertés follement conquises sur une terre paraissant inépuisable avec la nécessité récente de la stricte organisation d'une terre très petite où les hommes vont être très nombreux : d'autre part, après avoir soumis efficacement la nature pour s'affranchir de la misère et de la maladie, comment assumer la responsabilité d'une nature qui devient une création de la culture humaine. Cette dernière question, nous refusons même qu'elle soit posée en érigeant comme norme une loi naturelle qui apparaît aux gens comme une servitude.

Inverifiable enfin, parce que nous ne portons pas de fruits. La bonne nouvelle n'est qu'un discours que la communauté des croyants n'applique pas : les nations réputées chrétiennes sont les plus riches et les mieux armées. Certes, il y a, ict ou là, des ten-

DES évêques sont réunis pour tatives timides pour faire exister une communion locale témoignant de la force de l'Evangile. Mais c'est-à-dire lui annoncer efficacement la « bonne nouvelle » du salut en Jésus-Christ. Il est dommage qu'ils n'aient pas jugé bon de recueillir l'expérience des mouvements de lales dont l'évan-

Ainsi, loin d'accompagner l'aventure humaine, nous trainons derrière. Pourtant, avec bon nombre de croyants, je suis persuadé que nous détenons bien une information sensationnelle pour la réussite de cette-aventure, et nous sommes coupables de ne pas la livrer. Il nous faut donc la rendre compréhensible, vérifiable.

gallen mit

(L) :: [[[]]

LE RAPP

compense

Les

Compréhensible en libérant l'expression de la bonne nouvelle de sa gangue formeile, afin quelle puisse être perçue par toutes les cultures présentes sur la terre anjourdhui. Il ne sagit ni de la brader ni de l'émietter. La critique évangélique vaut aussi pour les cultures. Mais faut-il que la critique s'exerce à partir de l'expression de l'évangile dans une unique culture révolue, ou bien a partir d'une expression universelle enrichie des apports de toutes les cultures?

Utile en extrayant de son contenu ce qui répond aux questions les plus graves d'une humanité qui a conscience de franchir un seuil dangereux. Pour cela, il nous faut témoigner d'une réelle estime pour la vie des gens, toute la vie, sans exclusive ni préjugé, et accueillir favorablement les courants de pensée et les réalisations du monde moderne. Pour s'exercer après et non avant, la nécessaire critique évangélique ne peut y perdre en force, bien au contraire.

Vérifiable enfin en produisant des œuvres : la première est de faire réellement l'Eglise à la dimension universelle. Il ne s'agit pas de renforcer la structure hiérarchique qui vient coiffer une masse indistincte d'individus juxtaposés. Il s'agit au contraire de créer des communions locales diversifiées et de libérer l'expérimentation de cet « être ensemble s. original conseils évangéliques. Il s'agit sussi de relier ces communions par des liens directs tissant une communion à la dimension universelle. La seconde, c'est d'être très exigeant quant à la qualité du don de sol aux autres que manifeste le don d'argent, de temps et d'affection.

Faute de cela, il n'est pas d'évangélisation possible. Lorsque le Christ appelait ses premiers disciples, il leur disait simplement: « Venez et voyez » Il y avait quelque chose à voir. Si nous voulons que les nations deviennent disciples, il fant aussi que dans notre Eglise il y ait quelque chose à voir dont on ne puisse plus se passer.

(*) Président de l'Action cathoque des milieux indépendents.



j. francolon et a nodale Exposition permanente installateurs conseils

8, RUE ST-BERNARD, 75011 PARIS - 700-69-82
Se rendent à domicile sur rendez-vous
DEVIS - MAQUETTES GRATUITS

م كنا من الاعل

L'OUVERTURE DU SYNODE ÉPISCOPAL A ROME

L'évangélisation repose sur une confiance totale en Dieu rappelle Paul VI

De notre envoyé spécial

laics, qui montrent que les prêtres ne sont pas les seuls évangélisateurs; les conséquences de l'irrésistible croissance numérique des
jeunes, surtout dans le tiersmonde: la dissociation entre la vie
de la foi et la pratique religieuse;
l'importance et les conséquences
de l'accuménisme; la nécessité de
dialoguer avec les religions non
chrétiennes et avec les athées;
l'utilité des missionnaires étrangers dans les pays d'outre-mer;
les rapports entre les libérations
humaines et le salut; l'influence
des moyens de communication
sociale; le renouveau liturgique,

sociale : le renouveau liturgique.

sociale : le renouveau inturgique, etc.
Samedi 28, le synode doit abor-der le thème qui lui a été assigné.
Mgr Roger Etchegaray, archevé-que de Marsellle, fera un rapport sur la situation de l'évangelisa-

Rome. — Tandis qu'à Rome foisonnent des banderoles et des affiches publicitaires pour l'Exorciste et pour l'Antechrist. le quatrième synode épiscopal de l'Eglise catholique s'est ouvert ce vendredi 27 septembre au Vatican, à la chapelle Sixtine, par une messe concélébrée. Dans son homélie, Paul VI a rappelé que l'évangélisation, thème du synode repose sur une confiance totale en Dieu. Prangile au monde, a dit le pape. Nous nous souvenons, out nous nous souvenons de ces paroles enflammées de l'Apôtre saint Paul), qui nous assurent une garantie sans limite et contre toute difficulté dans l'entreprise difficile que représente l'écangé-lisation du monde pour nous, hommes parmi les hommes à nous qui sommes dépourante de misse. L'importance et les conséquences qui sommes dépourante de misse. qui sommes dépourrus de puis-sance terrestre, à nous qui sommes pauvres de ressources temporelles. »

asible, utile et le

Auparavant, le pape avait declaré: « En abordant nos iravaux de réflexion et nos discussions, nous serions tentés d'analyser aussilôt les besoins spirituels de ce monde, les possibilités
d'apostolat et de rechescher les
méthodes capables d'assurer une
présence plus vigouresse à
l'Egitse. Nous préférons, avant
tout, nous tourner vers tot pour
confirmer en nous cette première
certitude: que le fait même de
l'évangélisation nait de Toi.
Seigneur, comme un fleuve, il a
une source et Toi. Seigneur
Jésus-Christ, Tu es cette source.» En Allemagne fédérale LA HIERARCHIE CATHOLIQUE S'ASSURE LE CONTROLE D'UN HEBDOMADAIRE (De notre correspondant.)

Le pape devait prendre la parole à nouveau ce vendredi aprèsmidi lors de la première assemblée de travail consacrée au rapport de
Mgr Ladislas Rubin, secrétaire général du synode ainsi qu'au bilan
panoramique de la vie de l'Eglise
d'aujourd'hui, par Mgr Aloisio
Lorscheider, archevêque de Fortaleza (Brésil), membre du conseil
du secrétariat du synode. On
s'attend que le Saint-Père tienne
des propos plus techniques sur le
rôle présent et à venir du synode.
Rappelons que certains membres
de ce dernier pourraient être
agrégés au conclave lors de la
vacance du siège pontifical, donnant ainsi à cette assemblée un
relief tout à fait nouveau.

Le vuile se lève peu à peu sur

(De notre correspondant.)

Bonn. — L'Eglise catholique ouest- allemande vient de s'assurar une confortable majorité dans l'hebdomadaire Rheinischer Merkur, qui paraît à Coblence. Sept diocéses, dont celui de Cologne, ont racheté pour 8 millions de marks les parts appartenant à une maison d'édition de Hambourg, portant ainsi leur participation à plus de 80 %. Jusqu'alors ils ne possédaient que 13 % du notaire de Cologne, mais l'hebdomadaire recevait déjà des subventions de l'Eglise.

Cette opération financière a provoqué un malaise dans certains milieux catholiques ouest-allemands. Il y a près de deux ans, en effet, la conférence des évêques avait refusé de donner 6 millions de marks pour renflouer l'hebdomadaire Publik, dont la ligne politique, proche du parti social-démocrate et critique à l'égard de l'Eglise officielle, ne plaisait pas à la majorité des prélats.

L'orientation du Rheinischer Le volle se leve peu à peu sur le contenu du document prépa-ratoire du synode, théoriquement réservé aux participants. Certains pays ont pris l'initiative de tra-duire ce texte, rédigé en latin. afin de le rendre plus accessible. Un des buts de cet exposé est de des prelats.
L'orientation du Rheinischer
Merkur leur convient mieux.
L'hebdomadaire, qui tire à cinquante mille exemplaires, défend
une politique proche de la démocratie chrétienne. En en prenant
le contrôle, l'Eglise catholique on des buts de cet expose est de soulever un certain nombre de questions sur lesquelles les évê-ques auroat à rédiéchir. Citons-en quelques-unes : signification des mouvements charismatiques ouest-allemande s'assure, pour développer ses conceptions poli-tiques et sociales, une tribune qui lui a fait défaut, notamment au débat une le libérali tiques et sociales, une tribune qui lui a fait défaut, notamment au moment du débat sur la libéralisation de l'avortament. — D. V. tion en Burope. Les quatre autres continents seront traités par Mgr James Sangu, évêque de Moeya en Tanzanie (Afrique), Mgr Edouardo Pironio, évêque de Mar-del-Plata, en Argentine (Amèrique latine). Mgr Joseph Bernardin, archevêque de Cincinnati (Amèrique du Nord, Australie et Océanie), le cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Karachi au Pakistan (Asie).

Rarachi au Pakistan (Asie).

Notons enfin que le Vatican semble prendre de plus en plus au sérieux le désir des journalistes d'être mieux informés. Pour la première fois, une conférence de presse avec traduction simultanée a été organisée à leur intention le 26 septembre pendent plus de trois heures, avec la participation du Père Roberto Tucci, directeur de Radio-Vatican, de Mgr Rubin et du Père Grasso, théologien jésuite.

HENRI FESQUET.

LE PÈRE JEAN ROMARY VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE PARIS

Le Père Jean Romary vient d'être nommé vicaire général du diocese de Paris par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, en remplacement du Père. Michel Saudreau, devenu évêque du Havre.

Le Père Marcel Hugues, secrétaire des doyennes et vicaire episcopal, secondera le Père Romary.]

● La revue « Etudes interna-tionales », publiée par le Centre québécois de relations interna-tionales de l'université Laval, consucre son dernier numéro à la « coopération internationale entre pays francophones». C.P. 337 Siliery Québec, P.Q. GIT 2 R 5.

LE PÈRE JEAN-MARIE VASSEUR EST ÉLU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES PÈRES BLANCS

Rome (AFP.). — Le Père Jean-Marie Vasseur, un Français de quarante-six ans, a été élu supérieur général des missionnaires d'Afrique (Pères blancs), le jeudi 26 septembre, par les quatre-vinçt-quatre membres du dixième chapitre général de la societé, réuni à Rome depuis le 3 septembre. Il remplace le Père Théo Van Asteu, Hollandais (qui avait demandé qu'on ne le renouvelle pas dans ses fonctions), connu pour ses positions ouvertes en matière de renouveau conciliaire — et notamment pour sa décision spectaculaire, en 1972, de retirer les quarante-deux Pères blancs du Mozambique, en protestation contre le régime raciste portugais.

portugais.

[Né à Abbeville (Somme) en 1828, le Père Vasseur est entré chez les Pères Blancs en 1846, et a été ordonne prêtre en 1853. Licancié en philosophie, il enseigne successivement aux séminaires de Nasso (Raute-Volta), puis de Bounelles, dans la région parisienne, avant de devenir directeur du séminaire de Tionkuy, en Haute-Volta. En 1872, il devient supérieur des Pères Blancs de la région ouest de Haute-Volta.]

AÉRONAUTIQUE

LE RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'USIAS

Les exportations militaires compensent les baisses du secteur civil

c Le secteur militaire reste le pilier principal de nos exportations, et les importantes commandes enregistrees au cours de l'exercice apporteront une charge capable de compenser, au moins partiellement, les baisses enregistrées dans le secteur civil », écrit M. Jean Dours, délégué général de l'Union syndicale des industries aéronautiques et spatiales (USIAS), dans son rapport annuel d'activité pour le compte des constructeurs français. « Dans la conjoncture actuelle, l'alimentation du secteur militaire en crédits d'études et de développement est essentielle, explique-t-il, pour être en mesure de proposer à l'exportation des matériels militaires computitifs. »

a texportation acs materies militaires competitifs. "

« En fait, note encore M. Dours, la diversification de notre industrie devrait permettre d'absorber pour l'essentiel les à-coups provoqués par les difficultés de commercialisation des grands programmes d'avions civils et d'éviter des répercussions sur l'emploi allant au-delà d'une contraction des effectifs globaux de la profession par « fonte » naturelle. En 1873, les effectifs de l'industrie aérospatisle sont passès de 108 525, au début de l'année à 196 132 à la fin, ce qui représente une diminution des emplois est plus sensible, avec 2.4 %, à la Société nationale industrielle nérospatiale). En revanche, le chiffre d'affaires hors taxes (environ 10 880 millions de francs) est, pour 1973, en hausse de 25.3 %. Ce qui, campte tenu du mouvement des prix, correspond à une augmentation réelle de 17.3 %. Selon le délègue général, les ventes de matériels militaires représentent 73 % de ce chiffre d'affaires.

« Les résultats à l'exportation, phenye M Dours, enfrént pour

chiffre d'affaires.

« Les résullats à l'exportation, observe M. Dours, enfréul pour une large part dans l'évolution du chiffre d'affaires : près de 5 milhards de litraisons en 1973 contre 3 800 millions de francs en 1972. Une sensible progression est egalement à enregistrer sous l'angle des commandes : 5470 millions en 1973 pour 3700 millions en 1973. A noier que pour les cing premiers mois de l'année 1974 les commandes à l'exportation atteignent déjà le niveau de 1500 millions de francs. » Le

délégué de l'USIAS note que le montant des commandes reçues et restant à exécuter à la fin de décembre 1973 est supérieur à 24 milliards de francs, dont 10 à l'exportation. « En dix ans, la croissance des effectifs a été de l'ordre de 20 % et celle du chiffre d'affaires (exprimé en francs constants) a été de l'ordre de 68 % ». écrit notamment M. Dours.

68 % », écrit notamment
M. Dours.
Parmi les matériels les plus
vendus à l'étranger figurent les
Mirage III et Mirage 5 (trentehuit exemplaires à l'Arable Saoudite, neuf au Pérou et dix-sept
au Zaire) et les hélicoptères (cent
soixante-sept exemplaires de tous
les modèles) pour l'année 1973.

La rentabilité de Concorde

En demandant au gouvernement de a développer par tous les movens les activités militaires, à l'exportation notamment ». M. Dours souligne que « sur le plan politique une réglementation plus souple apporterait des résultats appréciables ». Il note enfin que « la clause de non-réexportation appliquée à un certain nombre de pays pèse toujours sur notre industrie », mais que « néanmoins des mesures récemment décidées et d'autres en préparation devraient tendre à diminuer ces difficultes vis-à-vis de la concurrence étrangère ».

A propos de Concorde, le délé-

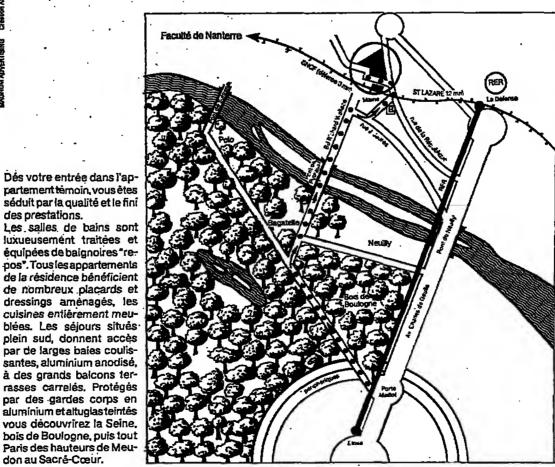
de la concurrence étrangère ».

A propos de Concorde, le délégué de l'USIAS écrit que « les analyses de performances les plus récentes ont permis d'escompler une exploitation régulière et rentable de l'appareil des son entrée en service. C'est ainsi que d'après les plus récentes études tenant compte des majorations enregistrées et à prévoir sur le carburant, le coût d'exploitation total d'un Concorde, en 1976, se situera autour de 10 000 dollars par heure de vol, soit environ 35 000 dollars pour l'étape. Paris - New-York. Au tarif de la première classe d'avril 1974 (soit 507 dollars par passager), on voit que ces frais sont couverts avec un coefficient de remplissage de l'ordre, de 65 % certainement largement inférieur au taux de remplissage que l'on peut envisager à l'entrée cn service ».



vérifiez-le en visitant l'appartement témoin

situé au 2" étage, il vous fait découvrir un panorama exceptionnel sur le bois et tout paris



SNCF - Gare de Puteaux

(RER) La Défense

Bus 144

Les appartements sont entourés d'un hectare de parc classé et bénéficient d'une piscine privée, plein soleil, située au dernier étage de l'un des immeubles. A 100 m, la gare de Puteaux,

plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous mettent à quelques minutes de la Défense, de l'Étoile (par le RER), du centre de Paris par la gare St Lazare. Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquetot jouxte la résidence, Pour vous Madame, les nombreuses rues commerçantes et le grand marché couvert de Chantecoq à 350 m.



don au Sacré-Cœur.

des prestations.

CCI

Renseignements et vente sur place : fous les jours de 14 à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFIC 52 Champs Elysées ALMA 98 98.

ÉDUCATION

DÉFENSE

M. René Rémond est élu premier vice-président Le général Martin (C.R.) : la lutte technologique de la conférence des présidents d'universités

M. René Rémond, président de l'université de Paris-Nanterre (Paris-X), a été éln premier vice-président de la contérence des présidents d'université, réunie jeudi 26 septembre à Paris, autour de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, président de droit de la conférence. Il succède à M. Claude Champaud, de l'université de Rennes ; M. Pierre Deyon (Lille-III) a été élu second vice-président: M. Michel Soutif (Grenoble-I) est troisième vice-

« L'autonomie n'a été jusqu'à présent qu'un principe. Elle dott devenir cette année une réalité, ou bien elle sera renvoyée sine die », a déclaré M. Rémond, à l'issue de cette réunion, exprimant ainsi l'avis général des présidents. Cenveit mettent grand expoir des presentations des presentations. Ceux-ci mettent grand espoir dans l'orientation définie par le nouveau secrétaire d'Etat aux universités, qui a fait de cette autonomie un des axes de son action.

Une longue discussion a en lieu au cours de cette réunion sur les projets du secrétaire d'Etat concernant la réorganisation des cycles et des diplômes universitaires. Elle a permis, selon les présidents, de « clarifier le débat ». Celui-ci a porté particulièrement sur la préparation à la vie professionnelle, la nécessité de ne pas abaisser ni dévaluer les formations universitaires, les rapports avec les diplômes étrangers, l'entrée dans l'enseignement supérieur (liée aux intentions de M. René Haby, ministre de l'éducation, d'instituer un baccalaurést à la fin de la classe de première et de faire des classes terminales actuelles une année d'initiation à l'enseignement supérieur. Une longue discussion a eu lieu taires. Eile a permis, selon les présidents, de « clarifer le débat ». Celui-ci a porté particulièrement sur la préparation à la vie professionnelle, la nécessité de ne pas abaisser ni dévaluer les formations universitaires, les rapports avec les diplômes étrangers, l'entrée dans l'enseignement supérieur (liée aux intentions de M. René Haby, ministre de l'éducation, d'instituer un baccalaurést à la fin de la classe de preminales actuelles une année d'initiation à l'enseignement supérieur). Les universités sont, d'autre part, concernées par la for-

mation des maîtres, autre « volet a de la réforme en cours de pré-

La conférence des présidents La conférence des présidents d'universités a, en outre, émis un avis favorable au projet d'arrêté concernant les diplômes de second cycle. Toutefois, la conférence a demandé au secrétaire d'Etat que des précisions soient apportées dans les procédures d'habilitation, comme diplômes nationaux, des maitries : en particuller ous la comme diplomes nationaux, ces mairrises; en particulier que la composition des futurs « groupes d'études techniques », désignés par le secrétaire d'Etat, soit davantage définie, les présidents craignant qu'ils ne constituent un « frein à l'innovation ».

Nul ne peut affrmer que, dans l'avent, l'océan Allantique. L'Europe continentale, la Méditerranée ne renfermeront pas de nouveau un danger mortel pour notre pays. Le passé nous enteigne aussi qu'à chaque guerre ce sont les armements nouveaux qui cut fait la décision. Le muréchal l'och, dès 1918, avait prédit que ce seraient les forces mécaniques, nées de la puissance industrielle, qui vaincraient. Aujourd'hui, pour la France, il ne s'agit pas de gagner une guerre, mais de l'éviter, et les armements nouveaux de notre époque procèdent du nucléaire et de l'électronique. Mais ces types d'armements nous entrainent dans une l'ogique cantraignante: la lutte technologique, sans fin, du temps de paix. Pour être craint, il jaut être crédible, et, pour un pays de notre dimension industrielle et financière, il nous jaut faire un effort dans une servent de paire un effort dans une servent de paire de paire de la paire de paire de paire de la paire de paire de la contraite de la contraite

(1) Le Monde des 19, 20 et 21 sep-tembre 1974.

dimension industrielle et finan-cière, il nous faut faire un effort dans une seule direction, y consa-crer la partie principale de nos ressources. Dans l'état actuel des choses, la force nucléaire sous-marine répond à la question. Mais cette force stratégique devra ac-céder à une certaine capacité antiforces. Car un adversaire M. GISCARD D'ESTAING REMET AU GÉNÉRAL BIGEARD céder à une certaine capacité « antiforces », car un adversaire éventuel ne craindra vraiment que de suoir une diminution de son potentiel nucléaire face à son adversaire principal. Les seules réactions « anticités » ne sont que des dangereux pis-oller, capables de faire réfléchir et de faire hésiter, mais pas plus. (_) » LES INSIGNES DE GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR

Dans la cour d'honneur des Inva-lides à Paris, El. Valéry Giscard d'Es-taing a présidé ce vendredi El sep-tembre une cérémonte de remiss de décorations dans l'ordre national de la Légion d'honneur et dans l'ordre national du Mérite.

Parmi les récipiendaires, out été faits, notamment, dans l'ordre natio-ual de la Légion d'honneur : grandcroix, le général de corps d'armée Marcel Bigeard, commandant la IV- région militaire à Bordeaux, et

grand officier, le général d'armée gérienne Jacques Mitterrand, inspec-teur général de l'armée de Fair ; le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, major général de la marine nationale : le général de corps d'ar-mée Pierre Langiois, commandant la VIº région militaire et gouverneur militaire de Metz, et le général de corps d'armée Robert Toussaint, commandant la VIIº région militaire à Marseille.

LE MÉCONTENTEMENT DANS LES CASERNES sans fin du temps de paix

Dans le Figuro du jeudi 26 septembre, le général d'armée aérienne (cadre de réserve) André Martin, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, publie, sous le titre « Déjense: savoir ce que l'on veut », un point de vue dans lequel il écrit notamment:
« L'autoritique de l'institution militaire par le vice-amiral d'es-> Mieux vaut s'en tentr aux verités simples de la géopolitique. Nut ne peut affirmer que, dans l'avenir, l'océan Atlantique, l'En-

e l'autocritique de l'institution militaire par le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, et publiée dans le Monde (1), ne peut que susciter de l'intérêt. Il est difficile de rester insensible à tant de reproches, souvent justes, émanant d'un professionnel.

» Etati-ce bien là le rôle d'un major-génèral ? Qu'importe, tous les sujets litipieux sont abordés. Comme de coutume, c'est la partie constructive qui est la moins satisfaisante. Rien d'étonnant à cela; il est difficile d'effacer d'un troit de plume des dizaînes de conseils de déjense. Les chefs d'étatmajor ont toujours plus ou moins soufjert de la discordance existant entre les missions et les moyens, et le génèral de Gaulle

reconnaissait lui-même que nous avions « tout juste les moyens » de notre politique ». (...)

Le chef d'état-major de l'armée de terre a expédié des missions aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, pour y observer deux examples d'armées de métier, et en Suède et en Suisse, pour y étudier deux modèles de milices dites populaires. Ces missions ont fait leur rapport au général d'armée Alain de Boissieu auquel, apparemment, elles n'ont rien appris. La preuve en est que ce dernier répète, à qui veut l'antendre, que « le service de douze mois est la solution la moins chère et la plus raisonnable en période d'austérité » et que, du reste, « Il n'est pas utile de vouloir changer la situation, pour le moment, alors qu'on n'a pas les crédits pour se lancer dans ce genre de réforme ». En définitive, le remue-ménage actuel dans les armées n'aurait aucune raison d'être, aucuna justification résile, selon le chef d'étatmajor de l'armée de terre, puisqu'il serait créé et antretanu, artificiellement, par une poignée d - agitateurs - gauchistes at

Cette demière observation manque quelque peu de muances. certain écho dans les régiments, c'est aussi parce que le milieu militaire se révèle propice, dans les circonstances présentes, à des actions de sepe. faute d'avoir su évoluer et se transformer à temps. Les appelés ne sont pas les seuls à élever la voix au mépris de règles disciplinaires souvent dépassées. Ce n'est pas un hasard si de jeunes officiers prélèrent quitter, discrètement, l'armée plus tôt que prévu, falsant valoir qu'ils y étoutient ou qu'on y meurt de consanguinité. sans ouverture sur l'extérieur, pour reprendre l'expression d'un cadre qui affirme comprandre les raisons du départ de ses camarades. Ce n'est pas un hasard, non plus, si un récent conseil des ministres a été contraint de placer en deuxième section (réserve), par amicipation et sur sa demande comme il est dit pudiquement, un officier général qui, en réalité, a préléré donner sa démission pour des raisons d'incompatibi-lité d'humeur avec ses supérieurs, trop ancrés dans leurs

. Avec des arguments qui paraissent ême davantage à usage interne, le général de Boissieu écarte Carmão de mátier ani coûte, attirme-t-ll, 5 milliards de trancs de plus par en que le avstème mixte actuel. Il récuse le service de six mois, qui que le service d'un an. Et, au demeurant, toute autre formula que la service militaire de douze mois lui paraît techniquement

Des torts partagés

irréelisable élaborée. un pilote de char ni un tireur en six mois, attirme le chet d'état-major de l'armée de terre. Les tire d'un theur de char s'étagent sur les douze mois de service. Par conséquent, en six mois, il en aurait fait la moitié. Si l'on adopte le service de six mole, vous aurez toute l'armée qui sera transformée en centres d'instruction. » Il ne vient, appa remment pas à l'idée, au général de Boissieu, d'imaginer — même si il est plus coûteux - un apprentissage plus actif et de durée raccourcie pour remplace le désœuvrement qui caractérise. aujourd'hul, les demiers mois de service militaire dans de trop

nombreuses casemes En vérité, le tort de certains chets militaires est de croire que les situations sont intengibles et qu'on porte atteinte aux principes d'une défense des lors qu'on tente de modifier les modelités pratiques d'une institution, füt-elle plus que centenaire comme le service militaire obligatoire. Mais- ces mêmes chefs militaires n'ont pas tous les torts. Les dirigeants politiques en ont aussi. En annonçant — à grand renfort de publicité — son intention d'étudier, en julilet, les problèmes de la défense, le président de la République a contraint le gouvernement et les chefs militaires à différer leurs grands projets de réforme et à gérer le quotidien, comme si rien de fondamental ne devait évoluer dans l'attente d'hypothétiques changements décisits après les arbitrages du chef de l'Etat, chef des armées. Une telle attitude est, on en conviendre, perticulièrement inconfortable pour les cadres de carrière et aussi pour les

408 T OBH

des Da

. . .

La r

1000

a....

ž· .

prost of the

٠. ..

42-

1 250

1.

;/: ·

1000

a. . .

.. •

1.4

soldats du contingent. Pour peu que se prolonge encore le temps le chef de l'Etat, l'amertume risque de devenir indifférence. désintérêt ou découragement. D'une définition nouvelle des misalons des armées par le président de la République dépendent l'organisation, le volume, l'équipement et, danc, le coût des torces. La démarche est logique et inattaquable, même si elle est fondée sur l'Illusion que les avoir, indifféremment, plusieurs aspects. Pour - autant, cette démarche Interdit - faute d'aboutir repidement à des conclusions prácises et concrètes — toute innovation protonde, dans l'immédiat, et elle accroît les risques d'une explosion, à la base, que le pouvoir politique aura contribué à créer par son irrésolution et son embarras

à trancher en la matière. JACQUES ISNARD.

ÉTUDIANTS

DOCTORAT DE 3° CYCLE

GESTION DES ORGANISATIONS

Jaunes diplômés de l'Enseignement Supérieur ayant brillamment réussi et désireux de se former à la RECHERCHE-ACTION au contact d'un CORPS PROFESSORAL INTERNATIONAL. Deux années d'études à piein temps. Possibilité de bourses.

Adresser C.V. avant le 1 cotobre 1974 à LAE/CEROG. 22, boulevard Charrier, 13100 AIX-EN-PROVENCE.

ATTENTION !

SAYEZ-VOUS CE QUE REPRÉSENTE LA M.N.E.F. ?

C'est 26 années d'existence, un service de Sécurité Sociale, 400 000 adhérents, 34 sections locales réparties dans 34 villes universitaires.

C'est l'unique Mutuelle Étudiante Nationale reconnue à la Fédération Nationale de la Mutualité Française, 18 millions d'adhérents, qui permette aux Étudiants de bénéficier des services de soins locaux.

LA M.N.E.F. SERAIT-ELLE IMMOBILE FACE AUX PROBLÈMES DES ÉTUDIANTS ?

(Publicité)

La multiplication des garanties en matière de santé ou d'accident, l'augmentation des taux de remboursements et les très importants avantages nouveaux dont vous trouverez l'énumération plus join vous convaincront de ses progrès La M.N.E.F. entretient des contacts permanents avec les Ministères en fonction des buts

qu'elle poursuit. Actuellement, avec le SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CONDITION FÉMININE sont étudiées les modalités d'implantation de Centres d'Orthopénie dans toutes les Universités, ainsi qu'une ouverture plus large des crèches existantes et la création de nouvelles crèches autant que de besoin.

AVEC LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS est discuté un projet de réforme de l'aide indirecte aux Étudiants ainsi que l'application de l'obtantion immédiate de la Sécurité Sociale par tous les étudiants sans limite d'âge ni de nationa-lité, inscrits dans les Établissements d'Enseignement Public.

CHAQUE ÉTUDIANT ADHÉRENT A LA M.N.E.F. A DES DROITS

Consultations juridiques gratuites.

Logements pour célibataires et jeunes ménages.

La Mutuelle Nationale des Étudiants de France est la seule Mutuelle représentée au Conseil d'Administration de la Fondation Santé des Étudiants de France (F.S.E.F.) — 16 établissements totalisant 1 673 lits. La Fondation a pour mission de permettre la poursuite des études pendant. une maladie de longue durée. Elle dispose à Paris et en province :

- d'établissements de cure ou de postcure plurivalents, notamment pour les maladies

- d'établissements pour troubles médico-psychologiques, - d'établissements pour cardiopathes, rhumatisants et handicapés physiques, dialyses

La Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale (M.G.E.N.) ouvre ses Centres de soins, Maisons de repos aux adhérents M.N.E.F. en raison des relations étroites existant entre

LA M.N.E.F. ANNONCE DES AVANTAGES NOUVEAUX POUR SES ADHÉRENTS A PARTIR DU 1™ OCTOBRE 1974

Une mailleure garantie en responsabilité civile. Remboursement des soins « accidents corporels » jusqu'à 300 % des tarifs de la Sécurité Sociale dans la limite des frais engagés.

Capital décès augmenté.

Assurance Maladie (même en cas de maladie professionnelle). Hospitalisations médicales, chirurgicales, maisons de repos :

Remboursement total des frais - (Sécurité Sociale + M.N.E.F. = 100 % du tarif de responsabilité Sécurité Sociale).

Une seule démarche = remboursement Sécurité Sociale + Mutuelle.

MAINTIEN DE LA COTISATION UNIQUE : 65 Frs Dans de nombreuses sections locales, la M.N.E.F. a passé des accords avec les UNIONS

DEPARTEMENTALES MUTUALISTES.

AINSI A PARIS GRATUITÉ DES MÉDICAMENTS dans 2 800 pharmacies de la RÉGION PARISIENNE

RIEN & PAYER D'AVANCE M.N.E.F. Secrétariat Général : 6 bis rue Bezout 75014 PARIS

SECTION de PARIS : 22 Boulevard Saint-Michel 75270 PARIS CEDEX 06

Le lieutenant-général Pierre Roman, chef d'état-major de l'armée de terre beige, est. en visite officielle en France jusqu'au samedi 23 septembre, sur l'invitation du général de Boissieu, chef d'état-major de l'armée de terre. Il a visité notamment le 3° régiment d'artillerie de Mailly-le-Camp (Aube), où sont stationnées des batteries de missies nucléaires tactiques Pluton. APPRENEZ L'ANGLAIS

L'HUMANITÉ : pour l'armée

aussi des changements dé-

L'Humanité du jeudi 26 sep-tembre publie un article de Jean Colpin, qui écrit notamment :

« Pour l'armée française s'af-firment la nécessité et l'urgence de réformes positives. Elles sont une exigence ressentie com me telle par l'opinion publique et qu'expriment de plus en plus les militaires eux-mêmes. (...)

» C'est un aspect capital que le

couvernement cherche à masquer de même qu'il tente de cacher que la pression des luttes a été déter-

minante dans l'adoption des quelques mesures récentes aux-quelles il s'opposait farouchement jusqu'alors. Mais ces detnières sont trop limitées et viennent si tardinement que l'écort s'élamit

tardivement que l'écart s'élargit encore avec les besoins à satis-

> Tout cela est évidemment

étranger aux élucubrations des gauchistes dont l'anti-mûtiarisme

est immédialement exploité par les partisans de l'armée de mé-tier. C'est-à-dire d'un type d'ar-mée qui peut servir aux pires be-sognes et qui présente, le style giscardien aidant, bien des séduc-tions pour les amateurs d'abandon de la souvernineté nationale et d'attente que libertés ()

» Dans son action quotidienne, le parti communiste soutient les revendications légitimes des mili-

revendications légitimes des militaires appelés et professionnels;
il appuie la présentation, par le
Mouvement de la jeunesse communiste, du statut démocratique
du soldat; il défend les muitaires
injustement sanctionnés; il aide
à la satisfaction des justes aspirations des cadres d'active et de
réserve, ainsi que des travailleurs
de l'armement. 2

d'atteinte aux libertés. (...)

mocratiques.

● Le REGENCY est à la feis un hôtel et une école. Pas de limite d'age.

. REGENCY

Classes (de 9 flèves en moyenne)

Lecons par casques écouteurs dans chaque chambre.

● Examens de Cambridge.

Sauna, piscine couverte, etc.

REGENCY, RAMSGATE KENT G.-B. TEL: THANET 512-12 OU MME BOULLON,

4, r. de la Persévérance, 85 EAUBONNE Tél. : 959-26-32, en soirée.

DEUX MARINS DU PORTE-

AVIONS « CLEMENCEAU » SUDO TIESTA SULLA SIM THOS INCITATION A MANIFESTATION COLLECTIVE ».

(De notre correspondant.) Brest. — Deux membres de l'équipage du porte-avions Cla-menceau sont aux arrêts à bord mencedu sont aux arrêts à bord du navire depuis mardi 24 sep-tembre. Après la mort acciden-telle d'un marin, originaire de Froissy (Oise), M. Jacques Delar-velle, tombé ce jour-là dans le puits d'un ascenseur, avec le tracteur qu'il pilotait sur le pont d'envol, deux matelots ont rédigé, indique-t-on à la préfecture ma-ritime de Brest, un tract invitant leurs camarades à présenter une pétition pour protester contre les conditions de l'accident. Les autorités maritimes n'ont révélé ni les noms des marins objet de la sanction ni la teneur du tract. Elles ont seulement précisé que les deux marins ont été mis aux arrêts a pour incitation à mani-festation collective > Clautes dites de troisième catégorie dans le réglement de discipline générale

et entrainant des arrêts ou des arrêts de rigueur). C'est la première Iola, semble-t-il, qu'un incident de ce genne se produit sur un navire de guerre.

(Publicité)

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-ST-MICHEL

SAINT-MICHEL (Indre 36) - Tél. 42 400 mètres d'altitude - Fondé en 1840

6° à terminale - A. B. C. D. GI. G2, G 3
Math Sup - Lettres Sup
COURS AUDIO-VISURI, NATATION, EQUITATION
EXTERNAT - PENSION - DEMI-PENSION
Inscriptions à partir du 27 soût
Four tous renseignements, écrire en Collège ou téléphoner.

Après un accident mortel à bord | L'EXPLOSION D'UNE FRÉGATE LANCE - MISSILES SOVIÉTIQUE AURAIT PROVOQUÉ LA MORT DE DEUX CENTS PERSONNES.

Seion des informations des milieux proches de l'OTAN, c'est une frégate lance-missiles soviétique du type Eashin qui a explosé et coulé en mer Noire il y a deux semaines envi-

Les milieux militaires atlantiques erolent savoir que le navire de guerre soviétique, qui serait assez ancien, puisque sa construction remonterait à douse ans environ, était en essais en mer Noire avec à son bord des armements et des équipements électroniques nouveaux. Une explosion a su libra guire sons inserations a en lien, suivie d'un incendie, qui aurait duré pius de cinq heures. On ignore officiellement le nombre de victimes, mais, selon des informa-tions d'origine américaine, deux cents personnes — essentiellement des techniciens soviétiques — auraient



Bati-Service Tél. 744.87.79.

Le Monde

DU TOURISME ET DES LOISIRS



DANS L'OBJECTIF DE ROBERT DOISNEAU

Le temps des pantalons de golf

PÉTRO - TENDRESSE ? Voilà Robert Doisneau, photographe et ancien coureur de barricades — celles d'août 1944, qu'il ralliait à bicyclette l'appareil sur le aœur, — de nouveau à la mode. La petite musique de l'œil de ce modeste refait surface. Paris-badauds, saisi dans ses riches instants et qu'accompagneralt encore le tremblé nostalgique de la guitare d'Henri Crola.

En ces temps où le passé séduit si fort, et où l'avenir intrigue et inquiète, la réapparition de ce Parisien des gestes de la rue doit être considérée blen plus que comme une anecdote. A travers l'itinéraire de R. Doisneau se retrouvent les grands thèmes qui agitent aujourd'hui les esprits, et c'est un peu sa gioire d'avoir depuis tant d'années montré la fragilité du citadin pris dans le garrot qui l'assassine.

Dans sa démarche, le flottement des pantalons de golf; les souvenirs de l'oprès-guerre quand il vient d'entrer à l'agence Rapho et où chaque jour un reportage est commandé. Dans son sourire, la malice d'un timide qui hésitera toujours à prendre la grossièreté de face. Un charme, une présence aigué. L'argot-placé dans la conversation comme un vieil ami du langage.

La bantieue « imbécile » lui avait donné des frissons. Sans haine, il aliait en brasser le portrait, dégageant les points forts de son style. « Toute ma vie, j'ai regardé l'absurde. » Ce qu'il appelle le « pette bonhomme » était placé dans un monde hostile; sa tentation fut simple : dénoncer les contraintes en sauvant les sourires.

Et les sourires, il a passé son temps à les voir disparaître. La ville grandissait en dévorant ses gens, et les endroits, les lieux où les gens se retrouvaient, se rossemblaient, s'almaient.

Un universitaire américain, très spécialiste, très américain, très profondément persuadé que la capitale conservait dans ses throirs les reliques du Vieux Monde, était venu tout spécialement lui demander de lui montrer un bistrot parisien. Un bistrot no simple bistrot, avec zinc, patron à moustaches, vichy-fraise, et gueules au comptoir. Ce professeur distingué qui tenait une chaire de photographie, et qui avait étudié Paris à travers le cas Doisneau, souhaitait sans doute mettre l'auteur « in situ » et percer ainsi le mystère. Doisneau s'était laissé convaincre et avait entraîné son hâte vers un coin de la rue de la Roquette où il sovait trouver ce qui conviendrait au curleux d'Amérique.

Un « pub » en place de « Chez Marcel »... Il y avait de la lumière tamisée, du cuivre, du cuir, des moquettes sayeuses. Marcel avait laissé tomber le basuf en daube et était rentré chez lui. Tant pis pour l'Américain!

La communiante

Trop vite, trop d'impatience. Calmons le jeu. Halte à l'agression, de toute urgence. Dans le livre qu'il signe avec Max-Pol Fouchet, Doisneau ouvre l'auvrage sur une série de photos nous montrant des piétons, place de la Concorde, essayant d'échapper aux voltures lâchées par le feu vert. Le cocasse et ses limites : c'est la mort à l'ombre de l'obélisque si les jambes ne suivent pas. Voilà aussi ce que veut dire Dolsneau à qui trop facilement on épinglerait la seule étiquette du photographe d'un Paris suranné.

Doisneau promeneur et carnet de marche. « Il y a, du côté de la rue des Lombards, un coin très étonnant, très dangereux. C'est le « Guatemala » ; des filles dans les portes cotoères, et des hommes en attente, farouches, des canons de pistolet dans les prunelles. » Encore Jamais vu ça dans ces pérégrinations, jamais ressenti le picotement du mauvais coup qui peut arriver. L'agressivité serait danc partaut?

Il faut continuer à voyager dans cette capitale. Une vie n'y suffirait pas. « Je pars, aurait-il pu dire, ce soir pour Bercy, une commande, mais Bercy, quel voyage! » Comme tous ces voyages qu'il avait faits dans les Halles. L'histoire de la petite communiante qui s'en allait distribuer des images pleuses à ses amis les marchands et qui était rentrée chez son père l'imanadier couverte de fleurs blanches. « Un bulsson »...

couverte de fleurs blanches. « Un bulsson »...

« Nous n'aurons jamais fini, dira Max-Pol Fouchet, de découvrir, dans cette cité, la vérité des hommes, à condition qu'elle solt préservée. » Doisneau ne veut rien expliquer d'autre.

JEAN-PIERRE QUELIN.

RESTAU-RÉTRO

Quatre décors derrière le maître d'hôtel

'ETAIT avant la guerre. Celle de 1839. Le buffet de la gare de Lyon avait été insuguré le 7 avril 1801 par le président Loubet, ainsi qu'en témoigne, dans la grande salle, un cartouche encadré de deux replètes créatures, sous un tableau représentant le pont Alexandre-III noyé dans les délires architectureux de l'Exposition universelle de 1800.

Les buffets de gare n'ont pas la réputation de faire courir les foules pour le plaisir. Sauf celui-ci, « la plus belle salle à manger du monde », s'était un jour écrié Salvedor Dall I Pour étaler es grandeur, la compagnie du P.L.M. svalt voulu bien faire les chosses. Sous les ors, les tentures de velours rouge, les entrelacs, les gueules de lion, les fleurs, volutes, acanthes et palmes, le moindre saucisson pommes à l'huile prenaît — et prend encore — la dimension d'un festin...

"

"Enrichiasez-vous i ", proclamait-on a l o r a en guise de programme politique. Semée dans les jardine du Second Empira, cette graine allait germer eous le soleil de la Troisième République, dans les cervelles des sénateurs barbus qui retrouvalent loi un décor jumeau de l'Opéra, avec son cortègs de déceses tout en rondes-bosses, parentes de ces demoiselles dont la plénitude des formes assurait le succès d'un Chabanais contemporein lui aussi. Au fond du buffet, volci encore le fabuleux symbole de la caisse en acajou massif, véritable trône pour roi de l'Industrie.

1901. Pour la première fois, la télégraphie sans fil traverse l'Atlantique; Victorien Sardou briomphe avec sa plèce Patrie; les mineurs de Monceau font une grève de trois mols pour obtenir la journée de huit heures; les Boxers chinois sont écrasés par les Allemands et les Boers d'Afrique du Sud par les Anglais; Sigmund Freud a publié l'Explication des rêves et les danseuses du ventre de l'Expo universelle roulent encore des hanches dans toutes les mémoires. Les voyageurs du P.L.M. les

retrouvent au plafond du buffet, lovées dans l'attente de l'amour comme les aimées du paradis d'Allah.

it suffit de s'asseoir devant la côte de vesu inventée par le restaurateur Foyot installé à la porte du Sénat, pour commencer le voyage. En face, enchâssés dans une arcature d'or faisant balcon sur la perspective, voici le vieux port de Marseille et Saint-Honorat ensolellés par le pinceau de Jean-Baptiste Ofive. Styliste de la sainte trinité « industrie-Commerce-Arts », un coq cocoricotte sur une desserte devant le Théâtre romain d'Orange » où l'on reconnaît au premier plan Sarah-Bemhardt, Réjane, Rostand, accompagnés par le directeur général du P.L.M., M. Noblemaire, arborant une démocratique cas-

Vague à l'âme

Classé monument historique depuis 1972, le buffet de la gara de Lyon ne riaque pas de conneître la pioche des démolisseurs, qui a fait diaparaître, les uns après les autres, les restaurants támoins du début de ce siècle. A notre connaissance, il en reste trois dans Paris.

Dans un genre différent, avec son décor style chevaux de bois encadrant les grandes glaces murales séparées par de longues demoiselles enrobées de ilanes, aruma, glafauls, coquelicots, ondulations fluviatiles, algues et autres végétaux; un festival de paons dont la queue s'épanouit en yeux bieu électrique ouverts sur des porte-manteaux en forme de volatiles; un carrelage de marguerites et bleuets, le restaurant Juilen (16, rue du Faubourg-Saint-Denis) n's pas changé depuis son ouverture en 1889. Sa clientible non plus, qui en fait une sorte d'anti-Traible non plus, qui en fait une sorte d'anti-Traible. Nos dirigeants pourraient y pulser matière à réflexion sur la façon dont se nourrit pour moins de 10 francs tout un peuple d'employée, d'ouvriers, de crieurs de journaux, de porteurs

Julien (et, dans un sens, c'est dommage), ne figure sur aucun guide. Ce n'est pas le cas de Vagenande (142, boulevard Saint-Germain), né en 1898 sur l'initiative d'un certain Chartler, lequel visait un peu plus haut en disséminant à travers. Paris qualques mangeoires pour cole biancs. Les gisces biseautées, les bois tarabiscotés, les quarante-deux céramiques fignolées en paysages romantiques, la verrière, les appliques, les porte-manteaux de style noullie — dans un restaurant L. — les pièces de deux sous en brouze que f'on gisse dans le plano mécanique pour entendre rugir « Viens pou-poule... » sous l'affiche du feuilleton » la Fille du meuritier », da Xaviar de Montépin, dessinée par Cherel, tou cela, en parfait état, concourt à entretanir du vague à l'âme chez les fanss de la mode rétro.

Comment ces douces merveilles ont-elles survécu à la folle dévastatrice des modes successives 7 S'îl faut en croire le propriétaire actuel du restaurant Rougeot (boulevard du Montpamasse) où les glaces s'accrochent à une forêt de vignes vierges, ronces, volubills, marronniers aux tons roses, blaus et verts tendres comme une végétation de printemps, cela tient à deux causes. La première étant que les promoteurs de l'affaire, par souci du durable et de l'économie, construisalent dans l'indestructible et le facile à entretenir. La seconde, du moins pour ici, que l'avant-dernière patronne, Mme Rougeot, une Auvergnate, ne voulait pas dépensar un centime pour se mettre au goût du jour façon Dupont-tout-est-bon.

tre au goût du jour façon Dupont-tout-est-bon.
Julien, Vagenende, Rougeot, n'auront probablement jamals l'honneur, comme le buffet de
la gare de Lyon, de figurer au répertoire du patrimoine artistique. Pour l'instant, blen tranquillee, ils se tiennent loin des sentiers battus par
ceux-là même qui confondent généralement les
meubles « de style » et ceux « d'époque », et
que n'effraient pas les coups de fusil dans quelques cantines pour le Tout-Paris entièrement reconstituées à la manière 1900. On a le goût qu'on
peut L...

LOUIS DOUCET.

RUE AU MAIRE, PRÈS DU TEMPLE

Une valse à l'envers sous la boule à facettes

ANS cette glace gravée façon entre-deux guerres, où se profile, monochroma, une gitaine cambrant hardiment un pied prompt à faire voleter les volants de sa robe à pois, la façade presque aveugle du Tango pourrait passer sans mal, avec ses pavés de falence couleur de jaune d'œuf, pour celle d'un boucher de gros ou d'une halle à primeurs. Surtout dans ce petit faubourg besogneux du Temple, où les commerces modestes se poussent du coude, rues Beaubourg, Chapon, des Gravilliers, Volta, An Maire, alignant boutiques écaillées et grises vitrines parmi d'exigus cafés-bars « orientaux », entre des restaurants annon-cant de loin la couleur : « Couscous tous les jours » — pour ne pas dire « à toute heure »...

Ce Paris qu'a chanté Carco, qui enchants Cendrars, ceiul des bastringues à six sous le bock, des chauffeurs-livreurs en proie au mal de la java, des midinettes éperdues de valses à trois temps, ce Paris-là, dont les contours se vaporisent au fil des ans pour se faire plus flous d'un hiver à l'autre, subsiste presque intact derrière les murs du Tango.

A chaque poussée de la porte, des gouttes de rengaines mêlées d'un soupir de l'accordéon — nagique élixir pour les cœurs paumés — roulent sur le trottoir, comme une invite à oublier.

Pour 8,70 F, prix de la consommation la moins chère, oublier dans la fumée des cigarettes abandonnées pour un paso, tout un monde hostile de voitures emmèlées, de courses à faire, de terme à payer. Et réver...

Depuis 1913, la maison Gailhac, du nom de son fondateur, un Auvergnat de la

emmélées, de courses à faire, de terme à payer. Et rêver...

Depuis 1913, la maison Gailhac, du nom de son fondateur, un Auvergnat de la capitale, fait danser. « Le décor vu pour ainsi dire jamais changé depuis », dit non sans fierté le gérant, debout derrière son tiroir-caisse, mirador d'où son cell infaillible a tôt fait de débusquer — avant de le signaler illico au garçon — le resquilleur qui prétendrait s'élancier sur un parquet poll comme un miroir par un demi-siècle de pas appliqués, serait-ce le temps d'une rumba, sans commander d'abord sa grenadine.

Gar l'entrée est libre, mais, comme l'affichait jadis le bal Vauvilliers de la rue du Jour, aujourd'hui disparu : « Pendant les danses, le public est prié de s'asseoir et de consommer »... Les malins cependant connaissent la combine, qui s'esquivent pendant les pauses, sous le prétente de prendre l'air, traversent la rue et vident d'un face, laissant ainsi leur verre « obligatoire » s'éterniser des heures.

heures. Pas d'élégance, ici, on vient en chandail, en col ouvert, en jupe « de tous les jours ». Des dames seules ou venues à deux, des messieurs entre deux âges, qu'un seul one-step suffit à rajeunir, de rares jeunes hommes, moins encore de jeunes femmes : une clientèle sans histoires, des fidèles qui se connaissemblien, à en juger par leurs embrassades par-dessus les banquettes de simili-cuir hrun, so i de ment fixées au soi (comme les tables) selon un visux règlement de police toujours en vigueur et soucieux de voir la paix règner dans les bals

Les hanches chaloupées

Violon, piano, accordéou, hatterie... La boule tournante à facettes de giace, avec l'aimable complicité d'un spot, sème le plafond de flocons de lumière, tandis que les bacs à néon virent au rouge sombre. Moulée dans un pull bleu ciel, la chanteuse de l'orchestre coule dans le micro des accents de plus en plus langoureux — « viens, je serui dans tes bras plus jorte et plus jragile, viens, nout peut recommencer, viens...» si langoureux qu'on devine, dans l'ombre, des soupirs chaloupés. Tout à l'heure elle donners dans le «réaliste», avec une

ful et un coffre à faire pălir du même coup et la Mireille et la Georgette. Après l'émotion, la gaieté, que diable ! La cucaracha fait basculer les hanches en cadence, et le garçon de comptoir lui-même — papillon noir sur jacquard prune à fond blanc — ne résistera pas au rythme obsédant, faisant se dandiner les diabolos, marquant la mesure de son décapsuleur. Paris d'hier, qui fait fi des discothèques et se rit des boîtes à la mode. « La maison est ouverte en matinés tous les jours. En soirées, vendredi, samedi, dimanche et veilles de fêtes a, dit un calicot affiché au fond de la saile, su-dessus de la giace, qui multiplie par deux les couples, des couples de fanatiques, d'amoureux de la danse et de l'accordéon.

et de l'accordéon.

Dernier vastige, dans un quartier qui est resté pendant des lustres le fiel traditionnel des musettes, du bal des Gravilliers à l'As de Cœur en passant par chez Marins, de la rue des Vertus — ainsi nommée par pure dérision — où un avis rappelait que « les messieurs ne dansent pas entre eux », et que les dames étaient priées... « de ne pas fumer ».

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(*) Le Tango, 11-12, r. Au Maire,
Paris-1114.





ou noir dans les polis longs. Des tissages froissés beige et marron,

amarante ou gris et blanc cassé sont

destinés aux petites pièces et aux

NATHALIE MONT-SERVAN.

maison

tourisme

POLÉMIQUE

L'ARDÈCHE ET SES TOURISTES

pas aussi une question de langa-ge: la campagne, en accèdant au confort et à la mécanisation, est moins sous-développée que les ceintures des grandes aggloméra-tions urbaines. C'est pourquoi elle attire, elle nousse les hommes à

attire, elle pousse les hommes à établir des échanges qui n'ont sans doute pas encore eu lieu mais qui existeront lorsque, sous ses lézardes, la société démontrera à l'évidence que les poutres qui la maintiennent sont faites d'un même hois

Quelle expulsion?

J'ai lu avec consternation la lettre de M. Roger Degrémont : « Moi, je ne suis pas raciste, je demande simplement que les Hoi-

landais aillent déposer leurs étrons ailleurs que chez moi. »

Cette attitude est, héias! trop fréquente; je l'avais rarament entendue exposer avec autant de précision. Une maison occupée un

precision. Une maison occupée im mois vant mieux qu'une maison abandonnée. Une maison sera occupée cette année un mois par ses acquéreurs, l'an prochain deux mois, et huit mois quand ils prendront leur retraite, comme le cas s'est produit à des milliers

prenditont leur retraite, comme le cas s'est produit à des milliers d'exemplaires en Dordogna. Ce n'est que grâce aux résidences secondaires et aux travaux qu'y font les acquéreurs que survivent les artisans, les petits entrepreneurs, les commerçants, bref que survivent les villages en voie de dépeulement.

M. Degrémont nous arrache des larmes avec la famille de six en-fants expulsée pour permettre la vente à des touristes. Je voudrais

vente à des touristes. Je vourrais bien qu'il nous donne l'adresse, la date de l'ordonnance d'expulsion de M. le président du tribunal de grande instance de Privas, da date de l'arrêté exécutoire de M. le préfet, la date de l'expul-sion, les mobifs avances par le propriétaire devent le tribunal

propriétaire devant le tribunal les propositions de relogament

éguivalent, les preuves qu'il dési-rait reprendre la jouissance de sa maison pour lui ou pour ses des-cendants directs. Vous savez bien,

sans nul doute, que l'expulsion d'une famille est rarissime et ne peut être prononcée que dans les conditions di-dessus. Et. dans ces

cas rarissimes, les commissaires de police font, à juste titre, tarder l'exécution des années, voire in-définiment.

M. Bergmann, de Paris :

Les pilleurs sont aussi les payeurs

cesse d'être sous-développée, c'est s'attaquer au projet même de toute la société contemporaine et à ses valeurs. D'ailleurs n'y a-t-il La « Leitre d'Ardèche » publiée dans « le Monde du tourisme » du 21 septembre sons le titre « Les pilleurs de ruines » nous a valu un frès abondant courrier. Nous pré-sentons ici plusieurs commentaires qu'ont suscités, de la part de nos lecieurs, les réflexions de M. Roger Degrémont.

Du travail pour les apprentis

M. Jean Lanoir, de Paris : J'ai lu la « Lettre d'Ardèche » avec sympathie, mais aussi avec une pointe d'agacement, car elle reprend un peu facilement toutes les critiques adressées aux acqué-reurs de résidences secondaires.

reurs de résidences secondaires.

Je connais un peu l'Ardèche, mais surtout le nord du Gard, où j'ai acheté îl y a dix-huit mois une propriété dans un hameau accroché au flanc des collines dominant la vallée de la Cèze, entre Saint-Ambroix et Bessèges. Je reconnais n'y venir que six semaines par an. Mais que faut-il préférer? Un mas à l'abandon dont la toiture s'effondre et les terres l'entourant se couvrent de ronces... ou un paysan qui l'habité ronces... ou un paysan qui l'habite de temps à autre? Je l'habite parce que personne

Le retour à la châtaigne

M. Louis Soler, de Fontenay-aux-Roses:

Comme M. Degrémont, je suis professeur à Paris, et comme lui j'aime l'Ardèche. Comme lui, je regrette que certains s'y comportent comme en pays conquis (mais occupé, en effet, un mois sur douze par ceux qui y possèdent une résidence secondaire et qui ne sont pas enseignants: nous pouvons l'occuper, nous.

qui ne sont pas enseignants:
nous pouvons l'occuper, nous,
quatre mois sur douze!).

En revanche, je ne suis pas
convaincu que tous les malheurs
viennent des «estivants», fussent-lis hollandais; ni tous les
bonheur du retour à la châtaigne
de tous les jeunes qui ne «craignent pas les ampoules aux
mains». Les causes du mal et les
solutions, je ne les vois pas aussi
clairement. C'est sans doute aux
Ardéchois de le dire, y compris
ceux, certainement les plus
conscients, qui inscrivent des slogans sur les poteaux, mais pas
uniquement ceux-là. Car les slogans sont simples et les realités
complexes, liées à toute notre
histoire.

Le village où je passe mes vacances comptait en 1914 deux cent quarante habitants, deux écoles, la laïque et la privée. Il n'y a plus d'école pour la tran-taine d'habitants d'aujourd'hui,

ne veut l'habiter en permanence. A qui ferez-vous accepter de vivre les doune mois de l'année dans la solitude, dans une rési-dence difficule d'accès, éloignée des commerçants et des distrac-tions ?

(...) Je ne suis pas un « pilleur de ruines », mais un releveur de ruines et j'ai contribué — pour une petite part — à donner du travail aux jeunes apprentis des entrepreneurs locaux.

Les jeunes préfèrent la ville : c'est leur droit, mais ne venons pas dire qu'ils sont chassés des pas dire qu'ils sont chasses des campagnes par l'acquéreur de résidence secondaire. Le problème est beaucoup pins complexe, monsieur le professeur, et fait partie de celui — non abordé — de la régionalisation.

car il n'y a plus d'enfants. Trente-neuf hommes sont morts à la guerre de 1914-1918 (un mâle sur trois, en comptent les garçons en bas âge!) ; la piupart des survivants sont partis vers la ville : sans doute craignaient-ils les ampules ? Ontils atent en tort les ampoules ? Qu'ils aient en tort ou relson, cette triste situation est antérieure à la venue des Hollan-dais et autres estivants.

(...) L'évocation joyense d'écoles rurales pleines et animées ne peut laisser insensible un enseignant : laisser insensible un enseignant :
c'est ce qui existait il y a quelques dizaines d'années, mais
l'école n'est pas une fin en soi,
et si elle fonctionne seulement
pour donner une instruction faisant mirotter la possibilité d'un
métier sur pour plus tard (cheminot à Lyon, postier à Lille, gardien de la paix ou professeur à
Paris), le problème des campagnes reste aussi crucial et aussi
iributaire d'une conception générale débordant largement la polémique sur les maisons temporairale debordant largement la polé-mique sur les maisons temporal-rement occupées. Le «sous-déve-loppement» de l'Ardèche est un problème politique et non seule-ment moral ou esthétique, qui comme tous les sous-développe-ments ne sera pris en considéra-tion, hélas l que lorsque ces oubliés le poseront de façon vio-lente au pouvoir central.

mode

Diversité des fourrures imaginaires

pour se porter sur une jupe ou un

pantaion. Le biouson, pour sa part,

retrouve plus d'alsance, surtout en

coupes de chandalis, resserrés de

bords-côles au cou, aux poignets et

au bas, dans un style rappelant celui

Les longueurs actuelles au moile

renouvellent et allègent les proportions des manteaux, amples et désin-

voltes, à grandes emmanchures, col

(Croquis de MARCQ.)

=SCOOP

Il n'y a jamais

eu tant de femmes

élégantes sur les

Champs-Elysées.

Les nouvelles vont vite à

ris. Les Parisiennes son

déjá averties d'un événement sans précédent : l'ouverture par SUSAN DE BERG, à la Ga-

lerie Point-Show, 66 Champs-Elysées, d'une boutique qui

est déjà l'un des plus beaux magasins de joaillerle de la

Misux encore I SUSAN DE BERG propose une exclusi-vité en Europe : les « Naidi-

vite en Europe : les « valor-dés », des peries aux subtiles nuances bianches, roses-ou bieues, et dont certaines sont encore inconnues pour nous.

De forme baroque, style de

nouveau à la mode en France, ces peries mystérieuses et diaphanes évoquent les char-mes profonds de l'Orient.

Bien avant New York elles sont en vedette à Paris dans cette nouvelle boutique qui, décidément, n'est pas comme

Un nom à retenir. Une bou-

célèbre avenue.

des années 50.

. ES tisseurs français spécialisés neurs parisiens mettent en vedette la unis, fauves tachetés, mouchetés ou dans les imitations de fourrures veste trois quarts pour le jour, plus ou striés dans les imprimes, roux, blanc efforts vers la diversité des polis ras ou demi-courts, au toucher très doux, réalisés selon la technique du velours et des peluches. Ainsi voyons-nous les effets de loutre, de castor ou de poulain rejoindre les tissages d'as-trakan et de breitschwantz, déjà très prisés sur le plan international, comme d'allieurs les renards et les

Les membres de l'ANTIF (Association nationale des textiles imitation fourrure) utilisent surtout les fibres artificialies ou synthétiques de Rhône-Poulenc et de Bayer, plus diffusées en France que celles de Dupont de lemours, importées de Belgique.

ciles à porter. Les modèles d'hiver des confection-

TUTTI : manteau tra-vaillé en bandes horizon-tales imitant le renard roux, sur antilope, en libres modacryliques de Giron modacryuques de Givon frères. 980 P environ, chez Toptin's. 7, avenue Victor-Rugo; à Orléans. F.M. Boutique, 15, avenue de la République.

caban en imitation de dra-lon de renard roux, de Tissavel. 600 F. aux Trois-Quartiers et dans les Da-mes de France à travers la France. OBADIA-VITALIS : grand

LUCIEN DAVILLE : long

manteau en castraliks (Ehodia) gris, de Gaitz-Hocky. 800 F. chez Sandrine, Parly 2 et Pulchérie, CHLOR : pelisse imper-

méable, de Karl Lagerfeld. en popaline de coton beige doublée de «froissé» beige et marron, de Marpel, à petit col, grandes manches-

odette

eur mestere-soutien-gorge, gespleret consisie, dos un, methot de bein-seion notre problème particuler, sur rendez-oose 770 42 77 64 rue d'hanteulle 75010 Paris d'étage avec aucureuss.

tout un petit

grand magasin

pour habiller

vos enfants

LITTLESHOP

2 rue tronchet paris 8°

RÉNOVER UN APPARTEMENT

SOUS LE TOIT

prêt-à-porter

ét chandails

cashmere,

poil de chameau

et tweeds.

Les coordonnés de

Travaux tous corps d'état ;

une ligne mince et jeure

capes, poches basses et ampleur basculée. 1 200 P. chez Popard, 50, rue du Bac ; Lyon. Jane Auber, 75, rue du Président-Herriot ; Nice, Pink, 7, rue de France. Cloche en feutre noir doublée de beige, de Jeanine Montel, 9,

rue des Quarre-Vents. JEAN LOUIS DE PARIS : redingote en imitation d'écureuil en dralon noir et blanc, de Tissavel, 519 F, au Printemps à Paris et en province, ainsi qu'aux Galeries Lafayette et à la Samaritaine.

ressortant sur un tissage plus ras.
L'équilibre et le contraste les rend moins enconcants et donc l'incompanie et du linge moins engoncents et donc plus fa-Les coloris restent fidèles à ceux des pelages : beige et gris dans les OURAMMENT utilisé dans les pays anglo-saxons, le séchage électrique du linge est encore peu connu en France.

● L'armoire sèche-linge, en tôle galvanisée laquée au four, est équipée de barres d'étendage et d'un thermostat qui maintient l'air chaud à environ 50° C. Une minuterie coupe le courant, au terme du temps imparti pour le séchage : de trois à quatre heures. dans une armoire, selon le degré d'essorage du linge. Parmi les appareils de ce genre : deux armoires de 1,60 mètre de haut, l'une de 60 centimètres de large et 60 centimètres de profondeur, pour 4 kilos de linge sec (935 francs). l'autre de 32 centimètres de profondeur seulement, pour 2 kilos de linge, 849 francs (Halvatia, 2, boulevard Saint-Martin, 75010 Paris). Une armoire pour 3 kilos de linge sec fait partie d'un programme d'appareils encastrables, dont un réfrigérateur ayant les mêmes dimensions : 1,13 mètre de haut et 0,60 mètre de profon-deur (Neff, 1320 F).

● Un séchoir mural, premant le minimum de place refermé, convient pour étendre des petites pièces de linge, 517 F avec minuterie (Halvatia).

• Le séchoir rotatif ressemble une machine à laver, dont il a les mêmes dimensions. Le linge mouillé est déposé dans un tambour qui tourne lentement pendant que l'air chaud traverse le linge. Seion les capacités du séchoir et l'essorage du linge, le séchage dure de une à trois heures. L'humidité s'évacuant dans la pièce, celle-ci doit être aérée pour éviter les condensations. Les apparells existant sur le marché sont d'origine étrangère. Trois séchoirs ont une capa-cité de 4,5 kilos de linge sec : l'un peut être raccorde à une gaine d'évacuation (Bauknecht, 1535 F). l'autre possède un tambour avec inversion du sens de rotations pour défroisser le linge (Miele, 2460 F); le troisième est doté d'un contrôle électronique de sechage (Siemens, 3350 F). Parmi sechage (Siemens, 3 300 F). Farmi les petits apparells, un séchoir pour 3 kilos de linge peut s'accro-cher au mur (Mag, 18, avenue de la République, 75011 Faris). Un autre, pour 2,7 kilos de linge, est monté sur roulettes (Hoover, 1 150 F).

Enfin, rappelons qu'il existe désormais des machines dans les-quelles le linge est lavé et séché. dans le même tambour. Toutefols, pour obtenir un séchage correct. il faut retirer la moitié de la charge de linge lavé. Ce type d'apparell, polyvalent (Siemens; Bosch; A.E.G.) connaîtra certainement le succès pour sa commodité d'empioi; mais il faudra attendre encore quelques années pour que son prix soit à portée de bourse d'un jeune ménage.

JANY AUJAME

M. Gilbert Pélissier, de Paris : On ne peut à la fois regretter que des ruines « défigurent » (sic) un pays et reprocher à des gens de les remettre en état, plutôt que d'installer des carava-nes ou des bungalows dans leur

environnement.

(...) Je connais mal l'Ardèche, mieux l'Aveyron, le Lozère, voire le Lot. En fait, le mouvement actuel de rénovation rurale entreprise par des citadius recoupe une ancienne tradition villageoise beaucoup plus mobile qu'on ne le croit : autrefois, il n'était pas rare que les autochtones préfèrent, avec l'aide de leurs voisins, se construire une nouvelle maison plutôt que de réparer l'ancienne, la notion d'équipement étant tout à fait absente et remplacée par la répartition des volumes intérieurs fonctionnels. Si bien qu'ils laissaient dépérir l'ancienne maisson et ne s'en occupaient plus Ainsi se trouvent disponibles des ruines que, en tout état de cause, personne n'habiterait.

Je ne pense pas que ce sont

Je ne pense pas que ce sont les étrangers qui détruisent la culture souvent très élaborée d'une

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX
N. Appts calmes, 44 à 64 P T.T.C.
Centre affaires et spectacle.
2. place de la Comédie, Bordeaux.
Tél.: 53-64-63 à 65.

HOTEL FRANTEL, *** N.N. (Piein centre) entiferment neur, calme, jardin, piscine chaffrée. Pension complète 120, demi-pension 100 T.T.C.

H. AZUR** 06300 - Tel.: (93) 85-74-20 centre f. mer 45 chbres av. S.B. W.-C. cuisinettes frigo, tél. Doc: gratuite.

MAS DJOLIBA *** N.M. Calme, parc Demi-pension. Teleph. (93) 34-02-48

HOTEL VALSANA, la classe ts de tennis. Piscins plein et Piscine couverte.

NICE - COTE-D'AZUR

AROSA (Grisons)

BORDEAUX

Province

Côte d'Azur

Suisse

Bungalows et caravanes région mais qu'avant, déjà, la société industrielle s'en était chargée. On ne peut condamner d'une façon systématique ceux qui préfèrent investir leur argent, sans espuit de profit (car ce n'est pas rentable, en effet) dans des ruines plutôt que de se laisser couler dans les moules heureux des clubs de vacances. des clubs de vacances.

Je suppose que, sur ce darnier point, M. Degrémont est d'accord. Quant à vouloir que la campagne







Arosa Hôtel «Hohe Promenade» 1ère. classe. Belle situation, centrale et tranquille. Toutes chambres avec tout cor Cuisine solgnée. Demandez prospectus! 7el. 19-41 81 31 26 51 Telex 74 382

VERENAHOF-HOTELS BADEN près Zurich Vous pouvez aussi décider de voire santé. La cure de bains régulière dans les éaux riches en sels minéraux de Badén près Zurich est garante de succès. Les hôtels sont directement reliée à la piscine thermale et au service thérapeutique. Tél. 194156 / 22-52-51.



HOREL-RESTAURANT **EDELMEISS** Typic-Swiss*

Unique! Un village de chalets suisses reconstitute dans un restaurent, avec sa musique et son folklore, 42 cham-bres et studios, 2, place de la Navi-gation - GENEVE, T. 1941/22/31365 -314940 - 321184 - Télez 27.566.



Lugano - Paradiso A L'HOTEL ÂLBA

En es site idéal, proche de la ville et du lac, au pied du San Salvatore Pare ombragé, terrasse. Garni tout confort. Ouvert toute l'année. Attilia Eurní - Tél. 1941 91/54 37 31.

LUGANO, HÖTEL MEISTER

Maison de l'ère classe avec piscine chauffée, au quartier résiden-tiel «Paradiso» (près de l'assue de l'auto-route «Lugano-Sud») Tél. 1941 91 / 541412 Télex 79365

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1260 Nyon près Genévé, Lac Léman - Tél. 1941/22/61 15 Sl.
Dr G.-W Semadeni, méd dir.

Éroblissement médical privé pour les offections du système nerveux
Chimiothéraple - Psychothéraple - Traitements biologiques
Cures de sommeil - Désintorication - Physiothéraple - Massages
Culture physique - Sport

GENÈVE - GALERIES D'ART

GALERIE JACQUES BENADOR, rue de l'Hôtel-de-Ville, T. 1941/22/219098 GALERIE BONNIER Jan Runnquist, Grand'Rue 12, GALERIE EDWIN ENGELBERTS, Grand'Rue 11, T. 1941/22/284655 T. 1941/22/283732

sont 100 % made in England PARIS,5, FgSt-Honoré75008

Tel. 265.22.46 NICE; 8, av. de Verdun

Tél. 82,24.28 CANNES, 5, la Croisette Tel. 99.57.65



tique à visiter sans délai. SUSAN DE BERG Joaillerle, Galerie Point-Show 66, Champs-Elysées, PARIS

es autres.

REVETEMENTS MURAUX METALLISES



de reflets chaleureux...

Revêtements muraux irisal 69, rue de la Verrerie - 75-Paris 4º Tel. 2728497

REVETEMENTS MURAUX METALLISES

Allie à de discrets reflets métalliques la douceur et le relief de la sole sauvage

Revêtements muraux irisal 69, rue de la Verrerie - 75-Paris 4º Tél. 2728497

EXPEDI

IE BILAI

... 1... Fan Er A STATE OF THE STA

Échos 🤫

पत्तीवात,

144

*

L* ---

"ures imaging" plaisirs de la table

LE BILAN DES LECTEURS

A Voici d'abord, de mes lectrurs gourmands, le rableau d'hou-neur : bôtel du Lèvradois à Ambert, dont les crèpes au jambon

Hostellerie Scint-Germeie, à Saint-Germain-lès-Arlay (10 km an nord : Lons-le-Saunier), où officie un sucien du « Greuze » de Tournus. Hûtel des Voyageurs à Naucelle (Aveyron) et sa simple cuisine

Mergam.

Hétel Kar-Ys, à Perros-Guirec, une bonne cuisine au bruire brems.

Auberge du Moulée Pleuri, à Veigné (Indre-er-Loire).

Auberge du Cheval Blanc à Saint-Epain (Indre-er-Loire), gentil

Grand Hotel des Carmes à Figure, joignant l'accueil au confort et à l'excellence de la cuisine.
Le Chapon Pin à Mousse, très honnère

Mais les cririques, bélas ! sont plus nombreuses. Concernant les prix le service. l'accueil ...

Asberge du Père Bise à Talloires, où l'on se concente de res Châtean de Maravel su cap d'Agde où les lavabos ne laissent couler

contreton du verre sans changer crini-ci.

Châtean de Risi à Moling-les-Bains, où le service est déplocable
si lent qu'ou apporte le vin le repas à moirié pris.

Châtean de Maravel su cap d'Agde où les lavabos ne laissent couler

Le Water's Rage de Jersey, où personne ne condescent à parler et même à vouloir comprendre le français.

Hôsel de Bratagne à Questemberg, où la boureille de saint-nicolasde-hourqueil est à 30 francs et où l'on ne moutre pas le menu « prix

Mais de reste, le prix des vins soulève l'indignation, l'ine de nom breux correspondents. L'un d'eux a trouvé sut une cette, à 30 francs la boureille qu'il achète su producteur moins de 8 francs ! Circos encore, à Paris, La Careada, an prix d'un « trois étuiles »,

er Asec Lyonnais, où l'on refuse après 13 h. 30 de servir le menu. Enfin, l'avais signalé le Château du Besset, à Saim-Romain-de-Lerps et l'aventure d'un ami qui s'était vu compter 300 francs une chambre adiquée 200 francs sur le Guide des relais de campagne. M. Gordan, le propriétaire, m'écrit qu'il a rectifié le tit et ajoute que ma remarque étair « déplacée ». Ce n'est certes pes l'avis du client lésé! Ce n'est pes non plus l'opinion de ce lecteur qui, se fiant su Guide des relais, croyair trouver là piscine et tennis alors qu'ils n'émienr pas construits. L. R.

« EXPÉDITIONS LOINTAINES »

A la suite de l'article de La Reynière initiulé « Expéditions lointaines » (« le Monde » du 14 septembre), M. Jacques Harvey restaurateur, nous écrit :

S'il est exact que mon établissement est situé 11, rue des Fossés-Saint-Marcel, à l'enseigne Set et Poivre, La Reynière prétend avoir été mis dans l'obligation pour s'y rendre d'aller au « dis-ble vauvert ».

Cette affirmation, aussi surpre-nante que peu flatteuse pour le cinquième arrondissement, est tout à fait subjective puisque d'une part ce monsieur n'indique pas son point de départ et d'au-ire part n'hésite pas dans le même article à recommander un restaurant situé à Saint-Mandé, comme si une commune mesure entre le cinquième arrondissemen et Saint-Mandé. (...)

Comment M. La Reynière peutsemblable à celui de cent autres maisons sans avoir goûté ni les sances proposées ni la viande qu'e on lui avait dits bonne ».

Une plus ample curiosité et un souci d'exactitude dans le rensouci d'exactitude dans le ren-seignement auraient permis à ce monsteur, qui se veut grand jour-naliste et gourmet à la fois, d'ap-préder les autres produits dont la carte, composée d'une cinquan-taine de plats, aurait pu lui four-le le proposition. nir la suggestion.

Le prix qu'il a fixé, de 50 F poir un repas, est également sub-jectif car il dépendait d'un ap-pétit qui n'a jamais en à s'exer-cer puisque M. La Reynière a cru pouvoir juger sur titres alors qu'il était de son devoir de jour-naliste de juger sur pièces.

Jinsisteral en dernier lieu sur rinsisteral en dernier lieu sur le fait que nos tables sont installées de la façon la plus adéquate en fonction du nombre de convives et de leur corpulence. Celle de M. La Reynière aurait peut-être pu demander à bénéficier d'une double table s'il avait, par conscience professionnelle, été au bout de son programme et diné bout de son programme et diné

en notre compagnie. Je permineral en m'interrogeant sor l'incidence que pourrait svoir sur la cuisine la présence d'un « jeune barbu aux longs cheveux » ou de la qualité d'Américaine de

Pour rendre hommage à la vé-rité, ni le chef ni le grillardin

Échos gourmands

* Les chais bordelais sont pleins * Les chais bordelais sont pleins et on a brade n. Contrecoup de l'augmentation agressive de ces dernières années, des scandales aussi. Et. pourquoi pas, de la sottise de certains vignerous prétendant nous faire boire le « vin chaud du soldat »? Une lectrice de Toulouse me communique une lettre recue d'un communique une lettre reçue d'un viticulteur de là-bas, M. Claude Roux, dans laquelle je lis qu'il faut boire un bordeaux à la température de 20°. Le maiheureux ?

* Ce vigneron devrait bles s'inscrire aux cours de Jacques Puissis.
Les séminaires « Connaissance et usage du vin » 1975 se dérouleront pour le « premier degré »; du 12 au 17 janvier, du 28 au 21 janvier et du 9 au 14 fèvrier, les « second degré » du 21 au 28 février, au château d'Arti-Eny, à Montharon (Indre-et-Loire).
S'inscrire dés à présent. S'inscrire des à présent.

* La Sologue et la chasse sur votre table! M. Coubeau, laurest de l'A.A.A.A., M. Colibeau, laurest de l'A.A.A.A., expédie de petits paniers de six boîtes, couserves artisanales de terrine de canard, de lièvre, de sanglier, de faisan, de garenne et de foles de volailles (45 F. Colibeau, à Châtillon-sur-Loire (45). C'est remarquable.

Les huîtres revenues...

'Al tout de suite voulu savoir. hulires n'ont pas augmenté! Ou si peu (1 franc la douzaine, au Chalut) que pour un peu on les croirait données ! Et, de surcroft, elles sont très belles cette

La réouverture du Chalut 194, bd des Batignolles - tel. 387-26-84 - jerme le dimanche et le lundi) est un petit événement de la vie parisienne gourmande, chaque année, parce que le Chalut est une sorte d'institution et, en mēme temps, une habitude Camitié. On mange le premier perdreau chez Lasserre et les premières huitres chez les Bernardi.

Tout ce qui vient de la mer est ici Gune fraicheur, d'une qualité, d'une saveur rares, Alors, réjouissons-nous de voir les spéciales papilion ne passer que de 21 à 22 F, les belons ne grimper également que d'un franc, à 27 F les n= 2, 33 F les nº 1 et 38 F les zéros. De même pour les bouquets, le tourteau qu'il faut déguster froid à la vinaigrette (comme on sert ici également la raie).

Enfin, mais cela est à peine croyable en nos temps d'infla-, le homard, lui. a diminué. De 155 F le kilo, il passe à 140 F sans même que M. Fourcade soit passé par le boulevard des Batignolles ! On croit réver !... Et les mânes de François Coppée doivent se réjouir :

Cetait un petit homard des (Batignolles... ainsi que rime le fameux pastiche où la « petite » avait gardé « les pattes pour sa mère ». Heureux

Mais revenous au présent. Le lecteur ne s'étonnera point qu'entre toutes ses préparations je me régale ici du homard « à la nage ». D'autant que la nage est parjaite, épicée à propos, juste ce qu'il faut pour que le palais, enfiépré savamment, ne doive son apaisement l'instant d'après qu'à cette merveille qu'est le soufflé au citron.

Quelques bouquets, un homard à la nage et un soufflé au citron, le tout arrosé d'un muscadet sur lie, quel repas !

Et comme direit Jean Rigeux Le prix de 50 francs est, d'après la familier de cette pérenne maiun mangeur moyen (et comme il est d'usage dans la profession en multipliant par 3 le prix d'un plat principal moyen). — L.R.]

LA REYNIÈRE.

cinéma et photographie

LE FLOU ET LE SAUTILLANT

ble lorsqu'on yout changer de focale

de le faire avant le tournage de la

séquence pour éviter ces rapproche-ments et ces éloignements vertigi-

neux sur l'écran qui n'ent même plus

l'avantage de surprendre le epecta-

teur, tout le monde usant et abu-

sant de ce procédé, y compris les

le champ de foire. Les homi

défauts, une qualité essen-

ES vacances terminées, arrive le temps des blians. Pour l'amateur de cinéma, les résultata hélas combient rarement les espérantes : images troubles, floues, ou mai exposées. Quelle déception On avait pourtant toute confiance pulsque le prospectus du fabricant ot les arguments du vendeur garandissaient la réussite totale. Commen rater un film avec une caméra doni le fonctionnement est presque, entlèrement automatique ?

Les progrès de la technique ont bien simplifié les choses, mais le cinéma reste un art complexe qui exige quelques connaissances et pas mai d'expérience. Il y a presque toujours trols raisons principales aux déceptions éprouvées avec les premiers

• LA PREMIERE EST L'INSTA-BILITÉ DE L'IMAGE. — Les caméres Super-8 ,les plus vendues à l'heure actuelle, sont dans la plupart cas légères, parfois même très légè-res. L'amateur inexpérimenté les manie comme une mitraillette à la ma-nière de Buster Keaton filmant son célèbre combat de Chinois. On pense sinsi « faire du mouvement » et sont catastrophiques car bouger en filmant sous prétexte de faire un travelling est — saut pour les ama-teurs très avertis — une grosse erreur. La caméra dolt être d'autant plus solidement et fernement calée contre la poltrine — ou mieux sur un trépied — qu'elle est légère. Ce n'est pas la caméra qui doit bouger, mais les personnages de la scène filmée. Or souvent c'est le contraire qui se produit : on « balale » sur des images mortes, genre paysages ou monuments qui, eux, relevent de

Dans la piupert des cas, donc, la caméra peut et doit rester fixe. Cette règle est d'autant plus impérative que la focale utilisée est plus lontélé-objectif sera impossible à regarder lors de la projection à cause du sautillement des images ei, au moment du tournage l'appareil de prise de vue n'était pas parfaitement immobile. Avec les images grossies que donne un télé-objectif, l'ampli-tude du tremblement communiqué à la camera par l'opérateur est décuplée sur l'écran au moment de la

de changer rapidement de focale, est mauvalse elle aussi pendant le tournage. Le zoom permet de cadrer au ex la scène à filmer. Mais Il ne dolt pas être manipulé comme la changement de vitesse d'une volture de course. Il est bien préféra-

MENU: 18 F SERVICE A LA CARTE

SALLES POUR MANAGETS - RECEPTIONS

28,rue de Mout-Tkabor (1")

Diservation: 260.79.79 sp.

utilisant un très fort prossissement (focale de 60 mm avec une camèra Super-5), et la distance avait été mal évaluée. Comme la profondeur de champ, c'est-à-dire les limites à l'in-térieur desquelles d'image est nette, est d'autant plus étroite que la tocale est plus longue, cette erreur provoqua le flou. Sans doute les caméras d'un certain prix disposent-elles d'un evstème de mise au point de la dis-

tance, le plus souvent sur micro-prisme. Mais ce système n'est pas précis car il est souvent mai réalisé par les constructeurs. D'où des erreurs fréquentes (la visée télémétrique nous semble blan supérieure). Certains fabricants ont résolu le problème en construisant des caméras très simples à objectif fixe et è focele très courte (la XL de chez Kodak par exemple). L'image est touiours nette sans aucun réglage. C'est une solution fort appréciée par ceux nipulations. Mais le « plqué » n'est tout de même pas aussi bon qu'avec les caméras possédant une baque pour régler les distances. En fait. avec une focale intermédiaire de 13 mm, la profondeur de champ par temps ensolellié est assez considéra-

Il est donc préférable de filmer avec des focales courtes ou moyennes (entre 7,5 et 15 mm en Super-8). Mieux vaut se servir de ses iambes pour s'approcher au maximum de la scène à filmer, et pour éviter de recourir au télé-objectif. Si, pour des raisons de discrétion, s'approcher est impossible, il est indispensable de soigner au maximum la mise au point. Quelle que soit la focale utilizée, la mise au point préalable doit toujours être taits avec le zoom en position de grossissement maximum. De cette facon, les réclaces eur micro-prismes sont moins Im-

ble (1). Le risque de flou est alors

précia. Ajoutons que, plus la lumière est forte, plus le diaphragme est fermé et plus le champ de netteté est étendu. Les flous sont donc plus rares par temps ensoleillé. En revanche, quand la lumière est pauvre et que le diaphragme est grand ouvert, le champ

ment. C'est aiors qu'il faut complètement éviter d'utiliser le téléoblectif. Cette précaution prend d'autant plus d'importance que la piupart des producteurs, emboîtant le pas à Kodak, fabriquent maintenant des camé-

TROISIEME RAISON DE DECEP-Lorsque l'amateur arrive - et ce TION : LA LUMIERE - Toutes les n'est pas si tacile — à obtenir une très bonne stabilité des images, son caméras modernes Super-8 sont dotées du réglage automatique du diaphragme. C'est un perfectionnement bien utile qui fait gagner bosufilm acquiert, quels que soient ses coup de temps, mais qui réserve de désagréebles surprises. La première · AUTRE RAISON DE DECEPest qu'une séquence filmée à contre TION : LE MANQUE DE NETTETÉ jour, c'est-à-dire soleil en face de DES IMAGES. — C'était pendant les vacances et le cirque s'installait our sol ou presque, sera noire ou très sombre à la projection. Sous la vio-lence de la lumière, en effet, la celtorse au, en sueur, enfonçalent les piquets de la tente à grands coups de luie photo-électrique incorporée déclanche la fermetura maximale du maillet, frappant chacun à leur tour. diaphragme. A chaque tols que l'opérateur veut filmer à contre-jour en évitant cet effet fâcheux, il doit mais à la projection les images se révélèrent floues. Une erreur de mise empêcher volontairement la cellule de jouer son rôle. Pour cela, il su point avait été faite. Comment l'expliquer ? Pour rester inapercu, le diaphragme indiqué par la cellule, ou vers le sujet à filmer. L'opérateur débraie alors l'automatisme, se remain le diaphraome sur l'ouverture filmer sans risque d'assom

> Si la caméra ne possède pas la lité de débrayer l'autor de la cellule - ce qui est fâcheux filmer trop tourné vers le soleil.

On procède de même quand la cellule incorporée régiant le dis-phragme en fonction d'une valeur moyenne de la lumlère reçue — il arrive dans les scènes de couleurs contrastées que des parties solani eur-exposées ou sous-exposées. Un visage sur fond de verdure paraîtra tout blanc, par exemple, car la cellule, trop impressionnée par les parsuce provoqué une ouverture excessive du disphragme. Un régisge à la main s'imposa là aussi, après piein cadrage sur le visage.

Beaucoup de fabricants, hélas I produisent des caméras dont on ne peut débraver l'automatisme de la cellule. C'est un défaut genant.

D'une façon générale, le systèmi d'exposition automatique de la lumière des caméras neuves a très souvent besoin d'être revu. N'hésitez donc pas - en profitant de la garantie qui accompagne votre achat — à renvoye la caméra au fabricant si apparaissent trop sombres ou trop

Stabilité de l'image, évaluation correcte des distances, bonne exposition lumineuse: les conditions techniques de base sont réunies pour le bonne réussite de votre prochain

ALAIN VERNHOLES.

(1) Avec une focale moyenne de 13 millimètres et un diaphragne ouvert à 5,6, la profondeur de champ va de 1,20 mètre à l'infini. Avec un disphragme ouvert à 8, elle va de 6,83 mètre à l'infini. Avec un petit téléobjectif de 35 millimètres, les profondeurs de champ ne sont respectivement que de 9 mètres à l'infini et de 6,25 mètres à l'infini (exemples valables pour une Super-8).

Rive gauche

SPECIALITE DE POISSONS

ne portent barbe ou longs che-veux. Pour ce qui est de la pa-ironne, il s'agit de mon épouse. Je

suis Français. Et je ne vois pas en quoi sa nationalité peut mo-

differ la qualité culinaire de plats que vous êtes, monsieur le direc-teur, invité cordialement à appré-

¡Le diable vauvert, j'indiquais mol-mème troniquement que j'avais à m'en excuser puisque aussi bleu ce n'était pas si loin que ça. Et ce n'est tout de même pas de la diffa-mation.

cier en toute objectivité.

RELAIS BISSON PARIS 6 3267180 fermé le samed) ouvert le dimenche



a Buckette

Ts les jours jusqu'à 2 h. du matin Découvrir La Bûcharie est sans doute enfoncer une porte ouverte mais peut-être que ce sera une dé-converte pour beaucoup d'y trouver une cuisine intelligente et un patron chef qui ne s'enferme pas dans la routine. >

(LE MONDE) de Bels - Musique ciassique



La Chaumière. Rive droite Colsine de tradition Française

Tripes à la Mode de Casa rillades en Feu de Bois 24, rue de la Grande-Truanderie

221-06-72 — Fermé la dimanche

LE CORSAIRE 1, boul. Exelmans - 525-53-25 LE RESTAURANT DU XVI-EST OUVERT Menu à 30 francs Une formule qui vous enchanters



grand café

le réporté Restaurant de l'Opéra OUVERT YOUR ET NUIT Service continu 24 heures sur 24 Seint-Jacques au Whisky Pavé au Requefort

4, bd des Capucines (073-47-45)

Parking Paramonut à 30 m.

cafés torréfiés par la maison Depuis 1912 rue Washington est transférée

38, Rue LA TREMOILLE (8°)

CHACELLY le dreher 33:45:45 MENUS 30 et 45 F avec BUFFET SUÉDOIS

HUITRES et FRUITS DE MER (arrivage direct)
SPÉCIALITÉS DE POISSONS • FOIE GRAS MAISON
AMBIANCE MUSICALE • SALONS pour RECEPTIONS de 6 à 150 pl.



brocante

Dans la tradition de la ferraille

EUX organisations profesn'ayant, cette saison encore, pas pu se mettre d'accord, deux foires de brocante simultanées se tiendront sux portes de Paris du 29 septembre au 6 octobre.

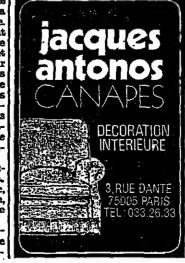
à la ferraille et aux jambons, qui se tensit bonlevard Richard-Lenoir, et tirait elle-même son origne du Moyen Age, ces manil'autre dans la tradition de la brocante et de la cochonnaille. Nons avons déjà dénoncé souvent l'absurdité de la simultanéité de ces deux manifestations, tant pour l'acheteur éventuel que pour le brocanteur. Les efforts des organisateurs de la foire de Chatou sont réels depuis quelques années pour éliminer les exposants qui ne sont pes de vrais brocanteurs, et cette manifestation a acquis, depuis 1970, une bonne réputation parmi les chineurs amateurs

Pour la première fois cet au-tomne, la foire qui, jusque-ià. avait lieu à Nogent-sur-Marne, se tiendra à la porte de Pantin, sous l'ancienne halle centrale de La Villetta

Souhaitons que les organisateurs mettent à profit cette occasion pour présenter aux visi-

teurs une marchandise digne Deux organisations protested d'intérêt. En effet, les chineurs cat national du commerce ont tous gardé le souvenir affligé de l'antiquité et de l'occasion et de la foire de printemps de l'Association nationale des anti-quaires et brocanteurs de France. Présentés relevaient plus du debarres de cave que de la brocante de qualité. Puisque les deux syn-dicats ont choisi cette fols encore la concurrence dans la simultanéité, il leur faut aussi rivaliser sur le plan de la qualité. Toutes deux issues de la Foire

ELVIRE VALOIS.



échecs

L'INTERCEPTION SUBLIME

(Finale du tournoi des candidats, deuxième du match, Moscou, septembre 1974.) Blancs : A. KARPOV Noirs : KORTSCHNOI

Dár, sicilienne, Variante du Drazon, c5 | 16. Cd-(2!!(m) Da5 d6 | 17. Fh6 F > h6 g x d4 | 18. D > h6 T(-58(n) C16 | 19. Td3!!(o) 4. Cxd4 Ct6 19. Td3ll(to)
5. Cc3 g6
6. Fé3 g7 29. x5ll(q)Txg5(r)
7: 13(a) Cc6(b) 21. Td5ll(ts) Txd5
8. Dd2 9-8 22. Cxd5 Té8
9. Fc5(c) Fd7(d) 23. Cé-141(t)Fc5(u)
10. h41(é) Tc5(f) 24. 65ll(v)Fyd5(w)
11. Fb3 Cé5(g) 25. Éxt6 éxt6
12. 8-8-8(h) Cc4(l) 26. Dxh7+ Rt5
13. Fxc6 (j) Txc6 27. Dh8+aban.(x).
14. h5l(k)Cxh5(l)
15. g4

6) Entrant dans l'eattaque Rauser » du « système du Dragon », caractérisé par les roques opposés et un milieu de partie acharné. un inflien de partie acharné.

b) D'innombrables variantes (ondées sur d'interminables analyses
ont lieu après 7..., 0-8; 8. Dd2, Cc6.
le coup du texte ne présentant
qu'une simple interversion sans
importance. A déconseiller est 7...,
a5; 8. Fc4 (ou 8. Dd2, b5; 9. s4!1.
b5; 9. Fb3, Fb7; 10. Dd2, Cb-d7;
11. Fh8. Fxh6; 12. Dxh8. Cc5;
13. 0-0-0, Cxb5+; 14. cxb3!, Db6;
15. Rb1, 0-0-0; 18. b41, Rb8; 17, Cb3!
(Kruitchine-Botwinnik, 1983) Kruitchine-Botwinnik, 1963).

c) Parmi toutes les réponses (S. Cb3; S. 0-8-0), le développement du F-R sur la base cé représente certainement le meilleur moyen d'interdire l'avance de-d5; en même temps, une forte pression s'exerce sur l'importante case centrale d5 et sur la diagonale a2-g8.

d) Malgré d'importants travaux effectués sur cette position fondamentale du Dragon, il est difficile de juger les différents plans en présence, soit 9.... a5 (une idée de D. Byrne): 10. a41. Cb4: 11. 0-0. d5; sence. soit 9.... a5 (une idée de D. Byrne): 10. a41. Cb4: 11. 0-0. d5; 12. é×d5. C×d5; 13. C×d5, C×d5; 14. F12 avec un certain avantage sux Biancs en raison de l'affablissement de l'aile -D ennemie, soit 9... Cd7; 10. h4. Ca5; 11. Fb3. Cb6: 12. Dd3. Fd7: 13. h5. Tc8: 14. h×g6: 15. 6-0-0, Cb-c4: 16. Fh6!, F×h6: 17. T×h6. é5: 18. Td-h1, Dg5+; 19. Rb1. é×d4: 20. Cd5. 15; 21. D×d4. C×b3: 22. a×b3 avec une position saguanta, soit 9... C×d4: 10. F×d4. Da5: 11. 0-0-0. Fé6: 12. Fb3. F×b3: 12. c×b3. Tt-d8: 14. Bb1. Td7: 15. g4. Ta-d8: 16. h4 ou blen 12... b5: 13. Rb1. b4 ou Tr-c8 avec, en général, des difficultés pour les Noirs. Pour ces raisons, le système inauguré par 9..., Fd7 qui permet à la T-D l'accès de la case c6 est considéré comme susceptible de donner aux Noirs des contre-chances sérieuses.

e) Le jeu de Karpov, remarquable par sa précision, est théoriquement intéressant. En effet, les suites usuelles sont, à ce stade, 10. Fb3 et 10. 0-0-0. Certains mattres préfèrent ne pas dévoiler leurs cartes par 10. Fb3 (ce qui conserve la possibilité des grand et petit roques) d'autres jou en t franchement 10. 0-0-0, acceptant un jeu tactique intense après 10... Db5: 11. Fb3. 25: 12. Cd-55. At: 13. Cx 84. Ca5: 14. Dt2. Cx b3+: 15. ax b3. d5! ou 11. g4. b5; 12. Fd5. Tg5: 13. Fxc6. Fxc6: 14. h4. b4; 15. Cc-62. Cx et4 ou 11. h4. Tg5: 12. Fb3. a5: 13. a4. Cx d4: 14. Fx d4. b5. Karpov ne se presse pas d'effectuer le grand roque et entame immédiatement l'attaque rituelle sur l'aile. E.

f) Menscant 11..., Cxd4; 12. Fxd4 Txc4 ou 12. Dxd4, Cg4.

TXc4 ou 12. Dxc4. Cg4.

g) Ainsi est récupérée la case c4.
En même temps, les Noirs se réservent la possibilité, dans certaines variantes, de sacrifier la qualité sur c1. S'opposer à l'avance du plou bianc h par 11.... h5 sérait une erreur positionnelle évidente après 12. 0-0-0. Cé5: 13. Fh6, Cc4: 14. Fxc4. Txc4: 15. Fxg7. Bxg7: 16. Cd5!, Cxd5: 17. éxd5 et les Blancs menacent 18. g4 (le sacrifice de qualité 13.... Fxh6, Txc5 n'est pas convaincant après 15. bxc3, De5: 16. Bb2, Tc5: 17. Dé3).

h) Sur 12. b5. Cxh5: 13. Fh6. Fxb6;

A) Sur 12. h5, CXh5; 13. Fh6, Fxb6; 4. DXh6, les Noirs peuvent mainte-lant jouer 14... TXC3 car. après 5, bXC3, Da5; 16. 0-0-0, Ty8, ils btiennent du contre-jeu.

obtienment du contre-jen.

1) Ici se pose un problème théorique capital. Paut-il accepter la continuation bien connue 12... Cci. comme le fait Kortschnol. Ou suivre la recommandation de Boleslawsky 12..., a5 avec la suite 13.h5 (si 13. gi. a4: 14. Cxa4,Cci: 15. Fxc4, Txc4: 16. Cc3. Da8: 17. h5. Tr-c8: 18. Dd3. b5!), a4: 14. Cxa4, Fxa4: 15. Fxa4, Cci: 16. Dd3, Da5: 17. Fb3, d5!

ETUDE

P. FAGARO (1953)



BLANCS (3): Rf3, Pa3 et h2. NOIRS (4): Ra1, Pa6, f4 et h3. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 573, T. GORGIEV. « Chakmaty S.S.S.R. », 1950,

Blancs : Bet, Ph4 et h5. Noirs Ret, Pf6 et g4. Nulle.) Avec leurs pions donblés sur la colonne h, les Blancs sont apparemment dans une situation désespérée. Par exemple, après 1. Rf47, 15; 2. h6, Rf6; 3. h5, Rf7; les Blancs sont en zugrwang.

1. h61. Rf8 (st 1..., Rf7; 2. Rf4, f5; 3. h51); 2. h51 ie seut coup (st 2. Rf42, f5!; 3. Rwf5, g3; 4. Rf6, Rg8; 5. Rg6, g3). Rf7 (3... Rg8 ue wet a rien; 3. Rf4, f5; 4. Rxf5, g3; 5. Rg6; ni 2..., f5; 4. Rxf5, g3; 5. Rg6; ni 2..., f5; 4. Rxf5; 3. Rxf4!; il fallnit y penser (st 3. Rxf4, f5; 4. Rg3, Rg8). f5; 4. Rxf4! enfin, Rxf6; 5. Rg3, Rxf7; 6. Rxf4, Rxf2; 7. Rxxf3, g3; 2. Rxf6; Rg6; g2; 12. h7+, Rh5; 11. Rh6, g1=D (ou T). Pat. Une étude rxffinée.

// Fischer a essaye 13. Dd3 mais. après 13..., C es; 14. D es; Db6 !: 15. Dd2, De5; 16. h5, b5; 17. h x 56. h x 56; 18. a3, a5; 19. c4, a4, les Noirs ne sont pas si mai. · ki Ouvrant is colonne h.

1) Et non 14..., h5; 15. h.26, h.26; 16. Ph8, C. é4; 17. Dé3; ni 15..., f. g6; 16. é5; h4 /si 16..., d.26; 17. é-f6, b.c3; 18. Dd3; 18. Dd3!

m) Les complications surgissent spris 5 16. Fh6. CX 64 (et non 16... Fris: 17. Dx h6. Tric3: 18. g5. Ch5: 19. Tah5. gx b5: 20. Th1 avec gain;: 17. De3 i rhien meilleur que 17. C. 641. Tric3: 18. bx c3. Ch6: 19. Fxg7. R. gr: 20. Th2. Da5: 21. Cb3. Dx a2: 22. Dx 67. Da3+: 23. Rb1. T68: 24. Dx d6. Dx d6: 25. Tx d6 comme dans la partie Geller-Kortschnoi (quatrième du match. 1971. n. 401). Une défense semble cependant possible après 20. Th2 par 20... Tg5: 21. Cc2. Rb6: 22. Cg3. Tg7 (Jansa-Osnos). Rarpov innove ici par un coup dont le caractère circonspect paraît peu conforme à son style entreprenant; 11 saght, en vèrité, d'une idée profonde qui élimine toute possibilité d'un sacrifice de qualité de l'adverssir sur c3 et ruipe toute résistance au mat qui sangonce par fid . Free T - Dh61.

ruips toute resistance au mat qui s'annonce par Fh6 - F: g7 - Dh6+ -Cg3 - g5. ni Cède au R la case crèe différentes mens

of Karpov ne se précipite pas dans une attaque prématuré : 19. g5. Ch5 : 20. Tx/h5. gxh5 : 21. Cd5. Tx/c2+; 22. Rb1. Rb2; 23. g5. fr:g2 : 24. Cx#7. Tx/b2+; 25. Rx/b2. De5+ et 25... D> e7. Il evite, avec une feinte prudence, les sacrifices sur c3 et menace très fortement de gagner par 20. g5. Ch5 : 22. Cf4 l. coupant court ainsi à toute offensive de l'ennemi fondée sur l'avance du pion b.

p) Après trente-six minutes de rèflexion, Kortschnol suspend son attaque pour empêcher l'avance 20.g5.
q) Un sacrifice de pion digne de figurer dans une étude artistique.
r) Si 20... Ch5; 21. Cf4, T. g5 (ou 21... C·f4; 22. D. h7+. Riß; 23. Dh8 matt; 22. Cc-d5 avec attaque simultanée du pion e7, de la Tg5 et du Ch5.

Dh8 mati; 22. Cr.-65 avec attaque simultanée du pion e7, de la Tg5 et du Ch5.

3) Dans cette magnifique interception réside la pointe du sacrifice.

2) Quelle balle harmonie! La D noire resta coupée de l'alle - R. pendant que surgit la simple et terrible mensce 24. C·/6+. é×/6; 25. Cd5! A noter que 23... Fé6 ne sert à rien à cause de 24. C·/6+. f*/6; 25. C//6+. é*/6; 26. D>/h7+. B/8: 27. D> h7 et les Blancs gagnent.

21 Forcé pour parer la menace.

22 Forcé pour parer la menace.

23 Forcé pour parer la menace.

24 Forcé pour parer la menace.

25 Lox f6+. é×/f6: 25. Ch5 les Noirs gagnent par 25..., Dg5+ (et non 25..., g×/h5: 26. Tg1+. Rh6; 27. Dg7 mati.

26 Ju fair 27..., Re7; 28. C×/d5+.

27 Car st 27..., Re7; 28. C×/d5+.

28 L., Raf; 29. D×/6+): 29. Tcf+ et si 28..., Raf; 29. D×/f6+, et si 29..., Raf; 29. D×/f6+, et si 29..., Raf; 29..., 29..., R

CLAUDE LEMOINE. l'e Tranche ntièrement vendue.

entie

hippisme

DES POULICHES QUI SAVENT NAGER

'HISTOIRE qu'on Longchamp :

Une pouliche vient de gagner une grande épreuve pour deux ans. témolgnant par cette victoire de progrès considérables. Deux habitués des balances, admiratifs, mais aussi

Et le mois prochain, dit le premier, il va laire gagner à cette pou-liche l'Arc de Triomphe I (N.D.L.R. : ans et plus.)

second : ensuite, il fera d'elle un

L'histoire tradult bien le trouble et la suspicion qui se sont emparés coup sur coup, plusieurs pouliches relevant du même entraîneur, ont qualité qu'elles avaient montrée jusque-lè. Certaines de ces soudaines et censationnelles améliorations se vision nous montraît de jeunes nageuses de l'Est, façonnées en lutteurs de foire, raffant tous les titres

Le rapprochement était inévitable. Chacun l'a fait in petto. Un célèbre entraîneur, naguère habitué perma nant du succès, et dont les méthodes ne suffisent plus apparemment à l'asles sociétés de courses feignaient d'être aveuoles, les organismes prolessionnels et la presse spécialisée très confratemellement), fait part de ses soupcons, par écrit, à la Société

'usage de ces produits, que la sportive peut réprouver, n'est pas condamnable au recard de l'actuel code des courses. Celul-ci interdit d'administrer à un cheval, dans les quarante-huit heures précédant une course, un produit susceptible de modifier son comportement. Mais. rédigé à une epoque où la pharma copée ne laissait pas encore entrevoir de telles possibilités, il ne proscrit pas, pourvu qu'il soit interrompu

Cap sur la qualité.

Le confort et la tranquillité des appartements

salles de bains harmonieusement équipées...)

en plein changement. 5000 m² d'espaces verts

d'ILE-DE-FLANDRE un investissement très sûr

et d'aires de jeux. Un rapport qualité/prix qui fait

Du studio au 4 pièces, dans un quartier

Une réalisation BEFES

Appartement témoin sur place

131, rue de Flandre, Paris 19⁶

du jeudi au lundi de 14 à 19 h.

La qualité des prestations (dressings aménagés,

3200 f. le n

dans Paris.

traitement progressif visant à développer la musculature d'un suiet el. s'agit d'une pouliche.

En sports humains, la musculation est l'unique but recherché, la virilisation étant un effet secondaire dont - dans le cas des nageuses notamment - on se passerait volon-

> Aux courses is musculation offre un intérêt commercial au moment des ventes de yearlings, quand il s'agit de présenter un sujet paraissant plus fort que les autres (combien deux ans quand its n'en ont qu'un. mais qui, souvent, par la suite, courent à trois ans comme s'ils en avaient dix, ignorent-ils les anabolisants ?). Plus taid, la musculation peut également offrir de l'Intérêt dans quelques cas. Mais elle n'est pas l'objectif principal : la vitessa doit plus à l'influx nerveux qu'aux peut même se trouver encombrée de masses musculaires lourdes à déplasurchargeant squelette et

> Par contre, la - virilisation », vollà

Meins de « mordant »

Un stècle et demi d'expérience a indique qu'à poids égal, à naissance égale, à entraînement égal, bref tous autres atouts étant équitables partagés, une pouliche est 3 livres - c'est-à-dire environ deux iongueurs - moins bonne qu'un mâle. Les conditions des courses, pour rétablir l'équilibre, font d'ailleurs porter 3 livres de molns aux pouliches quand celles-ci rencontrent les

L'infériorité ne tient pas tellement une différence de vélocité, voire de résistance. C'est le « mordant », l'ardeur à la lutte, la volonté d'aller jusqu'au bout de ses forces, qui sont moindres chez la pouliche que chaz

.lmaginons une pouliche à qui us traitement aurait donné ces caractères secondaires du mâle : ardeu et goût de la lutte. Elle serait théo-

recevoir

gracieusement

la documentation,

retournez ce bon.

Type d'appartement

St. [] 2 p. [] 3 p. [] 4 p. []

recherché:

43, rue des Plantes

SOVIC

75014 Paris

ficierait au départ d'un avantage de deux longueurs non seulement dans femelles mais même dans les confrontations avec les males, puisque, alors à égalité de caractère avec eux, elle profiterait encore de la décharge de 3 livres dite - poids

L'imagination, en l'occurrence, n'a pas grand effort à accomplir quand. dans les revues profession s'insère de la publicité pour des anabolisants et quand - Il faut y revenir - leur usage n'est pas condamnable dans la rédection

actuelle du code des courses. Leur probable emploi par quelques écuries n'est d'allieurs pas la seule pratique actuellement mise en cause dans les milieux professionnels.

gants . Le principe est le sulvant :

Après l'entraînement, on soumet le cheval à un double traitement, ayant pour but d'éliminer (probablement par des perfusions de sérum) les toxines nées de l'effort et de « recharger » les cellules en leur apportant, sous une forme directement utilisable, certains de leurs composants. Alors que dans les méthodes traditionnelles moins trois jours entre deux galops appuyés, pour que la courbature née du premier ait disparu, avec les défatigents le cheval peut pratient galoper tous les jours. C'est alors un sujet beaucoup plus préparé à l'effort — près de qui les autres presente en compétition. Certes, la reussite peut n'avoir qu'un temps. Le squaletta et surtout les tendons riales cellules musculaires acceptent avec l'alde des défatigants. Mais dans una grande écurie, où les

Au demeurant, c'est un ephémere lucratif : au plus haut niveau, il suffit de qualques victoires pour assurer la renommée d'un cheval et pour que

On est loin, avec les anabolisants et les défatigants, du « roi des sports, sports des rois > qui était iadls une définition des courses.

Que faire ? Laisser ces pratiques s'étendre ? Car. elles s'étendront quand tous les entraîneurs auront constaté, comme ceful qui a donné hientAt neut-Atra conditionnent -- le succès. Dans l'éthique des courses, ment condamnables : ils aboutissent à révéler la « super cheval », celui résistent à un entraînement beaucoup plus sévère. Mais que donneront, au haras, les pouliches « virillaées » ? Les plus célèbres championnes ne vont-elles pas Atre les pires reproductrices ? Faut-II interdire une catégorie de produits, pas une autre? Una direction de réflexion, et qui ne prétend pas tout résoudre : peul-être conviendralt-il de réserver la surveillance médicale des chevaux de compétition à des vétérinaires enécialement agréés. Il ne sont pas plus d'une trentaine à pratiquer dans les grands centres d'entraînement de la région parisienne. Tous connaissent tres blen les courses. Tous se plieralent probablement à une discipline pourrait faire la part des cas particuliers - s'ils avaient l'assurance

Un mot des piates : Paulista a pagné le prix Vermeille avec une supériorité de plus de deux longueurs. Allez France et Pauliste - deux poullches - sont désormais les favorites de l'Arc de Triomphe.

LOUIS DÉNIEL

Nº 569

A la première table, où le début

du coup avait été le même. Est, après avoir pris avec l'as de car-reau, avait cru bon de tirer l'as de trèfle et de rejouer trèfle. Le déclarant avait alors gagne 3 SA

Il fallait, pour découvrir la bonne défense, reconstituer les mains avec exactitude, puis joner d'une facon inhabituelle.

> ♦ D 3 2 A 73 OB 4 6 2 V AR 6 5

Ann. : S. don. Tous vuin. Nord Est 3 SA

Ouest a entame le valet de trè-fle pour le 6 d'Est et la dame du déclarant qui a joué le roi de car-reau. Ouest ayant fourni le 5, comment Basse, en Est, a-t-il joit chuter TROIS SANS ATOUT?

AR V 10. 7

en réalisant squeezé Est à trois couleurs et l'avait mis en main à la fin : - · A R V 10 Sud avait jour son quatrieme cœur pour forcer Est à prendre

cour pour forcer Est à prendre et contre-attaquer pique. Si Est avait gardé un trèfie de plus et l'as de pique sec, Sud aurait joué pique avant de tirer les cœurs afin d'affranchir le roi de pique.

Le contrat est-il donc imperdable ? Non I Regardes la défense mortelle que Besse a trouvée après avoir longuement réfiéchi : il a pris avec l'as de carreau et a rejoué. un petit TREFILE / Ensuite. Il a défausse l'as de trèfie et a gardé son quatrieme petit relle. Cependant ce sacrifice, qui ne coûtait rien (poisque Sud avait, de toute façon, à faire deux levées dans cette couleur). économisait une défausse et il évitait le c squeeze placement ». En effet, la position finale était cette fois à quatre cartes :

conserver ainsi

quatre dernières levées, solt une de chute avec l'as de carreau.

LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS

Pour réussir certains comps, il est nécessaire d'imaginer la position finale. Une fols que l'on a commence ainsi par les... dernières cartes, il reste à trouver la route qui a conduit à cette fin de coup. La donne suivante, « préparée » par l'expert Louis Mef-

Ouand on détient une très gran-de longue dans la couleur adverse, le seul moyen de l'indiquer est de faire un saut dans cette couleur. En effet, une simple surenchère de « 2 riques » serait ici un cue bid, et Sud n'aurait plus jamais le moyen de montrer une couleur à pique.

9 9 7 2 4 B V 10 9 8 4 3 A D V 10 8 5 4 8 6 5 . 3 2 WAR **♦ D72** D 10 8 A A R V 7 5 4 2

Ann.: O. don. E.-O. vuln. Nord - Ret passe d passe

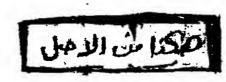
Ouest entame as et roi de cœur et conte-attaque le 2 de carreau pour le 8 du mort et l'as d'Est. Comment Sud doit-2 jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? PHILIPPE BRUGNON.

301 A M E a popular is.

Courrier des lecteurs LA RENTREE CACHEE (nº 533).

"Il y a un laprus, écrit Bismut, quand vous faites prendre l'entame avec la dame de carreau. C'est avec l'as, hien entendu, puisqu'à la din il faut pouveir prandre cette dame avec le rol du mort... » Cette remarque est axacte. En revanche, dens le purzie finai à six cartes, M. Bismut n's pas remarqué que, si Est a jeté un trêfle. Sud n'aurs aucune difficulté à faire deux lavées à trêfle... En effet, comms le préclec F Leroy : « Dans ce cas, une seuic impasse à trêfle est nécessaire... »

LE GRAND CHELEM DE MADE-LRINE (10° 556). — « Yous donnez les ouchères, mais pes la méthode, déclare Jean Cectaidi. On peut arri-ver à sept per d'autres méthodes... » Il y a des centaines de systèmes artificiela, mais les commentaires des annonces concernent les enchères naturelles, système pratiqué partout et que tout le monde peut com-prendre



AVENT

Rourse aux baieaux, hourse aux nouvelles qui a lien à la Pentecète, attire de plus en plus de monde et pose bien des problèmes à ses organisateurs. La Half Ton Cup, qui s'est disputée id le mois dernier, aura lieu l'an prochain aux Eists-Unis, comme la One Ton Cup, mais celle-ci sera courte à Marseille en 1978. Il nous a semblé qu'on y pensait dejà beaucoup. Nous avons ainsi entendu parler pour cette comfontation de trois nouveaux One Tonners français : un Dufour réalisé en bois moulé à La Rochelle de bateau du à Peterson qui a enlevé la Half Ton Cup a été construit dans cette ville par le chantier Hervé, qui compte livrer plusieurs unités de ce type en bois moulé), un Finot en aluminium, le Brise 37, qui sordira de chez Le Guen et Hémidy, spécialistes du métal léger, et un Mauric en plastique, grand frère du Delph, qui proviendra, comme lui, de chez Pierre Gary, à La Seyne-sur-Mer. D'autre part, le chantier rochelais de Roger Mallard, oui métal des de Roger Mallard, oui métal

Sous le nom de Grand Pavois, une exposition à flot de beteaux de plaisance vient d'avoir lieu à La Rochelle, peu sprès Expohat organisée en Méditerranée. Pourquoi de telles manifesta-tions alors que le Salon nautique de Paris propose en jan-rier une vue d'ensemble de la production? Parce que la plaisance est une activité saison-nière. Les chantiers souhaitent connaître, des l'automne, les goûts et les possibilités de la clientèle qui prendra livraison d'un bateau au printemps.

Le Grand Pavois, créé l'an dernier, bénéficie en tout cas d'un atout : il a lieu dans une ville qui est devenue la capitale française de la voile. A côté du nouveau port des Minimes où sont présentes les modèles français et étrangers, on trouve des chantiers, des voileries, des fabriques de mâts. Des architectes navais très en vue habitent La Bochelle. La bourse aux bateaux est en même temps une hourse aux nouvelles. bourse aux nouvelles.

Parmi les créations, ou les Parmi les créstions, ou les bateaux peu connus, en pouvait voir le Dujour 31 (940 mètres), construit sur place dans le plus grand chantier de plaisance du Vieux Continent; le Kelt (620 m), venu de Vannes, qui prand un bon départ; le Delph, construit à La Seyne-sur-Mer par Artecna, qui a collectionné les victoires en Méditerranée; le Fugue (11, 50 m), le Comjort 30 (9,15 m).

Les visiteurs, bien accueillis staient plus nombreur que l'an dernier. Cependant, les transactions ont été, semble-t-il, de même importance qu'en 1973. Le vent n'est certes pas à l'euphorie mais le courant qui pousse les mais le courant qui pousse les Français vers la mer demeure vif. De plus, la voile ne souffre évi-demment pas de la hausse du carburant. La profession demeure, dans l'ensemble, assez confiante.

Au Grand Pavois on pouvait mème rencontrer des construc-teurs heureux. Michel Dufour, qui teurs heureux. Michel Dufour, qui rentrait des Etats-Unis, nous a confié qu'après bien des efforts et des déceptions, il était en train de réaliser une percee sur ce marché difficile. Il espère vendre en un an, outre-Atlantique, quel-que cent cinquante bateaux (des types 27, 31 et 34) sur sa production totale de six cents: un exemple à suivre pour l'économie française. Ce développement compense en tout cas le fiéchissement enregistre sur d'autres marchés, la Grande-Bretagne en particulier.

particulier. Sur les quais et les pontons, il était aussi question de compétition. La Semaine de La Rochelle, Plus que jamais le «cirque blanc»

Nous y volla i Non contente d'avoir sionnalisme à peine déguisé en multipliant les compétitions, la Fédération Internationale de ski (FIS) entend maintenant les transformer en saltimbanques. Le comité alpin de la FIS, réuni à Bâle le 19 septembre, a en effet adopté le principe des courses paralièles avec des difficultés artificielles sous la torme de

On attend que solent ajoutés les anneaux de teur et les bas-sins d'eau pour corser des épreuves qui ne semblent plus taire recette. Et al, demain, les professionnels américaine s'avisent de faire disputer les sialoms le dos tourné à le pente, on. peut craindre que la FIS, dans son souci de surenchère, n'adopte cette méthode tout en lui adjoignant trois pirouettes obligatoires afin de s'assurer les faveurs

Ce public — l'aurait-on oublie? - sulvait passionnement les compétitions lorsqu'il s'en disputait quaire ou sing importante dans l'année. Il a commencé à manifester son désintérêt quand, d'un jour à l'autre, lui parve-neient tant de résultats qu'il fui devenait impossible de s'y re-Sechant maintenant qu'on lui

propose des jeux du cirque, sans doute préférera-t-il le vrai, celui qui a chapiteau sur rue et qui abrite des gens de métier. La au moins, on ne tente pas d'abuser le spectateur en jui parlant de sport et d'amateurisme.

Au secrétariat d'Etat à la jounessa et aux sports, on en est à remettre en cause la participa-tion de la France aux compétitions olympiques... On se retuse, en effet, à admettre que des athlètes puissent être trans-tormés en funambules, surtout dans une sussi noble discipline LE MONDE — 28 septembre 1974 — Page 19



dans une clairière A 18 km

par l'autoroute. Bati-Service Tél. 744.87.79

de Paris



dans une clairière Visite sur place rue de Ballainvilliers 91-LONGJUMEAU ts les j. de 13h à 18h sam. et dim. de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Bati-Service Tél. 744.87.79.



82 rue de l'Egalité, 93260 Les Lilas

DES APPARTEMENTS EXCEPTIONNELS PAR LE RAPPORT QUALITE-PRIX

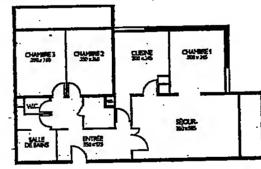
A la Résidence des Hauts-Lilas, vous trouverez deux fois le calme.

D'abord l'immeuble, bien que très proche de Paris, est à l'écart des grands axes de circulation.

Les appartements ensuite ont été particulièrement étudiés sur le plan de l'isolation acoustique et thermique: joints, contre cloison et revêtements spéciaux. Le confort intérieur est soigné: au sol, moquette et tomettes. Dans la cuisine et dans la salle de bain, des carreaux de faïence autour de l'évier, de la baignoire et du lavabo.

Chaque appartement comporte un ou deux balcons, une cave et un parking.

Les appartements, habitables en été 75, sont vendus en l'état futur d'achèvement à prix ferme. Prix moyen du 4 pièces : 228 000 F.



VISITE DE L'APPARTEMENT-TEMOIN, RENSEIGNEMENTS ET VENTE:

Sur place: 82 rue de l'Egalité, 93260 Les Lilas, métro: Mairie des Lilas, les samedis et dimanches de 11 h à 19 h et les autres jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h.

A la Boutique Ocil, 55 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tel. 387.33.28 et 522.6710.



57-59 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08.

philatelie

FRANCE : Centenaire de l'UPU... Afin de souligner le centenaire de l'Union postale universelle, l'administration française des postes émetra un timbre commémoratif, d'après une maquette et la gravure de Pierre Béquet.

du timbre de France. Mise en vente anticipée :

— Les 5 et 6 octobre, de 9 heures

— Les 5 et 6 octobre, de 9 heures

18 heures, par le bureau de poste
temporaire ouvert à la Maison de
la poste et de la philatélie, Musée
postal, 34. boulevard de Vaugirard,
Paris-15e. — Oblitération e premier
jour » spéciale pour ce timbre. — Le 5 octobre, de 8 heures à 12 heures, à la Recette principale, 52, rue du Louvre, Paris-1« et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7«. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

POLYNESIE PRANÇAISE



180 francs C.F.P., polychrome Imprimé en hélio, par l'Ateller du Timbre de France, d'après une maquette dessinée par J.-L. Saquet.

RECTIFICATIF (a) 93500 Pantin (104, av. J.-L. Oliva). ica 5 et 6 octobre (et non à la mai-rie).

• A SAINT-KITENNE: à le Maison des jeunes, les 5 et 6 octobre, à l'Occasion du congrès régional Forestelay-Vilay-Vivarais et du deuxième amitiers du jumelage philatelique c Cheminots philatelises de Saint-Ettenne - Pena philatelica de Villanuera y Geliru D. une exposition sera organisée.

inaperçue.

D'autre part, le chantier roche-lais de Roger Mallard, qui pré-sente son Ecume de mer dans une nouvelle et agréable version 1975, prépare, toujours sur plans Finot, un Half Tonner inédit, Rose de mer.

Vollà qui paraît de bon augure. Il est réjouissant de voir de grands architectes français s'intéresser emfin à la One Ton Cup, si négligée chez nous jusqu'à maintenant. Les créations américaines y ont toujours fait la loi : Doug Peterson a régné cette amée, mettant fin à la suprématie de Dick Carter et d'Olin Stephens. Ceui-ci, un peu éclipsé par Peterson, se met à nouveau en vedette, après avoir dominé ses adversaires dans la Coupe de l'America : son compatriote Brit-

l'America : son compatriote Brit-ton Chance, discrédité, et l'Aus-tralien Bob Miller, trop confiant.

En effet, en Grande-Bretagne même, où il a essuyé un échec vollà quelques semaines dans la One Ton Cup, Stephens enregistre

One Ton Cup, Stephens enregistre des succès spectaculaires avec des voillers de sa conception. Le Swan 44 Keolaha, vainqueur en classe I dans les épreuves du RORC (Royal Ocean Racing Club) de la saison, a été déclaré a bateau de l'année » : Il devance Battlecry, né sur la même planche à dessin. En classe II, Gunflet of Hamble l'emporte ; Il est de la même origine, comme Cyclone, vainqueur en classe III. Avant son tragique naufrage. Morntag Cloud, à M. Edward Heath, tenait la dragée haute à ses rivaux.

la dragée haute à ses rivaux. C'est beaucoup pour un seul architecte!

A quand une grande rencontre internationale en haute mer : Stephens contre le reste du monde? On aime prendre des initiatives à La Rochelle. Une telle compétition ne pessarait pas

YVES ANDRE

...Et les timbres d'usage courar En raison des récents changeme En raison des récents changements de tarifs posteur pareitront, en vente générale le 7 octobre, deux nouvelles valeurs, dont une en typo (feuilles) et taille-douce (carnéts et roulettes) dans un typo déjà existant, la « Marianne », de Béquet. 1,50 F, vert; typo. 1,60 F, vert; taille-douce;



0.50 F, rouge ; taille-douce.

Mise en vente anticipés :

— Le 5 octobre, de 8 heures
18 heures, et le 6 octobre, de 9 h 18 heures, et le 6 octobre, de 9 heures à 18 heures, au buresu de poste de Paris-6, 6, rus Saint-Romain, Paris-VI-. — Oblitération « pramier jour » spéciale pour ces timbres. — Le 5 octobre, de 8 heures à 12 heures, à la Recette principale, 52, rue du Louve, Paris-1s et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saue, Paris-VII-. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

ADALBERT VITALYOS.



Renseignements et vente: AGENCE de PAMPELONNE 83350 RAMATUELLE tel:97.10.67

UNE DÉCOUVERTE CAPITALE POUR LA PROTOHISTOIRE

Le plus ancien village d'agriculteurs connu en France : Cuiry-lès-Chaudardes entre 3800 et 2600 avant Jésus-Christ

Cuiry-lès-Chaudardes. - Des piquets blancs, verts, rouges, jaunes ou noirs, repérant des petits trous creusés dans un soi nu tapissé de gravilione. Une vingtaine de jeunes terre avec précaution, les autres à charrier les débials dans des brouettes. Tout autour de la fouille, de gros remblais de terra brune. Pour le profane, le site n'est pas très spectaculaire. Mais, avec des expli-cations et de l'attente, tout e'ordonnance et on distingue la forme rec-tangulaire ou trapézoïdale des maisons. Toutes sont bâties sur la même

De ces habitations faltes de plifers de bois et de claies de branches enduites de torchis, il ne reste rien évidemment. Mais les trous des calllouteux de la terrasse aliuviale sont trahis par des traces combres. lis sont, en effet, rempils d'une terra noire de texture beaucoup plus fine. le cian des malsons construites il v a environ cinquante siècles.

L'armature des longs murs exté-

De notre envoyée spéciale.

espacés de 50 à 70 centimètres. A l'intérieur de chaque habitation, trois autres rangées de poteaux plus aspaces alignées dans le sens de la longueur soutenalent le toit. Au centre de la maison, les pieux étaient posés de talle sorte qu'ils laissalent libres de grands rectangles allant d'un mur à l'autre.

Culture rubannée

dû naître vers 6500 avant Jésus-

répandu peu à peu vers l'est jusmagne, en Autriche, aux Paya-Bas, et dans le nord-est de la France. Quatre cents de ces habitations ont été repérées dans toute l'Europe. Sur le seul site de Bylany (situé en Tchécoslovaquie, à une centaine de kilomètres à l'est de Prague), le professeur Soudsky a trouvé cent solxante malsons de ce type édifiées Ce plan n'est pas inconnu. Il a entre 4700 et 3900 avant notre èra.

continues ou pointillées. On a donc donné à catte civilisation néolithique

ou plusieurs fosses irrégulières qui cours des siècles d'une fine terre noire. Les cultivateurs néolithiques y. ont pulsă l'argile dont lis avalent besoin pour faire le torchis de leurs maisons. Ensuita, le trou servait de poubelle - on y trouve des tessons de céramique et quelques os d'animaux domestiques, vaches, cochons, chèvres et moutons - ou comme à Bylany notemment, de four à blé ou à céramique et aussi de eilo. Cas ellos, que l'on n'a pas retrouvés à Culty - lès - Chaudardes, renseignent eur la durée d'occupation de chaque eite, car leur revêtement intérieur d'argile était refait chaque année. A chaque couche d'enduit correspond done une année d'utilisation.

Les agriculteurs néolithiques recherchalent les riches terres noires (les tchemozioms), sur lesquelles poussait une chênale mixte. Ils commençalent par brûler une portion de forêt et cultivalent pendant quatre ou cinq ans la terre ainsi libérée. L'épuisement des sols les forçait ensuite, sens quitter le village, à installer les champs sur un deuxième, puis sur un troisième sits. Ce cycle durait donc de douze à quinze ens. Après, les agriculteurs devalent aller plus loin à la recherche d'autres ché-nales et de sols vierges.

Une population petite et gracile

Chaque maison abritalt, selori is longueur (20 à 40 mètres), de deux à six familles, comme en tèmoigne te nombre des foyers. Certes, on n'a pas retrouvé les sols originels des habitations à Culry-lès-Chaudardes. Ceux-ci ont été lessivés et détruits par le ruissellement. Ce sont donc d'autres sites européens qui ont-fait nalus le rythme de la culture linéaire, mais la similitude des malsons et de la poterie permet de penteurs installés dans la valiée de l'Alsne était le même que celui des populations vivant en Europe cen-

A Culty - lès - Chaudardes, on n's ce n'est un soldat anglais tué en sites de culture linéaire en Europe, on salt qu'il s'agissait d'une popu lation petite, gracile et dolichocé phale, donc de type méditerranéen.

Dès qu'il est repéré, chaque est scioneusement localisé, numé roté, nettoyé et stocké pour étude ultérieure. Tout sera mis sur ordi-nateur; grâce à un crédit spécial de 200 000 francs pour deux ans accordé par la Direction générale de la recherche scientifique et tech-nique (D.G.R.S.T.). Des échantillons de la terre noire emplissant les trous des poteaux et les fosses sont prélevés pour être examinés par des pédologues, des palynologistes (spé-cialistes des pollens anciens). Tout cela demandera du temps. Jusqu'à présent, les archéologues sont allés par le propriétaire actuel, a dû être recouvert mi-septembre per le soi végétal dont on l'avait provisoi-rement débarrassé.

Cette zone de la valiée de l'Alsne doit d'allieurs être toulliée de toute

urgence. Des ballastières exploitent en effet les graviers des terrasses alluviales, et, avant dix ans, un canal à grand gabarit doit remplacer le petit canal latéral actuel,

'Si la découverte du village néolithique de Cuiry-lès-Chaudardes constitue un événement capital pour la connaissance de la protohistoire de la France, le comportement des autorités du département de l'Alsne et des exploitants de la région est également remarquable. Depuis 1967, l'Office du tourisme de l'Aisne a charge M. Michel Boureux de détecter les sites archéologiques du déparla surveillance des gravières et des chantiers. C'est ainsi que furent recèrés les divers sites préhistoriques de la vallée de l'Alsne. En outre, Le conseil général a attribué en 1974, eur proposition du préfet, M. Brun, une subvention de 100 000 F à lunité de recherches archéologiques nº 12 (1). Un archéologue à temps plain et une aide financière importante : l'Alsne est probablement le seul départe français à soutenir l'archéologie avec autant de générosité.

E MIN !

WILLIAM D

ME DU REVI

THE PARTY

AXOC!2

or only

Quant aux exploitants, leur coopération est acquise. Les ballastiers préviennent les archéologues quand lis ont atteint les graviers après avoir décapé la terre végétale et ils signalent les trouvailles qu'ils peuvent faire jourd'hui livrent, pour un été, un champ aux archéologues, laissant donc enlever la tarre végétale qui mois. La population de la région s'intéresse, elle aussi, à ses lointains prédécesseurs. A Beaurieux, patite localité voisine, une exposition sur les fouilles a attiré de nombreux visiteurs en 1973, et le pharmacien expose en permanence quelques objets trouvés dans les altes de le

YVONNE REBEYROL

(1) Ls subvention annuelle des Affaires culturelles a été de 6 000 P en 1973 et de 5 000 P en 1974. L'unité de recherches archéologiques n° 12 reçoit aussi des crédits du C.N.R.S. et elle devrait recevoir prochainsment une aide importante de la D.G.R.S.T., qui s'ajoutera à la subvention déjà accordée pour l'étude sur ordinaleur.



La 7º Foire Internationale des Machines-Outils au Japon se tiendra à Osaka à partir du 24 octobre jusqu'au 4 novembre 1974. Cela vous offrira une occasion d'étendre largement vos connaissances vers l'industrie des machines-outils.





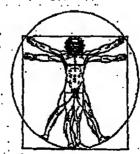
Comment reconnaître du premier coup d'œil la débutante qui n'a jamais travaillé, la dactylo qui rêve de ne plus taper à la machine ou celle qui s'est quali-fiée d'elle-même un beau main "sténo-bilingue"?

Pour éviter ces mauvaises surprises, Manpower fait obligatoirement passer des tests à toutes les candidates aux emplois de bureau. Des tests sérieux qui permettent de savoir laquelle peut partir en mission tout de suite... ou devra, si elle tient à travailler chez-

Manpower, suivre nos cours de perfectionnement. Ces cours sont gratuits et durent parfois plu-sieurs semaines. A la fin, nous savons bien à qui nous avons affaire et Manpower peut faire la différence entre celle qui sera une bonne secrétaire... et celle qui

sera seniement une excellente dactylo. C'est alors qu'elles partent en mission, lorsque Manpower est sir de leurs capacités professionnelles et de leur adaptabilité.

Manpower vous enverra seulement les secrétaires qui ont réussi ses tests ou suivi ses cours de perfectionnement.



France: Vendre sciemment un appartement à une prostituée est un acte de proxénétisme

estime la cour de Grenoble De notre correspondant

Grenoble. — Vendre un apparament à une prostituée pour lui ermettre d'exercer ses activités onsitue bien un délit au sens de l'article 324, alinéa 1° du code énal, qui vise « l'article, l'assistance t la protection de la prostitution control à.

'autrui 3.

Partant de cette analyse, la our d'appel de Grenoble a, dans n arrêt rendu, jeudi 26 septembre, réformé un jugement du 8 décembre 1973 de la chambre de compres du tribunal de grectionnelle du tribunal de rande instance de cette ville onchuant à la relaxe des dix-huit ersomes — dont quinze prosti-učes — pousulvies pour avoir falisi de semblables transactions

E RESPONSABLE PRÉSUMÉ D'UNE FILIÈRE DE DROGUE ENTRE L'EUROPE ET LES ÉTATS-UNIS EST ARRÊTÉ A

Sompçonné d'être l'organisateur de une des principales filières du trafic le la drogue entre l'Europe et les is la drogue entre l'Europe et les stats-Unis, un ressortissant espanoi, M. José Jimenez Santor, âgé le quarante-neuf ans, dit a Pepe n, vient d'être arrêté dans un bar de favenue Victor-Biugo, à Paris (16-).

José Santor, qui nie toute participation à un trafic de drogue quelconque, a cependant admis qu'il conneissait et avait rencontré Maudes Schoch, trafiquant notoire arconneissaft et avait rencontré Maurice Schoch, trafiquant notoire arrèté par les services de la D.E.A.
(Drug Enforcement Administration),
le 12 août dernier, à New-York, avec
son frère, sa maîtresse et deux autrespersonnes. Ces cinq trafiquants s'apprétaient, au moment de leur arrestation, à « réceptionner » à NewYork 75 kilos d'héroine dissimulés
dans des meubles de style Louis XIII,
embarqués à Dord du cargo « Atlan-

embarqués à bord du cargo « Atlan Jose Santor, qui était recherch Jose Santor, qui realt recherche par la police espagnole pour meurtre et tentative de meurtre, devait être présenté ce vendredi 27 septembre, avec quatre autres personnes, à M. Jean Trocherie, juge d'instruction

à Grenoble au cours des années 1970 à 1973 (*le Monde* du 20 dé-cembre 1973). Les magistrats d'appel ont estimé cependant que

sito a 1973 (le Monde du 20 decembre 1973). Les magistrats
d'appel ont estimé cependant que
pour huit des prévenus la preuve
du délit n'était pas rapportée de
façon formelle et ils ont confirmé
la relaxe prononcée en première
instance à l'égard de ceux-ci. Les
dix autres inculpés recommis coupables se sont vu infliger des
peines d'amende allant de 2 500 à
10 000 francs.

Pour écarter la responsabilité
des prévenus, le tribunal correctionnel avait estimé que, des deux
éléments — intentionnel et matériel — constitutión d'une infraction pénale, le second — en l'occurrence la prostitution — n'existait pas au moment de la passation de l'acte de vente «Admettre que le délit peut être constitué
par la suite aboutivait à subordonner la commission d'une
infraction à l'acte volontaire d'une
personne autre que le prévenu,
acte nécessairement postérieur à
la vente et échappant à tout
contrôle des vendeurs », avaient
notamment expliqué les juges.

Ce n'est pas l'avis des magistrats de la cour d'appel, qui
considèrent que le texte de l'article 334, qui tend à « réprimer
tout concours que le orque apporté
en toute connaissance de cause »
à une personne se livrant à la
prostitution, « n'exige pas que ce
c o n c o u r s soit concomitant à
l'exercice de la prostitution pour
que cette sorte de prostitution pour
que cette sorte de prostitution pour
que cette sorte de prostitution pour
estime que même si l'acte de
vente est antérieur à l'exercice de
la prostitution le délit existe bien.
Il constitue, dit-elle, un moyen
punissable si le vendeur, compte
tenu « de la destination anté-

la prostitute dit-elle, un moyen punissable si le vendeur, compte tenu « de la destination anté-rieure et actuelle des lleur et de la personnalité de l'acheteur », savait à quelles fins le local était voné.

En affendant une réforme complète .

> TEZ CONZEITZ DE PRUD'HOMMES SERONT ETEMPUS A TOUTE LA FRANCE

Ouvrant, jeudi 26 septembre, au Palais des fostivals de Cannes, le vingt-troisième congrès de la prudhomie française, auquei assistent neur cents personnes, M. Jean Lecannet, garde des sceaux, ministre de la justice, a annoacé une réforme de cette institution qui ne laisserait notamment a aucune parcelle du perritoire échauner à la jurisliction notamment a succine particle du territoire échapper à la juridiction des consells de prud'hommes a, alors que, par exemple, actuellement, la Couse ni la Corrèse n'en possèdent. e Je considère les prud'hommes comme une partie vivante de la Jus-tice », a déclaré le ministre, qui fixe au 1º janvier prochain l'entrée en vigueur du décret du 12 septembre 1974, portant modification de la proridure des conseits.

cédure des conseils.

Ce texte, dont la rédaction a été guidée, a affirmé le garde des sceaux, e par le seul intérêt du justiciable, accélère, grâce à l'institution d'une procédure de référé, le réglement des conflits. Désormais, les requérants ne se verrent plus contraints d'attendre le jugement avant d'intenter d'autrès actions à la suite d'une rapture de contrat de travail. Ils pourront rectifier leurs demandes et en formuler de mouvelles s. Pour remédier à la lenteur de la

Pour remédier à la lenteur de la justice, a indiqué M. Lecanuet, a certaines décisions seront laissées à l'initiative de chaque consell. Elles concernent le palement des arriérés de salaire et la délivrance de certi-ficats de travail ». a Si je ne suis pas en

noncer une refonte des struc vons annoncer une refonte des struc-tures de la juridiction prud'homale. M. Durafour et mot-même sommes bien décidés à faire aboutir des pro-jets concrets », a signalé le garde des sceaux.

M. Michel Durafour, ministre du travail. doit prononcer, samedi, discours de côture du congrès.

APRÈS TROIS JOURS DE DÉBATS SOUVENT DIFFICILES

Le Syndicat des policiers en civil a surmonté son premier « conflit de génération »

De notre envoyé spécial

Colmar. — « Congrès de la tristesse, du malaise, des occasions
perdues », ces commentaires
désabusés ont conclu, jeudi
26 septembre, les deuxièmes assises du syndicat national autonome des policiers en civil
(SNAP.C.). Commencées dans
l'amertume, celles-ci se seront
achevées dans le désanchantement, et si la notion finale a été
adoptée à l'unanimité, sa présentation a donné lieu à des discussions particulièrement acharnées.
Comme les autres secteurs de la
police, les « civils » découvrent
les conflits de génération et la
détermination des jeunes fonctionnaires qui n'accordent plus
guère de crédit aux procédés
classiques de concertation pour
obtenir la satisfaction de leurs
exigences. C'est une leçon que
l'administration, tout autant que
le syndicat, devra méditer alors
oue le mouvement de renouvellel'administration, tout autant que le syndicat, devra méditer alors que le mouvement de renouvellement des hommes va encore s'amplifier. Le hureau national du S.N.A.P.C. devra certainement, pour sa part, faire preuve, dans deux ans à Angers, de davantage d'imagination et de dynamisme, pour conserver la confiance de ses adhérents.

certains congressistes ont cependant obtenu l'insertion dans la résolution finale — qui initialement n'en souffiait mot — d'un paragraphe exprimant « la projonde déception » des congressistes devant le discours du directeur général de la police nationale le 24 septembre. « qui n'a apporté aucune réponse à leur inquiétude ». Ils s'interrogent également dans ce texte sur le sens d'une réflexion de M. Louis Verger, affirmant que « le commandement est inséparable de la responsabilité et que la responsabilité et que la responsabilité et que la responsabilité et que la respondoutant que « celle-ci implique un refus de la concertation à tous les niveaux ». Aussi le congrès a-t-li prévu, pour le cas où la procédure de négociation

serait refusée par l'administra-tion, d'engager à bref délai une action auprès des parlementaires, du garde des sceaux et des pro-cureurs généraux, afin de mettre en lumière l'irrégularité qui enta-che l'action des services de police judiciaire, du fait de l'em-ploi de gardiens de la paix non qualités.

Pour le reste, le congrès a, une fois de plus, insisté sur l'insuffi-sance des moyens et la limitation sance des moyens et la limitation des droits syndicaux. Pendant trois jours un tableau déplorable de la police judiciaire a été dressé. Les zones urbaines pâtissent le plus des carences en personnel et en matériel. Rares sont les villes où est respecté l'effectif théorique d'un officier de police judiciaire (inspecteur principal ou divisionnaire) pour vingt mille habitants; d'un inspecteur pour douze mille et d'un enquéteur pour sept mille.

teur pour sept mille.

Dans le Val-de-Marne, actuellement, il manque soixante-douze inspecteurs, inspecteurs principaux, inspecteurs divisionnaires et enquêteurs, sur l'effectif théorique de 1972. En Seine-Saint-Denis, il en manque quatre-vingtreize : dans l'Essonne soixante. Une seule des six brigades territoriales de P.J. de la proche banileue parisienne compte un effectif normal.

Cest dire si l'intention prétée

c'est dire si l'intention prètée au ministre de l'intérieur de dégager une partie des effectifs des renseignements généraux parisées (intention explicitement confirmée, voir d'autre part) pour les affecter à la sécurité publique en banlieue, a retenu ici l'attention. Outre l'accroissement des effectifs et l'amélioration de la formation, le S.N.A.P.C. souhaite obtenir des moyens matériels qui font cruellement défaut, alors que la recrudescence de la

criminalité est de plus en plus inquiétante ». Alors que des chefs de service et des cadres de la « tenue » disposent de véhicules de service, des inspecteurs n'en sont-ils pas réduits dans certaines villes à procéder à des arrestations avec des cyclomoteurs? Situation qui a inspiré au président André Marion un trait d'humour grinçant : « La différence entre un inspecteur et un commissaire. c'est que le commissaire même ses affaires personnelles avec la voiture du service, alors que l'inspecteur même les affaires du service ares su roiture personnelle. » La prolongation des débats autour de la motion finale a repretablement écourté les discussions prévues sur la gurde à vue. Le sujet, il est vrui, a ces derniers temps, perdu beaucoup de son caractère explosif. La plupart des prises de position abondent dans le sens d'une extension de lu garde à vue pour les affaires de banditisme (sons que les frontières de ce dernier aient été esquissées), mais elles souhaitent en même temps que, contrairement à ce qui s'est passé lors de l'élaboration du code de procédure pénale, la police soit associée à toute réforme éventuelle. De toute manière, cunclut M. Guy Moutafis, membre du bureau. « l'opinion publique n'est pas suitisamment mire pour accepter la prolongation ». Les inspecieurs se sont montrès en tout cas dans ieur ensemble moins exigeants que M. René Hayot, avoest du S.N.A.P.C. qui, la veille, à la tribune du congrès, n'hésitait pas à se déclarer favorable à une garde à vue de quinze jours.

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR CONFIRME LES MUTATIONS D'INSPECTEURS DES RENSEI-GNEMENTS GÉNÉRAUX.

Le ministère de l'intérieur a précisé. jendi 26 septembre, que l'informa-tion selon laquelle deux cents ins-pecteurs des renselguements géné-raux en fonction à Paris seraleut affectés prochainement dans des arrectes procusamement uans ues commissariats de sécurité publique dans les départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne n'est pas « inexacte quant aux objectifs n, mais qu'elle le serait a dans ses modalités n. L'information avait été donnée par Syndicat national des policiers en civil, actuellement réuni à Colman (a le Monde » du 27 septembre). Selon (a le Monde n du 27 septembre). Seion le 'ministère de l'intérieur, des crédits sont bien prévus pour créer ces mouveanx emplois, mais aucune mutation ne serait envisagée, et les emplois ne seraient pourvus qu'nprès le vote de ces crédits.

FAITS DIVERS

L'ACHEMINEMENT DES SECOURS AUX SINISTRÉS DU HONDURAS SE RÉVÈLE DIFFICILE

Le ravitaillement des communautés isolées par les inondations consécutives au passage du cyclone tropical « Fifi » demeure la principale préoccupation des autorités du Honduras. Deux cents avions et treize hélicoptères sont désormais utilisés pour acheminer les secours, principalement dans la région de Tocoa, la vallée d'Agusn, et le département de Colon.

Seign l'anvoyé spécial du Los

Selon l'envoyé special du Los Angeles Times, les autorités auraient enagéré le nombre des victimes du cyclone, tant en ce qui concerne les morts que les sinistres. Un officier américain lui a déclaré que le nombre des personnes décédées s'élèverait à 1000, et que 100 000 personnes, et non pas 350 000, seraient sans abri.

abri.

La Croix-Rouge française, qui a expédié le 23 septembre 25 000 F de médicaments, vaccins et aliments pour enfants, renouvelle son appel à la solidarité (1). Le Corps mondial de secours (2) nous fait également savoir qu'il collecte des dons en vue d'aider les sinistrés honduriens.

(1) Croix-Rouga française. Par chèque bancaire : 17, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris : par chèque postai : C.C.P. Paris 600-00, mention : Hondurss.

(2) Corps mondial de secours : 139, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. C. C. P. 33-331-31 Le Source.

• Une lettre piégée, adressée à M. Emile Muller, député réfor-mateur, maire de Mulhouse, a été interceptée jeudi 26 septembre au centre de tri de cette ville. Elle n'a pu encore être désamorcée. Une information a été ouverte contre X



ARRESTATION DE QUATRE MEM BRES DU RÉSEAU D'ÉVASION DE LA PRISON DE FLEURY. MÉROGIS.

Quaire personnes accusées d'être mélées au résenu dévasion découvert, le mois dernier, à la prison de Fleury-Mérogis (Essonne), viennent d'être arrêtées par les services de la police judiciaire de Versailles. Inculpés de complicité d'évasion par M. Jean Michaud, juge d'instruction à Evry-Corbell (Essonne), MM. Alain Garbl, trente-sept ans, agent immoà Evry-Corbell (Essoune), MM. Alain Garbi, trente-sept ans, agent immo-biller à Saucolns (Cher); Roger Guillemet, trente-quatre ans; Fran-cis Hubert, quarante ans, gérant de l'auberge de la Moutière à Montfort-l'Amaury (Yvelines), et Angelo Forl'anberge de la Moutière à Montfort-l'Amaury (Yvelines), et Angelo For-tuna, maître d'hôtel de cet établisse-ment, ont été écroués à Fresnes ou à la Santé le 26 septembre. Ils ont reconnu avoir versé des sommes d'argeut à un survellant de la mison de Floure-Méropia. M. Yvon

sommes d'argent à un survellant de la prison de Fleury-Mérogis, M. Yvon Deloison, vingt-sept ans, écroué le 28 août dernier pour avair organisé les évasions d'au moins cinq détenus les févasions d'au moins cinq détenus les févasder fot, Il y a dix-huit mois, M. Jean-Clande Gnillemet, incarcéré pour vol à main armés. Il fut suivi, le 30 juin, par M. Bachid Garbi, trafiquant de drogue, arrêté en possession de 78 kilos d'héroîne. Les frères de ces deux hommes figuen possession de la hommes figu-Les frères de ces deux hommes figurent parmi les quatre personnes qui viennent d'être arrêtées.

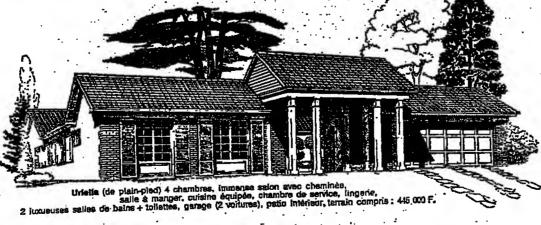
Trois cocktails Molotov contre la prison de Besançon.
Alerté par une forte odeur de brûlé, un gardien de la maison d'arrêt de « Ls Butte », à Besançon (Doubs), a découvert dans le nuit du mercrdi 25 au jeudi 26 septembre, trois cocktails Molotov qui avaient été lancés contre la porte de la prison. Deux des engins, dont la mise à feu était constituée par une simple mèche, ont brûlé sans exploser; le troisième ne s'était pas allumé. Personne n'a encore revendiqué la responsabilité de cette action, mais les enquêteurs estiment qu'il s'agit d'un attentat symbolique à caractère politique.

caractère politique.

• Un procès vieux de quarantecinq ans. — La cour d'appel
d'Aix-en-Provence vient, par un
arrêt qui condamne la ville de
Nice à verser 3 500 000 francs aux
héritiers d'une vice-reine des
Indes, de mettre un terme à une
procédure engagée en 1929. Parce
que la ville n'avait pas respecté
une des clauses liées au don d'une
propriété, la donatrice. Mme Fielding, riche Anglaise épouse d'un
vice-roi des Indes, avait intenté
une action en annulation de la
donation. Il aura failu quarantecinq ans de procédure pour que
les héritiers de Mme Fielding
voient reconnaitre, en partie, le
bien-fondé de cette action.



A Saint Nom-la-Bretèche, charme, distinction, confort, des dernières maisons à l'orée de la forêt de Marly (Pour quelques privilégiés seulement)







Des maisons luxueusement "finies" avec choix de carrelages, moquettes et papiers peints, vendues en toute propriété avec crédit de 90 % sur 20 ans. 'A proximité : tennis, golf et Lycée International de Saint-Germain-en-Laye.

△ Kaniman & Bread: la sécurité en plus

Avenue des Platanes 78860 St-Nom-la-Bretèche Tél.: 460,89.70

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

- A PROPOS DE... -

Une nouvelle liaison Paris-Pékin

LA CHINE PREND L'AIR

L'Administration de l'aviation civile chinoise (A.A.C.C.) - ainsi se nomme la compagnie chinoise - s'apprête à ouvrir sa première ligne intercontinentale. Elle exploitera, à partir du mois d'octobre prochain, un vol direct hebdomad-ire Paris - Pėkin via Karachi. Autre signe d'ouverture de l'empire du Milieu au monde extérieur : au cours de sa croisière autour du onde, le « Queen-Elizabeth-II . fera escale à Canton au mois de février 1975.

Quand donc feralent-ils leur e grand bon en avant - dans le transport sérien international? La discrétion des Chinois sur ce salsissant de quelques indices - des vols de reconnaissance par exemple, - certains observateurs avançaient des dates précises, tracaient des réseaux Imaginaires. Et puis, toujours l'attente était déçue.

Les Chinois n'en étaient pas à quelques mois près, lis étaient résolus à préparer soigneusament la sortie de leurs avione aur les aéroports étrangers. Ils avaient une flotte à équiper, des navigants à former, des droits de trafic à négocier. On ne s'improvise pas, du jour au lendemain, transporteur sérien, surtout dans un pays très longtemps coupé du monde extérieur.

Placée, au mois de lanvier 1967, sous le contrôle direct de l'armée populaire de libération. l'A.A.C.C. ne se soucia guère de sortir des frontières, sauf à desservir son ancienne alliée : l'Union soviétique, la Mongolie et quelques pays voisins amis : la Birmanie, la Corée du Nord et le Vietnam du Nord. Le devoit l'appelait à l'intérieur. L'avion, ciment de l'unité nationale. Pendant la révolution cuiturelie, on vit sinsi la compagnie chinoise jouer un - rôle vital = en transportant, aux quatre coins du territoire, des millions d'exemplaires des pensées du président Mao.

Venu le moment de rompre son Isolement, la Chine ouvrit timidement son ciel à des compevolet, Pakistan International Airlines (PIA) reçut, au printemps les pistes de l'aéroport de Changhal. Godtant aux trulta de la diplomatie gaullienne, Air France se vit reconnaître le même privilège & l'automne 1966. C'est dans le même ordre d'arrivée présentèrent, l'an dernier, à Pékin. De nombreux autres concurrents sont sur les rengs pour desservir l'empire du Milleu. Question de prestige, mais aussi

L'A.A.C.C. s'équipe d'appareits russes, anglais et américains pour prendre sa part de trafic sur certaines lignes internatio-nales. Elle possède cinq liyouchine-62 et une bonne vingtalne eu moins de Trident. Elle a pris fivraison de huit Boeino-707 au les dix commandés aux Etats-Unis. Elle étudie l'acquisition d'une trentaine de VC-10 et devrait prochainement confirmer l'achat de trois Concorde, qui se mesureront, peut-être un jour, aux Tupoley-144 des « révisionnistes » soviétiques.

La Chine a signé, depuis de nombreux mois, plus de vingt accords aériens. L'A.A.G.C. s'est ainsi ouvert la possibilité d'exploiter plusieurs liaisons vers l'Afrique orientale, l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest. Elle son premier vol Intercontinente vers Paris. Ultérieurement, elle devrait desservir sur cette route Roumanie, l'Albanie et la Yougoslavia

Pékin n'étalt jusqu'alors qu'un cul-de-sac. Elle va devenir un point de transit. L'accord ainolaponais signé au printemps dernier renforcera cette position de la capitale de l'empire du Milieu. Japan Airlines doit incessamment ouvrir una ligne Pékin-Tokyo. Air France envisage de continuer son service Paris-Pékin vers la capitale nippone. La China à la croisée des Lors de l'assemblée générale

de l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.J.). réunie en ce moment à Montréal, le représentant chinois, nouveau venu dans le « club », a clairement exposé l'état d'esprit' de son gouvernement. Il a sans ambages accusé les Etats-Unis d'avoir pris le contrôle économique du transport aérien à sa guise ». Un débat politique L'avion n'est ismais neutre. JACQUES DE BARRIN.

ENVIRONNEMENT

M. Jarrot : l'usine de Markolsheim est sans danger

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Dans le discours Strasbourg. — Dans le discours qu'il a prononcé ce vendredi matin à la préfecture de Strasbourg, M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a confirmé son opposition à toute implantation immobilière nouvelle sur les crétes des Vosges. Cela revient à stopper les projets de stations. « En attendant la parution du Livre blanc sur les Vosges, 2-t-il dit, j'ai l'intention de geler tout projet qui constituerait une menace pour notre capital naturel. » En revanche, il a été très pru-

LE « MUTSU » : UN NAVIRE ATOMIQUE FANTOME

Tokyo (A.P.P.). - Le navire à propulsion nucléaire japonais, le « Mutsu », dont le réacteur provoque des radiations d'un miétaient prévues à la construc-tion, erre depuis un mois au large des côtes du Japon sep-tentrional saus pouvoir accoster.

Le a Mutsu », qui porte le nom d'un port de cette région; avait pris la mer, il y a un mois, pour procéder à des essais. Des fuites radioactives ont été dé-tectées des le début de son pour procéder à la début de son pour procéder à la début de son voyage, Lorson'ils l'apprirent, les pechenns de Mutsu out refusé que le navire rentre dans ce pert dont ils ont menacé de bloquer les accès. Le maire de Kobé vient, à son tour, de refu-ser d'accueillir le «Mutsu». Les réserves de combustible du ba-teau étant épuisés, les autorités envisagent de mettre le « Mutsu » à l'ancre au large.

dent sur le chapitre des implantations industrielles, pourtant accusées de plus en plus de polluer en
Alsace le sol. l'air et l'eau. Ainsi,
pour Morkolshehm (1), « il n'est
pas question de remettre en cause
les implantations décidées » a-t-il
précisé. M. Jarrot a contredit ses
affirmations de la veille, en assutant à ce sujet que « toutes les
précautions ont été prises et que
les effluents de la Chemische
Werke sont sans danger ».
Cels dit toute nouvelle implan-

Cels dit, toute nouvelle implan-tation dans les forêts de cette région sers interdite. Conclusion du ministre : « Il faut inventer un nouveau type de croissance conci-liant l'économie et la protection de l'environnement. »

MARC AMBROISE-RENDU.

de nombreux agriculteurs allemands venus soutenir les militants de la défense de l'ordrionnement qui occupent depuis sept tours le terrain destiné à l'usine chimique Chemische Werke Munchen de pénéter en France. Les automobilistes ont alors raflué sur Neuf-Brisach (Haut-Rhim), où ils ont bloqué la pont du Rhin entre 10 heures et 12 heures.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée que lecteurs

«France»: les négociations s'engagent

A la suite du vote organisé par l'équipage, jeudi 26 septembre, et qui donnait une large majorité en faveur d'un retour du paquebot au port du Havre, à quai, les organisations C.G.T. et C.F.D.T. ont demandé, dans un communiqué c oumun, que le navire rentre maintenant à son port d'attache.

Cette déclaration peut apparaî-

port d'attache.
Cette déclaration peut apparaître comme un tournant dans le conflit On se souvient en effet que le 11 septembre c'est dans le chenal du port normand que l'équipage avait obligé le commandant à immobiliser le navire. Il c'estessit en page temps pour le dant à immobiliser le navire. Il s'agissait en même temps pour les marins du France de rester à proximité de la « base » politique et syndicale que représente la ville du Havre, où un puissant comité de défense du paquebot est animé par le député et maire communiste, M. André Duroméa. L'équipage, d'autre part, pouvait espèrer faire pression sur les pouvoirs publics en tentant de bioquer l'approvisionnement pétrolier du port.

l'approvisionnement pétrolier du puri.

Le mardi 24 septembre, à cause de la tempête, le navire avait du lever l'ancre et les marins avaient décidé de rester en mer en donnant l'ordre au commandant d'aller se mettre à l'abri au large de la côte est du Cotentin.

La modification intervenue dans l'attitude des syndicats de marins est interprétée par certains comme un recul, mais doit être considérée aussi comme une volonté d'ouvrir réellement des négociations. La C.G.T. et la négociations. La C.G.T. et la C.F.D.T. déclarent en effet : « II ne peut y avoir d'autre issue au conflit que la levée immédiate de l'interdiction faite au France par le premier ministre et son gouvernement de rentrer dans le port du Havre et l'ouverture de peritables négociations. s Cette attitude pourrait être motivée aussi par une certaine lassitude qui se serait fait jour parmi l'équipage. Mercredi et jeudi, en effet, selon notre correspondent

cinq membres de l'équipage ont été débarqués. Il ne resterait à bord que huit cent vingt à huit cent trente personnes. De son côté, le comité central

De son côté, le comité central des armateurs de France, au moment où les syndicats de marins C.G.T. et C.F.D.T. entament une grève de quarante-huit heures ce vendredi et samedi, déclare: « Le plan de croissance de l'armement sera arrêté au niveau politique très peu de temps après la réunion du Conseil superieur de la marine marchande le 1° octobre. Les déclarations présidentielles et gouvernementales ne laissent aucun doute quant à l'approbation par le gouvernement de ce plan et quant à l'approbation par le gouvernement de ce plan et quant à l'adoption de Fessentiel des mesures qui devraient en permeitre, la réalisation... Ce plan constituera la véritable défense de l'emploi. »

Provence - Côte d'Azur

Draguignan veut s'opposer au transfert de la préfecture du Var

La décision de transfèrer à Toulon le sièpe de la sous-préjecture du Var, fixé jusqu'à ce four à Draguignan, soulève dans cette dernière ville et sa région immédiate de très vives protestations.

M. Edouard Soldani, matre de Draguignan, président du conseil général et sénateur socialiste, a ainsi déclaré:

« Nous n'accepterons jamais ce transfert effarant qui va rompre l'équilibre du Var. Le département a des moyens légaux pour s'en composer. On les comments de la moyens légaux pour s'en composer.

l'équilibre du Var. Le département a des moyens légaux pour s'y opposer. On les connaître bientôt. La préfecture est le support essentiel de l'économie de Draguignan, ville en pleine expansion. La transférer à Toulon alors qu'on prétend vouloir faire une politique de décentralisation est incompréhensible et absurde, »

Draguignan (21 000 habitants) n'est pas la seule préfecture à compter moins d'habitants qu'une sous-préfecture du même départe-ment. Toulon a 350 910 habitants. On peut également citer (1) les cas de la Manche (préfecture : Saint-I.d. 22 798 h.; sous-préfec-ture : Cherbourg, 81 598 h.); de

District parisien

9 000 METRES CARRÉS D'ESPACES VERTS SUPPLÉMENTAIRES AUX HALLES

le problème des Halles sera réglé a, a déclaré le vendredi 27 septembre M. Twes Milhoud, président du Conseil de Paris, au cours d'une conférence de presse. « La décision revient en définitive au Conseil de Paris, et il serait dommage que le le la conseil de la consei projet qui nous sera soumis nous empéche de l'accepter. » C'est, en effet, au début de la semaine prochsine que M. Galley, ministre de l'équipement, doit re-mettre le rapport que lui a demandé le président de la République sur les conditions financières et techniques d'un nouvel aménagement du carresu des Halles, après la suppression du centre de commerce inter-

national décidée le 6 août dernier. « Dans l'état actuel des études, à

e C'est lci, à l'Hôtel de Ville, que indiqué M. Milhoud, des équipe-le problème des Halles sera réglé s, a déclaré le vendredi 27 septembre du carreau seraient tous maintenus (hogement, centre des antiquaires et forum commercial), alors qu'ils avaient été remis en cause dans un premier temps. » a C'est finalement premier temps. » a C'est finalement 9000 mètres carrés d'espaces verta supplémentaires qui seraient créés », a précisé le président du Conseil de Paris, en rappelant que 45 hectures de jardin étalent déjà prèvas dans le projet initial. C'est cette fois un jardin de 5,4 hectures exactement qui estre travest en pritement qui serait proposé au pré-sident de la République. Le seu équipement important remis en cause étant le centre de commerce international, c'est principalement

Is nonveile utilisation du a trou

que devra décider le Conseil de Paris sur proposition du préfet.

la Marne (préfecture : Châlonssur-Marne, 59 349 h.; sous - pré-fecture : Relms, 173 561 h.); du Pinistère (préfecture : Quimper, 47 801 h.; sous-préfecture : Brest, Finistère (préfecture: Quimper. 47801 h.; sous-préfecture: Brest. 175228 h.); du Morbihan (préfecture: Vannes, 36 364 h.; sous-préfecture: Lorient, 102 385 h.); de la Corrèse (préfecture: Brivela-Gaillarde, 52 387 h.); du Haut-Rhin (préfecture: Mulhouse, 201 970 h.); de l'Allier (préfecture: Mulhouse, 201 970 h.); de l'Allier (préfecture: Moulins, 42 351 h.; sous-préfecture: Mulhouse, 201 970 h.); de l'Allier (préfecture: Moulins, 42 351 h.; sous-préfecture: Moulins, 42 351 h.; sous-préfecture: Moulins, 53 307 h.); de l'Aisne (préfecture: Laon, 29 019 h.; sous-préfecture: Saint-Quentin, 72 694 h.).

Si, par exemple, Saint-Etienne a, en 1856, recueilli la préfecture de la Loire, dont Monthrison était le chef-lieu dès 1801, depuls le début de ce siècle aucun « transfert de préfecture » n'a été décidé on engagé malgré l'évolution de la situation démographique, économique, et les demandes de telle ou telle agglomération. On peut toutefois citer le cas particulier des Ardennes dont, jusqu'en 1966, le chef-lieu était situé à Mézières, ville moins peuplée (25 000 habitants environ) que sa vols în e Charleville (31 000 habitants environ) que sa vols în e

tants environ) que sa volsine Charleville (31 000 habitants envi-ron). La fusion des deux localités a résolu les difficultés que pouvait soulever ce déséquilibre.

(1) Ces chiffres correspondent, seion le dernier dictionnaire des communes, à la population des aggiomérations.

PRINT.

Siriet par

Hilliam to the state of the sta



Changer de métier: drame ou nouveau départ? Une équipe de journalistes a fait le point sur la demande des Banques Populaires.

Mais force est de reconnaître les transformations profondes de la société française depuis trente ans et les brassages de population qu'elles provoquent. L'important n'est donc peut-être pas de discourir sur le bien-fondé de cette évolution mais de trouver les moyens d'y faire face et de la contrôler. Quelles structures existent actuellement pour faciliter les reconversions professionnelles; que reste-t-il à faire encore pour éviter autant qu'il est possible les échecs, les ruptures dramatiques, les déracinements? Bernard Hartemann a cherché à le savoir sur la demande des Banques Populaires.

Point 74, l'économie dans votre vie quotidienne.

Les résultats de son enquête constituent le dossier central de Point 74, le magazine d'information des Banques Populaires. Comme chaque année, une équipe de journalistes a travaillé sur des sujets économiques d'actualité, qui concernent la vie quotidienne de tous les Français...

"Vive la mobilité" clament Les articles qu'ils en ont tirés font relations habituelles, faites trop de nombreux économistes. "A bas de Point 74 un répertoire de conclusouvent de méliance réciproque, la mobilité" rétorquent les syndissions, de conseils, de renseignecalistes presque unanimes. Le ments, d'idées, directement utilidébat n'est pas près de se clore. sables dans la vie familiale ou tion, objective de préférence, et le professionnelle de chacun.

> Comment évolue le pouvoir d'achat des Francais?

Quels sont les effets de l'inflation sur le niveau de vie? Qui mène dans la course entre la hausse des prix et l'augmentation des salaires? Maurice Roy fait le point sur ces questions vitales.

Autres sujets, plus directement pratiques : "l'art du savoir acheter" où sont énoncés les "trucs" qui peuvent faire économiser jusqu'à 10 % sur un budget annuel... "Comment mieux gérer votre budget santé"... "Etes-vous bien assuré" etc.

Toutes ces préoccupations paraissent bien loin du domaine habituel d'une banque. Elles sont pourtant au centre de la "philosophie" des Banques Populaires.

Faire plus pour vous aider à vivre mieux. Depuis longtemps en effet,

les Banques Populaires essaient d'instaurer un dialogue réel avec leurs clients et de transformer les

en un échange entre partenaires. Dans ce contexte, l'informa-

conseil, ont un rôle maieur. Point 74 en est un témoignage, parmi beaucoup d'autres. L'argent que vous gagnez,

celui que vous confiez à votre banque, doit vous aider à vivre mieux. Les Banques Populaires ont choisi de faire un peu plus pour y

gra	tuitement
	remplissez ce hon et envoyez-le, sous enveloppe affranchie, au Centre d'Information des Banques Populaires 131 av de Wagram 75847 Paris Cedex 17.
Nom	
Adresse	
Ville	
Dépt	



Finalement, le conseil prit

Finalement, le conseil part le parti de ne pas prendre parti. Une proposition de M. Ribadeau-Dumas, demandant le vote sur le recours à la taxe additionnelle à la date, selon celui-ci, du budget lui-même, c'est-à-dire en janver prochain, obtint la majorité: 41 voix contre 24 et 2 abstentions.

Il voix contre 24 et 2 abstentions.

Le dénat sur la situation économique et sociale de la région devait s'effilocher de la même façon. Il présentait pourtant un caractère d'acuité particulière, en raison des trois grandes crises qui affectent la région : la chaussure à Romans, les tanneries à Annonay et Titan-Coder, dont les ouvriers de Villefranche-sur-Saône avaient envoyé une délégation pour suivre ce débat, dont lis attendaient sans doute trop.

attendaient sans doute trop.

Rhône-Alpes

Un budget plus important sans impôt nouveau région pour tenter de rétablir une stination compromise ne fut pas du goût de tous. Du moins fui-elle sans équivoque: « Je poudrais mettre un terme, dit M. Doueil, à cette idée fallacieuse selon laquelle il pourrait y avoir une modification de la loi. C'est s'entretenir dans une grande illusion que de l'espérer dans l'immédiat. On pourrait tout au plus pour trunsjèrer des attributions avec les crédite correspondants, mais cela suppose un décret en Conseil d'Etat qui n'est même pas en chantier. »

Lyon. — Des deux débais, l'un r les orientations du budget se les orientations du budget se les conseils qui ont do-né la troisième session ordine du conseil régional de sône Alpes, une impression mmins peut être tirée. Dans n comme dans l'autre s'est nivée posée la question de la nite des pouvoirs d'une assemble dans le carcan d'une loi il ne la satisfait pas et en même mps se refuse à tout ce qui arrait apparaître de sa part mos une véritable fronde.

rus chee Cole de

De quoi s'agit-il ? D'abord, co-le débat sur les grandes instations du budget de 1975, savoir el l'on devait accepter recourir à une majoration des pots locaux de l'ordre de 1 à nots locaux de l'ordre de 1 à % pour pouvoir envisager un ontant de ressources de l'ordre 1 il milions de francs et, selon 1 mots de M. Hubert Dubedout, souté (P.S.) de l'Isère et présignt de la commission des finants an nom de laquelle était formée la proposition, « donner à population l'impression que pas allons entreprendre une vétable action régionale ». Mais, n même coup, se trouvait de suveau engagé un débat diffile. En janvier darnier, nom seument le conseil avait refusé le ofit des impôts locaux mais, en mitant à 23 500 000 francs son ndget 1974, il n'avait pas suivi roposait 80 milions.

Guand on sait tout ce qu'il y a

roposait 80 milions.

Quand on sait tout ce qu'il y a faire dans la région, 110 milions de francs paraissent excesifs. Copendant, tout de suite, la sule question se posa de : Falti-1 accepter d'entrée de jeu, it-ce pour tout cela, une taxe dditionnelle sur les impôts loant? Les seuls à y consentir araient été certains parlemenaires UDR, comme M. Maurice large député de Haute-Savoie, etc l'espoir que ce sacrifice sourait constituer une incitaion à des aides de l'Etat, ou républicains indépendants, comme M. Marcel Anthonios, député de l'Ain, qui, avec beaucoup plus de l'Ain, qui, avec beaucoup plus de Ain, qui, avec beaucoup plus de isserve soulignait que trop d'in-ertitude demeurait sur la voca-

Faits et projets

Circulation

C5.

FWAT

OPPOSITION AUX AUTOROUTES A-86 et A-87 — Le
Comité des maires de la ceinture verte de l'Ouest parisien,
présidé par M. Jacques Baumel,
conseiller général et maire
(UDR.) de Rueil-Malmaison
(Hauts-de-Seine). réaffirme
e son opposition formelle et
unanume aux projets d'autoroules A-86 et A-87 ». Il demande l'abandon définitif des
emprises retenues. u veau depart? int sur la demand

District parisien

A L'HOTEL DE VILLE. — Le groupe des républicains indépendants du Consell de Paris, présidé par M. Jacques Dominati, fait connaître dans un communiqué qu'il a enregistré l'adhésion de MM. Lucien Finel (UDR.), Lucien Joffre (Paris - Majorité) et Pierre Seince (soc.). Ces trois conselliers avalent, à l'occasion des élections pour la présidence de la République, fait publiquement connaître qu'ils voteraient pour M. Valery Giscard d'Estaing. Le groupe des républicains indépendants est désormais fort de huit membres II a, d'autre part, désigné son secrétaire général, M. Bertrand de Maigret, pour le représenter à la commission consultative sur la réforme du statut de la capitale.

Transports

LE REMPLACEMENT DE L'AEROTRAIN LA Défense-Cergy-Pontoise. — Pour remplacer l'Aérotrain abandonné au mois de juillet dernier, le secrétariat d'Etat aux transports a mis au point cinq solutions de remplacement ferroviaire. Le conseil d'administration du District s'est récemment prononcé en faveur du tracé Cergy-Préfecture-Nanterre-Université. Le syndicat des transports parisiens s'est raillé à l'umanimité, le jeudi 26 septembre, à ce projet.



De notre correspondant régional

tion de la région « conçue comme un système de déconcentration et non de décentralisation ». Partout ailleurs, c'était le refus; les uns invoquant l'injustice de l'impôt local, en disant que ce serait une erreur fondamentale de le prendre pour base de res-sources, d'autres suggérant, comme M. Rihadeau-Dumas, dé-ruté de la Drème d'augmenter comme M. Rinadeau-Dumas, de-puté de la Drôme, d'angmenter piutôt le montant de la taxe sur les cartes grises ou de recourir à l'emprunt, comme d'autres ré-gions l'ont déjà fait.

Ainsi, d'un bord politique à l'autre, on se retrouvait pour un refus dont les motivations étaient refus dont les motivations étalent différentes. On eut même le sentiment qu'un vote pouvait intervenir pour rejeter immédiatement l'idée de la taxe, c'est-à-dire pour signifier ce que M. Hubert Pernin, conseiller général républicain indépendant de l'Ardèche, devait dire sans ménagement : « Si la loi sur la régionalisation a été mal faite, alors qu'on la reprenne et qu'on demande à l'Etat de verser aux régions les sommes nécessaires à des budgets dignes de ce nom, soit d'attribuer aux conseils régionaux leur part du budget national ».

L'intervention du préfet de

Bretagne

LINE CAPITALE PLUS « CENTRALE » QUE RENNES

(De notre correspondant.)

Rennes. — Le rôle de Rennes comme capitale régionale de la Bretagne a été sérieusement battue en irèche, au cours des débata du consell régional, qui a poursuivi ses travaux jendi 25 septembre après avoir reçu la visite de Mme Veil, ministre de la santé. Deux heures de discussions se sont instaurées autour d'un éventuel transfert des institutions dans une ville de Bretagne intérieure. Elles ont ainsi remis en cause une décision intervenue lors de la session de mars, consistant à utiliser les futurs locaux du conseil général d'Ille-et-Vilaina, dont la construction est prévue à Rennes.

Au-delà peut-être de la querelle géographique, le choix du siège devrait refléter au fond les options majeures du conseil régional. Ainsi, pour M. Georges Lombard, président de la communauté urbaine de Brest, « installer le siège du conseil régional en Bretagne centrale, c'est contribuer à réanimer cette région ». D'autres partisans du « recentrage » estiment que le conseil régional aurait ainsi des chances de devenir plus autonome par rapport aux services de l'Etat. — D. M.

Nord-Pas-de-Calais

Un établissement public politique

De notre correspondant

Isile. — «Le pouvoir régional est politique. Il le sera d'ailleurs de plus en plus, ou il ne sera pat. 3 Cette affirmation de M. Pierre Mauroy (PS.), président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a donné d'entrée le ton aux travaux de cette assemblée, réunie à Lille du 22 au 25 septembre Elle a été reprise avec autant de vigueur, au terme des débats, par M. Jacques Piette (PS.), le rapporteur général: « Nous ne pouvons accepter comme définitif le régime actuel. Nous voulons élargir notre compétence, conquérir notre autonomie dans le respect nécessaire des cohérences nationales. »

Seula des communistes et des socialistes forment le bureau; quelques sièges sont a gelés » pour les formations de la majorité présidentielle, en attendant que, dans les autres régions où celle-ci détient le pouvoir, la proportionnelle soit aussi appliquée. C'est donc le parti socialiste et son leader, M Pierre Mauroy, le parti communiste et son leader et communiste et son leader. M. Gustave Ansart, qui apparaissent comme les maîtres du jeu. Les débats prirent d'ailleurs beaucoup trop l'allure d'un dialogue P.C.-P.S où les divergences sur quelques sujets afficuraient souvent en nuances su billes et prudentes. Les représentants de

PUDR. les indépendants, les centristes, réfusérent d'engager le fer dans des controverses de type parlementaire sur les grands sujets d'actualité, qui étalent autant d'occasions de fustiger le gouvernement. Sur la plupart des dossiers régionaux, ils affichèrent aussi une certaine réserve, mais, finalement, les décisions du conseil, grâce à leur vote résigné et exprimé comme tel, furent presque toutes votées à l'unanimité.

toutes votées à l'unanimité.

C'est là sans doute le paradoxe d'une assemblée qui se veut politique tout en étant un établissement public. Le nouveau préfet de région, M. André Chadeau, visiblement mai à l'aise, a sans doute trouvé l'expérience assez rude. Au ton de certaines répliques, il a très vite compris que ses interventions n'étaient pas particulièrement prisées, ni même souhaitées. On peut penser que la tension entre l'administration préfectorale et le conseil général sera sans doute dans le Nord-Pas-de-Calais beaucoup plus vive que dans d'autres régions.

L'Hat parfout

A propos du budget, le conseil a réaffirmé sa politique : « Ni accompagner l'Etat ni se substituer à l'Etat », formule difficile à appliquer quand l'Etat est partout. Pourtant on sy est tenu, et c'est ce qui explique sans doute que sur un budget d'investissements de 34 millions de francs, une vingtaine de millions seulement soient affectés, soit 68 %. « La pire des attitudes, affirme M. Mauroy, serait de nous lancer ans réflexion sur tous les problèmes. Nous n'arons que jaire de la précipitation. »

de la précipitation.

Le sujet le plus débattu a été le projet d'installation d'un vapocraqueur (steam-cracking) dans le Nord-Pas-de-Calais, qui permettrait une relance de l'industrie chimique à partir du pétrole.
L'implantation est souhaitée à Dunkerque par le promoteur,
CDF-chimie, pour des raisons économiques, mais les élus, au contraire, plaident pour un autre site : le bassin minier en pleine conversion. Les communistes, sur cette position ont paru intransigeants, les socialistes plus nuancès.

GEORGES SUEUR. GEORGES SUEUR.

Centre

DEZ ZEZSIONS DANS CHAQUE DÉPARTEMENT

(De notre correspondant.)

Tours.— Le conseil régional du
Centre va tenir sa prochaine session
Inndi 30 septembre à Tours, et non
à Oriéans. Le bureau a accepté, après
délibérations, l'invitation faite par le
maire de la ville, M. Jean Royer, en
décidant, en outre, de pousser davantage à l'avenir la décentralisation de
ces réunions. Il a, en effet, envisagé
que chaque année une session du
conseil, en principe celles qui ne
sont pas budgétaires, se déroulerait dans chacun des cheis-lieux
des cinq départements qui constituent la région, — B. P.







des appartements neufs les baremes de credit ce mois ci dans notre guide des nouveaux villages:

« Les Patios » **ÉLANCOURT - 78** BELL FRANCE - 605-24-93 dans tous les kiosques 5F





...voici pourquoi:

des acquéreurs préférent la région quest avec un accès facile à l'autoroute et su train. Champmesul est à 15 km de Versailles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutés de l'autoroute de l'ouest; la gare SNCF est à côté of révent de la vrais campagne avec un village tout proche Champmesnii est au bord de la Vallée de Chevreuse et au cœur du village accueillant du Mesnii-Saint-Denis

exigent des équipements collectifs à proximité Ecoles, CES, terrain de sport, piscine et centre commer-cial existent ou sont programmés sur place au Mesnil-Saint-Denis

étudient de près la conception de la maison A Champmesnil, un choix de 5 maisons: de construction traditionnelle, elles possèdent de très grands espaces intérieurs et des aménagements luxueux et complets

considérent le prix comme un élément essentiel A Champmesnil, prix fermes, définitifs et tout compris : maison entièrement équipée, garage, jardin. Prix de lan-cement : 209000 F (4 p.), 263000 F (5 p.), 281000 (6 p.)

utilisent un crédit maximum Champmesnii offre des prêts spéciaux du Crédit Agri-cole permetiant un apport personnel réduit

SEFRI CIME

Un environnement exceptionnel

Tout est à la portée des résidents de Champmesnil: Paris (à 25 minutes rigoureuses par le train: liaison directe gare de la Verrière - pare Maine montparnasse; en voiture par l'autoroute de l'ouest et la N-10, ou par la moute de la Vallée de Chevreuse, la N-308 puis la D-13 jusqu'au Mesnil St-Denis), les grands espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin St-Denis), les grands espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines, 8 km, forêt de Ramboulliet, 15 km), les altes historiques (Porten Yvelines, 5 km, bamplerre, 7 km), et tous les équipements. Quant aux maisons, bien conçues et luxueusement équipées, elles bénéficient de la garantie de sérieux d'un grand constructeur-promoteur: le groupe Sein-Cime.

Visitez sur place les 6 maisons-modèles tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnil 78320. Le Mesnil St-Denis Tél. 461 81 38

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center

ANNONCES CLASSEES

La ligne La figne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location 21:00 24.51 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

21,00 24,51 60,00 70,05 21,00 24,51

ima jelu

The second

The state

j. 1.

die e

Vertical

T A STATE OF THE S

grifa. v. . . .

MBM2 20: 67.41

W PH ASSE

HER DEPT.

De toite.

新江

CEUN.

. 1

25 7.5

offres d'emploi

offres d'emploi

¢aşė

CASE FRANCE S. A.

A TENNECO COMPANY

recherche SPÉCIALISTES PRODUITS

pour matériels de COMPACTION et

Si vous avez 30 ans min., une bonne connais-

sance des produits et expérience pratique acquise sur le terrain, CASE FRANCE vous

offre travail stimulant intéressant la promotion de matériels de COMPACTION et/ou de TRANCHÉES sur le marché français.

Nous recherchons des éléments dynamiques et

ambitieux ayant sens de l'organisation. Anglais

courant et/ou allemand courant indispensable;

de TRANCHÉES.

outres langues un atout.

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE FRANCAISE DE METALLURGIE FINE d'IMPORTANCE INTERNATIONALE recherche pour USINE

de transformation de non ferreux (alliages cuivre nickel) 700 personnes 50km région Nord Paris

chef de département

Le titulaire sera chargé après mise au courant de la Direction d'une importante unité de fabrication (200 personnes) de produits laminés, variés et de qualité.

Outre la compétence technique acquise après plusieurs années en fabrication, il est indispensable que le candidat possède de très solides qualités de chef et de gestionnaire: Adresser lettre manuscrite, CV, photo

et prétentions sous réf. 13.218 à S.A.P.M MINORCE 180, av. Ch. de Gaelle

chargé d'études

Notre département analyse et études

économiques recherche un jeune codre diplômé Grande Ecole Commerciale, Sciences Eco, pour lui confier la respon-sabilité d'études de marketing de pro-

Anglais courent indispensable.

PHILIPS Bépartem, dir Perramal, Bo, avenue Montaigne, 75008 PARIS.

TRES IMPORTANTE MANUFACTURE DE TAPIS HOLLANDAISE

recherche

pour son bureau de veute en France

UN COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

LIBRE DE SUTTE Adresser C.V. & M. JANSEN, DESSO-FRANCE, 185, avenue Paul Valiant-Controla

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE 15 km de Rogen

recherche

CADRE, 30 ans minimum

pour poste ADJOINT ADMINISTRATTF

Formation ESC, ESSEC ou équivalent plus expérience en comptabilité. Rattaché au Char de la comptabilité. sera chargé de travaux de comptabilité générale et de contrôle de gestion.

Possibilités évolution dans groupe important.

Envoyer C.V. avec pretentions a

M. le Cher du Personnel, référence N° 37.974 S,
SIGA - 27460 ALIZAY.

Important groupe industriel da SUD-OVEST recherche dans le cadre son développem. Informati

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

FORTRAN - COBOL

Ayant deux ans d'expérience pratique des algorithmes d'optimisation.

POSITION CADRE

Adres. C. V., photo, prétention à D 6.535, Havas Bordeaux.

LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES DES TELECOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR

CHIMISTE

ayant quelques années d'expérience en chromatographie, en phase gazeuse et analyse de gaz.

Adresser candidature et C.V. Secrétariat C.P.M./F.JA.1. C.N.E.T., 2301 LANNION.

CHEF DE CAISSE

Banque Granoble rach thorner!
30 ans avant expér, des opéraifons courantes de banque et
capible de dirière avec contontence, autorifé un service calese.
Ecrire C.V. détaillé, n° 7.152, lechniques et références. Ecrire
ta Monda » Publicité, 5 rue (n° 7.254, « le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 5 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 6 rue (n° 7.254, » le Monde » Publicité, 6 rue (n° 7.254, » le Monde » Publici

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES

JEUNE INGENIEUR

CHIMISTE

possédant connaissance génie chimique.

Poste susceptible d'évoluti dans le prouse, selon goûts et aptitudes. Préférence dannée à candi

représent.

offre

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 320, à

de marché

duits grand public.

Formation assurée;



Envoyer C.V. détaillé au Directeur Produits CASE FRANCE S.A. Ballainvilliers. — 91160 Longjumeau.

GRANDE ENTREPRISE NATIONALE DES **TELECOMMUNICATIONS**

recherche pour des études informatiques touchant aux statistiques et à la recherche opérationnelle

jeune ingenieur

Grandes Ecoles ou

universitaire haut niveau.

dégagé des obligations militaires

dresser C.V. et prétentions Nº 0912 à PUBLIPRESS 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cédex 02.

Groupe Fonderie et Mécanique

RECHERCHE

DIRECTEUR D'USINE

Le poste pourrait convenir à un ingénieur d'au moins 40 ans, possédant une bonne commassance technique de la Fonderie de métaux fatteux et quélques ambées d'expérience de direction d'usine.

- le sens du commandement en usine :

- de bonnes qualités d'organisateur et de ges-tionnaire.

Prière adresser curriculum vites manuscrit à : M. René PILA, 98 bis, r du .Cherche-Midi, Paris-5*.

:3W: ingénieur en (organisation

Ce paste peut convenir à un jeune diplomé de l'enseigner supérieur ayant au moins 2 ans d'expérience dans une importante entreprise ou dans un cabinet spécialisé. Toutes informations sur cutte offre seront données en toute information Carrière discrituen au trieptone par information-Carrière.

P.11.11 SVP 11.11 de 9h à 18h qui donnera un rendez-vous aux candidais concernés. Référence : 404 37, rue du général Foy 75008 PARIS

Important Laboratoire Phan situé à Levallois • pour son service financier

SECRÉTAIRE COMPTABLE

avec notions d'anglais • pour son service export DACTYLO organisée

et/ou allemand.

Adr. C.V. détaillé et préfent, à no 72,689, CONTESSE PUBL...

20, av. Opéra, Paris-ler, qui fr. L'Association de gestion et de coordination des équiperes, acciocupitures de l'agriomération de LAVAL (E.S.C.A.L.) rach. pour le quartier Saint-Nicolas un Animateur Coordinateur Ce poste conviendrail à un animateur:

— Titul, d'un dipl., d'une écola d'animation ou du CAPASE;

— Justifiant d'une sérieuse expérience d'animation en centre social;

— Age souhaité : 28 ans minim. Le dossier de candidature (avec photo d'identilé et C.V. détaillé) est à adresser à M. le Président de l'E.S.C.A.L., Hôtel de Ville, S3017 LAVAL bonnes connaissances sténo, formation assurée. Téléphoner : Mme BIGOT - 739-94-80

BAUKNECHT FRANCE développe son Département CUISINE et recherche

CHEFS DE VENTE RÉGIONAUX

et Représentants

Expérience Vente Culsine Equipée exigée. Envoyer C.V. A : BAURNECHT FRANCE 12. Qual de Bercy - 94220 CHARENTON.

IMP. SIÉ de CONSTRUCTION d'APPAREILS de MESURES PARIS-12", rech. ;

INGENIEUR TECHNICO-Clai, pour visite et suivi de clientèle Paris, résion parisienné, es voe vente appareils de mesures électriques et électroniques. Ecrire av. C.V., photo et prét. à A.O.I.P. MESURES. Boîte postale 301, Paris-13*.

RECHERCHONS libre rapidement

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

Ecrire avec C.V. et prétent. à Horwath & Horwath FRANCE 42, rue du Louvre, 75001 Paris,

LABORATOIRE PHYSIQUE-CHIMIE recherche pour poste C.N.R.S. 1 B

INGEN. ELECTRONICIEN Bristuet, Violet ou équivalent pour étude et réelisation d'appa-reils scientifiques. — Envoyer C.V. à Professeur MONNERIE, Scole Supér. Physique-Chimie, 19, rue Vauquelin, 75231 PARIS CEDEX 05.

ORLY - RESTAURATION Branche Restauration d'Entreprise du GROUPE MAXIM'S (50 % d'expansion annuelle) RECHERCHE

1º) DIRECTEUR Cial · ADJOINT

AUJUM

De formation: Études supérieures de commerce ou école hôtelière. Cette condition mest pas
imitative. Il sers tenu le plus
grand compte de l'expérience
et/ou des apritudes.

Il devra assister le Directeur
commercial pour :

le développement des vantes,

is tormation,

l'aujuration,

l'aujurati

2º) CADRES Ciaux ET TECHNICO-Ciaux PARIS-PROVINCE

Soir de formation commerciale ou hôtelière, soir ayant acsurs ('expérience de la profession, ils seront charaés de la népociation auprès des directions de contrats de sestion de la restauration de la restauration de la restauration

les écoles publiques et privées,
— les climiques et hobitaux,
— les climiques et hobitaux,
pour ces deux postes, connaissancs de la restauration et de
la vente de services appréciée,
DEUX STUATIONS A REMUNERATION ELEVEE OFFERTOS UN GROUPE RENOMME OCCUPANT L'UNE
DES TOUTES PREMIERES
PLACES DANS LA RESTAURATION DE QUALITE.
ENVOYER C.V. à :
Roper COTTRET,
DRLY RESTAURATION,
15, avenue Paul-Dourner,
15, avenue

72500 RUEIL-MALMAISON.
Ursent banl, est R.E.R., postes
professeurs d'éducation physique, profess, de Sciences Eco,
poste de Surveillant d'externat
à pourvoir. 886-01-22 bres bur.
Institution secondaire privée, à
45 km. Paris Nord, recherche:
PROFESSEUR
provious et matthématique, expé-

PROFESSEUR
Physique et mathérnatique, exp
rimenté, sorésé ou équivaler
Téléphone : 440-24.
Société de TRAITEMENT
ET DE VISUALISATION
DE L'INFORMATION UN A.T. 2

sortant de I.U.T. ou avec B.T.s Envoyer C.V. et préfentions Société SOFAMARE, Service du Personnel, 88, r. de la Chapelle, Parts-18 Important groupe distribut PARIS-CENTRE recherche pour son departem, comptai (Sièse social)

> COMPTABLES 2º échelon B.P. ou niveau probatoire pour sestion comptes clients.

AIDES-COMPTABLES 2º échelon C.A.P. ou B.E.P. pour suivi des comptes de comptabilité sénérale.

REVISEUR

REWISEUR

EXPERIMENTE. 30 ans min.

8.T.S. pour contrôlar les comptabilités de ses filiales implanties sur tout le territoire (lesties sur tout le territoire (lesties sur tout le territoire (lesties sur tout le territoire), larges possibilités d'avenir pour candidar
de valeur).

5 x 8, 13 mios 1/2 rest, entrepr.,
nombreux avantages sociaux.
Adresser CV., phon et prémit
nº 97.422 B., à BLEU PUBL.,
17, rue Lebel, 94300 Vincennes,
qui transmetire. METCO - FRANCE

AGENT TECHNICO-CIAL ET DE VENTE

résid. résion partiseune.
Formation de bese niveau brevet et bonne pratique atelier mécanique penérale.
Formation spécialisée assurée par l'entreprise. Situation convenant à candidat dynamic, ayant cooler, ou spitiude à la vente.
Adr. C.V. et prátent. B.P. né. 95102 Argenteoli (qui convoc.).

FRAMATOME D'ENGINEERING ET DE TRUCTIONS NUCLEAIRES recherche ou service documentation

JEUNE HOMME Ale minimum 25 ans. Licenciá en physique ou diplôme scientifique équivalent, syant de préfér, une formation en technique documentaire ou l'expér, de ce domaine pr la sestion des docum. techniques internes à la société G. 39s. Env. C.V. détail. Photo Sal. soutiathé (en mention, la réf. du poste) au Service du Pets. 7781, r. du Mans, 92-Courbevole. Société Internationale siège Paris recherche

directeur général

200 000 F à 250 000 F

Il dirigera une activité de biens d'Equipements comprenant plusieurs unités organisées en Centres de profits qui réalisent un chiffre d'affaires armuel total de 200 millions de francs. Agé de 35 ans minimum, c'est un Manager confirmé, un

Gestionnaire rigoureux, qui allie a de bonnes compétences techniques une solide expérience des problèmes de Marketing et Commerciaux. Anglais indispensable. Les candidats intéressés peuvent adresser leur dossier de candidature sous référence 8078 à Publicité ZEEGERS

149, rue St-Honoré 75001 PARIS

Mentionner le nom des Sociétés auxquelles votre offre ne doit pas être transmise. Discretion de riqueur assurée.

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE d'Implantation nationale, IMPOETANTE SOCIETE D'ENTREPRISE GENERALE D'ENSEMBLES INDISTRIELS mplantation nationale, herche pour certains ses établissements «

H.E.C. - E.S.S.E.C. E.S.C. - D.E.C.S. B.P. - B.T.S. MEME DEBUTANTS.

Formation prafique assurée par la Société et candidats ayant expérience prafique de service de comptabilité sénérale (chefs comptables ou comptables), ou de l'exercice libéral de la profession.

Ecr. 3 nº 73.536 CONTESSE F 20, av. Opéra, Paris-1=, qui i

SECRÉTAIRE-

COMPTABLE

(terume) comptable décaique très expérim, sér, néfér, exisées 5 x 8, 5 semeines de vacances 12 mois 1/2, Adresser Curricul. Vilse manuscrit et prétentions. Ecrire N° 12-15 PUBLICITE BLEY; 101, r. Résumur, Paris.

occasions

MAISON GORVITZ-FAVRE

recharche basux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrines, sièses, porcei., arment. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neufilly-sur-Seine SAB. 87-76

autos-vente

A112

DISPONIBLES
LEASING
PARTICULIER
SUR 4 ANS
GARAGE DES PATRIARCHES

AUTOBIANCH

NEUBAUER

PEUGEOT

OCCASIONS-CONFIANCE

LOCATION TOURISME UTILITAIRE

Jeurnal professionnal, rach.
JEUNE HOMME debutad
susc. assurer fabrication revue
limp, offset). Ecrire Q.T.L..
8, rue Port-Mahon, PARIS.

Env. C.V., photo (rec.) s/ref. 2.377, GAUTRON Pub, 29, rue Rodier, 75009 PARIS, qui transmettra.

1 JEUNE INGÉNIEUR

DYNAMIQUE, possèdant l'expérience de réalisation d'unité de stockage automatique pour gérer comma ingéneur d'affaires les contrats en cours.

Langue anglaise souhaitée.

Entreprise résion SACLAY recherche recherche charche pour adjoint chef de service informatique un candidat nivesu 1.U.T. Informatique un candidat nivesus 1.U.T. Informatique u

emplois féminins

Sté spécialisée dans le financement à long terme des entreprises exportatrices recherche une ATTACHEE DE DIRECTION future SECRETAIRE GENERALE chargée principalement du suivi des questions institues et administratives.

Ce poste de cadre conviendrait à une jeune femme 28 ans min. HECFJ. EP. lie. Droit ou équiv. possédant quelques années d'ampérience comparable. La rémunération sera de 48,000 à 60,000 F/sn selon qualific. Envoyer C.V. avant 5 octobre à : UFFINEX, 20, rue de la Trémoille, FARIS-8°,

PARIS-BOURSE recherche Ecole rech. 1 Surveillante d'Internat, 22 ans minim., niveau BAC. - Téléphone : 883-25-19.

Groupe financier important dispos. capitaux ch. à acquérir perficipat, de affaires moyenes. Nécessité d'avoir bonne rentabil. Ecr. No 788 B. Edif. Bleu Pub. 17, rue Lebel, 9-200 VINCENNES, qui transmettra. Firme venite ser correspondence diffusant carlesque couleur sur 800.000 lecteurs (trices) recherche FOURNISSEURS pour reprotaine édition, Tél. ; Service Achais, 307-49-09, p. 12.

proposit.com.

capitaux

cours et leçons

L'angl. rapide prof. d'orig. Cour Intens. Tél. ; 224-16-60, le soit Maths Lec. part., rattrap. rap. Cherche pers. pr garder enf., midita LOU. 8497, midi à 14 h. 3 apr.-midi par sem., 14 h. 30 à MATII. Cours particuliers tous la h. 30. — Tái. : 551-95-02. MATII. Diveaux. ODE. 84-94.

demandes d'emploi

ALLEMAND. 33 ANS, CELIBATAIRE, TRILINGUE — Dipiòmé d'études supérisures en sciences écono-niques, financières, industrielles et politiques. — Assistant d'Université.

Directour adjoint dans une organisation politique internationale. Gérant, partensire dans une société industrielle silemande.

recherche une position de

CADRE SUPÉRIEUR

De prétérence, il aimerait travailler dans une société française ou misse ayant dez activités internationales, ou dans un holding financier, ou comme conseiller privé d'un industrier. Rémunération actuelle 235 - 270,000 F. Ecrite Nº 1.308 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9".

CADRE ECONOMIE **SOCIOLOGIE**

TRAVAIL LOISIRS, H. 33 a., 10 ems exper. prof., libre suite, Bur. d'étodes. tonciem personn. Ecr. à 75.577 REGIE-PRESSE, 25 bis, r. Résumur, Paris-2-, q.t. miversit, américain vend cause départ, R-12: break 1972 6.000 km, excel, état. 702-29-28. Particul. vend 1901 spécial 74 12.000 km. Prix Argus. Téléph. : sprès 19 h., 2047/40. DIRECTEUR GENERAL

39 ans en poste Intéressé par

Interess par
Notivelle situation
FRANCE ev AFRIQUE
de Passes en Frence.
T6. 969-88-8.
Rendez-vous 1º sem. octobre.
J.F. 16 ens. IIc. droif privé.
2 années d'expérience en droit
immos. recherche poste respons.
Ecr. Nº T 86021, Régle Presse
BS bis, rue Résumur, 2º, qui fr.
-flandale. S6 ens. youd expende riandala, 50 ens. voud. ensels. itimosala ou l'ansiala o a n a famille ou rrav. da bar le soir. Etudier, franc, dans la journée. Ecr. Nº 6-566 « la Monde». Pub. 5 r. des indiens, 7547 Parisé.

propositions diverses

Vous cherchez un Analysie-Programmeur? L'association des Diplâmés en Informatique de l'IU.T. de L'ION (ADIIL) est à votre disposition pour vous mettre en rapport immédiatement avec ses membres, analystes-programmeurs confirmés on débutants:

ADHL.
1.U.T.-1 Informatique
45. boulevard du II.-Novembre-1918
45. boulevard du II.-Novembre-1918
46.: 68-03-27.

J.F. doct, psycho, ile, soc.-delpi, Sc. Po., ch. situation, presse, edition, andio-viscel et autre. T. 9 h., fous les mei. 327-87-82.

J.F. 23 a., lic, drolt ch. empl. chez consell luridi. T. 227-37-35.

Après long séjour à l'étranser me pari, and let allem. ch. sit, mi-ternos, public - relati, prèto-rence antiq, ou salerie d'art. Tél.: 220-71-88. (12 h. à 14 h.).

Jue time 29 a., allem., anglais, dynam., srande expér. aft. à haut niveau et - comm. Intern. Esprit analysa, seus retailons publ. Tr. discon. parmis cond. Libre immédit. ch. situation sitachés dir. ou secrétar, sai. Ecrire Nº 1786, Résie Presse §5 bis, rue Résumur, Paris-2.

Cedre 31 ans; ancien gérant de ste agencem. de mag., bur. et stand. sang emploi cause concepritation, expérience pius. ann. ch. situation, poss. adjoint de direction ou poste responsabilité, illura immédi, décisioem. accept. Tél.: 775-89-68.

SZ ans, str. mov, entrep., comm.

Tal.: 77-89-68.

32 ans, dir. moy, shirap., comm. session et comm. rompu aux atfaires en peneral. Form, base comptabilité sup, pu cour. Hs. soc. fisc. Droit des sociétés. Offre ses services: 150,000 F. Ecr. Nº 1.319 < le Monde » Pub. 5. des Italiens, 7507 Paris p. Perfo vérificatrice IBM 259 manifrice. I on s u e expérience. Récherche situation PARIS. Libre Immédiatement. Ecrire Mms NEGRE 91300 — MASSY «VILLAINE. J.H. 25 a., thui. BTSC-DECS

91300 — MASSY - VILAINE.

J.H. 25 a., thul. BISC-DECS
comblet, 4 a. d'expér dont 1 en
Cabl., comals, pl. count. OCAM
ch. poise respons, de prétér, ser,
Audit Infame, accept déplace,
prov. et étr., mêtres trac. L de s.
Ecr. Nº 1.388 4 lb Monde Pub.
5, r. des fraillens, 75/27 Paris-P.

The state of the s

701 0 DE SAINT SPLE q . L. 61.4 m

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLO OFFRES D'EMPLOI 27,00 51,52 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91 31.52 Offres 27.00 Offres d'Emploi "Placarda Encadrés" (2 col.)

ANNONCES CLASSEES

La Signa La Signe T.C. IMMOBILIER 21,00 24,51 Achat - Vente - Location 21,00 24,51. AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 70,05 60,00 CAPITAUX OCCASIONS 21.00 24,51

immobilier

imum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

exelu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par At Monde

appartements vente

Paris

RAYMOND-POINCARE

Amusant pled-3-terre 85=1 avec fardin prive, arbres, verdure, CIABA, 720-66-64.

11° - 7, AV. PH.-AUGUSTE Très beau 3 pièces tout confort, fétéchone, 3º étage, caime, prix 170,000 F. Téléph. 628-74-80.

SILP AVEN DAIBLICEBUS TOUR NATIONAL TRÈS bei Imm. Prix 170.000 F. Teléph. 628-79-40.

SUR AVEN. DAUMESNIL

Près bols, bel appt 2-3 p., entr., c. w.-c., s. bns. pl. Sud. T. ét., etat impecable, tel.

Crédit poss. Urgent. - 345-32-67.

IUSSIEU - 5-4 pièces, 146 m2 11

IUSSIEU - 5-4 pièces, 146 m2 11

IUSSIEU - 5-5 pièces, 146 m2 11

IUSSIEU - 5-6 pièces, 146 m2 11

IUSSIEU - 5-6 pièces, 146 m2 11 Près bols, bel appt 2-3 p., entr., c. w.c., s. bns, pi. Sud. 7 ét., asc., chauffage cantral, balcon. Prix 210.000 F. Téléph. 343-62-14

PRIX 210.000 F. Téléph, 34-62-14.

XVI AUTEUIL

DANS BEL IMM. BOURGEOIS

DOUBLE EXPOSIT. S/JARDIN 4

PCES, cuis., bains, chauft.

Central, mouerie.

REFT NEUF PAR DECORAT.

PRIX 378.500 F

Voir samedi, hund; 14-18 h 30:

36, av. Th.-GAUTIER BAL. 22-04

PANTHEON APPARTEMENT

Sal., s. à m., 3 ch., 2 sanit., ch., serv. Soleli. Poss. park. 433-43-42.

MICHEL ANGE. Imm. 9d stand.

MICHEL ANGE. I

(Métro BOURSE)

Dans un magnifique immeuble de caractère restauré entièrement, vide-ordures, interphone, avec losgia et duplex décorés et aménagés très grd slanding. Investissement de très srande qualité et d'avenir. Le propriétaire : GIRPA, 325 - 25 - 25 + 56 - 78.

17. PRES GARE DE LYON.
DANS UN STYLE MARAJS
PRESERVE. NOUS VENDONS
DIRECTEMENT DANS QUATRE BE AUX MAMEUBLES
RESTAURES AVEC UN SONN
PARTICULIER & GD STANDG,
2. ASCENS., VIDE-ORDURES.,
INTERPHONE, COUR AMENAGEE, FONTAINE, FLEURS,
ARBRES. TO STUDIOS ET
DUPLEX DE CARACTERE
IPD UTRES APPARENTES)
AMENAGEMENT ET DECORATION DE PRESTIGE PAR DECORATEURS (S. D'EAU CARRELEE, W.-C., KITCHENNET,
EQUIP, MOQUETTE, TISSUS,
PENTUREI,
PLACEMENT
ET RENTABLITE
EXCEPTIONNELS
ET SANS SOUCIS.
GESTION ET LOCATION
ASSUREES.
GIRPA, JIS-25-25 + 56-78.

HE SAINT-LOUIS immerble classé - 45 M2 en DUPLEX - Living + ch. Tét. Tout confort 508-88-97

Perticul. à Particul. VOSGES près PLACE des Grenter + studio + petite chbre, pocs. dualex, it cff. chauff. imm. Pourres. Ensemble ou séparém. 15/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 13 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 14 à 17 h : 5/bl, vend. et sam. 15 à 17 h : 5

neuves

-YUOL EN-JOSAS

CHATOU 1 A 7 PIECES

24 % COMPTANT. Rens. H. LE CLAIR, ALM. 13-72 LA VARENNE (94)

propriétés

PARTICUL A PARTICULIER CRETEIL-CENTRE, pr. métro, ds megn. parc sardé, 4 p. 70as, tél. park., charges-150 F., chauf. compris, 125,006 F, 761, 23-78-76.

Province DEAUVILLE (Proximité pare et port) y vends directement dans très charmant Hôtel parti-culier restauré entièrement avec goût

culier restauré enfièrement avec goût sur cavec et decorés, tout crit aménagés et décorés, tout conficarrelée, mooustle, peintures, tapisseries). Secteur en pleine expansion avec projet de port de plaisance en face. Pour voirte asrément ou pour placement hors pair. Conditions exceptionnelles pour vente en totalité. Me voir exclusivement les 28 et 29 de 13 à 19 heures, 14, quai de la Touques.

appartem. achat

Sté rech. à acheter appt près Nation. • TELEPH. : 343-42-14. PARTICULIER A PARTIC. ch. 3, 4, 5 pièces. • 577-70-68.

locaux commerciaux 17. Bail à cèder, Loc. rez-ce-ch. sur rue, 145 m bureaux. : lèl., chauff. cent. 343-43-29 au 628-47-68,

bureaux bureaux



BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2 260 F LE M2 H.T. H. LE CLAIR - ELY. 69-36

BOURSE A LOUER
ensemble ou séparém., standing,
ascerts., 10 lignes de téléphone.
Pr remselon. Gérent : 223-94-98.

constructions

Exception. ds parc boisé 9 ha. Maisons 9d standing 5-6 pces. cuis. équipée, sal. bas, douches double 9r., charifosa électr. A partir 368,000 F. Visite sur placo tous les lours, 10 h. à 18 h. 30, saut mardi, mercredi. Chemin du Cordon, 78330 JOUY-EN JOSAS/LES METZ (946-21-16).

R.E.R. - GUEST 12 MINUTES ETOILE VILLE NOUVELLE

Vente directe, tivré de seile. Spiendide 3 P., 89 m², hall 8 = 1 561. 32 m², 2 ch. 13 m², culs. 9 = 1 20 m² de balcon, piein soleil. Gd Juxa. 369.095 F. - 283-75-60

VESINET Proximité
RER
Résidentiel - Calme
PROPRIETE sor peleuse
Récopt. 45 m²., 5 ch. + terr., 11
cont., sor. Beau lerdin 1.500 m².
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinat - 174-05-70
PROPRIETE PESS PORTE
CHATILLON
Propriété très blen entretanue
7-8 p². cuis., lingerie, aci. bains, tout confort. Atelier 170 m². Joli
petit perc. gar. Le tout 70 m².
cui.h. - 77. av PierréBrossolette - MONTROUGE
Tél 456-84-88

(ACMY DIMONANIF

LAGNY - POMPONNE VUE Impresable - Propriété 8 PIECES, jardin, parage. TOUT 508-88-96 PROVENCE Lubéron. Baside 18° 5., arbres. sources. vue exceptionnelle. 30 ha bois vignes. EMILE GARCIN. 8, boulevard Mirabeau, 132/0 SAINT-REMY-DE-PROVENCE TH. (90) 92-01-58 (d II)s. group.). Tel. (90) 92-01-38 (a 09. 97-001-7)
VERSAILLES. RESIDENTIEL
Propriée 8 p. princ., 2 bains,
confort, en parlait étal, garage
500 ==: terrain. Px 830.000 F.
TEL.: 959-56-21.

SOO M2 ferrain. PX o.u.we r. Tel. : 999-56-21.

Rég. Nemours. Propriété excell. elai, 5 ha., parc clos, 18 p., 2 bs., 2 culs., seiour 50 m2, boiseries, pourtes, cheminée. chauff. Cent., dépend., écuries. Voir et tél. de 29-9 au 6-10 au 428-6287.

LE CHESNAY

Dans cadre de verdore, UNE DES PLUS BELLES ET LUXUEUSES VILLAS NEUVES DE LA BANLFEUE OUEST.

Style lie-de-France. Réception, doubte saile à manger, bur, 6 chambres. 3 bains; luxueux + appartement personnel. Parc dessiné 2-900 m2. KAT7, 970-13-33.

Région L'Isle-Adam. Part. vend ge sél., 3ch., it cit, terrain de 3.500 m2 sylorét. 2700.00 F. S. pl., samedi et dimanche 14, à 17 h., samedi et dimanche 14, à 17 h., samedi et dimanche 14, à 17 h., 86. Vieux-Chemin-du-Potager (95) PARMAIN. Télépà. en semaine :

terrains

BULLION - LONGCHENE

25' autor. Paris-Charires

Terr. boisés. A paris-2.450 m2.

Viabilité terminée. 50 F le m2.

CREDIT - \$42-47-43.

POUR LES WEEK-END

LA RETRAITE

achetez un terrain avec vue
impren. eau, électricité, égust,

3 4 km. de la sortie de la

vuture autoroute. Prix à parlir de 16.000 F le terrain.

S'adresser : M. J.-C. NEE.

27, rue de l'Huisme. Tél. 3-67.

TACO LA FERTE-BERNARD.

Vélizy 2, pavill. Gd sél., 7 ch., 3 bs, 4 ec., terrasos, chauff. c., 15t., idln., pessh. 2 families. Px 420,000 F. crécil. 604-94s. TAVERRY, 6 gare Part. 3 pert. Vd maison arc., 100 ma., liv. dble. 3 ch., bs, ch., cent., lard. clos 6e murs 70 ms., 220,000 F. 16t., 960-28-37 (entre 16 et 27 h.) Agences s'abstenir.

Celle-Saint-Cloud. Coq. villa i., 2 ch., ft cft + bur, 2 ch. dreau, en r.-de-id., gar, 2 vol. == jd. décor. 330,000 F léph. 976-64-96 ou 622-79-40

fermettes

appartem: vente 🥖

¡DEAL PLACEMENT Propr. vend 17º VILLIERS dam immeuble renove lux. Siudia av culs. équipée, bs., moq., à par-tir de 62.000 F. — 828 - 02 - 74 PETITE MAISON. 561-12 cn., a gar - sempier aménageable, vd. pertite MAISON, Sel.+2 cm. x gar.+grenier amenageable, vd. sam. 14 h. 30-17 h. 30, 6, villa Auguste Blanqui (donne 44, rule Jeanned'Arc). Toute offre rai-sonnable sera étudies. FRANK ARTHUR - 924-87-68 vous présente beau 5 nièces. 126 %, px 1rés modèré, fravx a prévoir. S.pl. samedi 28, de 14 à 17 h., 17, bd Batignolles.

a BIS, RUE JOUFFROY p., entr., cuis., wc. bs. + cab. sil., 115 = 3. Bel imm., 4° 61. 90.000. Vendr., sam., 14-18 h PALAIS-ROYAL-BOURSE
2 beaux studios, standina.
IDEAL PLACEMENT
10 a 18 , lundi, de 15 a 9, RUE HEROLD. BAC - SAINT-GERMAIN

TRES BEL IMM. CARACTERE CALME ET ENSOLEILLE SALON, S. 2 M., 4 CHBRES 2 BAINS + chambre service. GDE SUPERFICIE. REF. NF. PROFESSION LIBER. AUTOR. PRIX : 815.000 F. 5/pl. samedi. lundi, 14 à 19 h., 40, R. DU BAC, ed BAL. 23-13. JARDIN DES PLANTES

EXCEPTIONNEL
Dans Imm. ravalé, appart, ed
stande, 3-4 p., 85 = ", av. VUE
IMPRENABLE SUR JARD. DES
PLANTES. Dir. propr. SPLA
sam. 14-18 h. 30, 1, r. Linné. AVENUE TRUDAINE

studio, 2 et 3 p., ed cit, imm. standing. Visite tous les lours, 10 h.-18 h. 30, 3, rue Gérando. MARAIS COQUES ADRACTION.

GRTF Assemption
PART. vd coquet 2 P., s. bains,
culs., entier, retait neuf,
Tel. Cave. Tr., cabme. Et. élevé
ss ascens, 155,000 F., 208-80-95. CHAMP-MARS SOL

Dile living, 2 ch., 100 = 3/10.
Dile living, 2 ch., 100 = 3/10.
It cft, stand, 161, ch. serv., pdt.,
430,000 F. S/bL. sam., 16 h 38-17 h,
4, rue de Laos.

CONVENTION IMM.

J. RUE DE L'HARMONIE
5 p. cuis. équip., 2 sont. Park.
5 p., 25.000 F. Vr. sam., 13-18 h. BASTILLE Dars residence 17 ciècle. Ravies. STUDIOS ET DUPLEX STUDIOS ET DUPLEX STUDIOS ET DUPLEX STUDIOS DARREMENT enculcillé. Bur. veste s/olace 45. RUE DE CHARENTON 10 h a 18 h. - 343-44-45.

Résion parisienne CHATENAY-SCEAUX Calme - Verdure - Solell.
p., if cft + terrasse 40 ms.
loze 210.000 F - FLO. 23-31. Bone 210.000 F - FLO. 33-31.

ST.MANDE. Entr. séi., 2 ch.,

s. de bz. st ch. 5/pl. samedi,

de 14 à 17 h., 7. r. Politier,

Tél. : 9/7-01-22. heures bur.

FONTENAY-LE-FLEURY

Près Versailles. Appl. 3-4 pccs.

sarfait étal, cave. parking. §1.

Prix 125.000 F. Tél. 466-31-22. FOURQUEUX (près St-Germain-en-Laye). Part. vd appart. du-slex. 4 p., 85 m². Px 250 000 F. Possibil. crédit. Tet. 973-24-88. PARIS - LA DEFENSE

fonds de commerce

Demande

PLEIN CENTRE MARSEILLE Cédons cause retraite IMPORTANT COMMERCE CAOUTCHOUC

Ecrire HAVAS MARSEILLE 45073

IMPTE AFFAIRE DE MOTOS ET GERMAIN-DES-PRES ECT. 4 4.79 PMP, 42, rue de Provence, Paris-F, qui fransm... qui fransm... qui friendemer 265-04-75. Wilders Spland. fermet.

On Mélenhoure 265-04-75.

PARIS-18*, vend affairs de superficée (1-sour-self), très bon superficée (1-sour-

Murs libres, grande bout, luxe gros passage, emplac, except SOL, 39-19.

constructions neuves

92 CLICHY BEL IMMEUBLE DE QUALITE EN COURS D'ACHEVEMENT VENTE CLEFS EN MAIN - CREDIT 20 ANS CERVI 75009 PARIS 247.13.22

LIVRAISON EN COURS

XYe 137, rue des

Pyrénées

à 5 pièces - Chares individ.

Prix fermes

ppart.-Hemoin lous les jours

de 10 h à 19 h.

REALISATION SERCO

SETAG - 636-84-61 VANVES (92) LA RESIDENCE 41. rue Jeen - Bleuzen

Pf Imm. nf, 7 élages 16 appls culs., s. bris équipée, chauffage flectrique intégré individuel. 230, FG SAINT-HONORE ETOILE - MONCEAU De frès beaux appartemen Sur place, to les iours, sam. et dim. 13 h,-19 h., sauf mardi. .Tél. : 736-33-21. DES PRIX MAINTENUS Fermes et Définitifs

Renseign, et vente SUR P tous les jours de 14 h. à sauf dimanche. NOVIM, 2 avenue Monte 225-98-30 +-

locations meublées

Offre Demande Université améric, ch. votos, appts pr étudiants(tes. PARIS. 555-19-79, 555-02-10.

SAMEDI, DE 14 A 18 HEURES.

GBERKAMPF Imm. P. de T.,
reviss. 4 Pces, beins, cuis. Prix.
27.000, créd. poss. TUR. 54-54.
14 5 min. Mo. imm. met.
178.800 CF compr. BLO. 65-37.

ROME 39-18

IV. + 2 ch., chff. cal. 161., s/rue et lard., 230.000 + CF. Visite, idl., 14 h. 30-17 h., 19, r. Bridaise.

REPERIS. \$55-19-79, \$55-02-18.
J.H., réf. prés. p. par., ch. ch., kitch. dans 16'. Asence s'abst. Tél. 326-54-10 apr. 14 h. Enurire ser. cherche à Parls.
180. CF compr. BLO. 65-37.

ROME 39-18

IV. + 2 ch., chff. cal. 161., s/rue et lard., 230.000 + CF. Visite, idl., 14 h. 30-17 h., 19, r. Bridaise.

REPERIS. \$55-19-79, \$55-02-18.
J.H., réf. prés. p. par., ch. ch. chr. dirtch. dars 16'. Asence s'abst. Tél. 326-54-10 apr. 14 h. Enurire ser. cherche à Parls.
190. CF compr. BLO. 65-37.

ROME 18 W. PARIS. \$55-19-79, \$55-02-18.
J.H., réf. prés. p. par., ch. ch. ch. dirtch. dars 16'. Asence s'abst. Tél. 326-54-10 apr. 14 h. Enurire ser. cherche à Parls.
190. CF compr. BLO. 65-37.

ROME 18 W. PARIS. \$55-19-79, \$55-02-18.
J.H., réf. prés. p. par., ch. ch. ch. dirtch. dars 16'. Asence s'abst. Tél. 326-54-10 apr. 14 h. Enurire ser. cherche à Parls.
190. CF compr. BLO. 65-37.

ROME 19 W. PARIS. \$55-19-79, \$55-02-18.
J.H., réf. prés. p. par., ch. ch. dirtch. dars 16'. Asence s'abst. Tél. 326-54-10 apr. 14 h. Enurire ser. cherche à Parls.
190. CF compr. BLO. 65-37.

ROME 190. CF compr. B

non meublées

Offre

XII^a. STUDIO Terrasse imm. neut, 1,109 F ch. c. Sam., 21, av. Arnoid-Netter, 145,39-18t., BOULOGNE. Nf. 4 p., fert. 50ms, porking, 1,809 F. 533-16-44. P. à P. Jolf studio mf. ft cft, 15 él., asc., 550 cc. Vis. sam. 28 s.pl., 5 b., r. Thirard. L'Hay-i-R.

APPT of, stands, 94 =3, 5 p., 2 s. de bs, tél, park., cave, 1 min. gare CHOISY-le-ROI, 12 min. PARIS. T. 684-79-88. XIIe 17, avenue Dr.-A.-NETTER stud., park., cuis. équipée, 700.750, vend.-sent., 14 h. 30-18 h. CHATOU

imm. ad sida, aports, 2 p. 750 F

therages, 3 p. 1200 + chargs,
4 p. 1400 F + chargs, et al.
4 p. 1400 F + chargs, et al.
5 p. 1200 F + chargs, et al.
6 p. 1200 F + chargs, et al.
7 p. 1200 à 19' de l'ETOILE par R.E.R. Imm. ed stép. aports, 2 p. 750 F + charges, 3 p. 1200 + charg., 4 p. 1400 F + charg., Rens. et Vis. 45. av. FOCH à CHATGU SA H. LE CLAIR, 974-38-42.

LIVRAISON IMMEDIATE Proximité DEFENSE 3, rue Aloueites, NANTERRE 3 pccs, logoia, dhe exposit. Jardin Intérieur. Sur place tous les jours (sauf mercreth de 14 h. a. 19 h. 30 SERCO - 720-80-00 14, rue Magellan, PARIS-84

bureaux - EUROBUILDING >

EUROBUILDING
(Paris - Porte de Pantin)
à 100 m. mêtre de Pantin)
à 100 m. mêtre de Partinirique
Reste à louer
PRIX EXCEPTIONNELS
bursaux : 29, 45, 115 et 200 a.1,
Gd standing., park., téléphones.
Vigite sur place :
2, SENTE DES DORES,
16. : 399-92-30 - 92-79 - 29-04.

2 terraux seancés, haut
standing, 115 et 200 a.1,
Vue imprenable ds imm. gde
classe, 100 mètres périphérique
et Mr Porte-de-Pantin.
Téléphones et partings.
Locat. 450 F le a.1 clés en main.
16. 359-92-30, 92-79, 23-04.

A LOUER INSTALLES

A LOUER INSTALLES AY, GEORGE-Y, PARIS TRES GRAND STANDING

TRES GRAND STANDING

1 bursaux direction,
4 bursaux direction,
5 bursaux collaborateurs,
5 bursaux sanding,
interment meubles et décor
minédiatement coérations,
Télex, héléphone 8 lifenes,
internenes. Réception et standard français-anglais.

GDS BOULEVARDS Building commerc, ad standi love burgaux memblés hôtes: tril., secrét., park., télex, salle conférence, 778-98-12. locaux

commerciaux

IMMEUBLE LIBRE Construction de premier ordre. Ex-hôtel, 45 studios, Sam; culsines. 42 1. de bs, avec w.-c.
3 toil. Tout confort. Ascenseur,
4 soil, r. de-cheussée et 7 étages.
1,700 = 2 environ surface uffle.
Prix ; 6 millions, Facilités.
Chaumény, T. 874-22-92, matin.

propriétés

Urgent, COULOMMIERS
r 8,000 =/, mals, caractère,
ut., coimb., chem., 7 p., cft.,
rénov., 340,000 à dés, Créd.
Vend. poss. 851 303-38-24. Vend. poss. 831 303-32-6.

Vend. poss. 851 303-32-6.

A 35 minutes de Paris, résion CHANTILLY-SENLIS bella maison 6-7 pces. 140 m.; ligne réléphonique réservés, doubte sarose, 279.000 F. Peti F.I.C. 8,25 m., maison toute écuipée, visitable se week-end sur rendez-vous. - 263-13-86.

GAGNY, SECTEUR RESIDENT. Très belle propr. sur 1,100 m² de 1err.; décor. par paysadish. Construct. 1964, 11 conti. Tous rens., 361, 734-83-72, et 977-30-83.

LA FERTE-GOUS-JOUARRE 757-30-83.

LA FERTE-GOUS-JOUARRE 757-30-83.

LA FERTE-GOUS-JOUARRE 2 salies de bains, 2 mc, chauff, central, 7,000 m² terrain poteser, verger clos de murs. Prix : 350,000 F. - Tél, 16-23-82-91-179 à 8 EZU-LE-GUERI (02).

PRIEURE - XWE SIECLE

PRIEURE - XVIº SIECLE Vendu avec meubles écoque 5 p., 40 et 60 ⇔2. Fenètres à meneaux. Ag. Chasse et Pêche, B.P. 1.377, Orléans, tét. 62-23-91. MOULIN XV° SIECLE

MUULIN AV DIELLE
Résion Sully-sur-Loire, 10 p.,
parf, confort, 2 rivières, 2 ha.
Ag. CHASSE ET PECHE,
B.P. 1:27, Ortéans. tét. 62-2341.

MONTFORT-L'AMAURY, Prop.
yd polé, constr. rècte,
gd 361 av. chem. +4 ch., dép.
ds bâtim. équerre, gar., [ardin.
clos 8.900 = 5 sem., dim., lund,
s/pl., «LA JONCHEE» direction
LES MENULS, de 11 à 19 h.

ASSE ANNILL V. Résion CHANTILLY Région 2 PROPR. 4.500 m² et 1.100 m². 5 radr. Etude Julien-Saint-Amand, Notalre, 95270 Luzerches. (T. 471-01-13 et 00-03). Ouv. sam.

REG. AUBUSSON

(CREUSE), tr. belle propriété bourgeoise Indo., part. état., cuis., s. de sél., salon, chbre, wc. saile d'eau au rez-de-ch., 3 ch., s. de bs., wc. au l'er éta., 2 chbres au 2 étage, coue. sarage, cour d'esrément, petit polager libre, beau site, pêche, chasse. Prix : 150,000 F, à saigr. E. POUILLAT, 47, av. victor-huso (5800), DECIZE. Téléphone : 2-17 ou 4-64.

terrains DU HAUT PYLA sur le bassin d'Arcachon

15 terrains à bâttr entièrement viabilisés de 1.000 à1.300 = de 77.000 à 92.000 F ou s'adresser S.I.A. BUREAU CASTELVIN VALLEE DE CHEVREUSE

Terrains 7.400 et 5.800 m². Prix : 45 F le M2. SITÉ CLASSE. Permis oblenu pr mais. caract. NEVEU et Cle - JAS. 51-44. 40 - LABENNE - OCEAN Entre HOSSEGOR et BIARRITZ Kilomètres port de plaisance DE CAPBRETON TERRAIN A BATIR

1.000 M2 - PLAGE - FORET A partir de 34 francs de M2. CREDIT 80 %. COLLEE BOS-FLEURI 49 - LABENNE-OCEAN.

ST-NOM-LA-BRETECKE, splend, villa moderne, récent, 60 =: + ber., 5 ch, 2 bns, 5, d'eau, très huzneux, Décorat, except, sous, sol, gar, 3 voit, Piscine, 1.500=1 ter. Px 650.000 F à d'ébet. Poss. créd. 80 %, J.M.B., 970-48-13. LA CELLE-GAINT-CLOUD, bet, villa 1955, selicurs 78 == 1 5 ch. villa 1956, selicurs 78 == 1 5 ch. villa 195 ANTONY

3 VILLAS NEUVES Construction de premier ordre.
Ex-hôtel, 42 studios, Sam; cul3 hoil, Tout confort. Ascenseur;
4 soi, r. de-cheusade et 7 diage.
1.200 m² bélis H.O. dont :
1.300 m² belis H.O. dont :
1.300 m² belis H.O. dont :
1.300 m² belis H.O. dont :
1.4, av. François-Molé, sam.,
1.4, av. François

pavillons Except. NOISY-LE-GRAND, pressure, petit paylion rustique flat ni, såi. dbis, 2 chbres. cuis., w.c., bns., gar.; 46 = 2 terrain. Arbres fruffers. Prix: 219.000, sv. 44.000, T. 706-15-91.

CALME - CITE-JARDIN 15, RUE DES FETES PARIS-XIX*

.

42

٠.٠

'n.:.;

.....

PAYILLON Nº 1: EXCEPTIONNEL cause départ étranger, it confort, 4 pièces, cuis., 2 s. de brs, 2 w.-c., ate-iller, iardin, s'sol, téléphone, chaufisse central. 220.000 F.

ASNIFRES Tres beau pavil., sél., 3 ch., bur., vaste cuis. ft cft, fél., 9ar. 2 voli. Vis. sam. et dim. si par. ap. 14 h., 28, rue des Champs.

IF PERSEUX RESIDENT.
Peth. IE PERRUX RESIDENT.
Petit
paviii. sur 250 we terrain, sdes
possib. aménapem.: 163,000 F.
0.00 Boorg-ta-Reise. Pavil. & vdre 4 chambres, séjour, coisine, sous - sol, sarage, landin. Prix : 320,000 F. T. : 350-71-59 Prix: 30,000 F. T.: 305-71-89.
BOUGIVAL, sélour, 3 ch, bains, idin 300 =3, sarase, Impecoble.
Prix: 27,000. Tél.: \$27-57-40.
Près fut. RER Noise-le-Grand, sup. pav. réc. 6 vas. h., brs., Ir., sol cfl., culs., busnd., gar., 400 == terrain. Px 300,000, avec 60,000 comptant. TiC, 705-14-52.
'L'HAYE - LBS - ROSES, catme, résidentife, 3 P A V I L L O N S NEUFS, séi. + 4 ch., 9ar., idin a partir de 310,000 F, livrables fin actobre 74. T. 732-89-47/85-34.

maisons indiv.

en construct. 71 - GIF-SUR-YVETTE

Le Hameau de la Féverie dans résidence de standins :
3 villas de const. traditionnelle (5 seulement disponibles) 6 pièces sur terrain individuel 600/800 = 1, Livraison début 75 créd. pers. sur 20 a. A partir de 411.500 F. Sur placa, rue Auguste-Vatonne, sam. et dim. de 14 h. à 18 h. en semaina :
LOTIS, 94, rue Lauriston :

maisons de

campagne POUR CLIENT DIFFICILE 150 km de Paris, Turbotrain 12 km, Chaum, longue et bass impec, 561, 55%, chem., pourre cuis, armen., 4 chbres, linger. Mais, amis, Perc amé, 6,000 m3, W-End ou retraine, 75,000 F. Crédit possible en partie. Asce Bagland, 7790 CONCHES (Eure), 761, 16-52-34-21-4. SAINT-JULLEN-SUR-CHER - A Releval of a charifface central. Maison 6 p., chauffage central, jardin d'agrément et potager, Ger., coste, sur 1,500 pt, clos. BERRY CENTRE IMMOBILIER

domaines AUDE 50 km Mediterrance AUDE 30 km Meditarrenee
région agréable, vendons
BELLE PROPRIETE plalsance;
rapport, 130 ha seul tenant
100 ha pobroutiure et 50 ha
bois avec 2 fermes 18e.
Matériel, bătiments exploitation
bon 64st. Prix: 2.100.000, Ecrire
HAVAS Carcassonne No 16.039.

fermettes SORT, AUTOR, CUEST Ultra résident, vasie terme GRAND CACHET, 3 pces, cris., désend., terr. 4200 ^{ml}. Situation idéale, prz. 240,000. AVIS CHAIGNES, Tél. (1642/36/4477 ou 276-01-61).

châteaux TOURAINE
JOU chânasu fin XVe début
XVie. Pur Resalsance, 10 s. p.
Pariair état, grand confort.
Lost gardien, communs, magnif.
parc dos de 6,50 ha. Yue.
AFFAIRE RARE - URGENT
TREFEIL - ORELANS
B.P. 2105. Tét. 1 (28) E7-13-20.

Particul, ch. vlager fibre 150 à 250 ac., Je arrosat ou prodmité, Même mauvais état, Traite de suite. Faire offre : 783-43-14 heure repas ou écrire à : ANNET Publicité, Ne 33.134 d. rue Olivies - de - Serres PARIS-154, qui transmetira.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31 renseignements: 233.44.21

line annence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

«Le Monde» publie tons les samedis, numéro daté du dimanche lundi, un supplément radio-tèlévision avec les programmes complets de la semaine.

• CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : Le cinèma en herbe. 20 h. 15 Feuilleton : Etranger. d'où viens-in ? 20 h. 30 Série : Cimarron . L'Or et la pyrite .. 21 h 45 Emission médicale : L'épilepsia. Avec le Pr Gastant, président de l'univer-sité d'Aix-Marseille.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Hommage à Anna Magnani. Film :

« Home libérée », de G. Bertolucci et
Bendico. Avec A. Magnani et M. Mastroianni.

Anna Magnant interprête le rôle d'une jemme dont le mart, révolutionnaire, est emprisonné en 1870. Seule, elle inventera el agrande révolution de Bome's le jour où son

22 h. 15 Emission littéraire : Italiques, de M. Gil-A. Jarry, N. Arnault, M. Ohl, avec Mms P. Faure et G. Wilson.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'ils aux enfants.
19 h. 40 Feuilleton : Mort au jury.
20 h. 5 Reportage : Les cercles d'aau. Réal.
J. Topart.
L'histoire de la Flandre et la conquête des

20 h. 35 Hommage à Georges Bizat, de M. Dumay Jeux d'empats es l'Arlésienne, avec les bal-lets de Roland Petit.

FRANCE-CULTURE

2) h., Rencontre avec., Pierre Sestiers. — Zi h., Entretiens avec M. Bélart. — Zi h. 20. Nos étampants frères
inférieurs, par M. Monestier. — Zi h. 50, En son temps,
l'Opèra. — Zi h. 3, Art. création méthode, par G. Charbonnier. — Zi h.: Essai : Autour de René Char, par
Ch. Latigret : «Quetre de chiffre», avec C. Sellers,
P. Andreu. P. Barré, Ch.-A. Lecrolx, B. Veriey; « Musique
pour René Char», d'E. Leiet (création mondiale), direct.
D. Chabrun.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Festival de Salzbours. Orchestre du Mozar-teum de Salzbours, direct, Th. Guschibauer, avec S. Geszly, soprano: R. Kuechi, violoniste : «Symphonie en sot maleur», Concerto pour violon et orchestra en re maleur». Airs de concert : «Symphonie en re maleur». Mozarii, de 24 h. (S.), La musique et ses classiques : Beethoven, Chopin.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

CHAINE I

14 h. 30 La une est à vous, de G. Lux. 19 h. Le monde de l'accordéon.

20 h. 15 Documentaire : La vie des animaux, de F. Rossif.

20 h. 30 Dramatique : M. Rolls et M. Royce. Avec M. Jayston, R. Powell Réal G. Blake.

Comment deux mécaniciens britanniques se sont associés pour créer la votture qui porte leur nom.

Reportage : Vivre une maree, de R. Mar-tin et J.-M. Perthuis. Les conditions de travell des marins-péaheurs.

CHAINE II (couleur)

 17 h. 45 Reportage : Promenade aux Antilles ou Français des Tropiques, de C. Anglade. Réal. J. Bertho.
 19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Variétés : Top à Gilbert Bècaud. 21 h. 35 Série : Le comte Yoster a hien l'honneur. 22 h. 25 Samedi soir, par P. Bouvard.

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 55 Magazine : Les gans et laurs idées.
20 h. 35 Reportage : La route de l'or. de C. Clairval. (Deuxdème partie.) - A travers le Sahara - Réal. B. d'Abrigeon.
21 h. 30 Variétés : Mondialement vôtre. de M.

• FRANCE-CULTURE

14 h. 30. Samedis de France-Culture : Analyse des coûts réels, par G. Charbonnier. — 20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoon : «Jupiter ou rationne culturel», d'E. Westphal (réal. H. Soubeyran). — 22 h., Etranser, mon ami. — 22 h. 30. Caré-Inéâtre, par Y. Taquet. — 23 h. 15, Poètes d'aujourd'hoi sur les ondes : Poèsie hongroise, par J. Rousselot.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. (5.), Le tour du monde des auditeurs : De France en Espasne (Le Bèsue, P. Affaignant, Grismy, Devienne). — 27 h. 30 (S.), IX* Festival de Salzbourg, Orchestre symphonique de l'O.R.T.F., direct. M. Hervat et K. Penderecki. * Le Martyre de saint Sébestien : (Debussy), « Masnificat » (Penderecki). — 23 h. Musique lepère. — 24 h. (5.), La musique française au XX* siècle. En compassite de Claude Debussy (Ropartz, Varèse, d'Indy). — 1 h. 30 (5.), Séranades.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

• CHAINE I

17 h. 10 Dramatique : « Lègion »., d'après une nouvelle de B. Clavel. Réal. Ph. Joulia. Avec P. Trabaud, B. Audry, R. Lefèvre. Lajiont, ancien légionnaire sans racines, quiste un jour le village perdu où il avait été Emission diffusée en mars 1972, sur la pre-mière chaine.

19 h. 10 Discorama, de D. Glaser.
20 h. 50 Film: a les Liaisons dangereuses 1960 a, de R. Vadim (1959), avec G. Philipe, J. Moreau, A. Vadim.

Un bourgeois et son épouse vivent en complicité de libertinage réciproque. L'homme s'éprend réellement d'une jemme pure et idèle. Sa complice le ramène dans la voie de la perversion.

Cette adaptation moderne d'un roman du dis-huitième siècle de Choderlos de Laclos jut un succès de scandale. Majer sa caution littéraire et la participation de Roger Valland à l'adaptation, c'est moins un trutté du libertinage que la mise en place turnonde parisien relaté cher à Vadim. Un film qui dott coor mai vieille.

• CHAINE II (couleur)

Documentation

« CHOISIR UN MÉTIER »

de publier un Guide pratique des emplois et des carrières des-

tiné aux jeunes qui se préparent à entrer dans la vie active. Ce Guide apporte des précisions sur les filières existant à la sortle de l'école élémentaire et de la

Un chapitre est consacré aux

vingt haccalauréats et à leurs débouchés, ainsi qu'aux possibi-lités offertes en cas d'échec à cet examen. Quelques métiers sont

analysés et commentés. Les car-rières de la fonction publique font l'objet d'une étude à part.

L'ouvrage s'achève sur une série de consells pratiques (curricu-lum vitae, droits des jeunes tra-vailleurs, travail étudiant) pré-

radeiros, travair etiiotant, pre-cédés d'une cinquantaine de pages consacrées à la promotion et à la formation professionnelle continue. La présentation géné-rale de ce Guide, aux dimensions d'un manuel scolaire encombrant,

et sa typographie trop serrée, n'en facilitent pas la lecture.

* Choisir un meter. Berirand Serrou (Bordae), 32 P.

Les éditions Bordas viennent

CHAINE II (couleur)

13 h. 30 Reportage : Le roman de la Louisiane (deuxième partie).

14 h. 30 Film : « la Main gauche du Seigneur ». de Ed. Dmytryk (1955), avec H. Bogart, G. Tierney, L. J. Cobb.

En 1947, dans une répion de la Chine proche du Tibet, un aviateur américain, prisonnier d'un bandit chinois, lui échappe en prenant les rétements et l'identité d'un prêtre catholique dont il est obligé de jouer. pour de bon, le rôle dans une mission.

Curteux film d'aventures opposant deux idéclogies et exprimant un message ambigu. A voir pour l'interprétation — instiendue — d'Humphrey Bogart.

15 h. 55 Walt Disney. « Cinquante années fabuleuses de Mickey à Robin des Bois ».

19 h. 30 Documentaire: Les animeux du monde.

20 h. 35 Connaissance de la musique, Arcana, de M. Le Roux.

La percussion.

Enseignement

UN STAGE SUR L'AFRIQUE

FRANCOPHONE

Les Centres d'entrainement

aux méthodes d'éducation active

aux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisent du 27 octo-bre au 2 novembre un stage sur le thème sulvant : « Etude des aspects d'une civilisation. Un grand ensemble du tiers-monde : l'Afrique francophone ». Ce stage créé au Centre régional d'éducation populaire de Paris, est agréé par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports comme unité de valeur du CAPASE.

à la jeunesse et aux sports con unité de valeur du CAPASE.

★ CEMEA - Coopération interna-tionale, 2 bis, rue de la Bourie-Bianche, 45000 Oriéaus, tél. 87-85-19.

vie économique (cent vingt heu-res) est organisé au centre de

préparation supérieure au secré-tariat de la chambre de commerce

et d'industrie de Paris. Cet enseiet d'indistrie de Paris, Cet enseignement de formation profession-neile continue a lieu tous les mar-dis après-midi, du 15 octobre 1974 au 17 juin 1975.

★ C. P. S. S. 41. bis. rue de Toc-queville, 73017 Paris, tél. 924-57-23.

• Un cycle de formation à la

21 h. 35 Le surréalisme, de M. Arnaud et R. Moritz (deuxième partie). 1004Heme parde).

22 h. 35 Cinè-club: Cycle Joseph Losey: « Boom » (1963), avec E. Taylor et R. Burton.

Une miliardaire: régnant sur une ile de la Méditerranée et toutmentée par l'idée de sa fin prochaine, repoit la visite d'un poète raté, qui passe pour être « l'ange de la mort ».

P.T.T. mort ». Bolouissante reconstruction esthétique nessee Williams. Mai il faut avoir de bons yeux pour y-voir, comme l'a prétendu Losey, « le déclin du monde occidentel ».

CHAINE III (couleur)

19 h. 15 Magazine régional. 19 h. 45 Récit : Les éclaireurs du ciel - Face

MOTS CROISÉS Magazine: Pourquoi pas ?. d'A Voisin et J. Chollet. Berirand chez les Papous. Emission diffusée le 23 octobre 1973 sur la première chaine.

21 h. 35 Témoignages : Etes-vous seul ? d'H. Corn-field. Réal. M. Brault. ● FRANCE-CULTURE

14 h. 15, La Comédie-Française présente deux pièces d'Anatole França: « Jocaste », avec F. Chaumette, R. Camoin, F. Beaulleu, et « l'Humaine trapédie », avec J. Tola, R. Camoin, J. Destop. — 20 h., Soirée Mozart: « le Directeur d'Héltre », avec M. Mespié, R. Streich.; « Zaïde », avec R. Shreich. W. McDonald. Orchestre Turique de "I'O.R.T.F., direct. J.-P. Marty. — 21 h. 50, Seconde tecture de P. Hartiling. — 22 h. 50, Libre parcours variétés. — 23 h. 15, Poètes d'aujourd'hui sur les ondes : « la Poèsie honoroise ».

● FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), Le tribune des critiques de disques : « Messen si mineur solennelle » (Bach) (2). — 20 h. 30 (S.), Grande rédditions classiques (Haydn, Schubert, Schumenn, Brahms) — 22 h. (S.), Nouveaux falents, premiers silions. — 23 h., Noveteurs d'hier et d'aujourd'hul. — 24 h. La semain musicale à l'O.R.LF. — 1 h. 30 (S.), Sérénades.

INSCRIPTIONS A L'INSTITUT

NATIONAL DES TECHNIQUES

· DE LA DOCUMENTATION

Les inscriptions à l'Institut national des techniques de la documentation (Conservatoire na-

tional des arts et métiers) sont ouverts jusqu'au 30 septembre. Les

examens probatoires auront lieu le 4 octobre pour le premier cycle

accessible aux bacheliers, et les 7 et 3 octobre pour le second cycle, réservé aux licenciés et aux titu-laires d'un diplôme d'études uni-

versitaires genérales (DEUG) ou d'un diplôme universitaire de

technologie (DUT) préparant une licence ou une maîtrise.

Les enseignements peuvent être suivis à mi-temps : en deux ans

pour le premier cycle et de deux à quatre ans pour le second cycle.

Le second cycle peut aussi être suivi en un an à plein temps.

* Renseignements au secrétariat de PLN.T.D., 1, rue Montgolfiar, 73003 Paris, tél. 887-64-40 ou 887-37-38, poste 517.

niques supplementaires pour le central « Valette ». — Depuis le (Selne-Saint-Denis). Cette instal20 septembre est entrée en service iation possède une capacité de une extension du central téléphonique « Villette » qui dessert inille deux cents équipements à les communes de Bobigny. Les fort trafic.

PROBLEME Nº 858 HORIZONTALEMENT

● Cinq mille lignes télépho- Lilas, Noisy-le-Sec, Pantin, Le

I. Conservent des champignons et vendent des melons ; Abréviation topographique. — II. Interjection ; Physiquement dévalués ou mora-lement dépréciées ; D'un auxiliaire. — III. N'est pas de force avec tit

14

VII

des gens bien équi-librés; Tête... dure. IV. Fruit (épelé); Réserve de grains; Recueille tous les suffrages.... V. A inspiré Horace Verinspiré Horace Ver-net : Fidèle compa-gnon d'un gangater; Se déguisait voloin-tiers. — VI. Très pénible : A chasser I — VII. En Chalder Possessif; Etage élevé. — VIII. Complique le travail du scieur. — IX. S'occupe anssi de ses oignons, à l'occasion; Tissu. — X. VIII sion; Tissu. — X.
Prendre avec force
(épelé); Important
lorsqu'il est beau; xin = = = = Lança dans le pu-blic. — XI Parvient XV .

à ébranler ; Se fit remarquer. — XII Tout finit par craquer quand Tout finit per craquer quand elies deviennent trop fortes; Divertir. — XIII. Pius il est grand, plus il est visible; Doit être juste pour être tout à fait grand; Abrévistion astronomique; Lie. — XIV. Symbole de blancheur; Point droite. — XV. Se gagne à la force du poignet; Leur incinération n'a rien de triste.

VERTICALEMENT

1. Concourt à l'interprétation des lignes de la main; Un endroit idéal pour les chatouilles. — 2. La part du feu; De mauvais goût. — 3. Symbole chimique; A besoin d'être fortement symbols en la les des la contraction de la contr - 3. Symbole chimique; A besoin d'être fortement soutenn. - 4. Prévenant; Etudiés par un ethnologue; Divinité. - 5. Facilité bien des choses; Préférable à jamais; Signe conventionnel. - 6. Contrée ancienne: Désinence verbale; Eau non courante. - 7. Célèbre compositeur; Eacun de sympte. Facon de voyager. — 8. Pouvait étouffer; Bien faits; Permet d'argumenter. — 9. Fin de parti-cipe; Experts en supercheries; Vieux sale. — 10. Emet un cri:

Une mesure dont on a longtemps

tenu compte; Possessif; Protenu compre; rossessu; rro-nom.—11. Temoin d'un quotidien lever; Façon de se coucher; Souillé.—12. Conjonction: Terme musical; Fort lointaine.—13. Ota le meilleur : Touchés : A observer ! — 14 : Fait piètre figure en un déflié ; Epoque de libéralités ; Broyées — 15. Rôle d'avocat ; On n'attend qu'un signe de lui pour partir.

Solution du problème nº 957 HORIZONTALEMENT

L Rateliers — II. OTAN; M.P.

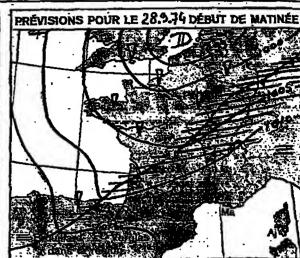
III. Ma; Email. — IV. Uim;
Ignės. — V. Lairsės. — VI. Etė;
Ti. — VII. Saverne. — VIII. Erreur. — IX. Idės; Ain. — X. Dės; Otée. - XI. As ; Ascèse. VERTICALEMENT

L. Romulus; Ida. — 2. Atala; Aèdes. — 3. Ta; Mièvres. — 4. Ene; Stère. — 5. Misères. — 6. Image; Nu; Oc. — 7. Epine; Eraté. — 8. Lest; Iea. — 9. Si;

- GUY- BROUTY .:

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses Çorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 27 septem-bre à 0 houre et le samedi 28 sept-tembre à 24 houres : sera sulvie d'un flux d'air froid venant du nord-ouest, qui envahira progressivement tout le pays samedi et dimanche.

Samedi 28 septembre, le temps sera, le matin. très nuageux, doux et pluvieux sur la moitié sud-est de la France, avec toutafois des éclair-cies passagères dans le Midi médi-terranéen. Une perturbation, venue de l'Atlantique après avoir traversé une grande partie de la France dans la journée de vendredi, affectera encure samedi matin la moitié sud-est du pays. Elle

Circulation

A partir du 1er octobre FEUX DE DÉTRESSE OU TRIANGLE DE PRÉ-SIGNALISATION

OBLIGATORES Le délégation à la sécurité rou-tière rappelle aux automobilistes possesseurs d'un véhicule mis pour possesseurs d'un véhicule mis pour la première fois en circulation à partir du 1º octobre 1970 les règles de pré-signalisation entrant en vigueur le 1º octobre prochain. Tout véhicule immobilisé sur la chaussée doit faire l'objet d'une pré-signalisation :

— A l'aide d'un triangle de pré-signalisation placé au moins à 30 mètres du véhicule;

— On à l'aide du signal de dé-

- Ou à l'aide du signal de dé-tresse consittué par le fonction-nement simultané des feux indi-cateurs de direction (clignotants).

Exposition

L'exposition Le Sahara avant L'exposition Le Sahara avant le désert, qui devait se terminer le hund 30 septembre, est prolongée jusqu'au 17 novembre. Cette exposition est organisée dans la galerie de zoologie du Muséum national d'histoire naturelle. Entrée : 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. 75005 Paris. Ouverture : de 10 heures à 17 h. 30, sauf le mardi. Prix : 4 francs ; étudiants, enfants : 2 francs ; groupes accompagnée, 1 franc.

Jeunesse

● L'Ecole supérieure de com-merce de Paris recherche actuel-iement des chambres, de préfé-rence indépendantes, pour ses élèves originaires de province. Écrire au service du logement de l'école, 79, avenue de la Républi-que, 75011 Paris, ou téléphoner au 355-42-22.

ble et plus froid avec averes s'étendra progressivement sur le reste du pays. Les vents, modérie ou assex forts, souffieront du sud-ouest dans in zone pluvieuse, de l'ouest ou du nord-ouest dans le l'ouest ou du nord-ouest dans le Nord-Est, et sursout en montagne. Vandredi 27 septembre, à 7 houres, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1011,3 millibars, soit 788,5 millimètres de mercure. Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 septembre: le second, le minimum de la nuit du 26 au 27): Ajaccio, 19 et 9 degrés: Biarrita, 17 et 11; Bordeaux, 18 et 12; Brest, 14 et 12; Caen, 14 et 10; Cherbourg, 13 et 9; Chermont-Ferrand, 16 et 7; Marselle, 19 et 11; Nantes, 17 et 11; Nice, 25 et 13; Paris-Le Bourget, 18 et 9; Pou, 17 et 7; Perpignan, 20 et 9; Pointe-à-Pitre, 25 et 20; Rennes, 16 et 12; Strasbourg, 13 et 7; Tours, 16 et 11; Toulouse, 19 et 11. Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 13 et 5 degrés; Athènes, 26 et 15; Bonn, 14 et 5; Brunelles, 12 et 8; Le Caire, 35 et 28; Hes Cansales, 28 et 24; Copanhague, 14 et 5; Genève, 14 et 4; Lighonne, 30 et 15; Londres, 15 et 8; Madrid, 27 et 10; Moscou, 12 et 8; Edme, 15 et 14; Rome, 21 et 9; Stockholm, 11 et 3; Tehéran, 15 et 10. Journal officiel

HERIE DE L

E392 (1977) 06:535

INTREMS TO

CHE DUREN

Q

da landi:

6

900.B-

A Mery

Sur la moitié nord-ouest, il fera plus frais que la veille, le ciel sera variable et il y aura des averses près des côtes de la Manche. Au cours de la journée, la sone pluvieuse se déplacera vers l'est et se localisera, le soir, des Alpes à la Provence et à la Cotse, tandis que le tamps insta-ble et plus froid avec averses s'éten-dra progressivement sur le reste du pays.

Sont publiés au Journal officiel UN ARRETE

• Modifiant et complétant le tarif interministériel des prestation sanitaires (1): DES LISTES

 D'admission au cycle préparatoire su second concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

(1) Ce texte sera ulterieurement tdité en fascionie séparé.

Le Monde 5. rue des frallens

75 427 PARIS - CEDEX 49 ABONNEMENTS

3 mots 8 mois 9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M 12-COMMUNAUTE (SELL Algerie)

49 P. 123 F 177 F 230 F TOUS PATE ETRANGERS
PAR VOIS NORMALE
144.F 273 F 462 P 536 8

ETRANGER per messageries L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

123 P 252 P - 334 P IL - TUNESIE 193 F 282 F 278 F

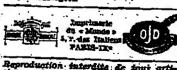
Par vote aérienne tarif sur demande

Les abonnes qui paient per chèque portel (trois volets) sou-dront bien joindre ce chèque à leur demands.

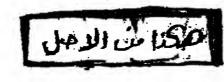
Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnes sont invités à formuler leur démande une semaine au moint arunt leur démande au moint evant leur départ.

Joindre la dornière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligemes de rédiger tous les noms proprès en caractères d'imprimerie.

Edité per la S.A.R.J. le Monde. Gerants : seques Facoret, directour de la publication.



Reproduction interdite de tout arti-ciet, sauf accord esco l'administration.



CARNET

RADIO-TÉLÉVISION

DANS LES NOUVELLES SOCIÉTÉS

TV 2: M. Marcel Julian s'entoure d'un conseiller (Jacques

Jammot, Pierre Tchernia et Charles Beaudinat).

Des sept personnalités désignées par le gouvernement pour pré-sider les nouvelles sociétés de radiotélévision. M. Marcel Julian est

surement — avec M. Jean-Charles Edeline — la plus nouvelle dans l'univers administratif de ce qui fut l'O.R.T.F. Ceci lui permet sans doute d'innover dans la composition de sa direction, où on retrouve

Chancel), d'un directeur (Xavier Larère) et d'un comité de programmation (Claude Barma, Armand

Réceptions L'embassadeur de la République mocratique allemande et Mine

mocratique allemande et Mme
mocratique allemande et Mme
sont Schols ont offert une recepm à Foccasion du départ de
minick, presse, et de l'aurièe de
la rempiscant, M. Alexandre Halde deuxième secrétaire.

La marquis docteur Jeannantoin

tions et la doctoress vittoris les Savons font part de la nais-nos de leur fils les de la nais-nes de leur fils Maria Aproalo. · Fiancailles

Mms Yes Rocoile,
M of Mms Paul Teyssier,
t le platsir d'annoncer les fianllies de leurs enfants,
Elisabeth et Jacques. M. et Mme Cuy Etienne,
M. et Mme Roper Voffeau,
nt heureux de faire part des flantiles de leurs enfants,
Monique et Alain,
28 septembre 1974.
Nancy. Abidjan. Paris.

- Béatrice Debergue et Jean-Claude Frot nt benreux de faire part de leur-ariage, qui a été célébré dans l'in-nité le 12 septembre 1974, au mastère de Cinics (Nice). 27. boilevard Prince-de-Galles,

Mms et M. Hubert Peltre, rus de Rome, 75 008 Paris, ont konneur de faire part du mariags leur fille

Michèle,
diplômée
ils faculté de pharmacie de Paris,
avec M. Pietre Pollier,
ingénieur de l'Ecole centrale
des arts et manufactures.
Jéné à Paris le samedi 21 septeme 1974 en l'église Saint-Augustin.

RENÉ DROUILLET

René DECOULLET.

[René Drouflief, qui fut l'un des companos de Didier Daurat, plomiler de l'efrostitus et directeur de l'Ecole de l'avian de chasse, vient de mourir à Agen
chel-Garonne), à l'âge de solxante-seize
se, des suites d'un accident de la route.
René Drouflief eveit participé, dens les
nes chinois, à la guerre sino-leponaise
th au contiti Italo-éthiopien en tant que
mailler fechnique du Négus. Il avait its au contili i l'alo-emiopiem en Tarri que impaller schnique du Négue, il avait imbattu pendent la dernière guerre dans R.A.F. Son dernière exploit avait été obtenir son bravet de parachutiste, il ; quelques mois.]

GALERIE DE LA CHINE El, rue La Boétie (8°), BAL. 08-25 16 h, à 12 h, et de 15 h, à 19 h, 30 **EXPOSITION VENTE**

OBJETS d'ART EXTRÊME-ORIENT IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉS Expertise gratuite (Fermé le dimanche)

confrère
Paul du BOCHET,
décèdé lundt 28 septembre à Genève,
à l'âge de quatre-vingt-sept ans.
[Paul du Bochet avait été correspondent
de suerre du « Petil Parislen » en
1714-1713 dans les Baltans et sur le
front russ, il avait, per le suite, cottaboré en tant qu'éditorialiste à « le Tribune de Genève ». Son actem au sein
de le Résistance en 1930-1945 ini avait
valu la croix de commandeur de le
Lésion d'honneur.]

On apprend le décès de
M. Camille CLAPET-TOURNIER,
survenu à Chamoniz, à l'âge de
soizante-quatorze ans.
[Né le 25 décembre 1900, Camille ClaratTournier est entré à dix-neuf ans à la
Compagnie qu'il préside durant une
dizaine d'années. Ayant à son naimarès
les plus grandes couries des Aples, il
aveit égalemet particle à une sobomfaine de sauvetages en montagne.]

— M. et Mine Jean Perrez,
Le docteur et Mine Bernard Perrez,
M. et Mine Henri Perrez,
M. et Mine Henri Perrez,
M. et Mine Henri Perrez,
Leurs enfants et petits-enfants,
Ainsi que toute la familla,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Maurice FERREZ,
croix de guerre 1914-1918,
chevalier des Palmes académiques,
survenu le 25 septembre 1974, dans
sa quatre-vingt-sixiame année.
Le occument estideuse sera célébrée en l'église Saint-Germain de
Soisy-sous-Montmorency le lundi
20 septembre, à 14 h. 15.
Ni fieurs ni couronnes, Le présent
avis tient lieu de faire-part.

On nous pris d'annoncer le décès accidentel de M. Philippe LEDOUX, survenu dans sa soirante et onzième année. Les obeèques suront lieu le samedi 28 septembre 1974, à 11 heures très précises, en l'église de Cormellies-en-Vexin (Val-d'Oise).

— M. et Mme Joseph Luhan et leurs enfants Cialre et Etianne.
M. et Mme Bernard Picinbono et leurs enfants Nathalie, Picrent, Marins et Blaise, Mmes Pries, Bezançon et Aymes, Leur famille et leurs amis, ont la profonde tristesse de faire part du déoès subit de Mme Marianne PICINBONO, le 21 septembre 1974.
Le service de recueillement et d'espérance a été célèbré en l'église réformée du Luxembourg.
7, rue Saint-Amand, 75 015 Paris. Les Chandellers, 91 120 Palaiseau.

Remerciements Hollenstein creation,

NEUILLY - s. - SEINE Saile de vente du Roule

150, av. du Roule, Neuflly-s.-Seine VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h 30 - 15 à 19 h 30 TAPIS d'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT apec certificat d'origi Achat tapis, tapisseries et meubles ancieus

de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès d'Albert HOLLENSTEIN, et dans l'impossibilité d'y répondre personnellement, adressent à chacun

La famille, le président de l'Association Prères des hommes, ses équipes dans le tiens-monde et tous ses membres sont profondément touchés par les nombreuses manques de sympathie qui leur ont été témolgnées depuis le décès de Claude MARIE, secrétaire général de l'Association, et prient chacuns, chacun, de trouver ici leur chalcureuse gratitude.

Messes anniversaires -- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de tion le jeudi 3 octobre, à 19 h. 15. en l'église Notre-Dame-de-Lorette, Paris-9

- Pour le premier auniversaire de la mort de
Gaston MATHIAS,
une pensée est demandée à tous
ceux qui l'ont connu, en union de
priètes avec les messes qui saront
dites à son intention.

- Ses amis d'I.E.M. France font célébrer une messa à l'intention de M. Abel WINOC ENGRAND le jeudi 3 octobre 1974, à 17 h. 30, en l'église Saint-Roch. Paris-1=,

Soutenances de thèses - Mercredi 9 octobre, à 14 heures université de Panthéon - Sorboune salle L.-Liard M. Christian Roche : « Conquêtes et résistances des peuples de Cassmance (1810-1939) ».

ville si abbayes de Saint-Riquier et de Valloires » (inscription présiable à la C.N.M.H., 62, rue Saint-Antoine, Peris - IV°). — 15 h., rue Saint-Antoine, 62, Mme Gazeau : « Hôtel de Sully ». — 15 h., métre Saint-Antoine, 62, Mme Gazeau : « Hôtel de Sully ». — 15 h., métre Saint-Paul, Mile Lemarchand : « Libôtel d'Aumont et l'hôtel de Beauvais ». — 15 h. station R.E.R. Saint-Germain-en-Laye, Mme Cawaid : « Le château et la viaille ville de Saint-Germain-en-Laye, Mme Cawaid : « Le château et la viaille ville de Saint-Germain-en-Laye ». — 15 h., gare de Robinson (départ gare Denfert-Rochereau vers 14 h. 30), Mme Pennee : « La Vallée aux Loups ». — 15 h. métro Pont-Marie, Mme Zu-jovic : « Ile Saint-Louis, Quartier du XVII° siècle ». — 15 h. et 16 h. 30, hall gauche. côté parc (par Irain Saint-Levare), Mme Garnier-Ahlbarg: « Le château de Maisons-Laffitte ». 10 h. devant l'église Saint-Gervais : « Le château de Maisons-Laffitte ». 10 h. 30, rue Royale, 2 : « Saloms du Ministère de la marine » (Mme Ferrand). — 14 h. 30, métro Sully-Moriand, sortie côté Arsanal : « En longant les bords de la Seine, de l'Arsanal au Pont-Marie » (Esmoontres calturelles). — 14 h. 50, métro Chambre-des-Députés : « Les merveilleux salons de la présidence de l'Assemblée nationale » (Jadis et Naguère). — 15 h., métro Arts-et-Métiers : « Erdise romane et amphithètre plongé dans le lit de la Seine quaternaire » (M. Banassat). — 15 h., sortie métro Père-Lachaise » (Mine Camus). — 15 h., rue de Tournon, 16 : « Le Sénat et le palsis du Luxembourg » (Mile Hager). — 15 h., métro Saint-Sulples : « Le Paris des trois mousquetaires » (Histoire et Archéologie). — 15 h., rue du Mont-Cenis, 2 devant l'église Saint-Pierre : « A travers le vieux Montmartre » (Faris et sen histoire). — 15 h. métro Convention : « Les chapelles Visites et conférences SAMEDI 23 SEPTEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h., place
de la Concorde, grille des Tulleries,
Mins Znjovie: « L'abbaye. » (Inscription
présiable à la C.N.M.R., 62, rue
Saint-Antoine, Paris-(*). — 15 h.,
place des Vorges, 3, Mins Bouquat
des Chaux: « Hôtel de Chaulnes,
place des Vorges, 3, Mins Bouquat
des Chaux: « Hôtel de Chaulnes,
place des Vorges, 3, Mins Bouquat
des Chaux: « Hôtel de Sully » —
15 h., rue Baint-Jacques, 277 bis,
Mille Lemarchand: « Le Val-deGrâce et le grand carmel de l'Incarnation » — 15 h. quad de l'Enrose,
1, Mins Vermeersch: « La Conciergerie » — 15 h. 20, autobus 158 A
(à la Défense, arrêt Ermitage),
Mins Pennec: « Le château de
Monte-Christo » — 15 h. 30, hall
gauche, côté parc (train par gare
Saint-Lavare), Mins Legrageois: « Le
château de Maisons-Laffitte ».

10 h., entrès, musée de l'Orangerie, « Exposition: Céranne dans
les musées nationaux » (Paris et son
histoire). — 14 h. hall tickeis du
B.E.R., station Kation, « Cimetière
du aspitime sidue et souternains
inconnus de l'abbaye Saint-Maur »
(M. Bansasah). — 14 h. 50, mêtro
Chambre-des-Députés, « Le PalajsBourbon, ets salons, us shibiothèque » (Jadis et Naguère). — 15 h.,
Louve, bureau information, porte
Denon, « La peinture italianne sur
quatorsième sicues. » 15 h., rue de
Varenne, 77, « Hôtel de Biron, Musée
Roche). — 15 h., rue de Bellechase,
2, « Musée national de la Légion
d'hotmeur ». — 15 h., quai d'Anjou,
17, « L'hôtel Lauxun » (M. de La
rochen, « Le viell Arcueil et ses
ruites romaines » (Paris inconnu).

— 15 h., sorte métro Louvre, « La
construction du Louvre à traven les
siècles » (Alme Brouch-Gain). —
15 h. piace Vendôma, 4, « Le Second
Empire et l'appartement de la Castiglione » (Tourisme culturel). —
15 h. piace Vendôma, (A. « Le Second
Empire et l'appartement de la Castiglione » (Tourisme culturel). —
15 h. piace Vendôma, (A. « Le Second
Empire et l'appartement de la Castiglione » (Tourisme culturel). —
15 h. piace Vendôma de la l'errier.
15 SAMEDI 28 SEPTEMBRE Roche). — 15 h., rue du MontCenis, 2. devant l'eglise Saint-Pierre:

« A travers le vieux Montmartre »
(Paris et som histolre). — 15 h.,
mêtro Convention : « Les chapelles
du Haut-Vaugirard et la Ruche »
(Paris inconnu). — 15 h., boulevard
de Port-Royal, 123 : « Port-Royal de
Paris » (Ame Rouch-Gain). — 15 h.,
place du Puits-de-l'Emite : « La
Mosquée, le souk, le caré maure »
(Tourisme culturel). — 15 h. 15, au
terminus du 72, pont de SaintCloud : « Evocation du château de
Saint-Cloud » (Mime Barbier). —
16 h., rue Malbar, 9 : « Les synsgogues de la rue des Rosiers, le
convent des Blancs-Manteaux » (A
travers Paris).

CONFERENCES. — 15 h., rue
d'Ulm, 29 (salle Jules-Perry), M. Maurice Dériberé : « La Birmanie »
(L'Art pour tous). — 15 h., rue des
Quatre-Venta, 18 : « Le chemin de
la Boss-Croix gnostique » (Rools
internationale de la Ross-Croix d'or).

— 17 h. 15, salle du palais de Chaliloc côté théâtre. Mile Thibaut : « Le vations du Marais. Carnavaist. La-moignom » (A travera Paris). — 15 ft. 15. rus Pérou, 6. « Hôtais et belles demeures de la rus de Tour-non » (Mine Barbier). CORFERISOES. — 21 h., rus des Quatre-Vents, 18. « Le chemin de la Rose-Croix gnostique » (Scols

VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. 8 h. 30, place de la Concorde, grille des Tui-leries, Mms Legregeois : « En Picar-die : château de Bapatelle à Abbe-

SCHWEPPES. A présent Indian Tonic s on Bitter Lemon

RIDEAUX **VOILAGES** Marcel SELCER zitre Artisan-Tapissier 1, Impasse Druinot aris-12 628.35.30

Ment

secteur information de la chaine

M Marcel Julian n'aura pas de directeur général, il n'aura pas non plus de directeur artis-tique. En revanche, il s'est en-touré de plusieurs producteurs connus pour leur réussite : Jac-ques Chancel, dont le choix était connu dès jeudi dernier (le Monde sera dirigé par M. Jacques Salle-bert. pert.

[Né le 12 juin 1933 à Angers (Maine-et-Loire), licencié en droit, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. M. Xavier Larèrs a été conseiller technique au cabinet du secrétaire général de l'administration en Aigèrie (1961-1962), puis conseiller juridique du secrétaire d'Etat aux affaires algérieunes de 1963 à 1964. Il devient alors conseiller technique et, en 1968, directeur du cabinet du directeur cénôral de l'ORTIP. Maître de requêtes au Conseil d'Etat en mai 1968, il est directeur chargé de la coordination des deux chaînes de la télévision en janvier 1970. Nommé directeur de la régle des moyens de production des émissions de télévision, en juillet 1872, il devient ensuite le responsable du service d'achat et de commande des programmes de l'ORTP.] du 20 septembre), sera son conseiller personnel. M. Marcel Julian a décidé de créer, d'autre Julian a décidé de creer, d'autre part, un conseil des programmes composé de Claude Barma (« les Rois maudits »). Armand Jammot (« les Dossiers de l'écran », « Aujourd'hui madame », etc.). Pierre Tchernia (« Monsieur dinéma », « l'Ami public numéro 1 », etc.), et Charles Beaudinat, ancien rédacteur en chef à France-Soir. Cette lette n'est pas l'imitative. Au Charles Besudinat, ancien rédacteur en chef à France-Soir. Cette liste n'est pas limitative. Au terme de longues négociations, c'est M. Kavier Larère qui est nommé directeur de la société TV2. Compte tenu de l'espériènce qu'il a de la production télévisée à l'O.R.T.F. et du coût des émissions, il devra harmoniser les activités artistiques et le secteur financier: a Il y a, à la télévision, un équilibre à trouver entre le désir des créateurs, qui est naturel de leur part de ne connaître aucune limite, et l'opinion et le devoir des responsables de l'Office qui (...) font que cette liberté a nécessairement des limites », déclarait M. Larère en 1973 devant les anciens élèves de l'Institut d'études politiques de Paris (« La télévision, art et industrie »). Les propos de ce jeune des la contrait de le paris (» La télévision, art et industrie »). Les propos de ce jeune des la contrait de la contrait de la contrait de l'operme de l'operme de l'operme de l'operme de la contrait de l'operme de l'operme de le contrait de l'operme de le contrait de l'operme de la contrait de l'operme de l'operme de l'operme de le contrait de l'operme de le la contrait d'operme de la contrait de l'operme de la contrait de la contrait d'entre de l'operme de l'operme de la contrait de l'operme de le l'operme de le la contrait de la contrait d'entre de l'operme de la contrait de l'operme de le la contrait de le l'operme de le la contrait de la contrait de l'operme de l'operme de l'operme de l'operme de l'operme de la contrait de l'operme de l'operme

A LA PRODUCTION. M. Michel Gudin est « maintenu dans ses responsabilités ».

M. Jean-Charles Edeline, pré-sident de la Société nationale de production télévisée, a décidé de « maintenir dans ses responsa-bilités » M. Michel Oudin, direc-teur, actuellement délégué général à la production télévisée (Buttes-Chaumont).

Chaument).

[Né en 1931 à Nancy (Meurtheet-Moselle). M. Michel Oudin, ancien
polytechnicien, est in génieur des tèlecommunications. Entré à la R.T.F.
en 1855, il devient chef de la division
exploitation vide en 1964. En octobra 1970, M. Cudin est chargé de
l'ensemble des services d'exploitation, sous l'autorité de M. Claude
Mercler, directsur général adjoint,
chef des services techniques de
l'O.R.T.F. En octobre 1971, il est
nommé adjoint de M. Larère à la
direction de la coordination de la
production télévisée. Il lui succède
à ce poste en octobre 1973.

De 1968 à 1971, M. Michel Oudin
s été le représentant des cadres
au conseil d'administration de
l'O.R.T.F.]

PRESSE

• Le «Times» et le «Guardion » viennent de porter leur prix de vente de 6 à 8 pence, augmentation qui «équivaut enac-tement à l'accroissement du prir du papier », précise la Times.

Paris (« La telévision, art et industrie »). Les propos de ce jeune
technocrate, qui fut l'homme de
conflance de M. de Bresson et
joua un rôle marquant à la direction des Buttes-Chaumont,
prouvent qu'il est tout autant
préoccupé par le contenu des programmes que par les conditions
de leur réalisation.
Cependant, chargé de « mettre

Cependant, charge de « mettre de l'ordre » dans la production télévisée depuis 1971, M. Larère

avait mis au point un système complèxe de normes et de stan-dards qui a passablement irrité les réalisateurs. Rappelons que le

ÉCHECS

Au Tournoi des prétendants

LA CINQUIÈME PARTIE S'ACHÈVE PAR LA NULLITE

A Moscou, au Tournoi des pré-tendants, Karpov et Kortehnoi n'ont pas réussi à se départager après la reprise de la cinquième partie. Dans une situation très tendue, les deux adversaires ont finalement consent la nullité au soixante-septième coup.

Actuellement Karpov compte une victoire contre quatre parties nulles.

M. Claude Villedieu, secrétaire général du comité des programmes de l'O.R.T.F., est chargé de la direction du cabinet de M. Jean Cazeneuve

M. Jean Izard, directeur adjoint et chef du personnel de FOR.TF., est nommé directeur adjoint chargé de Fadministra-tion générale, a u près de M. Gabriel de Broglie, directeur de la Société nationale de radio-diffusion.

● L'émission de Guy Lux « Dé-jendez vos couleurs », diffusée en direct jeudi soir de Nogent-sur-Marne sur la deuxième chaine, a été perturbée par une manifestation d'une quarantaine de per-sonnes travaillant à l'ORTF. Les manifestants, des militants d'extrème gauche, sont apparus sur le petit écran brandissant des sur le petit écran brandissant des banderoles « Non aux licenciements », « Statut unique » et criant le slogan: « O.R.T.F., ça continue ». Ils entandaient protester contre la loi réorganisant la radiodiffusion et la télévision et ses conséquences sur le personnel Les service d'ordre a rapidement dispersé les manifestants tandis que Guy Lux déclarait : « Après tout, tout le monde a le droit de dire son opinion. Mais nous sommes ici pour nous amuser et non pour faire de la politique : A rous Paris. »



du lundi 30 septembre au samedi 5 octobre

6JOURS DE PRIX EXCEPTIONNELS

sur 7 niveaux







DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

ALBERT PILOT





L'information en informatique c'est



- 01 mensuel
- 01 hebdo
- 01 hebdoplus
- 01 digest

01 INFORMATIQUE Editions TESTS 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris Tél. 202.29.10 SICOB : STAND 3 B 3203



SERVICE CONTINU MIDI 4 H. DU MATIN NAVY-CLUB-RESTAURANT HUITRES · COQUILL AGES · SPECIALITES · FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H à l'aube avec ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES - BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME - LUNCH - COCKTAIL - 300 à 500 personnes SALLES CLIMATISÉES • 58,8d.de l'Hôpital • 75013 FERME LE LUNDIJSAUF JOURS FERIES / 535.91.94 535.99.86



TROIS AGES

ERMITAGE / UGC MARBEUF ROTONDE / CLUNY ECOLES OMNIA Bd. / MURAT CYRANO (Versailles)





UA'UGSUL MARDI 8 OCTOBRE



LE CHACAL DE NAHUELTORO VALPARAISO, MI AMOR QUAND LE PEUPLE S'ÉVEILLE VOTE + FUSIL DIALOGUE AVEC L'AMERIQUE Réponse à Octobre IL NE SUFFIT PLUS DE PRIER CONTRE LA RAISON ET PAR LA FORCE LA PREMIÈRE ANNÉE

vend.22 h sam 22 h dim 18 h CHANSONS DE LA RÉSISTANCE par le groupe « Karaxu » Patricio Manns et Mariana.

LIBRAIRIE

LATERRE PROMISE him from se higher bittons aux cinémas

ST SEVERIN - 14 JUILLET

Pour programmation et heraires voire ligne programme.



_ C'EST DEPUIS QU'ELLE A YU "EMMANUELLE"

LIX CINÉMIS : TRIOMPHE - MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARKASSE PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MONTMARTRE ARLEQUIN - PARAMOUNT MAILLET LUX BASTILLE - STUDIO ALFA GRAND PAYOIS - PLAZA - GALAXY Périphérie : PARLY II - ARTEL (ROSEY) VELIZY II

ERMITAGE v.o. - URSULINES v.o. BILBOQUETY.O. • MADELEINE Y.F. CLICHY-PATHE V.F. MARIC-CONVENTION V.F. et pour l'ouverture du neuveau MIRAMAR-MONTPARNASSEY



Sutherland

VOUS PAS! Daphné du Maurier

m film de NICOLAS ROEG LE MEILLEUR FILM DE SUSPENSE UN FILM A YORK DES SON DEBUT

PARLY 2 V.L. - ROSNY 2 V.E. ALPHA Argenteuil v.s.

Enbref -

Télévision

« Ici, peut-être » A la recherche d'une télévi-

sion du réel, que l'on a un temps appelés l'«écriture par l'image », le réalisateur Gérard Chouchan et le journaliste-auteur Marcel Trillat ont raconté, dans ici, peut-être. la longue promenade d'un immigré portugals sur le marché français du travail. Le prétexte est une enquête : Artur Ferreira a disparu et son frère est venu du Portugal-pour le retrouver. Il y a ce qu'on salt : les difficultés qu'Artur a rencontrées dans ses premiers emplois, la difficulté de parler, de se lier, lui l'étranger, avec les gens d'ici, la manière dont on l'a traité, main-d'œuvre inter-changeable. Et puis ce qu'on suppose : son départ pour Fossur-Mer, univers de bidonville, où chacun disparalt, anonyme : et puis, quelqu'un se souvient d'Artur; et puis, peut-être, un accident... Gérard Chouchan ne donne pas de réponse - et d'allleurs, il n'y avait pas de suspense. Dens le monde en noir et blanc qu'il décrit, deux forces s'affrontent : la dynamique implacable de l'industrie pour qui la main-d'œuvre est un produit indifférencié, et la solidarité humaine, impuissante Mais, au bout, il y a un certain espoir. Demain, peut-être...

* Jendi 26, première chaine, 26 h. 30.

Théâtre

« Arlequin . prend la mouche »

Le rideau de fond, sale et

rapiéce, indique la misère. Un œuf géant, qui seul meuble l'espace, est là pour dire bien des choses. Arlequin, grand flandrin mou, portant un masque de chat, essale d'écraser une mouche, imits la poule qui fait cot-cot. If se met en boule contre la guerre avec des gràces poétiques. Raconte des histoires droles qui, comme toutes les histoires drôles, ne passent pas vraiment. Il faudrait peutêtre encourager, pourquoi pas, M. Jonathan Metzer, l'aimable amuseur israélo-belge qui a écrit et interprété Arlequin prend la cette exhibition assez pénible dure près de quatre-vingt-dix es, c'est-à-dire le temps des Carabiniers, de Godard, on se dit que M. Metzer abuse qu'il n'a presque rien à dire, qu'il a peu de moyens à sa disposition at qu'il vaudrait mieux qu'il le sache. - M. C.

* Théâtre 347, 26 h. 45.

Variétés

MOULOUDII CONTEMPORAIN

Mouloudii, on le découvre ou on l redécouvre. Un peu funambule sur le fil du temps, s'accordant des mois, des sines, des sanées pour vivre, pour aimer, libre et heureux, il résponsit au hassed des chemins, du soleil et de la passion généreuse. Et le coeur encort neuf, il est là avec ce qui reste vrai-ment de l'air de Paris, avec une énorme bouffée de chaleur, avec son univers qui est sussi un peu le nôtre et où se mêlent, se confondent les déchirures et

les espoirs.

Mouloudji, on le sait, c'est l'accordintime du cœur et de l'inselligence, c'est l'amitie exigenne, pudique. Jamais en nostalgie, ou si peu, et alors avec une ironie tendre, sa seasibiliré est moderne. Mouloudji n'appartient pas aux souvenits, il n'est pas devenu non plus, comme tant d'autres, un « produir culturel . Il existe bel et bien. Il fonce avec bonheur sur rous ce qui peut entraver la vie. Il manie, en homme tranquille, l'humour et la

Il prend la scène limimlement dans ses bras, lui donne les couleurs de sa sérénisé, de son ironie, de sa lucidité. Il a besu être du métier depuis un bon bour de temps, il n'a pas de trucs ni d'amountisme, il lui resse une dose de fraichear, d'ingénuiré. Et il chante avec on sans micro, tire de ses chansons anciennes ou nouvelles tout le suc en s'aidant d'une « gestuelle » qui recrée naturellement la vie, sandis que la voix module comme au gré des vagnes. Vraiment an Mouloudji en grande forme, un Mouloudji contemporain, de

connivence avec nous. CLAUDE FLEOUTER.

* Théâtre de la Renzissance, 21 h.

Peinture

LA NATIONAL GALLERY DE WASHINGTON A ACHETÉ

« LA MADELEINE AU MIROIR » DE GEORGES DE LA TOUR

On annonce à Washington que la National Gallery s'est rendue acquéreur (pour un prix estimé à 1 million et demi de dollars) d'une tolle du peintre français de dix-septième siècle Georges de La Tour, intitulée la Madeleine au miroir. Ce tablesu, qui a été exposé à l'Orangerie pendant la Tour en 1972, appartenait au collectionneur privé André Fabiers, qui l'avait acquise en 1936. On s'attend cependant à de vives réactions des milieux culturels reactions des milieux cultureis français devant cette sortie d'une œuvre appartenant au patrimoine national, qui aurait été, dit-on, tolérée en raison de l'importante rentrée de devises provoquée par

Le tableau doit être exposé à Washington dès samedi.

MARIGNAN GAUMONT OPERA QUINTETTE MONTPARNASSE 83 CLICHY PATHE. MAXEVILLE CYRANO VERSAILLES, GAMMA ARGENTEUIL/AVIATIC LE BOURGET/HOLLYWOOD ENGHIEN ARIEL BUEIL

Culture

DANS SON PROFIL DE BUDGET POUR 1975

M. Michel Guy accorde la priorité aux dépenses de fonctionnement

Le secrétariat d'Etat à la cul-ture présentera aux débats budgé-gétaires de l'Assemblée nationale, gétaires de l'Assamblée nationale, qui s'ouvriront le 22 octobre, un projet de budget sensiblement différent de celui de 1974. Comme les autres ministères, il a du tenir compte de l'actuel climat d'austrité et du plafounement des augmentations.

augmentations.

Pour 1975, le montant total du budget culturel atteindra 1,45 miliard de francs, soit 12,4 % de plus que celui de 1974 (le budget de l'Eitat cruît de 13,8 %). Si l'enveloppe globale est en stagnation, compte tenu de l'élévation du coût de la vie, les dépenses de fonctionnement seront en progression : plus de 20 % (soit près de 920 millions de francs contre 763 millions de francs en 1974). Ce qui signifie que le secrétariat d'Etat a consenti des sacrifices sur les dépenses d'équipement : 530 millions de francs environ, au lieu de 572 millions l'an passé.

• FONCTIONNEMENT.

- Création d'emplois, principalement dans les services exté-rieurs. Cinq nouvelles directions régionales seront mises en place en 1975. M. Michel Guy, secré-taire d'Etat à la culture, a manitaire d'Etat à la culture, a mani-festé à plusieurs reprises son intention de développer les infra-structures régionales. Ces direc-tions auront notsumment pour mission de négocier les nouvelles chartes avec les municipalités. L'ouverture de cinq nouvelles agences du Bâtiment de France est également prévue, ainsi que le développement des commissions régionales de l'Inventaire.

- Lancement d'une politique de diffusion, en agant recours notamment aux moyens audio-visuels. Aux termes de l'article 15 de la loi sur les sociétés de radiode la loi sur les sociétés de radio-télévision, il est recumu que cel-les-ci s'engagent à diffuser les « œuvres lyriques, dramatiques ou musicales produites par les théà-tres, festivals on entreprises d'ac-tion culturelle subventionnées ». Des crédits importants sont affec-tés à l'enregistrement de specta-cles lyriques ou dramatiques auquel l'Effat pourrait participer à 70 %.

— Soutien à la création : d'une façon générale, une part non négligeable des crédits affectés à chaque secteur artistique service à la création.

L'augmentation du budget de fonctionnement sera schématique-ment ventilée ainsi : cinéma, + 1.8 million de francs (dont 0.5 million à la création); théâtres nationaux, + 10.7 millions de

Le tribunal de Bologne a ordonné jeudi la confiscation du a Dernier Tango à Paris », de Ber nardo Bertolucci, qui a été condamné solidairement avec son producteur e ses interprétes à deux mois de pri-son avec sursis. C'est le quatrième procès en deux ans pour ce film; les condamnés comptent se pourvoir une nouvelle fois devant la Cour

francs; décentralisation drama tique, action culturelle et théâtre privés. + 10,6 millions de francs réunion des théâtres lyrique nation aux. + 8,4 millions de francs; action culturelle, + 6 mil-lions de francs; musique contem-poraine. + 1,2 million de francs; action lyrique, + 2 millions de francs; musées de province + 1,9 million de francs; orches-tres de Paris, + 3 millions de francs.

francs. — Le Centre national des let-tres, dont les crédits seront légè-rement augmentés (+ 500 000 P), doit être profondément modifié dans ses moyens de financement (projet de ressources par une taxe parafiscale), et dans son champ d'application. Tous les auteurs, y compris ceux qui écrivent pour la télévision, ou la radio, pourront être pris en compte.

· EQUIPEMENT.

Dans cette masse budgétaire en Dans cette masse budgétaire en diminution, certains secteurs seront cependant prioritaires : les acquisitions immobilières (25 millions de francs) : la direction de francs, soit plus 15 % environ) : la direction des archives (15 millions de francs, soit plus 15 % environ) : lions de francs), ce qui lui per-mettra d'entamer les deux premières tranches des travaux de la Cité interministérielle des Archives de Fontainebleau.

Près de la moitié des crédits d'équipement de l'année dernière n'ont pu être dépensés et le tiers n'a pes été engagé. Il est vraisemblable que des « grippages » dans le fonctionnement du ministère des affaires culturelles ont retarde l'affectation de ces créretardé l'affectation de ces ené-dits. C'est la raison qui a notam-ment incité le secrétariat d'Etat à la culture, d'une part à faire des économies sur les dépenses d'équipement, d'autre part à dé-velopper ses infrastructures ré-gionales.

On notera que la fin des tra-vaux du centre Baubourg ont permis de réaliser de sensibles économies sur les dépenses d'équipement.

37.5

MAL

BON DE RES

DRES 35

101:85° -

PA

धाहर

LA RENTRÉE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française a fait jeudi sa rentrée. Une rentrée endueillée par la disparition toute récente de Marcel Achard. M. Paul Morand, directeur en exercice, a rendu un hommage ému à la mémoire de son confrère: « En quelques mois: Pagnol, Daniëlou, Achard, cela va très vite, cela juit très mal... » La Compagnie a ensuite fixé au 24 octobre la date à laquelle sera décerné son grand prix du roman. M. Jean d'Ormesson fatt désormais partie de la commission de ce grand prix; de même. M. Jean-Jacques Gauthier siège désormais au prix Leduc (cinéma).

Le bureau de l'Académie est ainsi composè pour le prochain exercice : duc de Levis-Mirepoix, directeur; M. Jean d'Ormesson, chanceller; M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel.

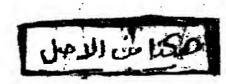
Les académiciens ont ensuite pousuivi la révision du dictionnaire : quelques mots nouveaux dans le vocabulaire scientifique ou techniques. Mals, pour d'autres, des définitions nouvelles et des des définitions nouvelles et des seus nouveaux. Ainst ceux du substantif détente ont été profondément modifiés, qu'il s'agisse du sens général, du langage sportif, du langage des sciences physiques, etc. Au figuré, a été adoptée l'expression permission de détente. Détente peut être aussi l'amélioration des rapports dans les relations politiques ou les questions sociales. L'expression populaire être dur à la détente a été aussi ajoutée et la définition concernant les armes à feu.

Le THEATRE DES VARIETES zanonce que les deux dernières représentations de GODSPELL auront lieu intévocablement ca-medi 28 septembre en matinée à 17 h. et en soirée à 21 h.



milieu du monde ...le chef-d'œuvre de cette semaine c'est LE MILIEU DU MONDE Rémo Forlaní (R.T.L.)

THEATRE HENRI VARNA MOGADOR Europe 2 ROCK - OPERA 25. RUE MOGADOR . 285 28 80 . 874 33 73 . SOIREE 20H45 DIMANCHE 14H45. Retachelundi



NSII

LYRIQUES, CONSTRUCTIVISTES ET GRAVEURS

a. C'est encore un poète, Claude pare, insuspessole à faire d'être de, de Brigatte Simon (1), « carro-he de l'Brange ». Grandes toiles ochromes où le blanc règne sans et où, comme des craquelures, fissures, des sumres, des traits d'une yable delicatesse reconstruisent à r, ceres, bien que reduit à la pierre. On croitait, ajoure Claude Esteben, le trochement d'une alchimie impese, que la densiré même du roc se dissoure enfin et comme vaporisée l'insubsuace d'un ausge » Les ites blanches, Ciel pétrifié, la Médes pierres, trapère fendillé proour un ciel encore plus clair, Mende mais, Cità de la mort, projettent lumière, qui ne doit rien su nous du soleil. Nous voici ramenés

rectéer, la couleur. ne coïncidence, non loin de là un z Rémois, Patrick Heidsieck (2), ses compositions multicolores, des dominantes bleues, vertes, ige, qui rappellent celles des vinaux livanz. Le peintre-verrier, c'est tant soit peu patiente. Tout vibre et traux Brigitte Simon, si l'on se nous ément. Une fois de plus, tout selle des vitraux de Tournus, des débouche sur le poème.

iges les plus reculés, à quelque

à l'absence de couleur qui réussit

d'ailleurs. Mais là, elle semble avoir prété sa palette à Patrick Heidsieck, qui insaistasble à farce d'êrre l'a joyensement éparpillée. Exubérance ordonnée qui aprorise esucoup d'espoirs.

> Un suere hommege, oblique si l'on veur, est tenda à Pierre Loeb, et ce n'est pas par hasard que Nane Stern a choisi le 24 septembre (anniversaire de Pierre) pour mangurer l'exposicion des e paytages » de Paul Kallos (3). Kallos fur une des plus heureuses decouveres de Pierre Loeb, qui l'acmeil lir pendant dix ans. jusqu'à la fermerare de sa galerie en 1964 — jusqu'à sa more. Quel chemin parcouru depuis les débuts surréalistes du jeune peintre hongrois et son passage à travers l'abs-traction géométrique ! Faur-il encore parler d'abstraction? Se paysages ont écé des paysages. Seule en subsisre la humière, la lumière libre qui tour à la fois viville et anéantit des masses vertes, violentes on blen nun, perfois plus sombres. Pierre Loeb svait déjà insité sur cette qualité suprême de la peinture », qui se suffir de son existence propre. qui se livre lemement mais profondément et durablement à toute approche

PALAIS DES CONGRES

L'OPERA NATIONAL DE BELGIQUE présents

DU 1" AU 22 NOVEMBRE

20 REPRESENTATIONS

Directeur artistique MAURICE BEJART

Soirées du 1" au 10 nov. (sauf le 4) matinées 3 et 10 nov.

PER LA DOLCE MEMORIA DI QUEL GIORNO

daprès TRIONFI del Petrarca

Musique originale de Luciano Berio

Soirées du 14 au 22 novembre

GOLESTAN

(JARDIN DES ROSES)

2 spectacles (créations en France)

MAURICE BEJART

Places 15 F - 30 F - 45 F - 60 F

BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE

Pour vous assurer les mellieures places, louez immédiatement par correspondance. Remplissez le bon de réservation ci-dessous et retournez-le rapidement au Palais des Congrès (Ballet du XX° siècle), Porte Mailtot - 75017 Paris, en indiquant deux dates par ordre de préférence. Si vos places ne vous parvenaient pas 8 jours avant la pramière date choiste, falles immédiatement une réclamation écrite au Palais des Congrès. Aucune réclamation ne sera admise après la séance.

Ci-joint le règlement de F par chèque bancaire on postal 3 volets (rayer la mention inutile) à l'ordre du Paleis des Congrès (Ballet du XX° siècle) et une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets.

LOCATION OUVERTE LE 1" OCTOBRE PALAIS DES CONGRES de 12 h 30 à 19 h tél. 747.27.78 et agences

_ TELEPHONE .

.... OU LE .

comme sont rendrement caressées les formes de ces engins inuriles et encombrants. Mais il serait plus poli de lais-ser la parole à Roger Nellens : « Peindre des machines, c'est pour moi une douces, avec une espèce de chaleur

Roger Nellens, l'exorciste, n'a pes

besoin de « remuer le marsis » pour

nier ses démons. Les nôtres.

ériquene qui pontrait s'appliquer sux bisnes seliefs de Hans Schweizer (4),

des « assuces » sophistiquées. Reliels

Waidberg. Il est parti d'épures et n'a

est largement dépassé. On se laissera prendre l'œil dans ces roues dentées, ces

pignons, ces cames, dont la précision ligurée fair illusion. C'est peint avec

squelettes dans les vieux booquins de

mecanique. Qui, rendrement assorti

parfois toes par des fonds trop colores.

Cene rentrée en force des arts plas-tiques, sondain comme une tonade d'équinoxe, comporre une réconford'équinoxe, comporte une réconfor-tante offensive des peintres-graveurs. Après ceux qui se manifesteur à la Biblioth que nationale, voici ceux (quelquefois les mêmes) qu'a selectionnes lecomeni. Les cenvies d'une vinerains d'entre eux ont trouvé saile chez Marthe Nochy, assorties de quelques planches de cuivre qui aident à comprendre les techniques employées. En général deux planches pour une gravure, car ne sont presentes que des exampes en couleurs, avec des parties de métal déconpées et les vides ménagés qui permettron les reliefs. L'exigence de l'éditeur, qui limite d'autre part le tirage à cent épreuves, m'oblige à reconnaître la haure qualité de la majorité des images Il y a naturellement des valeurs sures Clavé, Fiorini, Louure, Hasegawa. Mais une fois de plus le combat de fructueux. Annapis Antoniai excelle LES FLANADES Sarcelles - ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - BOBIGNY 2

DEUX ANES

CE SOIR RELACHE

DEMAIN première publique ierre-Jean VAILLARD, Christian VEBEL, André BETTIN, J. MORI-NEAU et Pierre GILBERT dans la nouvelle revue satirique « AU NOM DU PEZE ET DU FISC » avec Jesyane LONZAC, Ariene CLAIR, J.P. SAYINAUD, Sophie BAQUET, Francine FRAY, J.-P. MARVILLE et Robert VALENTINO. Mise en scene

de Jean LE POULAIN. Location : 606-10-26 et Agences

La Saison Musicale de Royaumout se poursult trus les samedis

20 h. 15 en l'Abbaye de Royaumont jusqu'au 12 octobre inclus.

Le 28 septembre, la violoncelliste
Frédéric LODEON avec la pizniste
Berix ROVORA; le 5 octobre, le
TRIO BAROQUE. FRANÇAIS et
Augustin DOMAX, violon; le 12:
Reina GIANOLI avec l'ORCHESTRE STUDIO DE PARIS sons la
direction de Léonard STERN.

Bernard Munch dans les ocres, les ronges; Renée Lubarow — Masque de sable, les Vens brâlds, les Visicones tion constructiviste. Ce fut une des phases de Roger Nellens, c'est une insolites — fait preuve d'une rare maîtrise dans l'exu-forse. Comme par hasard, ils soment tous trois de l'an ritonants par leurs assemblages mathé-meriques, leur science du trompe-l'osil. L'habilent artisanale de ce nouveau de Priedlander. Pour n'en extraire que quelques uns encore d'un lot homogene, voici les rouges violents d'Ortega, et Bolin, Larcan, Couy, Runacher, Virgil... Comment l'exercice d'un metier sussi rigoureux peuvil engendrer une relle part de rève, débouchant facilement dans le famastique? Le catalogue ?4 Nellens (5), lui, peint des « machi-nes à remonter le rève », dicit Patrick d'Emilio Jacometti ne répondra pent-être pas à la question. Du moins escamoré nul engrenage. Si c'est encore de l'hypernéalisme, cet hyperréalisme ra-r-il à en rentorcer l'insis

En presence d'une inflation ussi) regrettable du marche estampe, liée à une dégradation aussi) l'estampe, liée à une degradation de l'emploi des procedés, saluons les efforts one scrupaleuse rigueur, et bien peint. On admirera les teintes subtilement dégradées des fonds tendrement assordes artistes qui se refusent à transiger. JEAN-MARIE DUNOYER.

Braux-Arts.
(3) Nano Stern, 25, avenue de Tourville.
(4) Galerie Christiane Colin, 33, quai Bourbob.
(5) Galerie Alexandre Iolas, 198, boulevard Saini-Germain.
(6) Librairie de Seine, 93, rus de Seine.

M C'est le 16 octobre que seront donnés les premiers spectacles du programme théatral de la Cité inter-nationale : « Le solell foulé par les chevaux», de Jorge Adoum, à la Besserre, et a Nuit de guerre au mu-sée du Prado », de Rafael Alberti, à

MISE AU POINT. — M. Guy Rétoré, directeur du Théâtre de l'Est Rétors, directeur du Thédire de l'Est Parisien, nous prie de rétablir inté-gralement une phrase dont nous avous été un extrait dans le compte rendu de sa conférence de presse (« le Monde » du 24 septembre) : « J'ai dit », nous écrit-il : « Si j'étais las du T.E.P.; si j'avais conscience de ne pas remplir mon rôle; si j'avais failli; si le public me rejetait (et ça n'est pas le cas), ja ne m'accrocherais pas contre vents et marées. » je ne m'accrocher vents et marées. »

Théâtre et agences U.S.C. MARBEUF - VENDOME - U.S.C. ODEON - MONTFARMASSE BIENVENUE CAMBRONNE - ELYSÉES LINCOLN - LE NOLLYWOOD BOULEVARD PARAMOUNT MAILLOT - LE PASSY - CLICHY PATRE

CERGY-PONTOISE - ULIS 2 Orday - ARTEL Villeneure - DOMINO Montes

ARGOS FILMS présents DE L'AGE D'OR immoraux

"Un catéchisme des caresses

LE NOUVEL OBSERVATEUR "La vertu est en déroute mais quel régal visuel"

Magie plastique, science admirable des L'EXPRESS images et des sons"

"Ce film atteint à l'érotisme véritable" LE MONDE "On a de la splendeur plein les yeux" L'HUMANITE

> Film de WALERIAN BOROWCZYK , avec PALOMA PICASSO

Intendit aux moins de 18 ans

PREMIÈRE CE SOIR KEDROVA



Gienn FORD et Ingrid THULIN dans a Les quatre Cavallers de l'Apocalypses le chef-d'œuvre de Vincente MINNELLI que présente actualigment dans sa version intérincente sinvallar que principal controllement dans sa version integrale l'ACTION REPUBLIQUE, 18, rue du Faubourg-dn-Temple, Paris (11°), VOL. 51-33. Film en semaine: 14 h. 16 h. 36, 15 h., 21 h. 40.

SAMEDI 28, à 21 heures



meliez vous entobus VICTOR LANOUX Location ouverte

Journées de musique contemporaine Sessions IRCAM

20-h - 22 h samedi 19 Berio Globokar dimanche 20 Risset lundi 21 mercredi 23 Boulez

THEATRE D'ORSA'

calendrier octobre

Harold et Maude

de Colin Higgins

mardi 1 🕶

vendredi 4

dimanche 6

mercredi 9

samedi 12

mardi 15

jeudi 17

ieudi 24

vendredi 11

dimanche 13

mercredi 16

vendredi 25

samedi 26

mardi 29 mercredi 30

jeudi 31

dimanche 27

samedi 5

mardi 8

jeudi 10

20 h 30

– 18 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

16 h

16 h

16 h-20 h 30

PETIT ORSAY

Oh! les beaux jours de Beckett

20 h 30 lundi 14 samedi 19 20 h 30 20 h 30 mardi 22

> Les Emigrés de Mrozek

20 h 30 jeudi 24 vendredi 25 20 h 30 20 h 30 samedi 26 18 h 30 dimanche 27 20 h 30 mardi 29 mercredi 30 20 h 30 20 h 30 jeudi 31

dans le pourtour du théâtre exposition jean-marie serreau

Conserver ce calendries qui vous permettra de réserver vos places au théâtre d'Orsay, 7, quai Ametole-France, tél. : \$48.65.90, ou dans les agences pour la date de votre choix.

quera l'alternance avec :

Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche Barrault - Boulez - Matias

> CLAUDE SAUTET

ST SEVERIN 12 rue St Séverin ODE 50 91 14 JUILLET mº Bastille

NOMBRE DE PLACES -----

MOM

RE

ADRESSE

DATES

LATERRE PROMISE

un film de Miguel Littin

PRIX GEORGES SADOUL 74 SELECTION SEMAINE CRITIQUE CANNES 74

Vincent, François, Paul et les autres...

Certains Français lisent un second quotidien chaque jour. (Comme le font 250,000 autres Européens avertis. Commo le font 250.000 entres) International Herald Tribune.

BIENTOT

SPECTACLES

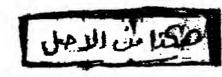
CONCORDE · MADELEINE · QUINTETTE · GAUMONT RIVE GAUCHE · CAMBRONNE · GAUMONT SUD · QUARTIER LATIN
TANNERIE Versailles · TRICYCLE Asnieres · ARTEL Nogent · ELAM Rueil

Lancelot du Lac

de ROBERT BRESSON



STRENGS TITO TERM



Moulin-Rouge, 18" (806-34-25).

SOLEHL VERT (A. v.o.) (*); LUTERM-hourg, 8" (533-97-37); U.G.C.-Marbeuf, 8" (225-67-19); V.I.: Maxeville, 9" (770-72-87); Athéna, 12" (343-47-45); Eltenwente - Montparnasse, 15" (544-22-02); Gaumont-Gambetta, 30" (787-02-74).

TROLL (Fals done l'amour, on h'en meurt pas) (Suéd., v.o.) (**); Saint-Germain - Village, 5" (633-37-59); Elysées-Lincoln, 8" (353-37-59); Elysées-Lincoln, 8" (353-37-59); Montparnasse 83, 6" (544-14-27); Saint-Lasars-Pasquier, 8" (353-36-16); Aut., 9" (354-70-65).

VERDICT (Pr.) : Berlitz, 2" (742-

VERDICT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Chuny-Palaca, 5° (033-07-75); Gaumont-Boequet, 7° (351-44-11); Gaumont-Ambessada, 8° (339-19-08); Gaumont-Sud, 14°

(797-22-74)
(797-22-74)
(797-23-74)
(797-23-74)
(231-33-36); Clumy-Booles, 5* (033-20-12); Rotonde, 6* (833-08-22); Ermitage, 8* (358-15-71); U.G.C.-Marbouf, 8* (225-47-19); Murat, 16* (225-98-75).

théâtres

MONT SUD - QUANTY

salles subventionnées

ns h. 30 : la Bohème. adic-Française, 20 h. 30 : les arrons du feu ; le Légateire unicinema), 20 h. : les Dupes o.); 21 h. 55 : le Saut.

s autres salles

T.-Alliance Française, 20 h. 45 : Kuit des dauphins. sine, 20 h. 30 : le Tube. héste, 20 h. 30 : 12 Tube. héste, 20 h. 30 : 12 rouge, pair, anque, carré, cheval et plein, fres-Parisieus, 20 h. 45 : Mon-mr Amilian. Amilear,
Thorigny, 21 h.: Pourquoi la nord. Adie Cammartin, 24 h. 10 : leing-Boeing. médie des Champs-Riyefes, i h. 30 : Colombo.

illions.

anase. 21 h. : le Chevel evenout,
anase. 21 h. : le Chevel evenout,
anase. 21 h. : l'Amour fou.
hette. 20 h. 45 : la Centetrice
seve: le Lecon.
Bruyère, 20 h. 45 : De l'Influence
se rayons gamma sur lea marlerites.
Lucernaire, 13 h. 30 : Chansons
e guerre, chansons d'amour;
) h. 30 : Pasiphae; 22 h. : Molly
loom; 24 h. : Super-8 (cinémia).
height, 20 h. 30 : la Tournank.
height, 11 h. 10 : Duos sur canapé.
thodière, 20 h. 30 : l'Arnecour.
atpernasse, 31 h. : Madame Marmarite.
affetard, 20 h. 30 : Guerres
'amour; 22 h. : la Bande à glouton.
als-Boyal, 20 h. 30 : Cage sur
als-Boyal, 20 h. 30 : Cage sur
lies.

he Montograpasse. 20 h. 45 : la

nt-Georges, 20 h. 30 : l'Aro de define assession, 30 ft. 30; Comment arponner le requin; 22 h. 30; fougnou-Mongnou. — Salle II. 60 h. 30; Phédre; 22 h. 30; fant-parleurs et cargos lents. Marie d'Orsay, 20 h. 30; Harold et

faute de la Plaine, 20 h. 30 : les Ampires subventionnés.

Altre Présent, 20 h. 30 : Zut.

éstre 347, 20 h. 45 : Ariequin

rand la mouche.

oglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.

es théâtres de banlieue pisy-le-Roi, Théâtre Paul-Eluard, il h.: les Quilapayun.

es. cafés-théâtres

t bec fin, 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 22 h. 45 : Yann B.

2 vrai chic parisien, 20 h. 30;

Luis Rego; 22 h. 30; Poussez les

mure.

4 du Marais, 22 h. ; le Guichet.

46-Théâtre de l'Odéon, 20 h.;

Une plus une; 21 h. 30; Huis

elos; 23 h.; Quand j'serai grande,

j'serai paranolaque; 23 h.; En

avant les prognathes.

interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

hallot, 15 h.: Vive le sport l: 18 h. 30: True Confession, de Ruggles; 20 h. 30: Crime sans passion, de Hecht: 22 h. 30: le Goujat, de Hecht: 0 h. 30: Alice au pays des merveilles, de McLeod. lue d'Ulm, 19 h. 30: One Potato. Two Potatoes, de Peerce; 21 h.: Vivre dans la peur, de Eurosawa.

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (**): Haute-feuille, 6* (533-79-38), Gaumont Champs - Elystes, 8* (225-67-29); v.f.: Templiers, 3* (272-94-56), P.LM. Saint-Jacques, 14* (272-94-56)

Champs - Eysècs, 8° (223-67-29); v.f.: Templiers, 3° (272-94-55); v.f.: Templiers, 3° (272-94-55); v.f.: Saint-Jacques, 14° (272-94-56). P.L.M. Saint-Jacques, 14° (272-94-56). L'ARNAQUE (A., v.o.): Eysècs-Cinéma, 8° (225-57-90); v.f.: Eledder, 9° (770-11-24). Bretagne, 6° (222-57-97). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). Le CANARDEUE (A., v.o.): Jean-Cocteau, 5° (633-47-52). Paramount-Elysécs, 8° (339-49-34); v.f.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Opèrs, 9° (773-34-57). Paramount-Gaité, 14° (325-93-34). Paramount-Oriéau, 14° (325-93-34). Paramount-Oriéau, 14° (325-93-34). Paramount-Grida, 14° (325-93-34). Paramount-Grida, 14° (325-93-34). Paramount-Grida, 14° (325-93-34). Colline ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): Dragon, 6° (548-34-74). Hautefeuille, 6° (633-79-38). Elysècs-Lincoin, 8° (359-33-14). COMMB UN POT DE FRAISES (Fr.): A.B.C., 2° (236-55-54). Clumy-Paisee, 5° (633-07-78). Montparnasse 53, 6° (544-14-27). Mercuty, 8° (225-37-41). Le COUSINE ANGELIQUE (ESP. v.o.): Baint-André-des-Arts, 6° (226-43-18). ENNES INIMORAUX (Fr.) (**):

1.4 CDUSINE ANSMITTED. (**):

V.O.): Baint-André-des-Arts. (**):

(326-48-18).

Vendôme. (**): (73-97-52). UGC-Odéon. (**): (325-71-68). Elysée-Lincoin. (**): (358-36-14). UGC-Marbeuf. (**): (358-36-14). Hellywood-Boulevards. (**): (770-10-41). Hienvenuc-Montparnasso. (5*): (542-25-02). Cambronne. 15*: (734-26). Passy. 16*: (238-62-34). Clichy-Pathé. 18*: (523-37-41). Paramount-Maillot. 17*: (758-24-24).

(S2-37-41), Paramount Mailiot, 17*
(752-24-24),
LE CRI DU CŒUE (Fr.): Quintette,
S* (G33-33-40), France-Eysées, 8*
(225-19-73), Gaumont-Lumière, 9*
(710-84-64), Montparnasse-Pathé,
14* (326-65-13),
DE MAC LAREN A PETER FOLDES
(TOUT LE DESSIN ANIME CANADIEN): Le Scizo, 5* (225-92-46),
(de 14 h à 18 h 30).
LES DERNIERES FLANÇAILLES
(Can.): Marais, 4* (273-47-86).
DITES-LE AVEC DES FLEURS (Fr.):
Saint-Germain-Studio, 5* (G33-4272), Colisée, 8* (339-29-16), Francais, 9* (770-33-88), MontparnasseFathé, 14* (326-63-13), GaumontSud, 14* (331-51-44).

ERVINEA (Isr. v.o.) : Studio de l'Etolie. 17° (380-19-93). 1'Etolie. 17° (330-18-93).

LA FERIME DE JEAN (Fr.): Bonzparte, 6° (328-12-12).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.):
Quintette, 5° (023-35-40), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-68), Concorde, 8°
(359-52-84), Ermitage, 8° (225-1599), Caméo, 9° (770-30-89), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13),
Gaunout-Convention, 15° (828-4227), Mayfair, 18° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-85).

L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Brechy-Pathá, 18" (522-37-0).

LA FOLLE DE TOUJAME (Fr.): Studio de la Harpe, 5" (633-34-53).

L'EXORCISTE (A. v.o.) (**): Bretagne, 6" (222-57-67), Hautefeuille, 6" (633-79-38), Normandia, 8" (358-41-18), Publicia-Saint-Germain, 6" (222-17-80); V.f.: Paramount-Opèra, 9" (673-34-37), Max-Linder, 9" (770-40-04). Gaumont-Convention, 15" (828-42-27), Caravelle, 18" (337-50-70).

GENERAL IDI AMEN DADA (Fr.): St-André-des-Arts, 6" (225-41-18); U.G.C.-Marbout, 3" (235-41-18).

GOLD (A. v.o.): Marignan, 8" (359-43); V.f.: Elchelsten-Gaumont, 2" (235-58-71): Montparoasse-83, 5" (544-14-27): Fauvette, 13" (54-14-27): Fauvette, 12" U.G.C.-Odéon, 6" (225-77-63): Elarrize 8" (239-42-33): Liberts-Club, 12" (343-01-59)

LES GUICHETS DU LOUVER (Fr.): Quintette, 5" (633-35-40): Montparnasse-83, 6" (644-14-27): Gaumont-Opéra, 9" (673-95-49): Clip-Pathé, 18" (532-57-43): Clip-Pathé, 18" (532-57-43): Marignan, 8" (359-62-22): Maravella, 9" (770-72-86)

L'INITIATRICE (1t., v.l.) (**): Alpha-Elysée, 8" (225-76-83): Mary, 17" (522-59-54).

LES JOYEUSES AVENTURES DE LA FANTHERE ROSE (A. v.o.): Papthou, 9" (633-15-64): Bludio République, 11" (806-51-87), sami mardi, 10-371-68): Napoison, 17" (330-41-87); sami mardi, 14" (734-30-70). Maller (14): Teletar, 12" (331-06-19): Maller (14): Teletar, 13" (331-06-19): Maller (14): Teletar, 13" (331-06-19): Maller (14): Teletar, 13" (331-06-19): Maller (14): Teletar, 15" (331-06-19): Maller (14): Teletar, 15" (331-06-19): Maller (14): Teleta

Gate-d'Edran, 20 h. 30: Fmilippe
Pouchain: 22 h.: F. Prechin et
5. Joly,
Le Frant, 21 h.: Une fin pour le
five o'clock: 23 h.: Confession
d'une bourgeoise
Le Jour de fête, 21 h.: Le Manivelle: 22 h.: Mr. Graka: 23 h.:
C'est an se mouchant qu'on devient morcheron; 24 h.: les Dessins de la ville,
Patti-Casino, 21 h 15: is rentrée de
Greta Garbo d'a n's Phèdre:
22 h. 45: le Bean Rôle.
Pixes du Marais, 20 h. 30: SainteJoanne du Larrac; 22 h. 30: Avron
et Evvard: 24 h.: Una Bamos.
Sélézite, saile I. 20 h. 30: Toos des
frères; 22 h.: Et pour mourir,
Cordous!; 23 h. 30: les Bou-Bous
à Minn; saile II. 21 h.: Adelita
A Minn; saile II. 21 h.: Adelita
Requena: 22 h. 30: la Jacassière.
Le Splendid, 20 h. 30: Ma tête est
malade: 33 h. 30: J'aris craquer.
La Vieille Grille, 21 h.: Pourquoije: 23 h.: Cyclamour et le pape. Le music-hall Alcasar, 23 h. : Une nuit à l'Alcasar. Casino de Paris, 20 h. 45 : Zisi, je

Car Couc' de Paris, 20 h. et 23 h. : Coluche. Moulin-Rouse, 22 h.: Festival, Olympia, 21 h. 30 : Cisude Nongaro, B. Powell.

Les opérettes Bobino, 20 h. 30 : Il était une fois l'opérette. Châtelet, 30 h. 30 : les Trois Mous-

Les comédies musicales Henri-Varna - Megador, 20 h. 45 : la Bévolution française. Théatre de Paris, 20 h. 45 : les Aven-tures de Tom Jones. Variétés, 20 h. 45 : Godspell.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h.: Le p'itte bai-baisse qui monte. Deux-Ance, 21 h.: Setira... dans tous

les coins. Dix-Heures, 22 h. : l'Esprit franceur Le cirque Carre Thorigny, 20 h. : Cirque Gruss,

Hôtel Herouet, 20 h. 15 : S. Escure, plano, et le Trio Revival (Bach). Salle Pleyel, 21 h. : Ravi Shankar. Eglise Sainte-Kilsabeth, 21 h. : Orchestre de chambre Jean Barthe (Vivaldi, Bach).
Sceaux, orangerie du château, 20 h. 45 : les Ménestriers. Le jaxx

Thestre Mouffetard, 22 h. : Percep Palais des sports, 20 h. : Frank

La danse

Les films marquès (*) sont niterdits aux moins de treixe ans, la sur moins de dix-huit ans.

Cinémathèque

Cinémathèque

Illot, 15 h.: Vive le sport!; h. 30: True Confession, de Rug-se; 20 h. 30: Crime sans passion, le cht; 22 h. 30: Alice su pays des cept; 0 h. 30: Alice su pays des confession, de Sciptific (580-78-58). Carand-Paveis. 15° (531-44-58). Paramount-Montagria. 15° (531-44-58). Paramount-Montagria. 16° (586-63-45). Paramount-Montagria. 16° (586-63-45). Paramount-Montagria. 18° (586-63-63). Alleguin, 6° (548-62-25). Gellarie, 18° (586-78-85). Experiment Montagria. 18° (586-78-85). Experiment Montagria. 18° (586-78-85). Experiment Montagria. 18° (586-78-85). Experiment Montagria. 18° (586-78-85). Experiment Montagria.

Vendredi 27 septembre

ente concernant l'ensemble des progr Pour tous rens ou des salles :

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, seul les dimanches et jours fériés.)

| LES MILLE ET UNE NUITS (It. 19.0) (**): Studio Medecia, 5* (633-25-97), Biarrita, 9* (556-257), Ciné-Hailes, 2* (236-271-22), Studio Baspail, 14* (235-36-88): v.f.: Omnia, 2* (251-39-38), Ciné-monde-Opéra, 9* (770-180), Paramount-Madilot, 17* (758-24-24).

LE SILIEU DU MONDE (Suia): Saint-Germain-Huchette, 9* (633-67-59), Baint-Germain-Huchette, 9* (633-67-59), Baint-Germain-Huchette, 9* (633-67-59), Baint-Germain-Huchette, 9* (633-67-59), Capril, 2* (258-41-47), 14*-Juillet, 11* (770-Cilchy-Pathé, 18º (S22-37-41).

LA PALONAA (Fr.): Quintette, 3º (333-35-40).

LES SEINS DE GLACE (Fr.): Boul-Mich, 5º (633-48-20). Capri, 2º (508-11-63), George-V, 8º (225-41-42), U.G.C.-Marbeut, 8º (228-47-19). Faramount-Odéon, 8º (325-38-83). Faramount-Gobalins, 13º (770-40-64). Faramount-Gobalins, 13º (770-42-23). Faramount-Montparname, 14º (326-22-17). Mistral, 14º (734-20-22). Paramount-Maillot, 19º (747-24-34). Moulin-Rouge, 19º (508-24-25). Moulin-Rouge, 19º (508-24-25).

Les films nouveaux Les in in the control of the control

51-13), Montparnasss - Pathé, 14* (544-14-27), Gaument - Convention, 15* (622-42-27).

MICKET, DONALD, DINGO, PLUTO EN VACANCES (A., v.f.) : La Royale, 8* (283-82-85).

MISTER MAJESTIK (A., v.o.) : Marignan 8* (359-92-82).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

A TOUCH OF CLASS (Angl., v.o.):
Luxembourg .0 (SR-97-77), à 10 h.,
12 h., 24 b.
CREABET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1 w (235-12-50), à 20 h.,
22 h. 10.
CONVERSATION SECRETE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77),
à 10 h., 12 h. et 24 h.
LES DYNAMIQUES AVENTURES DE
TOMET JEERY: Studio Marigny,
8 (232-20-74), à 14 h., 15 h. 45,
17 h. 30.
LINVITATION (Suia.): Luxembourg, 6 (633-97-77), à 10 h., 12 h.,
24 h.
LOVE (Angl., v.o.) (***): Studio Parnasse, 6 (332-50-00), t.ls. à 22 h.
OUT ONE SPECYEE (Fr.) (version
de 4 heures): Le Seine, 5 (32592-65) t.la. à 20 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) (***): SaintAndré-des-Arta, 6 (325-43-18), à
12 h. et 24 h.; Dominique, 7*
(332-94-35), à 20 h., saut mardi.
LEFULSION (Alg., v.o.) (***): Châtelot-Victoria, 1 ** (232-12-50). à
11 h. 45 et 0 h. 15.
LE RETOUR DE FRANKENSTEIN
(Ang., v.o.): La Clet, 5 * (33730-00), à 12 h. et 24 h.
SATYRICON (Th. v.o.) (***): Châtelet-Victoria, 1 ** (236-12-50). à
11 h. 45 et 0 h. 15.
SLEEPING BEBUTY (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6 (32648-18), à 12 h. et 24 h.
La SOURIS QUIL RUGISSAIT (A.,
LA SOURIS QUIL RUGISSAIT (A.,
LA SOURIS QUIL RUGISSAIT (A.,

SLEEPING BRAUTY (A., v.o.):
Saint André-des Arts, 6 (32548-18), & 12 h. et 24 h.
LA SOURIS QUI RUGISSAIT (A., v.o.): La Cief, 5 (337-90-90). a
12 h. et 24 h.
UN HORIME QUI DORT (Fr.): Le
Seine, 5 (325-92-46), t.l.j. sauf
dun. à 12 h.
VA YA MON GENERAL (A., v.o.):
La Cief, 5 (337-90-90), à 12 h. et
24 h.
DE NAC LAREN A PETER FOLDES
(Can.): Le Seine, 5 (325-92-46), à
14 h., 15 h. 30, 17 h., 18 h. 30.

Les grandes reprises

2801 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., V.O.) : Studio Contrescurpe, 5º v.o.): Studio Contrescarpe, 5° (325-78-37).

EASY EIDER (A., v.o.) (**): Studio Cuias, 5° (035-89-22).

LES ENFANTS DU FARADIS (Fr.):

Parallel 128 (228-64-44). LES ENPANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranchart, 10 (228-64-44).
LES FEUX DU MUSIC-HALL (IL.,
V.O.): Olympic, 14 (183-67-42).
LES HOMMES PREFERENT LES
BLONUES. (A., V.O.): Action Christine, 6 (325-83-78).
LITTLE BIG MAN (A., V.O.): La
Clef. 5 (237-90-90).

MACUNAIMA (Brés. T.O.) : La Cles.

5° (337-60-90)
LES NOCES (FOL, V.A.): Le Seine,
F (332-62-63).
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(Ane, V.A.) (**): Le SUJI, 5° (63308-40).
PANIQUE DANE LA RUE (A., V.A.): Sindio LOSOS, 5° (033-26-27).
PERSONA (Suéd., V.A.): Cinéma des
Champs-Elysées, 8° (339-61-70)
LES QUATRE C A V A LI E É 5 DE
L'APOCALYPSE (A., V.A.): Action
République, 11° (635-51-33).
LES TEOIS AGES (A.): Cinoche de
Saint-Germain, 6° (633-10-52).
LA VIR EST A NOUS (FT.): Sindio
Git-le-Cour, 6° (338-80-25).

Les festivals

INGMAR BEEGMAN (v.o.) Racina, (6) (633-43-71) : la Source. B. BOGART (v.o.) : action Lafayetta (6) (678-80-50) : la Mystérieux LES MEILLEURS FOLKCIERS: AndréBasin (13°) (337-74-39'): Sens mohile apparent.

PARADE BUSTER EEATON: GrandsAugustins (8°) (637-22-13): Hurrah
Buster Kealon.

CYCLE PAUL NEWMAN: New-Yorker
(9°) (770-63-40), 20 h. : is Rideau
déchiré (v. c.).

CYCLE JEAN RENOIR: New-Yorker
(9°) (770-63-40), 22 h. : is Testsment du docteur Cordelier.

CHILI, 14-Juliet (11°) (700-51-13),
salie 1. 14 h. 16 h., 16 h., 20 h.,
et 22 h. : is Terre promise; salie 2:
Dialogus avec l'Amérique, Réponse
à Octobre, Vote + fusil, is Première
Année. Il ne suffit plus de prier,
le Chanal de Nahueitoro, Valparaiso
mi amor ; is Terre promise, Contre
la raison et par la force, Quand le
peuple s'évetile.

FILMS JAPONAIS (v.o.): Noctambules (5°) (033-42-34): Une petite
sceur pour l'été.

JAMES BOND (v.o.): Studio des
Ancies (178) (754-07-53) à 14 h. Scor pour fetc.

JAMES BOND (v.o.): Studio des Acacias (17°) (734-97-83), à 14 h.: Docteur No; 16 h.: Bons baisers de Rusie; 18 h.: Opération tonnerre: 20 h.: Goldfinger; 22 h.: On ne vit que deux fois Bolte à films (17°) (754-51-50) à 14 h. et 20 h.: Vivre et laisser mourir; 14 h. et 20 h. (salle 2): Casino royale; 18 h. et 22 h.: Au service secret de Sa 22 h. : Au service secret de Sa Majesté. Maine Rive-Gauche (v.f.) (149) (567-06-96) : Opération Ton-nèrre. 108EPH LOSEY (v.o.). — Boite à films (17°) (754-51-59), 18 h. et 22 h. : la Mulson de poupée; 18 h. : le Messager : 18 h. (saile II) : Modesty Elaise.

aux galeries lafayette, jusqu'ā

descompte sur tous les articles* hetes avant le 3 octobre

4 % si vos achats atteignent 350 F (ex.: total de vos achats 360 F-345,60 F) 6% si vos achats atteignent 650 F (ex.: total de vos achats 660 F-620,40 F) 8% si vos achats atteignent 1000 F (ex.: total de vos achats 1050 F-966 F) 12 % si vos achats atteignent 1500 F (ex.: total de vos achats 1550 F-1364 F) 15% si vos achats atteignent 2500F (ex.: total de vos achats 2600F-2210F)

Gardez vos tickets de caisse du 7 septembre au 2 octobre; l'escompte vous sera remboursé jusqu'au 19 octobre (à l'exception des 3, 4, 5 octobre). En plus, nous nous associons à l'opération Frein sur les prix : 5 % d'escompte supplémentaire sur tous les articles Rentrée des classes. *Sauf ceux marqués d'un point rouge.

galeries lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

LES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

L'idée de modifier la structure tarifaire ne paraît pas mûre

Une fols encore. l'administration procède en matière énergétique selon méthode dite des ballons d'essal. On aurait pu penser que l'idée qui vient d'être lancée de modifier la structure tarifaire du gaz et de l'électricité pour limiter la consommation reposait sur une étude approfondle que des décisions allaient suivre. Il 'n'en est rien, et d'ailleurs toutes les énergies sont actuellement mobilisées - al l'on peut reprendre un Jeu de mots char à M. Chirac pour la préparation du débat par- l'électricité à haute et moyenne tentementaire aur le prolet de loi du

Entre rétrigérateurs et machi-

nes à laver, le point le plus

e chaud » d'un grand megasin

parisien : un stand carré où

s'entassent une vingtaine d'appa-

relis de chauffage électrique

d'appoint. Une ronde de clients

attentifs se presse autour du

stand, Jeunes en tunique Indienne

ou moins jeunes en manteau

gris, dont le seul point commun

est d'avoir « froid chez eux ».

Quelques vendeurs se multi-

plient sans pouvoir satisfaire

tout le monde. Et les mines

s'allongent : « Nous n'avons plus

rien en stock > Les délais?

- De trois semaines à un mois. >

Une dame s'énerve, montre un

petit apparell belgs. « A quoi

sert celui-ci, je peux l'empor-

Madame. Il fallait venir plus tot,

je n'en ai plus », répond le

l'E.D.F. va se débrouiller, com-

mente-t-il hilare ; le rush a

commencé. Il v a un mois. Je

manque presque de tout. Les

gens prennent surtout de gros appareils de 1 500 à 2 000 watts

La ruée sur les apparells

parait générale. Tel grand maga-

sin a multiplié par dix ses ventes de petits appareils élec-

triques et par cing ses ventes de

gros radiateurs à circulation

d'hulle... Certains acheteurs

s'arrachent des modèles trop

puissants pour l'ampérage de

Du côté des couvertures, des

robes de chambre, des pelotes

couettes..., la liste des rayons

« brûlants » s'allonge, parfois Inattendue. Partout le même

commentaire des vendeurs

débordés, surpris quand même

par la brutalité du rush. « Les

gens ont peur de l'hiver. Tout

ce qui, de près ou de loin, est

synonyme de chaleur s'arrache. »

On stocke du chaud comme on emassait, if y a qualques

semaines, du sucre. Parfois sans

mesure. Chaque rayon a son « cas d'espèce ». Ici, c'est une

cliente qui a acheté trois cents

palotes de faine d'un coup ; fà,

c'est un - artiste - qui a commandé 500 mètres carrés de

laine de verre (5 000 F). . Il

habitalt le Loiret ! », précise-t-on.

écouler des vêtements d'intérieur

Les commerçants espèrent

ront pas les utiliser l

at a circulation d'huile. »

vendeur impassible.

- C'est la démonstration,

Je me demands comment

-- BILLET --

Jusqu'aux pantoufles...

gouvernement concernant le chauf-

On reconnaît cependant implicitement que les tarifs du gaz et de l'électricité ont pris du retard. Ce retard est en fait considérable : de septembre 1973 à août 1974, les prix hors taxes du fuel lourd ont augmenté de 188 % (sans compter que les rabais dont profitait l'Electrichté de France n'existent pratiquement plus), ceux du charbon de 41 %, ceux du gaz industriel de 54 % et ceux de sion de 22 %. De même au niveau

très chauds, en stock depuis des

années. En gros, les ventes ont

doublé par rapport à l'automne

1973, qui avait été exceptionnel-

lement doux. - Nous falsons à

chaque demi-salson una promo-

tion traditionnelle pour la chauf-

fage d'appoint individuel. sans

beaucoup de succès habituel-

lement. Cette année, l'alarmisme

de la presse nous a beaucoup

aidés. S'il avait fallu obtenir ce

résultat avec une campagne de

publicité, cela nous aurait coûté

une fortune, sans qu'on soit eur

plus ou moins de précipitation.

Le rayon bricolage, par exemple,

a formé, su cours de l'été, des vendeurs spécialisés dans l'iso-

lation. Précaution salutaire : les

ventes de matériel isolant som

cinq à six fois supérieures à la

normale et les bourrelets adhé-

alts s'enlèvent par vingtaines de

rouleaux. Plus loin, en revanche,

is petite dame aux yeux clairs

qui trône au stand des chaus-

Les gens sont fous, dit-elle.

Je n'arrête pas de faire du

réassortiment. Hier, je n'avais nkis rien . Elle montre un mo-

dèle en « mouton fourré acry-

lique ». « Je n'ai- plus que les

pointures 35 et 41. » Elle tait. 5000 F de chiffre par jour, trois fois plus que sa voisine, qui

vend la « petite pantoutle de

Plus Join, c'est l'effervescence

Les vendeuses passent, les bras

encombrés de robes de cham-

bre. D'autres repoussent des

présentoirs chargés de douillet-

tes. On bouleverse Fordonnance

du rayon pour mettre en pre-

laine des Pyrénées et en cour-

telle, et on rélègue dans les

jugées par les clientes «insuf-

fisamment chaudes ». Une vraie

mutation : il y a un an encore,

les articles légers, évenescents.

laisaient prime. Ici, cependant,

pas de rupture de stocks, pas

plus qu'au ravon « laine » ou

rieures à la normale, un olisse-

ment de la demande, le retour

en grâce d'articles délaissés (les

liseuses et les couettes de nos

grands - mères), par exemple, mais pes d'affolement, comme pour les radiateurs.

« Il sufficalt peut-être d'annon-

cer sur les ondes une penurie

mente une vendeuse, ironique...

YÉRONIQUE MAURUS.

sons, s'avoue dépassée.

Partout on s'organise, avec

d'y parvenir. »

des prix de détail, les tarifs du fuel domestique ont augmenté pendant la même période (taxes comprises) de 98 %, le super-carburant de 44 %, le propane d'environ 43 %, tandis que le gaz domestique n'augmentait que de 26% et l'électricité de 18%.

Quand on falsait remarquer aux différents responsables que de telles distorsions risqualent de provoquer des reports de consommation, no-tamment sur l'électricité (et comme l'électricité est produite en partie à partir du pétrole, ce qu'on écono-misait d'un côté, on le dépensait de l'autre D, la réponse était que ces risques n'étaient pas très grands du fait de la rigidité des composantes de la demande d'énergie. L'objectif presque avoue était, en fait, de faire le maximum pour empêcher l'indice général des prix de « sauter ». La « réponse » des consomma-teurs a été tout autre : ils se sont

rués sur les appareils de chauffage

Les experts d'E.D.F. observent d'autre part, que les tartis de l'élec-

PAS DE CONSOMMATION ANORMALE D'ÉLECTRICITÉ

JUSQU'ICI

Jusqu'ici la consommation d'électricité n's en aucune ma-nière atteint un scull critique : la baisse d'un degré de la température extérieure provoque toujours une augmentation globale de la consommation de 0,5 à 0,9 %. Cette proportion est jusqu'ici respectée. Certes, le branchement simultané de petits apparells pent localement, faire sauter quelques fusibles, et M. Boiteux, directeur général de 17EDF., n'exclut pas le risque que des colonnes montantes solent gravement endommagées Mais « la ruée sur les appareils de chauffage na s'est pas tra-duite jusqu'ici par un surcroft anormal de consommation », déclare-t-on à l'EDF.

tricité ne sont pas dégressifs (le prix moyen payé par l'utilisateur ne diminue en fonction de la consommation que parce que ce prix comporte une prime fixe correspondant sux frais d'installation). Selon eux, l'instauration de tarifs progressifs ne permettralt pas d'atteindre l'optimum economique. Autrement dit il faumodifier leur profil

En tout cas, plus la temps pass plus les distorsions entre les différents tarifs énergétiques s'aggravent et plus douloureux sera le nécessaire rattrapage. - Ph. S.

LES CADRES DE L'U.C.T. CRITIQUENT VIVEMENT LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

LU. C. T. (Union des cadres et techniciens, née d'une scission de la C. G. C.) a, devant la presse, le 25 septembre, vigourensement critiqué la « politique de demimenures » que mêne le gouvernement dans la lutte coutre l'inflation. ment dans la latte course l'indiation.
Les dispositions gouvernamentales
dans le domaine de l'énergie sont
aussi inadaptées, estiment ces syndicalistes, particulièrement représentaitifs dans les industries électriques, gazieres et pétrolières. La ruée sur les apparells d'appoint suscitée par certaines émissions de P.O.R. T. F., a dit M. Blaisot, recrétaire général adjoint de P.O.C. T., est a criminelle et contradictoire n. Beaucoun de cer apparells na scront pas utilisables faute de chemipée pour le gas et de puissance électrique pour les instal-lations des particuliers. Les réseaux de distribution de PS G. F. n'ont pes été conçus pour faire face à une demande supplémentaire destinée à compenser la réduction de la consom-mation de fuel de 20 %. Si les usagers recourent massivement aux appareils d'appoint, des coupures de courant seront inévitables. Et les syndicalistes se demandent s'il n'y a

pas là une attaque préparée contre l'E.G.F. La crise est aussi grave depuis plusieurs mois, mais l'opinion publi-que commence à en prendre conscience, ont dit MM. Nasse et Quides, respectivement président et secrétaire général de PU. C. T. Ils ont récismé un contrôle des marges de prix, une révision de la distribution et de la loi Royer, ainzi que la protection de l'épargne, et s'élèveut contre les mesures prises vis-à-via de la fisca-lité (quotient tamilial) et de la Sécurité sociale.

CONTRE . LA « DIPLOMATIE DE LA CANONNIÈRE »

« La diplomatie de la canon-nière est indique de la manière dont une grande puissance dott se conduire », a déclaré, jeudi, le sénateur démocrate Henry Jack-son. Pour l'un des candidats les pius en vue à la présidence des Etats-Unis, cette diplomatie était implicitement évouvée dans les implicitement évoquée dans les derniers avertissements de MM. Ford et Kissinger.

D'autre part, a l'Algèrie lance un appel pressant à tous les pays en voie de développement afin qu'ils renjorcent leur vigilance jace aux visées impérialistes et qu'ils organisent la riposte à toute menace d'agression dirigée contre leurs intérêts », déclare un com-muniqué diffusé jendi soir à Alger par Algérie Presse Service. — (AFP., Reuter.)

Faits et chiffres

UN ACCORD GENERAL à long terme sur la coopération dans le domaine de la métal-lurgie a été signé jeudi 26 septembre, à Moscou, par les représentants du ministère soviétique du commerce extérieur et ceux de la société métallurgique et financière italienne Finsider, faisant partie du groupe financier d'Etat italien IRL, annonce l'agence Tass. Au terme de cet accord, l'Italie livrera à l'URSS, des tuyaux de grand diamètre et tuyaux de grand diamètre et recevra en contrepartie « cer-taines matières premières indispensables pour l'industrie métallurgique italienne ».

LE TAUX DE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS a aug-AUX FTATS-UNIS a angmenté en août, passant à 5.4 % de la population active contre 5.3 % en juillet. Il s'agit de la deuxième hausse mensuelle consécutive de 0.1 % de ce taux de chômage américain, qui s'était maintenn aux alentours de 5.2 %. Au cours du premier semestre de 1974, solon le département du travail, environ 4.9 millions d'âméricains n'out pu trouver de travail le mois dernier, alors qu'environ 85.2 millions étaient employés. — (A.P.P.) employés. — (A.P.P.)

• PRECISION. - La Sasriand Raffinerie GMBB, que nous avons citée parmi les sociétés sarroises à participation francaise (le Monde du 22-23 septembre), nous demande de préciser la composition de son capital : 50 % Charbonnages de la Serre, 10 % Antar, 10 % Société chimique des charbon-nages, 10 % Elf, 20 % Compa-gnie française des pétroles.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La police intervient à Toulouse pour libérer deux directeurs de la SNIA retenus par des salariés

De notre correspondant

Toulouse. — Sequestrés dans leurs bureaux depuis jeudi apre midi 26 septembre, par des militants C.G.T. et C.F.D.T. des usin toulousaines de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIA) MM. Berthelio et Descarpenteries, respectivement chef du personn et chef de la sécurité des stellers, ont été libérés à 2 houres : matin, ce vendredi, par les forces de l'ordre, — C.R.S. et gendarm mobiles. — qui ont feit évacuer les bureaux de la direction.

Une bousculade a eu lieu, dans ces bureaux, entre les forces de l'ordre et des syndicalistes de la SNIAS, au cours de laquelle trois travailleurs ont été légèrement blessés. Tandis que l'occupation des usines était décidée par une partie du personnel, des discussions se sont ouvertes entre les sions se sont ouvertes entre les délégués et M. Gintrand, membre du directoire de la SNIAS, venu

de Paris.

Ce conflit est né après l'aunouce, mardi 24 septembre, de
nutations de travailleurs de la
SNIAS à Toulouse — où sont
construits les avions civils de la
société, qui connaissent actuellement une grave mévente sur les
marchés extérieurs — en direction des atellers de fabrication
d'hélicoptères de la même société
à Marseille-Marianane (Bouchestion des stellers de laurication d'hélicoptères de la même société à Marseille-Marignane (Bouches-du-Rhône) (le Monde daté 20-21 mars et 26 septembre). La direction estime que ces déplacements de personnel sont une question de vie ou de mort pour les usines de Toulouse. Selom la direction également, ces mutations à Marignane sont accompagnées de frais de déplacement attribués aux intéressés. Elles ne sont pas considérées comme des licenciements par la direction, qui ajoute toutefois que ceux qui refusent de rejoindre les ateliers d'hélicoptères se placent en situation de rupture de contrat. Les mutations de travailleurs sont provisoires, puisqu'il est préva à terme, de transférer la charge de travail « hélicoptères » de Marignane à Toulouse.

gnane à Toulouse. Vingt-cinq travailleurs des usi-nes de la SNIAS à Toulouse-Elloi ont accepté ces mutations, huit les ont refusées à ce jour. La direction générale ayant fait savoir que ces huit ouvriers ver-raient leur contrat suspendu s'ils

carpenteries seraient occupés tout la nuit et que ces deux membre de la direction locale seraier retenus à leur poste. Dans la nui de jeudi à vendredi, pendan que des C.R.S. et des gendarme mobiles prenaient position devan les grilles de l'usine, une vingtain de policiers civis ont pénétré dan les bureaux pour libérer les deu directeurs.

Les syndicats F.O. et C.G.C. on fait savoir, ce vendredi matin

Les syndicats P.O. et C.G.C. on fait savoir, ce vandredi matin qu'ils étaient a contre toutes le contraintes, contre l'occupation de l'usine et pour la liberté du tra vail ». M. André Bergeron, secritaire général de F.O., a estima que e les séquestrations des personnes de direction ne peuvent que déconsidérer le mouvement syndical ».

En revanche la fédération de

syndical ».
En revanche, la fédération de la métallurgie CFDT, dénonce « la situation de crise où le patronat et le gouvernement plongent l'industrie aéronautique civile », et suggère, en première urgence, « de lancer l'étude d'un avion civil adapté aux marchés surprofères et conforme aux méses. européens et conforme aux néces-sités du transport du plus grand nombre ». Elle réclame, en outre. une discussion au Parlement et elle appelle « les travailleurs de

elle appelle « les travailleurs de l'aéronautique à participer à la Journée des métallurgistes européens du 3 octobre prochain ».

A Toulouse, les centrales syndicales C.G.T., C.P.D.T., FEN, F.D.S.E.A., UNEF et UNCAL, les partis de gauche, P.C.F., P.S. et P.S.U., les maisons des jeunes et de la culture, indiquent qu'elles s'associent, mardi 1° octobre, à une manifestation de rue pour une manifestation de rue pour la défense de l'emploi dans les usines aéronautiques de Toulouse.

Dans le Maine-et-Loire

Les ouvrières d'une entreprise de confection séquestrent leur directeur

M. Fournier.

Les salariées licencitées récia-maient leurs bulletins de salaire et les formulaires de l'ASSEDIC qui devient leur permettre de s'inscrire au chômage. Alors que M. Fournier s'apprétait à quitter in reurnier s'apprétait à quitter l'usine en voiture, les ouvrières l'interceptèrent et le conduisirent à son bureau, où il fut forcé d'at-tendre l'arrivée de l'inspecteur du travail.

D'autres conflits portant sur des problèmes d'emploi sont signalés dans les Deux-Sevres, ou la C.G.T. s'oppose, notamment, aux licendements amonés aux établissements Guéry, une fabrique de matériel de laiterie de Mauléon, qui a deposé son bilan. Dans cette même ville, une usine de chaussures vient de licender Dans certe meme ville, une usine de chaussures vient de licencier vingt personnes. En Gironde, les cent quatre-vingts ouvriers des Bois africains contreplaqués de Bègles ont décidé d'occuper l'usine après sa fermeture provisoire.

D'autre part, les revendications de salares sont à l'origine de grèves dans le métallurgie et les industries sous-traitantes de l'au-tomobile. A Saint-Etienne (Loire),

Une quarantaine d'ouvrières de l'entreprise de confection Géraldine à Cholet (Maine-et-Loire, qui deveit farmer ses portes ce vendredi 27 septembre en raison de son rachat par une autre société d'Indre-et-Loire, ont séquestre pendant plusieurs heures, jeudi 28 septembre, leur d'irecteur, disprés midi, et l'ensemble des ouvriers ont occupé l'usine jusqu'à ce que la direction accepte d'examiner ces revendications. jusqu'à ce que la direction accepte d'examiner ces revendications. Toujours dans la bantieue stéphanoise, les ouvriers de l'usine Francolam-Nylefer, à Sorbiers une fabrique de sièges et de remorques de camping, qui poursuit ses activités après avoir déposé son bilan, se sont mis en grève jeudi pour une augmentation de salaires de 5 % à partir du 15 sentembre.

du 1" septembre.

A Saint-Dié (Vosges), 80 % des ouvriers de la production — soit 60 % des effectifs — de la Compagnie industrielle de mécanisme (accessoires automobiles), employant un miller de personnes, ont déclerobé jeud un mouvement de grève pour une augmentation de salaires de 8 %. La direction invoquant la crise suble par les constructeurs, n'avait accordé qu'une augmentation de 5 %.

41,74

774

:: ₍₁₎

gs. C.

ζ. .

du 1º septembre.

COLLOQUES

QUARANTE SYNDICALISTES AFRICAINS ONT PARTICIPÉ A UN SÉMINAIRE ORGANISÉ PAR FORCE OUVRIÈRE.

Un seminaire africain et malgache, organisé par l'Institut syndical de coopération qu'a créé, en 1972, Force ouvrière, vient de réunir pendant trois semaines une quarantaine de participants venus de quatorze pays francophomes. Tous sont des syndicalistes de haut niveau, et cette session, tout en compétent la compétence technique des stagiaires, étnit aussi destinée à renforcer le réseau des « relations fraternelles » entre organisations syndicales.

Cependant, parmi les militants présents, seuls ceux de trois pays: Dahomey, Madagascar et Haute-Volta, appartenaient à des organisations affiliées, comme Force ouvrière, à la CLSL. (Confédération internationale des syndicats libres). Affleurs, les confédérations internationales adhèrent parfois à la C.M.T. (ex-chrétienne), ou à la F.S.M. (Influencés par les pays socialistes), et le plus souvent, n'ont pas de liens internationaux

CONJONCTURE

La hausse des prix industriels à la production | LE P.C.F. : il faut éviter que va se ralentir

PRÉVOIT L'INSEE

€ La hausse des prix à la pro-duction devrait être moins vive en frunce au cours des prochains mois », estime l'Institut national de la statistique, au vu des résultats de l'enquête de conjoncture menée en septembre auprès des

Les réponses des chefs d'entreprise sont significatives. Au début de l'année l'écart entre le pourcentage de ceux qui pré-voyaient une hausse et la pro-portion de ceux qui s'attendaient à une baisse évoluait un peu au-dessous de + 75, ÷ 76 en février. desous de + 10, + 10 en reviet. + 75 en mars et + T7 en avril. Cet écart est revenu à + 53 seu-lement en septembre. L'améliora-tion est donc très nette, particulièrement pour ce qui concerne les produits de la chimie, le caoutchouc, le bois, les textiles.

Parallèlement, les chefs d'en-treprise ont signalé à l'INSEE un ralentissement de leur production, surtout dans les secteurs produisant des biens de consom-

mation. L'INSEE note qu' a après une très longus période de quasi-situration des capacités de pro-duction, l'industrie française est maintenant entrés dans une phase de détente ».

[Cette enquête de l'INSEE montre que le nouveau — et plus sévère — régime des prix industriels à la production, qui entrera en application le 1st octobre pour une période d'un an (voir nos éditions d'hier), a des chances d'attendre ses objectifs. chances d'atteindre ses objectifs.
Ceux-cl, rappelons-le, sont un freinage, pour moltié en 1875, de la hausse des prix de détail des produits manufacturés. Les spécialistes savent liten, en effet, que, s'il est très difficultés sociétés multimationales. Il faut évitér que le pays ne s'entide de mientir la hausse des prix par des wessures autoritaires eu période de surchanffe inflationniste, il n'en va pas de même quand la tendame est à la décrue. Or, c'est hier ce qu'il se produit actuellement du fait de la haisse des cours dès matières premières, malgré les inquiéntes des guiffre sûns fond des superprofits et des gaspillages des guperprofits et des gaspillages des gupe

le pays ne s'enlise.

Le bureau politique du P.C.F. a publié, jeudi 26 septembre, une déclaration dans laquelle il souligne notamment:

« La situation économique et sociale sérieuse que cannaît le pays sert de prétexte à Giscard d'Estaing et à son gouvernement pour une gigantesque campagne d'intorication sur les causes de cette situation et sur la nécessité de « l'union sacrée dans l'austé-rité » comme seule solution pour

y faire face. (...)

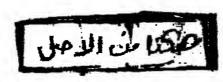
> Rien ne fustifie les sacrifices demandés aux Français qui vivent de leur travall. Tous ceux qui subissent le joug du grand patro-nat ne doivent pas alimenter plus

du 26 septembre).

LE TAUX D'INTÉRET DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks:	France sulsece
48 heures 1 mols 3 mols 5 mols	16 1/2 11 1/2 11 7/8 12 3/8 11 7/8 12 3/8 12 12 1/2	8 3/4 9 1/4 9 1/8 8 5/8 9 3/8 9 7/8 9 7/8 10 3/8	8 2/4 10 1/4 10 1/2 11 10 1/2 11





La décomposition du système monétaire

police intervient

DO! COS suite de la première page.) n'est plus une revue, une ication financière spécialisée ne tente de dresser un paralentre la situation d'aujouret celle qui régnait dans le de à la veille de la grande ession. Le plus souvent, reice consiste, comme pour se mer, à démontrer que les similes sont trompeuses et que intoire ne se répétera pas», me l'affirme, par exemple, le der bulletin mensuel (numéro eptembre) de la First National Rank, Les raisons invoquées les experts de la grande rue de New-York rendent un connu : la terrible récession années 30 a été causée par une ale déflation monétaire, et ; aucune banque centrale « ne.

> epnis quelques temps toutefois, économistes officiels se font modestes et, dans leur derrapport annuel, ceux du ds monétaire confessent tout pement qu'e en dépit du fait m s'attend en général à une rise de l'expansion dans les rise de l'expansion de la conscion pays industriels, il est abituellement difficile de faire balance entre les forces zpansion et les forces de traction qui se disputent l'éco-vie mondiale ». Devant l'assu-

amment le dernier rapport mel du F.M.I. — qui relatent faits, c'est qu'un mot n'y pre ismais. On y rapporte bien certaines matières premières. les que le zinc, le riz, le blé. sucre, etc., ont vu entre 1973 le début de 1974 leur prix menter à peu près autant que étrole ; on y relate bien, dans chapitres consacrés aux sires, que le prix de l'or est se d'un peu plus de 60 dols l'once à plus de 180 dollars plus haut en l'espace de ms de 18 mois : mais on chergraft en vain le mot de « spélation », comme si ce terme avait caractériser le comporment de tel ou tel agent écoment de l'alle chilife de l'économie tout entière. Tout a été dit ou presque sur Tout a été dit ou presque sur de plusieurs acroyable fièvre de spéculation d'épargnants.

Un mot tabou e plus étonnant, quand on lit boursière qui enflamma dans la documents internationaux — deuxième moitié des années 20 le peuple américain ; mais on reste muet ou en tout cas très discret sur le phénomène de même nature qui se déroule sous nos yeux depuis quelques années. La hausse de 100 % de la Bourse de Tokyo en 1972 était due, à en croire les commentateurs sérieux, principalement à la « confiance » des opérateurs dans l'avenir de l'économie japonaise, et c'est tout juste en Europe si on se souvient du scandale de l'LO.S. (1). Quant à la flambée des cours des grands produits de base, on l'explique sans rire par la pénurie de l'of-

(1) Créé en 1956 par Bernard Corn-feld. Investors Oversess Services -(LOS.) devint en quelques années l'un des plus grands fonds d'inves-tissement du monde. Lorsqu'il s'effondre en 1970, il avait drainé plus de 2 milliards de dollars. Le e brach s d'LOS, entraina la ruine de plusieurs centaines de milliars

l'analyse faite il y a quarantequatre ans par le Cassandre du New York Times apparait somme toute plus actuelle, parce que de nature à nous éclairer sur la profondeur des bouleversements qui ont commencé à se manifester.

Ce qui semble justifier l'analogie entre les événements aux-quels nous assistons et les dersoubresauts des années folles qui suivirent la première guerre mondiale, c'est que, dans les deux cas, le mouvement général des affaires s'est considérablement emballé avant de donner les premiers signes de ralen-tissement. A l'automne de 1929, la situation économique n'avait jamais paru aussi bonne dans les grands pays industriels et notamment aux Stats-Unis. En 1973, ont été battus tous les records d'expansion, Le P.N.B. des nations de l'O.C.D.R. a globalement augmenté de 6 3/4 %, ce qui est un taux anormalement élevé, le commerce mondial a fait de nouveaux et sensationnels progrès (+ 12 % en volume) ; il est vrai que simulia-nément les prix ont augmenté en moyenne toujours, de 7 % ce qui « à l'époque » paraissait dérable (mais l'on a fait beaucoup mieux depuis).

rance des uns et la renondation fre, comme si, sur un marché, des autres à établir un diagnostic, un renchérissement brutal pouvait s'expliquer par autre chose que par une insuffisance de celle-ci par rapport à la demande. Il est évident qu'une telle « explication » confine à la tautologie. Reste à savoir pourquol, en l'espace de douze mois ou à pen près, les ordres d'achats sur la laine, le zinc, le cuivre, le sisal, etc., ont augmenté dans de si fortes proportions, allant par-

fois jusqu'à 40 %. ou trois ans, l'activité économique a été artificiellement gonfiée par me formidable vague de spéculation qui s'est abattue successivement ou simultanément sur certaines Bourses de valeur (jusqu'à la fin de 1972), les marchés de matières premières, les biens immobiliers et last but not least, les marchés des changes, où l'on a vu des banques d'un grand renom britanniques ou suisses, prendre d'énormes positions, c'est-à-dire opèrer à découpert, à l'instar d'établissements allemands (Hers-tatt, etc...) ou américains (Bank de palements mis en circulation.

n'ayant pas les mêmes traditions. Naturellement ces schats n'ont pu se faire sans un recours massif au crédit. Ils expliquent pour une part importante l'expansion également spectaculaire des de-mandes de crédits sur le marche de l'eurodollar dont le volume a

augmenté, selon la BRI, de quelque 50 % en 1973 (la progre a été encore moins forte au même rythme au premier semestre de 1974 pour faire place à une contraction depuis l'affaire Hers-tatt). Que la demande de crédit ne se soit pas ralentie malgré l'élévation des taux d'intérêt, pra-tiquement toujours supérieure à 10 % et atteignant parfois 13 à 14 %, atteste son caractère hautement spéculatif. Sur le marché de l'or et de quelques autres pro-duita, des écarts de cours de 5 % à 10 % en une on deux séances ne sont pas rares : l'excitation du casino s'est emparée de tous les marchés et cela a été incontesta-blement savorisé par l'extraordi-

massive, les remèdes fassent plus

Dans l'article auquel il a été fait allusion plus haut, publié ce

mois-ci par la First National City Bank, celle-ci mentionne

parmi les causes de la déflation

dont a été victime l'économie américaine entre 1929 et 1933 la brutale diminution du « multipli-

cateur », c'est-à-diré du rapport existant entre le total des réserves bancaires et le total des moyen de paiement créés à partir d'elles. Cette décentralisation a été pro-voquée par le retrait de dépôts auxquels procéda un public affolé

par les faillites en chaîne survenues alors dans la profession ban-caire. Dans son analyse des faits,

la City Bank omet de mentionner

le principal : que dans la périoda antérieure, de 1925 à 1929, les banques avaient multiplié le cré-

dit au-delà de toute prudence.

En « oubliant » cette circon-

stance, elle risque de bercer ses lecteurs dans une fausse sécurité,

et cela d'autant plus qu'elle

affirme, sans autre preuve, qu'au-jourd'hui la répétition de tels

événements est impossible « parce

que les autorités intervien-draient». Le City Bank ignorati-elle que justement il n'existe

aucune autorité de tutelle sur le marché de l'eurodollar, dont la

masse est égale à environ la mol-

tié de la masse monétaire amé-ricaine entendue au sens large (y

compris les dépôts à terme)

Feint-elle de penser que les bonnes paroles prononcées par les ministres des finances des six

grands pays réunis au château de

Champs-sur-Marne, les 7 et 8 septembre derniers, suppléent à

cette carence ? Qu'arriverait-il si plusieurs des banques centrales

qui ont fourni des reserves à

l'euromarché les retiraient sou-dainement pour faire face à leurs

propres obligations de paiement

Certes, l'évolution récente du

marché laisse espérer que, après les retentissantes déconfitures oc-

casionnées par la spéculation sur

les changes, un certain assainis-sement des bilans est en train de

se produire, grace à une contrac-tion des crédits accordés (com-ment, toutefois, seront remboursés

les crédits qui ont servi à acheter des matières premières si les cours de ces dernières continuent à se

déprimer?). Il reste que, fonda-mentalement, le vaste marché international des capitaux situé de ce côté-ci de l'Atlantique fonc-

tionne en dehors de tout contrôle Où est le « progrès » par rapport à 1929 si, au lieu de raisonner à

Une cause « oubliée » par le F.M.I.

La cause immédiate de ce problème ne paraît guère douteuse, mais, là encore, les « experts » internationaux refusent de voir l'évidence, pent-être pour échap-per au reproche d'être de manvais gestionnaires. De 1970 à 1973, le total des réserves comptabilisées par les banques centrales (et le FMI) a doublé, passant de quelque 93 millards de dollars à environ 200 milliards. Les stocks d'or étant gelés au prix absurde de 42,23 dollars l'once, l'essentiel de l'augmentation provient d'un gonflement des avoirs en sterling et surtout en dollars. consécutif aux énormes déficits de la balance des palements américaine enregistrės jusqu'en mars 1973, c'est-à-dire jusqu'au moment où les banques européennes et japonaises se sont lassées d'accumuler des dollars. En s'efforçant de contenir le

crédit après que celui-ci a pu — à cause notamment du dérèglement du système monétaire international - répondre aux « insatiables . demandes (fortement avivées par la spéculation) du public et des entreprises, les pouvoirs publics contribuent à aggraver la tension. Il arrive qu'admi-

of San Diego, National Franklin) l'échelle de chaque nation en par-n'ayant pas les mêmes traditions. ticulier, on porte ses regards sur le monde sens frontières d'aujourd'hui? Il n'est pas certain que les mêmes événements se répètent, mais aucun mecanisme actuellement existant ne nous en

donne l'assurance. Les théoriciens de la grande crise ont discuté à perte de vue sur le point de savoir si le remède devait on non consister, après une débanche de consommation improductive (par rapport aux moyens de l'époque), dans une ré-duction du pouvoir d'achat de la population. La querelle a été envenimée et irrémédiablement faussée par le fait que les partisans de l'austérité n'ont parlé que des sal'austèrité n'ont parie que ues sa-laires. De nos jours, le parie ex-traordinaire que les pays expor-tateurs de pétrole ont su tirer du désordre ambiant nous dispense de chercher une réponse. Celle-ci est inscrite dans les faits.

Il n'est pas possible de douter que la correction des déséquillbres actuels passe, entre autres choses, par une réduction de la consom-mation, du gaspillage, notamment de produits énergétiques, des pays les plus riches et de ceux qui, tel le Brésil, ont joué à être riches. C'est un nouveau « modèle » d'économie qu'il faut substituer à l'ancien, dont le moteur ne soit

plus, pour reprendre l'expression des experts de M. Hoover, l'appetit e pratiquement insutiable s des blens et des services.

Mais que la nécessaire réforme en profondeur de la société ne serve pas d'alibi pour se dispenser d'assainir la situation financière et monétaire! Bans cet effort préalable, il y a toutes chances que le monde connaisse à nouveau les pires difficultés et soit obligé de sacrifier les avantages incompa rables du libre-échange entre les nations (libre-échange qui peut très blen porter sur autre chose que les automobiles et les cosmétiques). Rien n'indique malheu-reusement qu'il sera entrepris. Pour surmonter la crise des palements internationaux, exacerbée par le quadruplement des prix du pétrole, tous les pays, à commencer par la France, ne proposeront a Washington qu'une extension c'est-à-dire une aggravation des expédients auxquels ils ont déjà recours.

PAUL FABRAL

Prochain article:

UNE FAUSSE SOLUTION : LE « REGYCLAGE »

de mal que de bien, surtout si rien n'est fait pour apurer la situation antérieure. Les restric tions du crédit poussent à la hausse le loyer de l'argent qui a déjà naturellement tendance à monter parce que les banques ont constamment besoin de nouveaux dépôts pour alimenter leurs opérations de prêts. Cette hausse a pour effet inéluciable de déprimer un peu plus les cours de Bourse, ce qui empêche pratiquement les emissions d'actions ou d'obligations nouvelles et rend encore plus nécessaire pour les entreprises le recours au crédit bancaire c'est-à-dire à la création monétaire - pour financer leurs investissements et les stocks considérables constitués avant le printemps quand le renchérissement des matières premières paraissait ne devoir jamais prendre La croissance de l'euromarché notons-le en passant, s'explique de la même façon que la progression de la masse monétaire des Etats submergés de 1970 à 1973 par la vague des dollars engendrée par le déficit américain

présente grandeur réelle votre Restaurant d'entreprise

> un avantage pour le salarié contribution patronale sur le chéque déjeuner, exonération de l'impôt sur le revenu sur cette contribution, libre choix du restaurant (+ de 30 000 en France).

une économie pour l'entreprise exoneration des charges sociales et fiscales, surface récupérée.

CCR le service le plus complet

le plus rapide,
le moins coûleux.

des références exceptionnelles

des milliers d'entreprises, privées, publiques, semi-publiques dans toute la France.

A dater du 1st janvier 1975, relèvement de la contribu**tion** de Pemployeur au paiement des chèques déjenner (ou "titres-restaurants")

93, rue Lauriston, B.P. 340.16 75767 Paris Cedex 16



En informatique, investissez sans vous tromper.

Quand vous achetez un bon matériel à un bon prix, vous faites un bon achat.

Kienzle Data Systems. Une gamme complète d'ensembles électroniques de gestion, modulaires et évolutifs. Traitement des comptes à piste. Dans la série 6000, nombreux

périphériques autorisant l'intégration dans d'autres systèmes informatiques : lecteur et perfo/cartes ou bandes, unités de bandes magnétiques (cassette et mini-cassette). Analyse, programmation et maintenance sont assurés par les spécialistes YAC.

Mais pas forcément un bon investissement

Le matériel risque de se révéler insuffisamment adapté au problème du moment, ou de ne plus répondre, à brève échéance, aux exigences croissantes de votre entreprise.

Voilà pourquoi, chez Yac Chauvin, nous posons des questions. Des questions précises.

Pour déterminer avec vous, de façon pratique, les besoins spécifiques de vos services.

Et le matériel le mieux adapté, en fonction de votre équipement actuel et de vos prévisions d'expansion. Un matériel de qualité, qui garantit la sécurité d'exploitation, et dont nous pouvons assurer la maintenance partout en France.

Qu'il s'agisse d'informatique, de traitement des formulaires continus, de calcul, de reprographie, de classement, d'implantation de bureaux.

Chez Yac Chauvin, nous préférons vous parler en termes d'investissements et de rentabilité. Ce qui ne vous empêche

pas de réaliser, aussi, une bonne affaire.

YAC CHAUVIN DEPARTEMENT INFORMATIQUE
bis et 6 rue aux Ours, 75003 Paris.
Tél. (1) 277.15.15.

Yac Chauvin

Nous prenons les choses par la pratique.

SICOB 1974. — Stands: Niveau 1 zone F-1606; Niveau 3 zone E-3504

New-York (Nations unies). Selon un rapport des Nations unies, un grand nombre des trente-deux pays les plus durement touchés par le gonfiement des prix du pétrole et des produits alimentaires sont exposés à un désastre économique et. dans certains cas, à la famine. Ce rapport a été préparé pour la réu-nion, le 27 septembre, des représentants de quarante-sir pays riches qui doivent participer aux program-mes d'aide d'urgence votés par l'Assemblée générale extraordinaire

Les engagements pris de façon bilatérale ou multilatérale représen-tent plus de 8 milliards de dollars (38 milliards de francs). Cependant, les sommes affectivement reçues se montent aux 39 millions de dollars verses par le Venexuela, auxquels îl faut ajouter les 40 000 dollars verses

De nombreux donateurs, y compris la Communauté européenne, ont souscrit des engagements à la condition que les pays producteurs de pétroje et d'antres pays industriels apportent des contributions appro-priées. — (A.P.)

RECTIFICATIF. — Une regrettable coquille typographique nous a fait écrire dans le Monde du 26 juin que la société américaine G.T.E. « contrôlera » une usine à Sidi-Bel-Abbès. C'est « construira » qu'il fallait lire. Le montant du contrat passé par la firme américaine représente plus de 1 milliard de francs.

A L'ÉTRANGER

EN DÉVALUANT LE DOLLAR

Le gouvernement australien a surtout voulu sortir le pays de son désenchantement

De notre correspondant

Canberra - La décision du gouvernement de dévaluer de 12 % le dollar australien et de mettre un terme aux liens avec le dollar américain a êté chaleureusement accueillie ici. Au moins pour le court terme, cette mesure améliore considérablement les relations qui étaient tendues, entre le pouvoir, d'une part, les milieux d'âffaires, les syndicais et les fermiers d'autre part,

Cependant, nul ne doute que cette décision, pour populaire qu'elle soit, contribuers à relancer une inflation dont le taux annuel est déjà, actuellement, de 20 %. Bien des observateurs pensent que, profitant de ce nouveau désenchantement, l'opposition conservatrice fers tout pour provoquer des élections anticipées pendant le premier semestre de 1975.

La dévaluation est surtout un geste politique, même si alle devait tôt ou tard intervenir. Le taux d'expansion des exportations a baissé et celui des importations a crû de 80 % en un ai, le cabinet ayant décidé de stimuler la concurrence. D'où un déficit croissant de la balance des palements. Cependant, le matelas de réserves de devises était encore assez é pais pour repousser l'échéance.

Le développement des importa-tions avait été vivement critiqué par les syndicats et les indus-triels à un moment où l'on re-cense 130 000 chômeurs (1,82 % de la population active), nombre qui s'accroît de 4 000 par semaine. Ces protestations ont poussé le gouvernement à agir vite. D'autre

même pour vos petits déménagements.

ACHETEZ avant

Location de voitures et d'utilitaires. 6 centres en France. Tél.: (01) 203 28 33

interRent. Louez chez nous,

interRent. C'est votre intérêt.

Un grand loueur européen.

part, les milieux d'affaires sont démoralisés : depuis vingt-trois ans, des équipes qui leur étaient favorables se succédaient au pouvoir et ils n'ont pu s'habituer depuis 1972 à un gouvernement travailliste pratiquant une forme de socialisme, pourtant très timide. Cette attitude est encore plus évidente depuis la semaine dernière puisque le budeet prédernière puisque le budget pré-voit un transfert massif de fonds d'un secteur privé affaibil à un secteur public en pleine expan-

La dévaluation a cependant fait disparaître, en partie, ce désenchantement. Même si, contrairement à ce qu'espèrent les syndicats et ce que proclame le pouvoir, elle n'aura pas d'effets rapides sur le chômage ni, avant l'an prochain, sur les importations. Le gouvernement s'attache d'ailleurs à tenter de convaincre son électorat que l'Australie ne peut de toute façon pas agir rapidement et de façon significative sur l'inflation. Il se préoccupe avant tout du niveau de l'emploi et cherche à protéger, autant que faire se La dévaluation a cependant fait à protéger, autant que faire se peut, des effets de la hausse des prix les familles à faible revenu.

KENNETH RANDALL

PÊCHE

En Norvège

LES LIMITES TERRITORIALES **VONT ETRE ÉTENDUES**

par l'U.R.S.S. de l'accord interna-tional sur les quotas de pèche de morue, précise le communiqué du gouvernement). Enfin, établisse-ment d'une zone économique de 200 milles dès que les lois inter-nationales le permettront. M. Jens Evensen, ministre du commerce et de la navigation, a été relevé temporairement de ses fonctions et nommé ministre spé-cial des limites de nêche et du

cial des limites de pêche et du droit maritime. C'est lui qui sera chargé de négocier avec les pays concernés dès le mois d'octobre:

ment économiques (O.C.D.E.). Se sixuent en dessous de la moyenne l'Allemagne fédérale (+6.9%), la Suède (+3.4%). les Pays-Bas (+9.6%), la Suisse (+9.8%), les Etats-Unis (+11.7%); au-dessus, la Beigique (+13.7%), la France (+14.4%), la Grande-Bretagne (+17.1%), l'Italie (+18.9%), le Japon (+25.2%).

Oslo (A.P., Reuter). — Le gouvernement norvégien a annoncé, le lundi 26 septembre, qu'il allait étendre, en 1975, ses limites de pêche le long de la côte nord du pays, en trois phases: tout d'abord, la création, à partir du 1° janvier 1975, de zones de réserves en dehors de l'actuelle limite de 12 milles, où la pêche sera interdite à tous les étrangers. Ensuite, extension des limites de pêche à 50 milles, après consultation des pays concernés: la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, la Pologne, l'UR.S.S. et, probablement, les Pays-Bas. Cette décision fait suite à l'abandon par l'UR.S.S. de l'accord international sur les quotas de pêche de

DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E. les prix à la consommation ont a ugmenté en moyenne de plus de 13 % en un an (juillet 1974 comparé à juillet 1973). Pour les seuls pays européens la hausse du coût de la vie s'établit à 13.7 %, indique, dans sa dernière note de confoncture. l'Orranisation de conjoncture. l'Organisation de coopération et de développe-ment économiques (O.C.D.E.).

ENOES
Ecole Nile d'Org. Eco. et Soc. Et. Privé d'Engt Techn. et Sup. Préparation reconnue par l'état à L'EXPERTISE COMPTABLE FORMATION A LA GESTION D'ENTREPRISE 62 Rue de Miromesnii 75008 PARIS Tél. 522,15:07

UNION CORPORATION LIMITED (Enregistrée en République d'Afrique du Sud)

AVIS AUX DÉTENTEURS DE CERTIFICATS D'ACTIONS AU PORT OFFRE PAR

GOLD FIELDS OF SOUTH AFRICA LIMITED (Enregistrée en République d'Afrique du Sud)

Gold Fields of South Africa Limited (# OFSA >) offre d'acquérir Ur Corporation Limited (# Unicorp ») par l'échange des actions sur les b suivantes :

Six actions ordinaires nouvelles 25 cants chacune GFSA; Sept actions privilégiées convertil cum ulatives ramboursables 25 cents chacune GFSA (« les acti-privilégiées convertibles ») entit mont libérées.

et dans la même proportion pour toute quantité supérieure ou inférie d'actions ordinaires Unicorp. Les termes complets et définitions de l'offre sont indiqués dans le do-ment de l'offre dont des exemplaires, ainsi que les formules d'accoptati peuvent être obtenus à l'une des adresses suivantes : ...

peuvent être obtenus à l'une des adresses suivantes:

Royaum-Uni: LLOYDS BANK LIMITED, Registrar's Department.

The Causeway, Goring-By-Sea, Worthing, West Sussex
BN 12 6 DA. England.

Les secrésaires de Londres de Golds Fields of South Afr
Limited.

Afrique du Sud : GOLD FIELDS OF SOUTH AFRICA LIMITED,
75 For Street, (P.O. Box 1187).

Johannesburg 2001 (Sud Afrique).

France: LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LIMITED
43. Boulevard des Capucines,
75002 PARIS. France.

Veuillez vous assurer que la formula d'acceptation soit postée af qu'elle parvienne au plus tard le vendradi 25 octobre 1974, à 16 heur (heure locaie).

Les cartificats d'actions anciennement de 12 shillings, 6 ponce representent maintenant 20 actions de 5.25 cents S.A. chacune.

Emis à la demande de Gold Fields of South Africa Limited, par Hill Samuel & Co, Limited.

100 wood Street.

Londres ECIP 2AJ.
26 septembra 1974.

SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS À MONACO

DE L'ASSEMBLÉE GENÉRALE ORDINAIRE ANNUELLE DU 20 SEPTEMBRE 1974

Lors de l'assemblée générale ordi-naire annuella, senue à Monte-Carlo, le 20 septembre 1974, le prince Louis de Polignac, président du conseil d'administration, a soumis à l'appro-bation des actionnaires les résultats de l'assercice clôturé le 31 mars 1974, qui se soldent par un bénérice de 10 825 185 36 F comtre 10 429 847,20 F lors de l'exercice précédent.

Les recettes totales ont atteint le mortant de 150 614 011,25 F contre 129 239 772,70 F en 1972-1973; le cashflow correspondant, non compris les réalisations d'actif, a'est élevé à 16 131 842,18 F contre 20 109 096,48 F l'année darnière.

L'assemblée générale a approuvé la distribution de l'intérêt statutaire de 0,25 F et d'un dividende de 1 F par action de valeur nominale de 5 F. soit un revenu total par aution de 1,25 F. Le paiement en sara effectué à partir du lundi é novembre 1374 par le service des titres de la Société. L'assemblée a également décidé d'inscrire un montant de 255 341,77 F su poste « Report à nouveau » du blian

portant celui-ci à 6 398 295,82 F L'ensemble des autres résolutions on été approuvées par l'assemblée, no-tamment celle donnant quitus de leur gestion aux administrateurs en engr-cice su Jl mars 1974 et quitus défi-nitif à M. Guy de Brignac.

SICOMI - EUROBAIL

Une coquille s'étant glissée dans le Une coquille s'étant glissée dans le communiqué paru dans le Monuc du 28 septembre 1874, le deuxieme paragraphe doit se lire ainsi : « Four apprécier cette evolution, it convient de rappeler que le capital-AEUROBAIL qui était de 30 millions de francs au 1° januer 1973 est passé à 45 millions de francs le 1° april 1973 et. à 100 millions de francs le 1° mars 1874. »

MOULINEX

POCLAIN

Malgré le relentissement de la con-joncture, le carinst de commandes et le développement de l'exportation appuyé par un réseau bien atructure vers les zones pétrollères devraient permettre une activité convenable pour le deuxième semestre 1874.

SAUPIQUET

La situation provisoire du 1º se-mestre 1974 fait apparaître, pour un chiffre d'affaires, net, hors taxes, do 173 483 000 F un résultat après pro-vision pour amortissements, et avant impôt de 9441 792 F, contre respec-tivement 134 909 000 F et 1 million 536 196 F, chiffres correspondants pour la même période de 1973. La tendence du troisième demeure satisfaisante

Lisez donc le Journal des Finances

VOUS N'Y CROYEZ PAS?

la reprise de la Bourse.

Soyez le premier à réagir avec intelligence : vous ferez d'excellentes affaires. Les initiés s'y préparent déjà. Avec le Journal des Finances, ne vous laissez pas devancer.

Nous n'avons jamais cessé de nous battre pour vous. Soyez lucide. Profitez de nos conseils, de nos analyses, de nos dossiers, de nos interviews. Ecrivez-nous. Vous gagnerez, avec nous, la bataille de la Bourse.

* Adressez-nous simplement votre carte de visite pour recevoir un service gracieux d'un mois (4 numéros). Journal des Finances, service M 122, rue Réaumur 75002 PARIS - Teléphone : 508.42.75.

JOURNAL DES

POUR GARDER LA TÊTE FROIDE

• • • LE MONDE — 28 septembre 1974 — Page 35

Cours précéd. VALEURS précési. LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALEURS **VALEURS** 217 217 53 Patrafina Canada | 142 40 1118 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 74 53 11 75 375 386 0386 187 728 45 180 537 Locilless Letrade (Ny) Sade..... Septa Fa..... Seffe..... NEW YORK PARIS LONDRES Nonvesu repli

Un nouvesu repli a été enregistré
vendredi à Wall Street, où l'indice
Dow Jones des valeurs industrielles
a pendu 11,95 points, s'établissant en
eléture à 537,98. La baisse a été
acquise dès la première heure, la tendance restant stationnaire jusqu'à la
fin de la semaine. Le marché a été
très pen actif, avec 3,06 millions,
soit le montant le plus faible depuis
le 12 soût. De plus, de nombreut
de la fête juive du Yom Kippour,
une certaine déception continue de
se manifester aurès la réaction nigative du marché à la réduction du
taux de base de deux grandes bantaux de base de deux grandes ban-26 SEPTEMBRE Lėgėre reprise And baisse s'accentue bate des cours, qui s'était ; mardi pour reprendre di s'est accélérée jeudi II i que les motifs de baisse sus manqué. Au veto alle-sur l'augmentation des prix us se sont ajoutés le médio-sportement de Wall Street l'annonce d'une réduction x de base des banques, et la crainie d'une pénurie i lourd pour l'industrie en COURS CLOTURE VALEURS 25/8 27/9 HORS COTE 24 1/2 124 1/2 257 1/2 144 78 3/4 159 ... 59 3/4 24 1 2 128 1/4 27 1 1-2 147 1/2 29 1-4 181 78 3-4 156 ... | 158 ... | 29 1/8 | 78 ... | 77 | 34 1/2 | 33 1/2 utons les appréhensions nies de l'industrie automo-les résultats semestriels res de sociétés dont les urent les vedettes du mar-t l'on comprendra que le isme des opérateurs se soit ué. Au surplus, l'état catas-que de la Bourse de Londres iné de nouvelles ventes en ance de la City. CS.I.A.P. Ris Tiste Ziec Carp. depuis décembre dernier. Enfin, les milieux financiers attendent peu de résultats du « sommet économique sur l'inflation » des 27 et 28 septembre. Parmi les compartiments les plus touchés figurent les chimiques (Du Pont). les pétroles (Exzen, su plus bas de l'année) et les sidérurgiques.

Indices Dow Jones : transports, 133,72 (— 3,24); services publics, 62,56 (— 0,10). (*) En livres MARCHE MONETAIRE de de marché 13 3/8 % 12 % 46 Degramont...
390 Degramont...
1570 Seng-Tries...
1570 Seng-Tries... ces conditions, il n'est pas s ces conditions, il n'est pas nt que la baisse moyenne urs se soit située à nouveau ? % et 3 %, la catation de la titres, et non des moin-Michelin, L.M.T., Mouli-poclain, Pricel, — ayant du stardée. La banque. l'ali-tion, les travaux publics, la uction électrique, la chimie acré les travaux publics, la uction électrique, la chimie carré les travaux publics, la uction électrique, la chimie NOUVELLES DES SOCIETES LE NICHEL. — Accroissement notable de la production an cours du premier semestre (32 500 tonnes contre 57 000 tonnes pour toute l'année 1973), le chiffre d'affaires a'élevant à 615.5 millions de francs, également pour tout l'exercice 1973. Les prix unitaires de vente ont augmenté en dollars, mais la hause des coûts de fabrication a été sensible, notamment celle du fuel. Compte tenu de l'allégement des droits et taxes en Nouvelle-Calédonie, le compte d'exploitation enickel » est en équilibre, le résult at net s'établissant à 8,4 infilions de franca, grâce à l'encaissement des dividendes des filis-les. COURS VALEBRS 192 50 25/8 83 80 82 ... 32 SI 50 135 20 140 50 Assaddi-Ley.
Oarblay S.A.
Oldet-Betlin.
Imp. G. Laeg.
Navarra.
Nagarvera.
Papeter. Franco.
(B.) Pap. Eascegt
La Risie.
Rockette Compa rechej payé leur tribut : Paulenc a perdu 4 %. parlenc a perdu 4 %
paleurs étrangères, baisse
méricaines, résistance des
méricaines aux pétroles
ationaux Repli général des
à quelques exceptions près.
Is marché de l'or, recul du
et du kilo en barre à 23 140
et 23 200 F contre 23 450 F
et quasi-stabilité du A. Phidry-Signate
Bon Marchi...
Leaver
Mars. Madagner
Mars. Madagn Entt. et Sucr Say Starrerie (Cie Pr.) 183 Sucre Bedon 1 183 Sucr. Bedon 1 183 Sucr. Selescenzis Un. Suor. "June calssement des dividendes des filiales.

PENARROYA. — Forte augmantation du chiffre d'affaires semestriel:
740 milions de francs comtre
902 milions de francs pour toute
17anée 1973. Résultats du semestre:
20,87 millions de francs contre
18,45 millions de francs contre
18,45 millions de francs.
COMPAGNIE PARISIENNE DE
RRESCOMPTE. — Attribution gratuite d'une action nouvelle pour
deux anciennes.
SOCIETE DE BANQUE ET DE
PARTICIPATIONS. — La direction
du Trésor a autorisé une prise de
participation de 23,34 % dans le
capital de la Société de banque et
de participations par la firme britannique Keyser-Ulimann. Algument Bank.
Boo Pop. Espanol
B. M. Missique.
B. rigt. interd...
Bouring S.T....
Commerchank.
Destroits Sank.
Bearatet
Bruxafles Lumba Barilet. Chansson (Us.)--Matubácare Saviem S.E.Y. Merchei 2 95 264 . 455 10 20 el 23 200 F contre co cou l' 775 F et quasi-stabilité du son à 250,20 (— 0,70 F). ce u pas empêché la baisse de ute 4 1/2 % 1973. Le volume Cimpos..... Union Caroni U.S. Steel ... Vestiophouse Creezel. Europ. Acousel. Pointen. 144 | 144 | 155 | 104 | 123 | 113 | 0188 | 1 ansactions sur le métal s'est à 28 millions de F contre INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 105 : 28 dec. 1971.) Grand Matropoli Lyons L'J..... Detardic.
Paris-Ribbes...
Pilos Wester.
Radiologie...
SAFT. Acc. Rasis.
Schmider Rasis. 26/8 27/9 Harifeq. Lambert Frères. Leroy (Ets E.). Origny-Besyreise Percher. JOURSE DE PARIS - 26 SEPTEMBRE - COMPTANT 58 50 A.C.S.

20 20 E.M.I.

120 E.M.I.

120 Honeywell inc.

20 Hartstahla.

21 Sperry Rand.

22 Sperry Rand.

23 Fissifer.

24 69 Coctorili-lingria

25 Fissifer.

26 1 Mannesmand.

27 Stand Cy of Can.

118 20 Thysis. C. 1 000

8 Seers p. Cp.

26 Beers p. Cp.

27 General Mining. 185 | 184 114 70 | 115 340 551 32(214 ... 218 22 ... 28 129 | 124 161 72 | 163 162 49 62 36 39 35 36 4 ... 42 10124 ... 0129 33 88 Parcoar Rougiar Coastr. Bastas Rectière Cetas Sabilières Selae Savoislande Schwartz-Hantis Sala-Battignelles T.P. Pooger SNCT Triesfal Cours précéd. % % du du nom, coupon Cours Dernie précéd. cours VALEURS VALEURS. VALEURS pricid. cours LEURS COURS | 122 | 174 50 Acter Investors | 117 | 121 | Eastles Sélect | 118 | 11 | 118 | 118 | 119 | 118 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | Triodel...... 196 . 62 60 15 70 54 30 15 90 89 89 80 26 115 95 50 7 % 1971 6 1/2 1950 5 % 1980 C. Genessel-Rabel

[Ny) Contrest.

[Ny) Contrest.

[Ny) Contrest.

[Ny) Contrest.

[Ny) Contrest.

[Ny) Contrest.

[L1) Dev. B. Mort.

Electro-Financ.

Fin. Bretgate.

Contrest Contrest.

[Ny) Lardax.

Cle Marocaline.

C.V.A.J.B.

DUBETS.

DUBETS.

DUBETS.

DUBETS.

Pravidence S.A.

Révilloes. 27/9
Creditors
Creissance-lung.
Egargua-lule.
Egargua-lule.
Financière privée
Fructidor.
Cestion Medifière
Mondiale invest.
Options.
Options.
S. L. Est.
Sogleco.
Sogleco.
Sogleco.
Sogleco.
Sogleco.
Cuiraler
Valorem. Sarmont.
Pathe-Cinema.
Pathe-Cinema.
Pathe-Marconi.
Tour Effel.
Alr-Industrie.
Applie. Mécan.
Arbai.
Athainer S.S.P.
Av. Boss. Bregnet
Bornard-Moteurs
B. S. L.
Cin des Compt.
Z. M. P.
Cope All. Europe. Cours Derzier précéd. cours LEURS . 332 80 339 56 339 56 437 ... 275 ... 376 ... 389 73 50 205 f. parts 1968 333
parts 1958 6336
France 2 % 95
Mo-1.E.A.R.D. 0455
Be (Vie) 381
cerise - 381
cerise - 71A.R.D. 71
care (Vie) 295
ce (LA.R.B.) 320 A TERME MARCHÉ | VALEURS | Preck | Cours | Co Press. coars Derhier coms Compt. Press. COM'S Comper Précéd. ciôture VALEURS Compen-aution | California | Cours | Précéd. Press. clôture cours VALIDES Dertrier Compt. Prem. cours Prem. Compen sation VALEURS Précéd. clôture Talco-Lea.
T.E.T.
Tel. Electr.
Tél. Electr.
Tél. Eriese.
Terres Rang.
Thomste Br.
G.LS.
U.C.B.
U.C.B 181 ... 181 . 73 85 73 .. 163 73 155 188 650 475 74 122 133 174 121 58 93 128 128 128 295 215 225 154 72 448 83 248 126 58 134 275 181 110 61 47 98 24 188 59 188 ...
227 ...
225 10
47 10 46 10
60 50 25 05
187 ...
186 58 141 50
120 ...
185 ...
182 10 Atrique Occ. Air Liquide ... Ais Part. Ind. Aisthean ... Antar P. Atl. Applicat. gaz ... (certic.). Arises. Priorx Anx. Entrapr. Anx. Entrapr. 202 50 232 56 47 52 50 26 46 194 356 ... 67 ... 144 ... 133 182 Amar. 19.
Ang. Am. G.
Angeld
Astur. Mines
9. Ottomes
BASF (Akt.)
Bayer
Barfetsfort
Charter
Charter
Charter
Charter
Charter
Bener (3)
Done Mines
Der Part Hem
East Rand
Ericsson
Excen Corp.
Ford Motar
Free State 87 - 66 ... 118 48 119 ... 141 58 140 10 140 ... 71 71 ... 140 ... 71 ... 150 ... 393 ... 391 10 263 50 262 50 428 ... 67 . 57 121 18 119 141 142 150 77 40 71 141 50 148 428 . 399 281 . 267 448 . 428 249 225 197 128 10 158 345 13 159 8575 368 8575 200 320 149 138 225 555 469 71 6n 49 123 157 245 275 1229 103 182 1192 2689 315 Carreteer
Casing
CD.C.
Cateleon
Char. Réon.
Chial. Corass
China. Roat
Chial. Franc.
(chi.)
Cd., Alestel
Citross
Clin-May
Clin-May
Constant
Corioner
Corioner 1098 840 127 58 121 159 61 187 60 05 76 110 10 873 23 10 254 134 1167 885 . 135 . 120 169 58 62 195 62 48 80 . 112 . 896 . 25 . 269 143 18 68 1276 1948 193 138 179 62 215 74 85 111 920 25 275 165 93 276 20 \$2 28 140 \$29 . 118 325 18 218 . 415 ... MARCHÉ LIBRE DE L'OR cours
ses sillers
éciange
de gré à gré
entre banques CHANGES COTE DES \$1 ... \$0 ... 79 50 79 ... 271 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 345 ... 347 MONNAIES ET DEVISES \$0 480 108 748 129 157 125 125 226 236 236 236 240 110 67 430 128 30 435 114 51 1528 47 126 580 435 295 295 245 30 239 275 10 220 103 10 101 108 81 102 107 103 154 240 233 240 120 50 115 50 108 27 22 94 97 111 36 156 50 C. Bancaire
C.R.E. C. Entrepr.
Cat.-Footner
Cr. Cond. Fr.
— (obl.).
Créd. Frist.
C. F. turni.
Créd. Nat.
C. Mard U.P.,
Crossol-Loire
C.S.F. 4 751 4 878 188 380 12 192 77 850 8 317 11 897 0 724 25 358 176 808 18 838 107 378 188 346 4 783 4 887 180 040 12 182 77 570 2 315 11 105 0 723 86 220 176 375 18 639 107 220 168 750 Or fin (tile en harre)
Or fin (tile en linget)
Pièce française (20 fr.)
Pièce sulsae (20 fr.)
Inium brime (29 fr.)
Surverain
Pièce de 20 doffers
Pièce de 10 dollars
Pièce de 50 pasos
Pièce de 50 pasos
Pièce de 10 ffortas 23875 23458 258 90 193 251 50 245 248 1342 733 454 454 4 77 4 98 178 50 12 77 25 8 17 11 03 0 59 85 75 176 75 18 198 25 198 ... 22190 23140 268 26 199 98 248 246 ... 246 ... 246 ... 1334 735 448 951 ... 239 75 100 29 87

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LES DIFFICULTÉS DU MARCHÉ COMMON AGRICOLE

GRÈCE : M. Papadopoulos est

4. AFRIQUE

4. PROCHE-DRIENT

7. AMÉRIQUES ARGENTINE : le Parlement draconien sur la sécurité de

8 à 11. POLITIQUE

Les socialistes donnent un entreprise.

- Réponse à M. de Calonne un point de vue de J. Mercier

13. RELIGION

copal à Rome. Pour une évongélisation compréhensible, utile et vérifiable », un point de vue de Gabriel Marc.

- L'ouverture du synode épis

13. AERONAUTIQUE

14. DÉFENSE

Le mécontentement dans les casemes : des torts partagés

14. EDUCATION

M. René Rémond est élu premier vice-président de la conférence des présidents d'universités.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 15 A 19 Cher Paris d'avant-hier.
Cinéma et photographie : le flou et le sautilisat.
Rippisme : des pouliches qu'

savent nager.
Chronique sportive : Le c grand pavois » de La Pialsirs de la table, mode, maison, brocanto, écheca, philatélle.

21_ JUSTICE

22-23. EQUIPEMENT ET RÉGIONS LES ASSEMBLÉES RÉGIONA LES : les conseils régionau préparent leur budget.

27. RADIO-TELEVISION Les nominations dans les nou velles sociétés.

28 à 31. SPECTACLES

- CULTURE : dans son profil de budget pour 1975, M. M chel Guy accorde la priorité

aux dépenses de fonctionne 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICA-

TIONS : la police intervient à Toulouse pour libérer deux directeurs de la SNIAS retenus par des salaries.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO - TELEVISION (26) Annonces classées (24 et 25); Carnet (27); Informations pra-tiques (26); « Journal officiel » (26); Météorologie (26); Mota croisés (26); Pinances (35).

Le numero du . Monde daté 27 septembre 1974 a été tiré à 549 614 exemplaires.

Pour le week-end. faites-vous plaisir. Louez une voiture chez Europear, 645,21,25

TISSUS DAMEUBLEMENT "DIFFERENTS"

..différents par le goût, la nouveauté. l'harmonie,

sensibles aux nouvelles tendances de la décoration,

différents par leur raffinement, leur qualité et une gamme de prix abordables (de 15 F à 145 F le mètre) des velours, des jacquards, des unis et des imprimés sélectionnes pour décorer votre maison.

Tous nos tissus sont en stock avec les passementeries assorties.

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

BCDEF

FORTE BAISSE JEUDI A LA BOURSE DE PARIS

Une nouvelle et désastreuse chute des cours s'est produite jeudi à la Bourse de Paris. La baisse a atteint 3 % en moyenne, mais certaines valeurs, et non des moindres, ont perdu plus de 10 %. Les secteurs les plus déprimés précédemment, comme les pneumatiques Michelin, ont encore été affectés, tandis que l'on s'attaquait aux valeurs, de père de famille, les plus traditionnelles (Rhône-Poulenc, Pechiney-Ugine-Kuhimann). Le franc français était très ferme vendredi matin sur les marchés des changes, tant vis-àvis du dollar, qui revenait à 4.75 1/2 F contre 4.77 F, que est tombé à son niveau le plus bas depuis le 21 janvier dernier, soit 1,73 3/4 F contre 1.80 F ces jours derniers, et 1,76 F 11 y a huit mois.

Pour protester NET RALENTISSEMENT contre la fermeture des puits DE LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE EN AOUT

> L'indice des prix de détail calculé par l'INSES s'est inserit à la cote 138,6 en août contre 137,5 en juillet soit une augmentation de 6.8 % er un mois. Ce résultat traduit un sen-sible ralentissement de la hausse des prix puisqu'en juillet la pro-gression de l'indice avait été de 1,3 %.

> > ont augmenté de 1 % en août par rapport à juillet, ceux de l'alimenta-tion de 8,7 %, ceux des services de 9,5 %.

Le franc français était très

la vie atteint 14,5 %. Elle est de 19,6 % depuis le début de l'année.

Cagnes-sur-Mer. — Intervenant devant les parlementaires U.D.R., qui poursuivent leurs « journées d'étude », et commentant les rapports qui avaient été présentés sur la « qualité de la vie » (voir page 10). M. Michel Debré, député de la Réunion, ancien premier ministre » notamment

premier ministre, a notamment

déclaré :
« On ne peut améliorer le ni-

veau de vie et le cadre de vie sans une capacité financière et

monétaire hors de laquelle les augmentations seraient allérées par la hausse des prix. Il n'y a pas de trais politique sociale en période d'inflation. Il faut une

politique alobale des repenus et

des prestations. Notre devoir est de veiller au pouvoir d'achat des travailleurs et des familles. Nous n'avons pas le même devoir à l'égard de la capacité de consom-

mation des catégories plus aisées. » L'ancien premier ministre

souligne qu'il ne saurait y avoir de lutte contre l'inflation esi la hausse des salaires continue à être plus forte que la hausse des

devenus un pays qui glisse de dette en dette et qui ne peut plus af-firmer sa position extérieure ». En conclusion, il invite les Fran-cais à « un effort de travail, de

M. Robert Boulin, ancien minis

production et d'exportation ».

LES «JOURNÉES PARLEMENTAIRES» DE L'U.D.R.

M. Debré réclame une «politique globale

des revenus et des presiations >

De nos envoyés spécioux

Cagnes-sur-Mer. — Intervenant afin qu'elle ne redevienne pas le evant les parlementaires U.D.R., a bouc émissaire » en cas de crise. Il estime, à titre d'exemple, qu'il

La crise de l'énergie

La Commission européenne souhaite que la France participe au groupe des Douze

De notre correspondant ...

péennes). — M. Henri Simonet, vice-président de la Commission européenne, a tanu ce vendredi metin une conference de presse consacrée au problème de l'énergie et à la position à prendre par la Communauté. Trois points resortent de cet exposé.

gie et à la position à prendre par la Communauté. Trois points ressortent de cet exposé.

• La coopération entre les nays consommateurs.

• La coopération entre les nays consommateurs.

• M. Simonet estime intéressants les résultats des travaux entrepris par le groupe des Douze des Neuri de la C.E.E. moins la France, plus les Etats-Unis, le Japon et la Nouvège). Ce groupe de travail, créé après la conférence de Washington de février 1974, est parvenu on le sait, à un accord de principe traitant de la manière de répartir entre les pays signataires les charges d'une pénurie éventuelle en cas de crise d'approvisionnement pétroller.

M. Simonet a exprimé le souhait que la France participe au dispositif qui va être mis en place par ce groupe des Douze dans le cadrede l'O.C.D.E. Il est hautement souhaitable, a-t-il indiqué, que la Communauté soit représentée en tant que telle au sein de cet organisme. Il estime que les résultats auxquels est parvenu le groupe des Douze des Pouse ne sont d'augune ma-

auxquels est parvenu le groupe des Douse ne sent d'aucune ma-nière contradictoires avec les efforts à entreprendre par la Communauté pour mettre en œuvre une politique commune de l'énergie

l'énergie.

Les relations avec les pays

faut a dire au gouvernement que les mesures d'encadrement du cré-

dit sont insuffisantes dans la lutte contre l'inflation » et que le texte sur la compensation démographique des régimes de Sécurité sociale est un « maurais texte ».

« le veto agricole allemand » un « fait nouveau d'une extraordi-

dit-ii, d'un « simple rejet d'un compromis toutours discutable, mais d'une attitude délibérée accu-

sant certains partenaires, dont la

France, d'accorder aux agricul-

France, d'accorder aux agricul-teurs des aides nationales et re-metiant en cause la politique agricole commune s. Il sjoute que « cette mesure unilatérale montre qu'en politique internationale le flirt et l'amitie n'existent pas », et il invite en conclusion le gouver-

nement à proposar pour les agri-culteurs « la garantie d'un juste prix et une politique des revenus par des aides directes aux

525.25.25

Gratuitement.

Tous les

renseignements

sur 30,000

appartements

Information Logement

• vous renseigne sur plus

de 600 programmes

evous aide à choisir

selon-vos disponibilités

descriptifs, informations

immobiliers .

et vos désirs

fiscaux

• vous donne des

juridiques, conseils

• vous indique les

possibilités de crédit

Sur simple rendez-vous.

un entretien personnalisé

Information

Logement

Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16 525 25-25

Centre Nation

45 cours de Vincennes

Paris 20" 346 11-74

producteurs. — Le vice-président de la Commission a insisté sur le fait que la coopération entre pays consommateurs de pétrole ne devait en aucun cas apparaire comme un acte d'hostilité à l'égard des pays producteurs. La C.E.E. confirme sa voionté, au contraire, de collaborer le plus étroitement possible avec ceux-ci. Dans cet esprit, M. Simonet a annoncé que hi-même et M. Claude Cheysson, le commissaire européen responsable pour la coopération avec le tiers-monde, coopération avec le tiers-monde, vont, dans les jours à venir, rencontrer M. Attiga, le secrétaire général de l'Organisation des pays arabes producteurs de pétrole.

Les répercussions de la crise

energétique à l'intérieur de la C.E.E. — M. Simonet a annoncé qu'il avait demandé aux États membres de la C.E.E. de ne prendre pour l'instant aucune décision concernant la répercussion de la hausse de la fiscalité pétrollère sur les prix intérieurs. Le vice-président de la commission estime, en effet, nécessaire ou une confrontation ait lieu au qu'une confrontation ait lieu au sein du Comité de l'énergie, avant que des décisions de cette nature soient prises. — Ph. L.

le f.p.l.p. n'a pas rompu COMPLETEMENT LES PONTS

TINIENS.

(De notre correspondant.) Beyrouth. — En se retirant du comité exécutif de l'Organisation de la Palestine (CEOLP.) « pour ne pas avoir à assumer la responsabilité historique du déviationnisme dont se rend coupable la direction politique de la résistance » (le Monde du 27 septembre). le F.P.L.P. de M. George Habache ne se met pas pour autant au ban de la pas pour autant au ban de la résistance pulsqu'il continue à se réclamer de l'organisation de M. Arafat en tant que membre du Conseil national, le parlement

AVEC LES DIRIGEANTS PALES-

palestimen en exil.

C'est le n° 2 de l'organisation d'extrême gauche, M. Mah-med Yamani, alias Abou Maher, qui l'a proclamé dans une conféqui l'a prociame dans une confe-rence de presse orageuse au cours de laquelle il a accusé l'O.L.P. d'avoir établi des contacts avec les Américains dans le but de frayer la voie vers une capitula-tion, « c'est-à-dire une présence palestimienne à Genève ». M. Abou Après M. Robert-André Vivien (Val-de-Marne), M. Michel Coin-tat, ancien ministre de l'agricul-ture (Ille-et-Vilaine), dénonce dans Maher a même critique le récent communique tripartite Egypte-Syric-O.L.P., qui reconnaît pourtant cette dernière comme l'unique représentant des Palestiniens.
Les deux autres formations, membres du Front de refus, le FPLP-Commandement général du capitaine Ahmed Jebril et le Front de libération arabe (d'obé dience bassiste), ont fait savoir

dience bassiste), ont fait savoir, chacune dans un communique, qu'elles approuvaient estièrement les positions stratégiques du FPLP, tout en se réservant le droit de ne pas suivre son exemple « compte tenu de l'intérêt supérieur de la révolution ». Si elle a provoqué quelques remons dans certains camps de réfugiés au Liban, où le FPLP continue de bénéficier d'une grande nopularité le décision de grande popularité, la décision de l'organisation de M. Habache n'inquiète pas outre mesure les chefs historiques de la résistance.

LE PRÉSIDENT BONGO S'EST ENTRETENU AVEC M. GISCARD D'ESTA

30

M. Giscard d'Estaing s'est tretenu jaudi 28 septembre l'après-midi durant plus d heure: avec le président di République du Gabon, M. C République du Gabon, M. C. Bongo, à des problèmes de coopération franco-gabonaise des problèmes mondiaux ».

M. Bongo a précisé, en quit l'all se deux pays se portait bien ». Répondant aux quesi des journalistes, il a notamn éroqué le problème de l'uran dont le Gabon est producteur, rappelé que la revalorisation prix de ca produit intervenu l'occasion de la révision accords de coopération française. accords de coopération frangabonais, l'avait satisfait « au moins pour 1974 n. « Naurons une révision complèté fairs en 1975, en ce qui conce ce produit », a-t-il ajouté. La production d'uranium Gabon dépasse 1 400 tonnes, d la plus grosse part est impor par la France. Les nouve accords de coopération fran gabonais de février 1974 sti; " laient que l'uranium avait ce. d'être un produit considéré com strabégique pour devenir une n tière première commerci comme les autres, mais, à l'époq le nouveau prix n'avait pas

divilgé.
M. Omar Bango quittera Pa - s
le 3 octobre prochain, pour effice:
tuer un voyage officiel en Chi

Le président Leone à Washington

LES ÉTATS-UNIS SONT DISPOSITION A AIDER L'ITALIE

Washington (A.P.P., portants efforts de l'Italie poi résoudre ses propres problem financiers et économiques et communaux de la Communaux internationale à l'égard de ci internationale à l'égard de ci efforts », déclare le communique de publié, jeudi 26 septembre à l'estre de la visite officielle d'aprésident italien, M. Leone, au Etats-Unis « Le président For a déclaré que les États-Unis sor de la proprié dans le rélablisse et approprié dans le rélablisse ment de l'équilibre économique et, l'itaté », poursuit le communique. Italie », poursuit le communique

Le ministre français des affaire a contra etrangères, M. Sauvagnargues, est an errivé jeudi soir à Washingtonina august du B sentretient ce vendredi aver un des les sentretient de texts Kissinger. In description doit aussi, avant de participer and description de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la réunion des cinq ministres de la contrat pays les plus industrialisés, à bronde camp-David, rencontrer le présis administre la réginion des cino dent Ford. Burg delte.

1 Martines

Roll et most 1

que les

store datal ...

Z poer re west

at dea les.

S & by 121.1-15.

Med butter ""

sumblablier: ;

J'aile din.

the fire of the state of

antentan ...

A HOUSE !!

dro-te

SON RAYON **GRAND TAILLEUR** COUPE " CREATION " 3 ESSAYAGES FAÇON "MAIN COSTUMES et PARDESSUS

de 1600 à 2000 F 62, r. St-André-des-Arts 6° Parking attement à nos magasins

YVONNE DE BREMOND D'ARS collectionneurs : tous beaux meubles signés, tapisseries et iableaux de maîtres. 20, Fg St-HONORE, PARIS 8" - 285.11.03

En ouvrant un compte bancaire

vous retrouverez

après 3 ans **VOTRE CAPITAL** après 6 ans

VOTRE CAPITAL après 8 ans VOTRE CAPITAL

après 12 ans **VOTRE CAPITAL**

27%

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie, MONTE-CARLO (Principauté de Monaco

Mousson, Moët-Hennessy. Pour alourdir encore l'atmosphère, les rares accalmies enregistrées dans la baisse sont immédiatement suivies de douloureuses rechutes. Fermeté du franc

Ajoutons l'écroulement de la Banque de Londres, qui a pro-voqué la revente des titres français achetés massivement en 1972 et 1973, tels que Française des pé-troles, Saint-Gobain-Font-à-

LES MINEURS DE FAULQUEMONT se mettent en grève

Les trois cents mineurs de char-bon du puits de Faulquemont (Moselle) se sont mis en grève, ce vendredi matin 27 septembre, pour protester contre la ferme-ture du puts qui doit intervenir ce soir. La direction juge que ce puits, mis en exploitation en 1938, n'est plus rentable.

n'est plus rentable.

Les mineurs répondent au mot d'ordre lancé par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. Ils devaient défiler dans les rues de la localité pour alerter l'opinion publique sur la fermeture du puits de charbon lorrain, « au moment même, déclarent les syndicats, où se trouve menacée l'indépendance énergétique de la France par suite de la pénurie de pétrole ».

trouve menacée l'indépendance énergétique de la France par suite de la pénurie de pétrole ».

Les syndicats ont toujours contesté la décision de fermer le puits de Faulquemont, estimant que c'est même l'un des sièges des houillères de Lorraine les plus riches en réserves en profondeur. Ils repoussent les arguments de la direction selon lesquels il faudrait deux ans de travaux préparatoires (creusement d'un étage supplémentaire) pour poursuivre supplémentaire) pour poursuivre l'exploitation de Faulquemont. Selon eux, ces travaux ayant été faits aux deux tiers, la remise en route du puits deviendrait rapidement bénéficiaire.

Capitaine de l'équipe de France de rugby

MAX BARRAU SE VOIT EMPÉCHÉ DE JOUER EN PREMIÈRE DIVISION

Le capitaine de l'équipe de France, Max Barrau, vient de se voir refuser l'autorisation de jouer, pendant deux saisons, en équipe première de Beaumont de Lomagne. Le joueur, en effet, avait pris la décision de retourner des son elle décision de retourner des son elle décision de cuil avait pris la décision de cuil avait pris de la décision de cuil avait pris de la décision de cuil avait pris la décision de cuil avait pris de la décision de la dans son club d'origine, qu'il avait quitté pour Toulouss d'abord, et

pour Agen ensuite.

Le bureau de la Fédération française de rughy (FFR.) avait, à l'époque, entériné ces mutations. Elle s'y refuse aujourd'hui, comme elle en a réglementairement le droit, provoquant du même coup une certaine agitation dans le monde du rughy. prix .

Il ajoute : « Si nous n'avons pas le courage de dire qu'on ne peut augmenter toutes les prestations, nous serons les fournisseurs de l'inflation... Je souhaite qu'en sentant la fermeté du groupe, le gouvernement sorte de la limilation du budget et du crédit. » M. Debré estime ensuite que « le gouvernement allemand n'aurait pas pris la décision brutale qu'il a prise si nous n'étions devenus un pays qui glisse de dette

● La troisième course (Handicap de la Seine) qui se disputait le jeudi 26 septembre à Maisons-Laffitte et qui servait de support au pari tierce, a été remportée par *Roarniz*, suivi de Les Roseaux et de Carmanella. La combinaison gagnante est 4, 2, 31.

Braun Braun Synchron et tous les RASOIRS électrique EN VENTE CHEZ

RÉPARATIONS IMMÉDIATES Pièces Détachées - Accessoire

DIDIER-NEVEUR

39. Rue MARBEUF- Tel. 225.61.70 37, NO STANDEUT - OL 22-0 1.3 SUCA : 20, Rue de la Paix-PARIS 8-20 MAGARIS CUVETS DI LUNI AU JAMEN RÉPARAIGNS EXPÉRITIONS PARIS-PROVINCE

M. Robert Boulin, ancien ministre (Gironde), engage l'UDR. è «repenser l'ensemble de son comportement». Selon lui, le groupe gaulliste ne doit pas hésiter à dire au gouvernement que « s'il y a des propositions difficules et impopulaires » il est prêt à les soutenir dans la mesure où elles sont conformes à l'intérêt national. En contrepartie, dit - il, « réserons-nous le droit de dire quand les propositions du gouvernement sont insuffisantes ». Il demande que l'UDR. laste preuve de « rigueur »

du 14 Septembre au 5 Octobre

ottre spéciale ďavant-saison

DSTUME SUR MESURES formule industrielle

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, PUE TRONCHET / PARIS 8